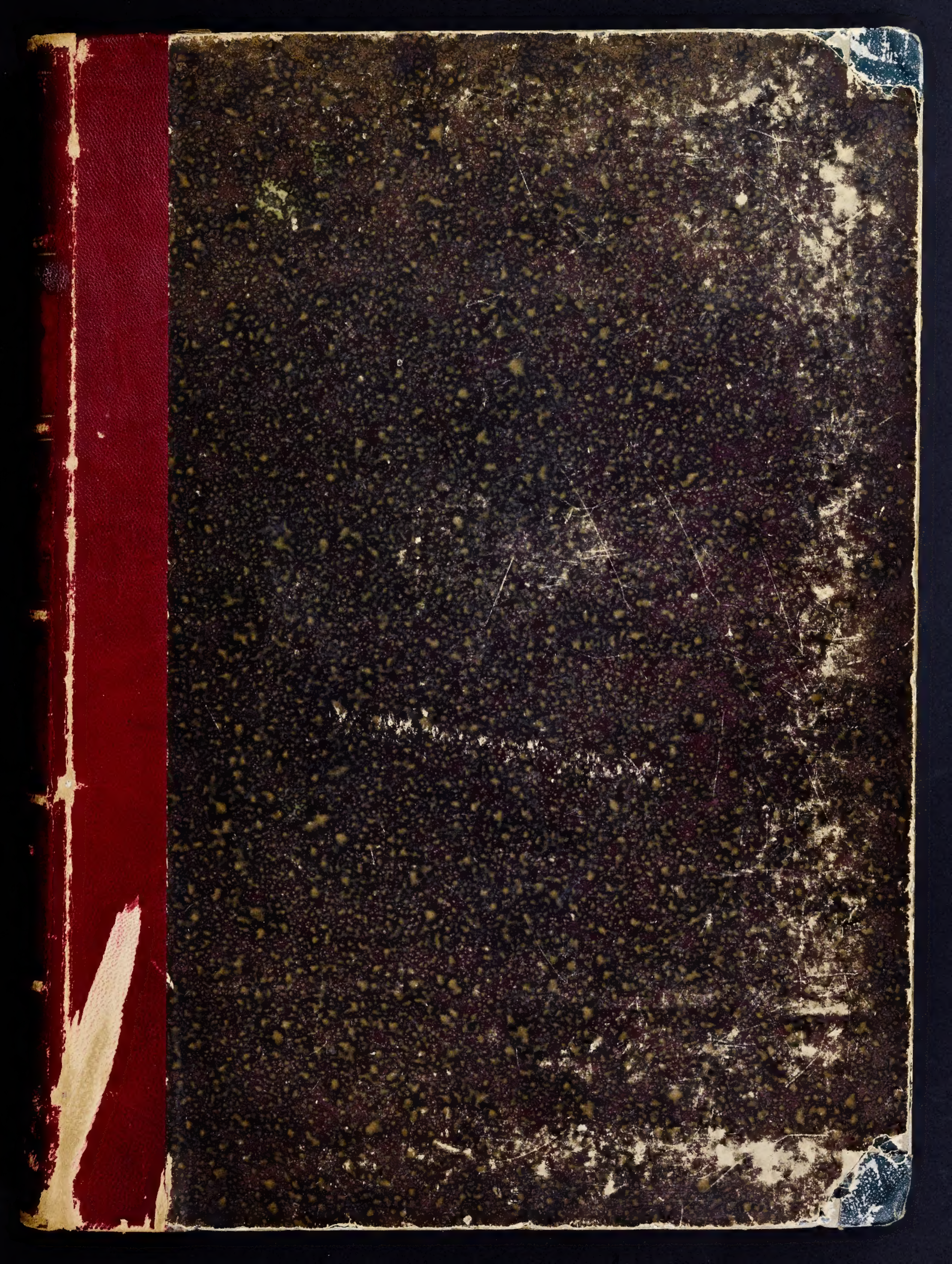
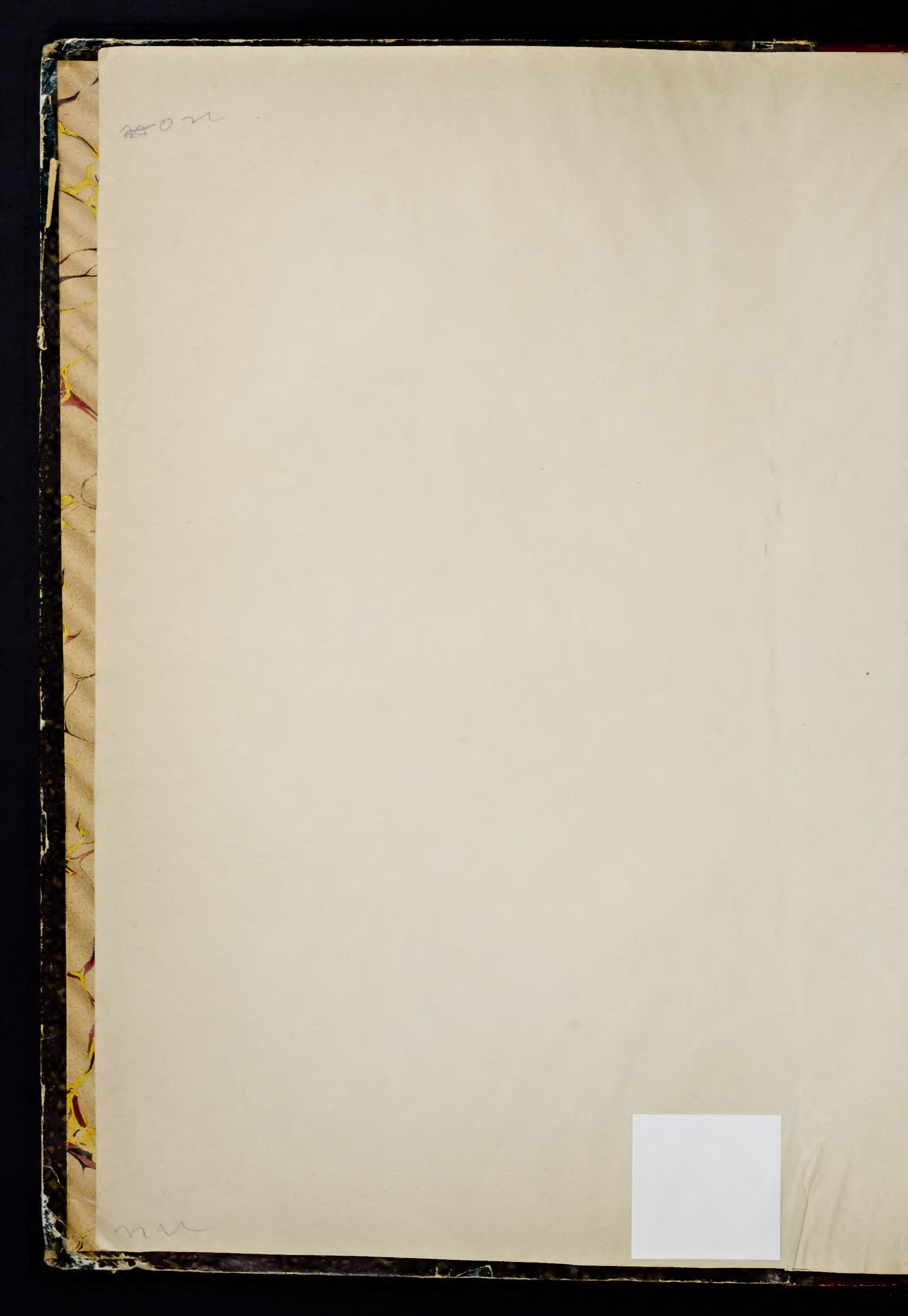






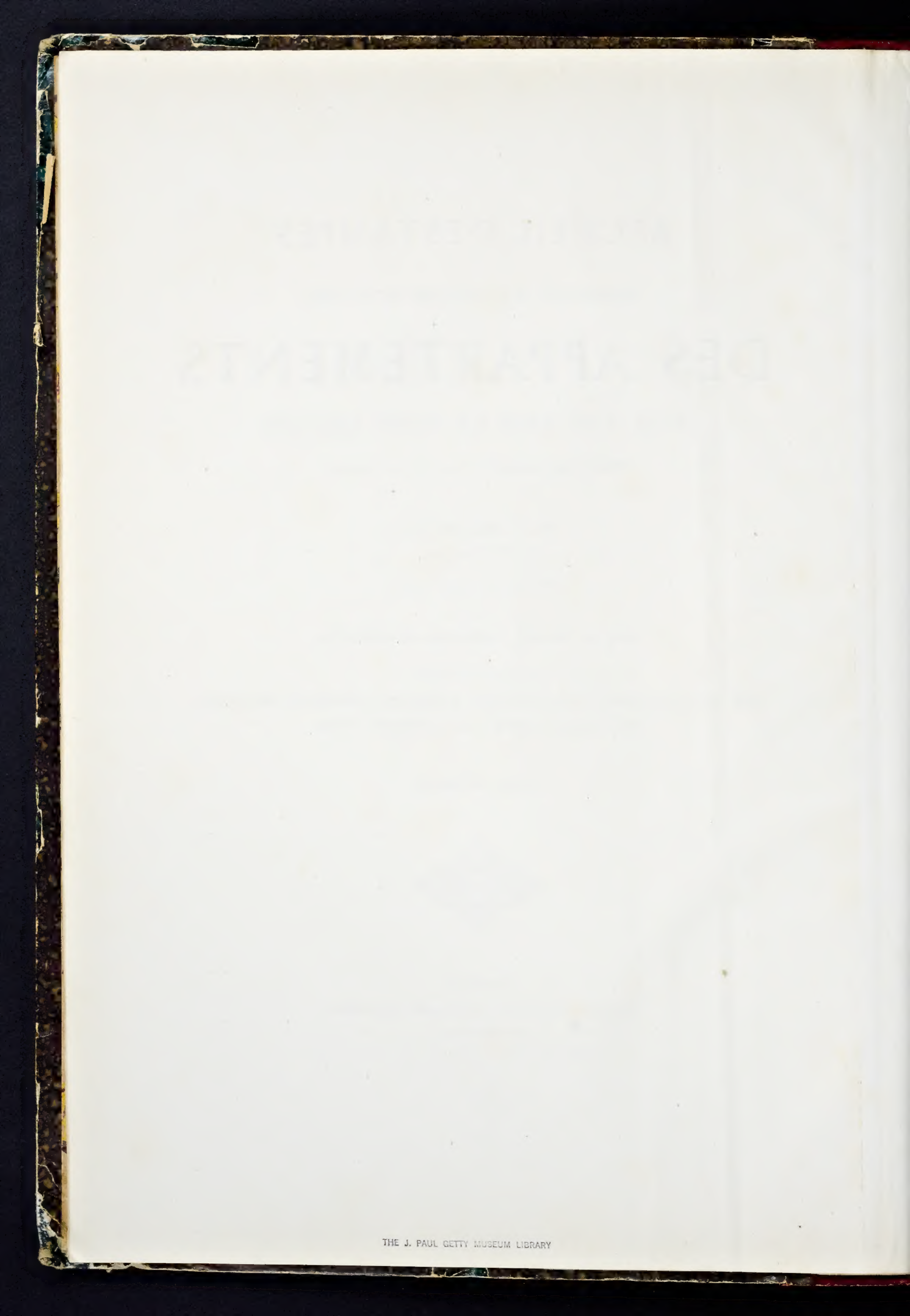


2 vol

# RECUEIL D'ESTAMPES

RELATIVES A L'ORNEMENTATION

*DES APPARTEMENTS.*





# PREFACE



LA France eſt un des pays où la décoration des appartements intérieurs a été le plus appréciée, grâce aux artiſtes habiles qui, pour chaque époque, ont trouvé le ſecret de ſatisfaire & de diriger le goût public.

On peut dire que notre pays eſt le plus riche de l'Europe en modèles deſſinés ou gravés par les maîtres des différentes écoles.

Malheureuſement l'étude de ces maîtres a toujours été négligée; c'eſt à peine ſi l'on s'eſt occupé d'énumérer leurs œuvres gravées. Quant à leur vie, elle reſtera toujours très-peu connue; les documents à cet égard manquent preſque abſolument ou bien ſont des plus rares.

Avant 1789 nos artiſtes avaient des moyens d'étudier qui ne ſe trouvent plus aujourd'hui; ſans parler des monuments, des objets d'art, maintenant détruits ou diſperſés, il exiſtait beaucoup de familles d'artiſtes (1) chez leſquelles ſe tranſmettaient de père en fils, avec des traditions précieuſes, des collections de deſſins, de livres, qui leur permettaient d'étudier avec fruit les époques antérieures. L'école de David & de Percier rompit ſi brutalement avec les anciennes traditions françaiſes que les noms mêmes de la plupart des maîtres du XVIIIe & du XVIIe ſiècle tombèrent dans le plus profond oubli. Depuis un quart de ſiècle environ, le goût de la curioſité s'eſt emparé du public, & ne fait que s'accroître chaque jour; ce goût très-vif, très-impérieux, eſt venu ſurprendre les artiſtes ornemaniſtes, élevés pour la plupart dans les errements de l'école de Percier. Obligés d'étudier les ſtyles des ſiècles précédents, ils éprouvent de grandes

(1) Les Marot, les Lepautre, les Bérain, les de Cotte, les Gabriel, les Coypel, les Cochin.

*difficultés par l'ignorance où ils ſe trouvent des documents à conſulter. C'eſt dans le but de faciliter ces études que l'éditeur a entrepris la publication de ce recueil (1). Les planches reproduiſent avec une ſcrupuleuſe exactitude les pièces gravées les plus rares de chaque époque, qu'il eſt maintenant preſque impoſſible de ſe procurer. Quant au texte il eſt fort incomplet, malgré toutes les recherches auxquelles il a donné lieu. Mais ſi l'on veut bien conſidérer que les documents bibliographiques qui en forment, nous le croyons, la partie la plus intéreſſante, ſont inédits pour la plupart, que la majeure partie des œuvres indiquées n'exiſtent pas dans les bibliothèques publiques, & qu'il a fallu les rechercher dans les collections particulières (2), les catalogues de vente ; il ſera permis de réclamer l'indulgence pour un travail qui, tout en laiſſant beaucoup à déſirer, peut rendre ſervice aux artiſtes & aux amateurs.*

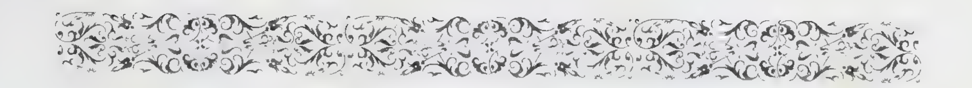
*(1) Le ſuccès qu'il a obtenu l'a encouragé à donner une ſeconde partie contenant le même nombre de planches.*

*Publié primitivement ſans un plan très-arrêté, il exiſte dans l'ouvrage beaucoup de lacunes qui pourront ainſi diſparaître.*

*(2) Je ſaiſis cette occaſion pour remercier mes confrères MM. Armand & Leſoufache qui ont bien voulu m'aider dans mes recherches, l'un en me communiquant les notes qu'il avait recueillies ſur l'œuvre de J. Lepautre, l'autre en mettant à ma diſpoſition ſa précieuſe collection. Je dois auſſi à M. Meaume des notes fort intéreſſantes ſur la famille des Bérain.*



# RECUEIL D'ESTAMPES.



# RECUEIL D'ESTAMPES

## RELATIVES

# A L'ORNEMENTATION DES APPARTEMENTS.

### PHILIBERT DE LORME,

*Né en . . .* ✝ 1571



CE fut au milieu du grand mouvement intellectuel dont la ville de Lyon devint le centre, au XVIe siècle, que naquit Philibert de Lorme. Fils d'un constructeur (1), il atteignit de bonne heure une grande habileté dans l'art du trait & dans l'habitude de diriger les travaux (2).

Il est probable qu'en voyant les rois de France pendant leurs fréquents séjours à Lyon, attirer & rechercher les artistes italiens, Philibert de Lorme sentit la nécessité d'aller au delà des Alpes poursuivre ses études artistiques; il est au moins positif qu'il fit un assez long séjour à Rome, occupé à y dessiner & mesurer les principaux monuments de l'antiquité.

Rien de plus intéressant à lire, dans son *Architecture*, que le récit de sa rencontre avec le cardinal Sainte-Croix, alors simple évêque, depuis pape sous le nom de Marcel II, & de voir avec quelle bienveillance ce prélat & un gentilhomme romain nommé *Vincencio Rothalano*, se plaisent à aider & à diriger les études du jeune artiste français. La date de ce voyage d'Italie se trouve heureusement à peu près fixée par un autre passage du même livre, lorsqu'après avoir raconté la découverte qu'il fit du tracé de la volute Ionique sur un chapiteau inachevé, il ajoute: « *du temps que j'étais à Rome, il y a* 30 *ans.* » De Lorme ayant publié son livre en novembre 1567, l'écrivit probablement pendant les années précédentes, ce qui fixerait à 1535 ou 1536 la date de son séjour à Rome. Je mettrais plus volontiers 1535, parce que de retour à Lyon, il construisit, rue de la Juiverie, n° 8, pour M. Bailloud, receveur de Bretagne, une galerie terminée par deux trompes (3) & qu'il fixe lui-même à l'année 1536 la date de cette construction. « *Je fis faire tel œuvre,* écrit-il, *l'an* 1536, *à mon retour de Rome & voyage d'Italie, lequel j'avois entrepris pour la poursuite de mes études & inventions pour l'architecture.* » Cette galerie, qui existe encore, eut un grand succès; elle indiquait la réunion de deux qualités précieuses, la science du constructeur & le goût de l'artiste. De Lorme fut ensuite chargé de travaux importants à l'église Saint-Nizier, mais il n'eut pas même le temps d'achever le portail.

Le cardinal Jean du Bellay, un des esprits les plus distingués de son époque, charmé des talents de Philibert de Lorme, qu'il avait peut-être déjà connu & apprécié à Rome, l'appelait à Paris, dont il était évêque. Le cardinal était parvenu à réunir les biens de l'abbaye de Saint-Maur-les-Fossés à l'évêché de Paris, & avait l'intention d'y installer des chanoines.

C'était pour la construction de bâtiments destinés à cette chanoinerie, comme l'appelle Androuet du Cerceau (4), que Philibert de Lorme avait quitté sa ville natale. Les travaux ne purent commencer qu'en 1537; on en ignore la durée, mais on doit présumer, par la complaisance avec laquelle il les cite, qu'ils lui firent grand honneur.

Il est assez difficile de suivre Philibert de Lorme pendant la période qui s'écoula de 1537 à 1548, mais sa réputation est assez

(1) On trouve dans les comptes du château de Gaillon, publiés par M. Deville, deux maîtres maçons du nom de de Lorme, Pierre & Toussaint; ils appartiennent probablement à la même famille.

(2) Voires dès l'âge de 15 ans, auquel temps je commençay à avoir charge, & commander tous les jours à plus de 300 hommes (*Architecture*, livre X, au verso de la page 307, édition de 1626)

(3) Il parle, à propos de ce travail, d'une façon de petite trompe & d'un petit corps d'hostel qu'il a fait faire à Paris, rue de la Savaterie, pour un banquier nommé Patoillet, en faveur de quelque plaisir qu'il lui avoit fait de son état.

(4) Androuet du Cerceau, livre II des *Bâtiments de France*, page 5.

grande à cette époque pour que Jean Goujon (1), après avoir parlé de Serlio & de ses écrits sur Vitruve, ajoute : *Toutefois j'en coignois plusieurs autres qui sont capables de ce faire, néanmoins ils ne s'en sont encore mis en peine, & pourtant ne sont dignes de petites louenges. Entre ceulx la se peut compter le seigneur de Clagny, Parisien, si faict aussi maistre Philibert de Lorme, lequel a assez suffisamment conduict un édifice que monseigneur le cardinal du Bellay a faict faire en son lieu de Saint-Mor-les-Fossés.* Enfin, par lettres-patentes données à Fontainebleau le 3 avril 1548, le roi Henri II commet & députe maistre Philibert de Lorme, son architecte ordinaire de Fontainebleau, Saint-Germain-en Laye, Villiers-Cotterets, Yerre, le Bois de Boulogne, *afin de savoir comme le feu roi a été servi en ses batiments. A cette cause, dit-il, pour la bonne & entière confiance que nous avons de vostre personne, de vos sens suffisants, loyauté & grande expérience en l'art d'architecture, prud'hommie & bonne diligence.* Ces lettres finissent en le chargeant de faire réédifier le château de Saint Léger, en la forêt de Montfort-l'Amaury

En janvier 1549, le roi Henri II comprend le lieu de la Muette, qui avait été omis dans la commission du 3 avril 1548. A partir de ce moment, le nom de Philibert de Lorme apparaît dans tous les marchés qui ont lieu dans les bâtiments royaux. Depuis les lambris du cabinet du roi, à Fontainebleau, jusqu'aux fines sculptures du tombeau de François Ier, tout passe par ses mains, & rien ne se fait sans sa direction. Afin de ne laisser aucun doute sur la position occupée alors par Philibert de Lorme, je citerai textuellement quelques articles de ces marchés (2) :

Messire Philibert de Lorme, abbé d'Ivray, conseiller, ausmosnier ordinaire & architecte du roy, commissaire député sur le fait de les édifices, pour des marchés pour les lambris du cabinet du roy, la peinture & la dorure de la grande cheminée de la salle de bal

## TOMBEAU DU ROY FRANCOIS

Ordonné diverses sommes pour ouvrages de taille faits en pierre de marbre, & pour les enrichissements de la corniche du tombeau du feu roy François

Il fait marché avec Ambroise Perret & Jacques Chanterel, tailleurs en marbre, de faire & parfaire bien & duement pour la sépulture du feu roy François, que Dieu absolve, les ouvrages qui s'ensuivent C'est assavoir pour achever les seize pilastres depuis la hauteur de dessus l'imposte jusqu'au dessous de l'arquitrave qui ont de hauteur deux pieds neuf pouces & demy

Item de faire dedans la dite hauteur de deux pieds neuf pouces & demy, huit épitaphes entre les pilastres, taillés de moulures & enrichis, & dessus les dits épitaphes une corniche enrichie comme leur sera monstrée par le dit sieur architecte.

Item faire les deux plafonds pour couvrir les deux allées d'icelle sépulture qui ont de longueur cinq pieds et demy sur la largeur de deux pieds un pouce & un tiers de pouce, & y faire tailler des enrichissements comme leur sera monstré par le dit architecte

Item faire la voulte en berceau qui couvrira les gisands, laquelle aura neuf pieds sept poulces de rotondité, & de longueur treize pieds & demi

*Compte des Batiments du Roy.* — 1557

Divers marchés de maçonnerie, charpenterie, menuiserie, serrurerie, ordonnés à Fontainebleau par maistre Philibert de Lorme, conseiller du roy, & maistre ordinaire de la Chambre des comptes & architecte du roy.

*Autre dépense faite pour la sepulture du feu Roy*

Marché fait avec Ambroise Perret & Jacques Chanterel, tailleurs de marbre, avec Pierre Bontemps, maistre sculpteur, bourgeois de Paris, pour les ouvrages de basse taille qu'il convient de faire en pierre de marbre blanc ou sillobastre entre la corniche & basse d'icelle, &c., &c., & pour le faire fournir et livrer par le dit P. Bontemps.

Les modelles de terre de la proportion des personnages descripts & pourtraits sous la conduite de tels qu'il plaira ordonner par le dit architecte

Ce marché fait moyennant la somme de 1,679 livres

L'an 1552, ce jeudi 6 octobre

*Compte des Batiments.* — 1559

Divers marchés de maçonnerie, charpenterie, couverture, menuiserie, serrurerie pour Fontainebleau.

## SEPULTURE DU ROY FRANÇOIS.

Ambroise Perret, maitre tailleur de marbre, 150 livres à lui ordonnées par le dit de Lorme, pour faire & parfaire, outre & pardessus le premier ordre, de la corniche du tombeau de la sépulture du roy François, un ornement de marbre gris de la hauteur d'un pied ou environ, enrichy d'une petite moullure, & au dessus de la voulte qui est faitte, de faire des fauls arcs par bois.

Marché avec Germain Pilon, sculpteur demeurant à Paris.

Passé multiple ce vendredi 10 de febvrier 1558.

Je ne pense pas qu'après la lecture de ces documents, on puisse nier la part prise par Philibert de Lorme aux plus belles œuvres d'architecture que la Renaissance nous ait laissées.

Les travaux du roi n'étaient pas les seuls dont Philibert de Lorme avait la direction. Il construisit à Paris, rue des Deux-Portes, quartier Saint-Opportune, une chapelle pour la communauté des Orfèvres. Les projets, devis, marchés, furent signés le

(1) *Architecture ou Art de bien bâtir* de Marc Vitruve, Pollion, Autheur romain antique, mis de latin en françois par Jean Martin secretaire de Monseigneur le cardinal de Renoucourt pour le roy très chrétien Henri II Paris, avec privilége du roy, on les vend chez Jacques Gazeau, 1547, in-f°.

(2) Tous ces détails sont empruntés à l'ouvrage de M. le comte de Laborde, *la Renaissance des arts à la cour de France* études sur le seizième siècle, &c. Paris 1850 in 8° voir à la Table p 558

31 décembre 1550, mais les travaux ne furent terminés qu'en 1566.

Le cardinal Charles de Lorraine chargea Philibert de lui conſtruire un château à ſa terre de Meudon, achetée par lui en décembre 1552; mais dont il ne fit prendre poſſeſſion par de Thou qu'en janvier 1553. Il ne reſte plus rien de cette conſtruction qui, d'après les gravures d'Iſraël Silveſtre, paraît avoir été d'un ſtyle beaucoup plus élégant que Saint-Maur.

Peut-être n'eſt-il pas ſans intérêt de faire remarquer, à propos de Meudon, que Rabelais & Philibert de Lorme ſe trouvent réunis dans les mêmes lieux pour la troiſième fois. Eſt-ce un haſard, ou n'eſt-ce pas plutôt le réſultat d'une amitié commencée à Rome, lorſque Rabelais y accompagnait Monſeigneur du Bellay & y préparait ſon livre : *Topographia antiquæ Romæ* (1).

Rabelais, chanoine de Saint-Maur juſqu'en 1550, ne fut-il pour rien dans la bienveillance avec laquelle le cardinal du Bellay confia les travaux de Saint-Maur à de Lorme? N'a-t-il pas fait des efforts du même genre près du cardinal de Lorraine, lorſqu'il fut pourvu de la cure de Meudon? Cela eſt poſſible, mais n'ayant rien pu trouver de poſitif à cet égard, je me contente de ſignaler ces faits.

Enfin les travaux d'Anet, le chef-d'œuvre de Philibert de Lorme, étaient preſque finis en mars 1554, puiſque la cloche de l'Horloge porte cette inſcription : *Diane Pictivif. Valent. Ducis, juſſu conflatum* 10 *mart.* 1554.

Un ſeul homme ne peut ſuffire à d'auſſi grandes entrepriſes, il lui faut au moins un auxiliaire, & Philibert de Lorme eut le bonheur de le rencontrer dans ſa propre famille. Son frère, Jean de Lorme, maiſtre général des œuvres de maçonnerie en 1552 (2), fut choiſi par lui pour l'aider dans tous ſes travaux; il fut nommé par le roi commiſſaire député ſur le fait de ſes édifices & baſtiments. Juſqu'ici rien de mieux, mais ce qui eſt blâmable, c'eſt que, tout en voulant avoir un auxiliaire, de Lorme n'entendait pas le payer ſur ſes propres appointements. Dans une requête adreſſée en janvier 1559 au roi François II par François Gannat, contrôleur général des dépenſes, on voit que Philibert de Lorme, alors ſuperintendant de tous les bâtiments, avait réduit à 600 livres les gages de Jean Bullant, prédéceſſeur de François Gannat, afin de donner les 600 autres à Jean de Lorme, ſon frère, pour ordonner en ſon abſence.

On peut ſuppoſer que Philibert de Lorme ſe rendit coupable de pluſieurs autres méfaits du même genre, car il avoue lui-même qu'il eut beaucoup d'ennemis. Dans ſon *Architecture*, il ſe déclare vexé par aucuns malicieux & envieux (3).

Le moment du reflux allait arriver pour lui comme pour tous les hommes qui ont occupé pendant un certain temps des poſitions importantes. La mort du roi Henri II fut une occaſion ſaiſie avec ardeur par ſes ennemis. Le 12 juillet 1559, deux jours après ſon avénement, François II nomma François Primatici de Boullongne à la ſuperintendance des baſtiments, & en déchargea Philibert de Lorme, abbé d'Ivry (4), & Jean de Lorme ſon frère : *Primatici eſt nommé pour la viſitation des baſtiments commencés ſous François Ier et Henri II & a ſcavoir comment ils ont été conduits & maniez & de quel ſoin, diligence & légalité notre dit ſeigneur & père y a été ſervi*. Ces dernières phraſes indiquent ſuffiſamment le caractère de la nomination du Primatice.

Il faut en remarquer la date, elle eſt importante; elle indique l'époque où les Italiens, déjà bien établis parmi nous, exercèrent une influence directe ſur le mouvement des arts en France.

En 1559 la Renaiſſance avait produit ſes chefs-d'œuvre; elle allait maintenant commencer ſon mouvement de dégénéreſcence.

Sous l'impulſion des trois derniers princes de la maiſon de Valois, à qui leur mère, Catherine de Médicis, avait inſpiré des goûts très-libéraux, les arts allaient prendre à la cour de France une direction différente. La gravité des événements politiques obligeait ces princes à ne ſonger qu'au préſent. Ce n'était plus à des conſtructions durables qu'on était occupé, c'était à des fêtes, à des bals, à ces décorations intérieures qui doivent être exécutées rapidement.

Le génie ſouple & varié du Primatice, peintre & ornemaniſte très-habile, le rendait plus propre à remplir cette tâche que Philibert de Lorme, artiſte un peu ſpécial, qui avait en outre le tort d'appartenir au règne précédent.

Catherine de Médicis ne ſe laiſſa pas influencer par des intrigues de cour; elle continua d'employer Philibert de Lorme, quoique celui-ci fût auſſi l'architecte de ſa rivale, Diane de Poitiers. Elle fit exécuter de grands changements à Saint-Maur-les-Foſſés, acquis en 1564, & le chargea enfin de lui faire des projets pour le palais qu'elle projetait un peu hors Paris, à la Porte-Neuve, ſur des terrains occupés par des tuileries. Le projet de Philibert de Lorme a été reproduit en entier par du Cerceau; il paraît bien conçu comme enſemble, c'eſt tout ce qu'on en peut dire, ignorant complètement la deſtination des pièces. Jean Bullant, durant ſes travaux, paraît avoir ſecondé Philibert de Lorme; c'eſt au moins ce qui a toujours été écrit; les comptes de dépenſe de la reine Catherine pourront ſeuls nous donner des renſeignements poſitifs ſur la poſition qu'il occupait. Jean Bullant s'était déjà trouvé ſous les ordres de Philibert de Lorme, comme contrôleur général des baſtiments et il n'avait pas eu beaucoup à s'en louer, ainſi que je l'ai raconté plus haut.

Suivant le dire de Philibert de Lorme, la reine Catherine aurait pris un grand intérêt à cette conſtruction. *Vous même prenez la peine de portraire & eſquicher les baſtiments qu'il vous plait commander être faits ſans y ometre les meſures des longueurs & largeurs*, écrit-il en lui dédiant ſon premier traité de l'*Architecture*. Philibert de Lorme commença les fondations en mai 1564; mais il n'éleva que le rez-de-chauſſée & une partie du premier étage; ſa mort, arrivée en 1570, l'a privé de l'honneur de terminer ce palais.

Tous les biographes, depuis Binet, parlent d'une ſatire de Ronſard intitulée *la Truelle croſſée*, dirigée contre Philibert de Lorme. On ajoute que celui-ci fit refuſer un jour l'entrée des

(1) Topographia antiquæ Romæ, Joanne Bartholomæo Marliano, Patritio Mediolanenſi, autore, apud Seb. Gryphium, Lugduni, 1534, in-12.

(2) Jean de Lorme était alors en Italie avec M. de Termes, lieutenant général en ce pays, afin d'y faire le ſervice du fait des fortifications des places fortes.

(3) *Architecture*, 317.

(4) Il était de plus abbé de Giveton & de St Barthélemy-lez-Noyon depuis 1548.

Tuileries au poète, qui écrivit fur la porte ces trois mots : FORT REVERENT. HAB., que notre architecte, peu verfé dans la langue latine, prit pour une raillerie ; il s'en plaignit à la reine, mais Ronfard, en expliquant que ces mots étaient le commencement abrégé d'un diftique d'Aufone, qui confeille la modeftie à l'homme que la fortune élève : *Fortunam reverenter habe quicumque repente dives ab exili progredi loco*, mit tous les rieurs de fon côté. Cette anecdote peut être vraie ; mais, quant à la fatire de Ronfard, elle n'exifte pas dans fes œuvres. M. Blanchemain (1) cite quelques ftances extraites des manufcrits de l'Etoile, qui peuvent fe rapporter à ce fait, les voici :

J'ai vu trop de maçons
Baftir les Tuileries
Et en trop de façons
Faire les momeries.

Philibert de Lorme nous a laiffé, dans fon *Architecture*, un livre unique par les détails qui s'y trouvent contenus. Tout ce qui a rapport à la conftruction y eft traité avec un grand fens & dénote dans l'auteur beaucoup d'expérience & d'habileté. Les chapitres relatifs à la coupe des pierres, à fon ingénieux fyftème de charpente, jufqu'aux précautions qu'il indique pour conftruire des cheminées, tout indique dans Philibert de Lorme un praticien confommé ; mais fon livre eft furtout précieux par les détails d'intérieur qu'il donne naturellement quand il indique les difpofitions des chambres, des cheminées, la hauteur des portes fuivant l'importance du logis, l'arrangement des lits, &c., &c. On eft même très heureux que fon amour-propre l'ait entraîné fouvent à citer fes travaux et les difficultés qu'il y a vaincues ; car ces travaux font ceux de Saint-Maur, de la Muette, de Madrid, d'Anet, de Fontainebleau, des Tuileries, c'eft-à-dire de toutes les belles conftructions dont nous admirons les restes.

Philibert de Lorme termine fon œuvre par des confeils que fon expérience peut encore rendre utiles de nos jours ; il y ajoute les portraits de l'architecte infidèle & de l'architecte docte, qui méritent d'être reproduits : « Véritablement tels reffemblent à « figure d'un homme, lequel je vous propofe cy après habillé « ainfi qu'un fage, toutefois fort efchauffé & hafté comme s'il « couroit à grande peine & trouvoit quelques teftes de bœuf « feiches en fon chemin (qui fignifient gros & lourd efprit) « avecques plufieurs pierres qui le font chopper, & buiffons « qui le retiennent & defchirent fa robbe. Le dit homme n'a « point de mains, pour monftrer que ceux qu'il repréfente ne « fçauroient rien faire. Il n'a auffi aucuns yeux en la tefte, pour « voir & cognoiftre les bonnes entreprifes ; ny oreilles, pour « ouïr & entendre les fages, n'y auffi guères de nez pour n'a- « voir fentiment des bonnes chofes. Bref, il a feulement une « bouche pour bien babiller & mefdire, & un bonnet de fage « avecques l'habit de mefme, pour contrefaire un grand doc- « teur, & tenir bonne mine, afin que l'on penfe que c'eft quel- « que grande chofe de luy, & qu'il entre en quelque réputation « & bonne opinion envers les hommes.

« ..... Mais pour revenir à noftre fage repréfentant l'archi- « tecte, iceluy figure d'abondant quatre mains, pour monftrer « qu'il a à faire & manier beaucoup de chofes en fon temps, « s'il veut parvenir aux fciences qui luy font requifes. Davan- « tage il tient un mémoire & inftruction en fes mains, pour en- « feigner & apprendre ceux qui l'en requerront, avecques une « grande diligence & fédulité repréfentée par les ailes qu'il a « aux pieds, qui démonftrent auffi qu'il ne veut qu'on foit lâche « & pareffeux en fes affaires & entreprifes. Il monftre outre ce « qu'à tous ceux qui le vififteront où iront voir à fon jardin, « il ne célera fes beaux tréfors de vertu, fes cornucopies rem- « plies de beaux fruits, fes vafes pleins de grandes richeffes & « fecrets, fes ruiffeaux & fontaines de fciences, ny fes beaux « arbres, vignes & plantes qui fleuriffent & portent fruicts en « tous temps. Vous voyez auffi en la dicte figure plufieurs beaux « commencements d'édifices, palais & temples, defquels le fus- « dit fage & docte architecte, monftrera & enfeignera la ftruc- « ture avec bon & parfaicte méthode, ainfi qu'il eft manifefté « par la dicte figure, en laquelle auffi vous remarquez un adolef- « cent aprentif, repréfentant jeuneffe qui doit chercher les fa- « ges & doctes pour eftre inftruicte tant verbalement que par « mémoires, efcritures, deffeings & modelles ; ainfi qu'il vous « eft figuré par le mémoire mis en la main de l'adolefcent do- « cile & cupide d'apprendre & cognoiftre l'architecture (2).

Philibert de Lorme était, dans les dernières années de fa vie, aumofnier du Roi, abbé de Saint Serges-lez-Angiers (3) & chanoine de Notre Dame de-Paris.

La date exacte de fa mort nous a été confervée dans un des regiftres capitulaires de Notre-Dame (4). Philibert de Lorme mourut, dans fa maifon du Cloître (5), le dimanche 8 janvier 1570, vers fept heures du foir. Il fut enterré le mercredi fuivant avec les cérémonies ordinaires. La reine-mère donna des ordres pour que divers plans & modèles, probablement ceux des Tuileries, qui fe trouvaient chez de Lorme, fuffent réfervés.

(1) *OEuvres inédites de Ronfard*, recueillies par P. Blanchemain. Paris, 1855, in-12 ; Aubry, libraire.

(2) *OEuvres de Philibert de Lorme*. Paris, 1626, in-folio. Conclufion, folios 328 recto & 330.

(3) Il avait cédé, en 1560, l'abbaye d'Ivry à Jacques de Poitiers, frère de Mme de Valentinois

(4) M. Berty a donné ces curieux détails dans la *Gazette des Beaux-Arts*, tom. IV, pag. 78-140.

(5) Philibert de Lorme avait une autre maifon rue de la Cerifaye, elle exifte en partie au no 22. Les plans & élévations qu'il en donne dans fon *Architecture*, folios 253 & fuivants, font au moins bizarres.

# BIBLIOGRAPHIE.

NOUVELLES INVENTIONS POUR BIEN BASTIR ET A PETITS FRAIS, trouvées naguères par Philibert de Lorme, Lyonnais, architecte, confeiller, & aulmofnier ordinaire du feu Roy Henry & abbé de Saint-Eloy-lez-Noyon. A Paris, de l'imprimerie de Frédéric Morel, rue Saint-Jean de-Beauvais, au *Franc Meurier*, M. D. L. X. I. Petit in-folio, avec privilége du Roy & dédicace au très-chrétien & très-puiffant Roy de France Charles, neuvième de ce nom.

La deuxième édition parut en 1568; la troifième, en 1578, avec le portrait de Philibert de Lorme.

A l'avant-dernière feuille fe trouve le nom de Hierofme de Marnef & celui de Guillaume Cavellat, avec la date de 1576, ce qui indiquerait une autre édition.

Les *Nouvelles Inventions* forment enfuite le X[e] & le XI[e] livre de l'*Architecture* de Philibert de Lorme, publiée par Regnault Chaudiere, à Paris, en 1626.

L'ARCHITECTURE (tome 1[er]) de Philibert de Lorme, confeiller & aulmofnier ordinaire du Roy & abbé de Saint-Serge-lez-Angiers. A Paris, chez Frédéric Morel, rue Saint-Jean-de-Beauvais, 1567, avec privilége du Roy. Achevé d'imprimer le XXIX[e] jour de novembre 1567. In-folio. — Epître dédicatoire à Madame Catherine, Royne de France, mère du Roy très-chrétien Charles IX[e] de ce nom.

L'ARCHITECTURE (2[e] édition). Semblable à la première. Paris, H. de Marnef, 1576.

L'ARCHITECTURE (3[e] édition) de Philibert de Lorme, confeiller & aulmofnier ordinaire du Roy & abbé de Saint-Serge-lez-Angiers, œuvre entière, contenant onze livres, augmentée de deux, & autres figures non encore veues, tant pour deffeins qu'ornements de maifons; avec une belle invention pour bien baftir & à petits frais, très-utile pour tous architectes & maiftres jurez audit art, ufant de la règle & du compas; dédiée au Roy. A Paris, chez Regnault Chaudiere, rue Saint-Jacques, à l'Efcu de Florence, M. D. C. XXVI. In-folio; édition la plus complète. La dédicace eft celle des *Nouvelles Inventions*, qui, comme nous l'avons dit, forment les livres X & XI de cette édition.

Voici les pièces ajoutées à l'édition de 1626 :

1° Après le livre VI, un arc de triomphe en ruines.

2° Livre VIII, une porte dorique, en regard de la porte des aurengières d'Anet.

3° Folio 254, la coupe de la chapelle d'Anet.

4° Au verfo du folio 256, une compofition d'architecture repréfentant une façade de palais, avec colonnes, &c.; à droite & à gauche, deux pyramides.

5° Après le livre VIII fe trouvent placées dix pièces fur trois feuilles, fans aucune indication. La première contient : 1° l'élévation d'un baptiftère de forme circulaire, conftruit en briques & pierres; 2° un petit édifice circulaire auffi & entouré d'eau; la conftruction en quartiers de roche à peine taillés, laiffe fuppofer que c'eft une grotte; 3° au verfo, un projet de phare.

Sur la deuxième fe trouvent : 1° l'extérieur du Colyfée, à Rome; 2° une élévation poftérieure de la chapelle d'Anet; 3° au verfo, la coupe du baptiftère, folio 3.

On voit fur la troifième feuille : 1° deux cariatides d'ordre dorique, 2° deux cariatides d'ordre ionique, il y en a une de profil; 3° au verfo, un plan d'Hôtel-Dieu, l'intérieur du Colyfée

Au verfo du folio 266, un projet de phare ou de cheminée.

Au verfo du folio 267, le temple de Saint-Pierre in Montorio.

L'ARCHITECTURE (4[e] édition). Rouen, David Ferrand, 1648. Elle n'offre aucune différence avec la précédente.





# JACQUES ANDROUET

## DIT DU CERCEAU.

15.5 1585

Je n'ai pas le deſſein de donner ici une biographie complète de Jacques Androuet dit *du Cerceau;* je cherche ſeulement à préſenter un réſumé exact des documents recueillis juſqu'à préſent ſur cet artiſte. Cette méthode, à vrai dire, m'oblige de laiſſer quelques lacunes, mais j'ai du moins l'avantage de ne pas égarer ceux qui liront mon travail.

J'ai ſenti, par moi-même, combien ma tâche eût été plus facile ſi les biographes qui m'ont précédé s'étaient bornés à donner leurs ſuppoſitions, en les appuyant ſur des documents, au lieu de diſpoſer ces documents de manière à faire valoir leurs ſuppoſitions

On ignore juſqu'ici la date de la naiſſance de du Cerceau, mais on peut, ſans craindre de trop s'écarter des probabilités, la placer vers 1515. Suivant La Croix du Maine (1), il était Pariſien; ſon nom de famille était Androuet; *du Cerceau* était un ſurnom motivé par un cercle ou cerceau qui, ſuivant l'uſage de l'époque, ſervait à diſtinguer la maiſon qu'il habitait.

D'Argenville (2) prétend que ſon père était un marchand de vin ayant pour enſeigne un cercle d'or; & que ce fut là l'origine de ce ſurnom.

Le même auteur dit poſitivement qu'Androuet fut au nombre des architectes français qui, à la faveur du cardinal d'Armagnac (3), allèrent en Italie ſe perfectionner par l'étude des antiquités; quoique d'Argenville ne cite aucune pièce à l'appui de ſon aſſertion, ce voyage paraît probable, car toutes les premières productions d'Androuet ſe rapportent aux monuments antiques reſtés encore debout à Rome.

Il eſt certain qu'il vint s'établir à Orléans un peu avant 1549, puiſqu'il y publia ſes premiers ouvrages d'architecture de 1549 à 1551. Mariette ajoute qu'il y reçut des leçons du célèbre *Etienne de Laune*.

Cependant ſa manière ſe rapproche plus encore de *Léonard Thiry* & des graveurs de l'école de Fontainebleau. Les deux faits ne ſont pas inconciliables; malgré les leçons qu'il avait reçues, Androuet s'étant mis à reproduire un grand nombre de décorations exécutées à Fontainebleau par le *Roſſo*, le *Primatice* & leurs élèves, a très-bien pu imiter la manière de graver de ces maîtres.

Depuis l'époque où du Cerceau commence à publier ſes ouvrages, l'on poſſède un fil conducteur qui permet de ſuivre pas à pas cette vie d'artiſte ſi laborieuſe & ſi féconde.

En 1549, il donne, à Orléans, une ſuite d'Arcs de triomphe antiques accompagnés de quelques Temples; un an plus tard, il publie un volume de Temples dont la préface mérite d'être ſignalée, à cauſe des détails intéreſſants qu'elle renferme ſur la poſition & les projets de l'auteur à cette époque.

Après avoir expoſé que la manière de conſtruire les Temples chez les anciens était complètement différente de la nôtre, il dit qu'il a penſé être agréable aux amateurs d'antiquités, en leur montrant la forme & l'aſpect de ces Temples, afin de leur faire mieux ſaiſir la différence des deux ſyſtèmes de conſtruction; il ajoute qu'ayant trouvé quelques modèles de Temples antiques, il les a reproduits très-exactement & donnés ſéparément avec leurs inſcriptions, ainſi que pluſieurs autres que lui-même a compoſés; ces détails ſont ſuivis de pluſieurs lignes curieuſes que je traduis textuellement : *Dans les livres précédemment ſortis de notre atelier* (ex officina), *j'avais donné trois ou quatre modèles d'Edifices de ce genre, mêlés à des Arcs & à des Pyramides, mais dorénavant je ſuis réſolu à claſſer de telle ſorte les ouvrages qui ſortiront de notre atelier, qu'un livre ſpécial ſera conſacré à chaque genre d'Edifices. C'eſt ce que j'ai déjà fait pour les Arcs. Ainſi un livre ſera conſacré aux Temples, un aux Tombeaux, un aux Fontaines, un autre aux Cheminées, un autre encore aux Châteaux, Palais, Réſidences royales & Edifices du même genre.*

Pluſieurs faits importants ſont à noter ici : d'abord la poſi-

(1) *Bibliothèque de La Croix du Maine.* Abel Langelier, Paris, 1584, page 173

(2) D'Argenville. *Vie des fameux Architectes* Paris, 1787, page 317.

(3) Georges d'Armagnac, fils de Pierre d'Armagnac, fut élevé par les ſoins de ſon parent, Louis d'Amboiſe, frère du cardinal Georges d'Amboiſe, le créateur du château de Gaillon. Il fut ſucceſſivement évêque de Rodez, ambaſſadeur à Veniſe, à Rome. Il fut créé cardinal en 1544 par Paul III, & mourut en 1588, âgé de 84 ans, à Avignon, dont il occupait le ſiége depuis 1577. Il faiſait connaître à François I[er] les artiſtes qu'il avait diſtingués, & montra toujours un grand amour pour les arts. Il faut lire à ce ſujet, dans les Mémoires de Condé, les lettres de reproches qu'il écrivit à la reine Jeanne d'Albret pour avoir laiſſé détruire, dans l'égliſe de Leſcars, les tableaux, ornements, fonts baptiſmaux, &c

tion de du Cerceau à la tête d'un atelier de gravure eſt clairement indiquée ; ce n'eſt pas un architecte qui fait connaître, comme Philibert de Lorme, ce que l'expérience & l'étude lui ont appris dans ſa longue carrière, c'eſt un architecte qui ſe fait graveur, ouvre un atelier, met au jour non-ſeulement ſes compoſitions, mais encore celles des autres, comme nous le verrons bientôt, & obtient aſſez de ſuccès pour ſonger à la publication de nombreux ouvrages relatifs à ſon art.

Mais ce recueil de Temples ne ſuffit pas à l'activité d'Androuet ; dans la même année & la même ville, il met au jour les ouvrages ſuivants :

Une ſuite en 12 fragments antiques qu'il déclare avoir copiés fidèlement de *Léonard Théodoric*, aveu dont il faut lui ſavoir gré, car généralement il oublie de donner le nom du maître qu'il copie (1).

Puis ſon *Livre des Groteſques*, une des plus charmantes interprétations de l'Antique par la Renaiſſance. Dans ſa préface, tout en reconnaiſſant que ſon travail eſt imité de l'antique, il réclame à juſte titre, dit-il, une partie du mérite de cet ouvrage (2).

En 1551, toujours à Orléans, il publie une ſuite de vues d'Optique. Dans la préface, Androuet annonce en termes pompeux que cet ouvrage de perſpective a été très-élaboré & perfectionné par lui; mais ce qu'il ne dit pas, c'eſt qu'il l'a copié du livre de *Michel Crecchi* intitulé *Proſpectiva & Antichita di Roma*

En voyant cette activité, qui ne laiſſe pas même à l'artiſte le temps de compoſer, mais le plus ſouvent l'oblige à copier les œuvres de ſes contemporains, on doit croire qu'il y avait là un intérêt induſtriel à ſatisfaire, le beſoin d'alimenter un atelier établi peut-être à grands frais, & qui ne pouvait reſter inactif.

Pendant une période de huit ans on eſt ſurpris de ne trouver aucune œuvre ſignée de Jacques Androuet. Il eſt difficile d'admettre qu'un artiſte auſſi laborieux n'ait rien produit ſous le règne d'Henri II, une des époques les plus brillantes de la Renaiſſance. Cependant le nom de du Cerceau n'eſt attaché à aucune des grandes conſtructions élevées ſous ce règne ; c'eſt pourquoi on peut fixer avec de grandes probabilités, à cette période, où il était dans toute la force de ſon talent, la publication des meubles, des cartouches, des trophées d'armes, de la ſerrurerie, des modèles d'orfévrerie, de marquetterie, de damaſquinerie, &c., qui ont paru ſans nom d'auteur, ſans date, & qui forment certainement la partie la plus remarquable de ſon œuvre.

En 1559, du Cerceau ſe trouve à Paris, publiant ce qu'il nomme ſon premier *Livre d'Architecture*. Dans ſa dédicace à Henri II, il lui rappelle qu'autrefois *il a pris plaiſir à voir & contempler aucuns petits plans & pourtraicts de bâtiments de Temples & Logis domeſtiques par lui deſſignés & imprimés*. Il s'agit probablement du recueil de Temples & d'Habitations ; recueil compoſé de 52 planches rangées par ordre alphabétique de *A* à *B* incluſivement, dont la date peut être placée entre 1550 & 1559.

Il témoigne enſuite le regret d'avoir été empêché par ſes occupations de terminer plus tôt ce volume de cinquante Bâtiments tous différents, pouvant ſervir aux princes, grands ſeigneurs, gens de moyens & petits états. Il termine en diſant : *Ce royaume s'embellit de tant beaux & ſomptueux édifices que dorénavant vos ſubjets n'auront occaſion de voyager en eſtrange pays, pour en voir de mieux compoſés. Et davantage votre majeſté prenant plaiſir & delectation même, à l'entretenement de ſi excellents ouvriers de votre nation, il ne ſera plus beſoing avoir recours aux eſtrangiers.*

Cette dernière phraſe mérite d'être citée, elle indique la confiance que les artiſtes français avaient dès lors en eux-mêmes.

En 1560 parut ſans indication de lieu, mais avec date, un livre nouveau renfermant un nombre conſidérable de bâtiments de toute ordonnance, tirés ſoit des anciens, ſoit des modernes. Les mêmes planches avaient été déjà publiées au trait ; mais du Cerceau, les ayant fait ombrer par ſes élèves, en donne ici un ſecond tirage. Vers la même époque parut auſſi une ſuite de vues de monuments antiques de Rome, qui n'était qu'une copie réduite du livre de *Baptiſte Piton* (3).

En 1561, Jacques Androuet, pourſuivant avec perſévérance les projets annoncés dans ſa préface des Temples, met au jour, à Paris, un ſecond *Livre d'Architecture* qui contient, par ſuites ſéparées, des cheminées, des lucarnes, des portes, des puits, des pavillons, des tombeaux.

Il le dédie au roi Charles IX, *qu'il prie d'agréer cette œuvre de pluſieurs inventions grandement utiles & néceſſaires à orner & embellir toutes ſortes de baſtiments, en attendant ung autre ſelon qu'il m'a été permis & ordonné par vos prédéceſſeurs Rois, tant des deſſeins & œuvres ſingulières de voſtre ville de Paris, comme de vos palais & baſtiments royaux, avec aucuns des plus ſomptueux qui ſe trouvent entre les aultres particuliers de voſtre noble royaume.*

C'eſt donc ſeulement vers 1561 qu'Androuet commença ſon ouvrage des *Baſtiments de France ;* quant au volume ſur Paris, il n'en a jamais paru que des pièces iſolées.

Il a dû certainement ſortir de l'atelier de gravure établi par du Cerceau à Orléans, un grand nombre de planches deſtinées à l'ornement des ouvrages publiés à cette époque. Malheureuſement, peu d'écrivains l'ont indiqué, comme l'a fait Jacques Beſſon, qui, dans l'épiſtre aux bénévoles lecteurs de ſon *Livre des Inſtruments mathématiques & mécaniques*, écrit : *Donnez louanges à maiſtre Jacques Androuet, dict du Cerceau, architecte du Roy & de Mme la Ducheſſe de Ferrare, d'autant que ſtimulé de bonne & franche volonté, ores qu'il fût infiniment occupé d'ailleurs, a voulu convenir avec moi, non ſeulement de pourtraire, mais de*

(1) Virgilius Solis, qui copia ce Recueil de fragments antiques, donne auſſi quelques renſeignements ſur Androuet; dans la préface, en langue allemande, jointe à ſes planches, comme tous les reproducteurs, il commence par dire que c'eſt pour rendre à ſes compatriotes le même ſervice rendu par Jacobus aux Français, qu'il s'eſt décidé à publier ce travail, puis il ajoute : « Le livre lui-même vient de Léonard Théodo- « ric ; j'indique ceci, afin qu'il ait auſſi l'éloge « dû à ſon mérite. »

(2) Mariette déclare que ces planches ſont gravées d'après le Primatice & autres peintres qui travaillaient en France au temps de François Ier.

(3) Præcipua aliquot Romanæ antiquitatis ruinarum monimenta vivis proſpectibus ad veri imitationem affabre deſignata ; in alma Venetiarum civitate per Baptiſta Pitonem Vicentinum, menſe ſeptembre, anno MDLXI.

*maifmement fculpter & repréfenter (pour voftre contentement) toutes nos inventions & ordonnances néceffaires à la conftruction de cefte œuvre.*

Le privilége eft daté d'Orléans, 25 juin 15(..)

L'énumération du titre donné dans cette épître à Jacques Androuet montre combien il était apprécié par fes contemporains.

Ses ouvrages furtout lui avaient probablement fait obtenir le titre d'architecte du roi, titre plus honorifique que réel, & qui fe bornait à lui faire toucher une penfion; j'ai en vain cherché la preuve d'une conftruction importante élevée par Androuet.

Quant à fa pofition auprès de Madame la ducheffe de Ferrare, c'eft un fait important à conftater. Madame Renée de France, ducheffe de Ferrare, une des princeffes les plus favantes de fon époque, paffait pour appartenir à la religion luthérienne.

Du Cerceau, comme proteftant & comme artifte de talent, avait double droit à fa bienveillance. Madame la ducheffe de Ferrare habitait fouvent le château de Montargis, voifin d'Orléans, centre des occupations de du Cerceau.

Ce dernier, en outre des vues qu'il en a données dans fes *Baftiments de France*, a gravé féparément le combat d'un chien contre un gentilhomme, affaffin de fon maiftre, d'après une peinture qui fe trouvait au-deffus de la cheminée de la grande falle du château. Dans le troifième *Livre d'Architecture*, il rappelle au roi Charles IX une converfation qu'il a eue avec lui à Montargis. Ces diverfes circonftances & la pofition d'architecte qu'il occupait auprès de Madame Renée de France, donnent à croire que Jacques Androuet du Cerceau dut trouver dans cette princeffe une protectrice.

A ce propos, je rappellerai ce que dit Brantôme (1) :

*J'ay ouy dire à aucuns de fes gens qu'eftant de retour en France, & s'eftant retirée en fa ville & maifon de Montargis, quand les guerres civiles fe venoient à efmouvoir, tant qu'elle a vécu, elle retiroit chez elle une infinité de peuples de ceux de fa religion, qui eftoient perdus & bannis de leurs biens & maifons; elle les aidoit, fecondoit & nouriffoit de tout ce qu'elle pouvoit.* Et plus loin : *Nous paffames à Montargis. Les chefs & les principaux gentilshommes, nous lui allâmes faire notre révérence (à Madame Renée de France), comme notre devoir nous le commandoit. Nous vifmes dans le château, je crois, plus de trois cents perfonnes de fa religion qui de toutes parts du pays s'y eftoient retirées. Un vieux maiftre d'hoftel qu'elle avoit, fort honnête gentilhomme que j'avois cogneu à Ferrare & en France, me jura qu'elle nouriffoit tous les jours plus de trois cents bouches de ces perfonnes retirées.*

Le troifième *Livre d'Architecture* de du Cerceau parut en 1572; il eft dédié à Charles IX, à qui Androuet rappelle qu'eftant à Montargis, il voulut bien difcourir avec lui fur divers baftiments du royaume, & lui demander s'il parachevoit les Livres de Baftiments. *Mon âge & indifpofition,* écrit-il, *ferviront de légitime excufe, n'ayant moyen, fans votre libéralité, de me tranfporter fur les lieux, afin de prendre les deffins pour après les mettre en lumière & fatisfaire a vos commandements. La volonté ne m'eft en rien diminuée, mais l'efect & les moyens manquent fans l'aide de Voftre Majefté.*

Il revient encore, en terminant, faire appel à la générofité du roi, *attendant que, par voftre moyen, je puiffe vifiter les chafteaux & excellents baftiments qui reftent à être par moy veus & imprimés pour fatisfaire au contentement de vos royales vertus.*

On s'explique que l'âge & les difficultés de toutes efpèces qui furgiffent autour du pauvre artifte l'empêchent de montrer fon activité habituelle, car la ducheffe de Ferrare était morte en 1575. Ce n'eft qu'après un efpace de quatre ans qu'Androuet publie, à Paris, fes *Leçons de Perfpective pofitive*, dédiées à la reine Catherine (2). Il s'excufe de n'avoir pas encore fatisfait la volonté de la reine qui lui a commandé un livre des plus excellents Palais, Maifons royales & Edifices du royaume, *mais que l'injure du temps & les troubles qui ont cours ont empêché fon accès & veue des chafteaux & maifons qu'elle a defiré être comprins dans ce Livre; qu'en attendant, il s'eft occupé à ce Livre de perfpective, efperant qu'elle le recevra avec un vifage auffi gracieux qu'elle a ci-devant fait pour les autres œuvres qui viennent de fa part es mains de Voftre Majefté.* Dans la Préface de l'autheur, il parle encore de fon *Livre des Baftiments de France*, « *qu'avec l'aide de Dieu je délibère en bref mettre en lumière.* »

En effet, la même année parut, à Paris, le premier volume des *Plus excellents Baftiments de France.*

Il le dédie à Catherine de Médicis, mais en des termes où l'on fent percer le découragement de l'artifte, en parlant de l'état de la France. La reine Catherine fut toujours, malgré les préoccupations de la politique, la Providence des artiftes. J'ai déjà fait voir les hommages rendus par Philibert de Lorme à fon goût éclairé pour les arts. Ecoutons maintenant Androuet du Cerceau terminant fa préface :

*Proteftant, Madame, fi d'iceux il en peut venir à la France quelque honneur contentement ou profit qu'il vous foit tout attribué, n'ayant entrepris ce long & pénible ouvrage que fuyvant voftre commandement & pourfuivi par voftre libéralité.*

En 1578, il donne la copie du plan de Rome antique de *Pirrho Ligorio.*

En achevant fon fecond volume des *Baftiments de France*, en 1579, il s'excufe, dans fa dédicace à la reine Catherine, *de ne l'avoir pas fitôt parachevé comme j'euffe bien defiré pour ce qu'il eft befoin fe tranfporter fur les lieux pour en prendre les plans & deffeings avec leurs mefures, ce qui ne fe peut faire qu'avec un long temps, mefme en mon endroit. D'autant que la vieilleffe ne me permet de faire telle diligence que j'euffe faite autrefois.*

Le petit *Traité des Cinq Ordres* qu'il mit au jour à Paris, vers 1583, montre que du Cerceau ne fe faifait pas illufion & commençait à reffentir l'effet de l'âge. La gravure des planches eft très-inférieure à tout ce qu'il a produit jufqu'alors. Il faut noter la phrafe fuivante de fa préface : *Et d'autant que naguères j'ai mis en lumière quelques Livres d'Architecture, je me fuis perfuadé n'eftre hors de raifon de laiffer couler cette petite inftruction pour les accompagner*

(1) *Œuvres complètes de Brantôme.* Paris, 1823, in-8, 8 vol., tome I, page 217.

(2) Voici ce que Jehan Uredman Uries dit de cet ouvrage : « Jacques Androuet a auffi, quoique très-expert, donné dans fa Perfpective différentes chofes inexactes. » Architecture oder Bawng der Antiquen Auff dem Vitruvius &c. Johannes Uredman, inventor, anno 1577. Antwerpiæ

Cette dernière phrase paraîtrait indiquer de la part de du Cerceau, l'intention de compléter quelques ouvrages donnés antérieurement, tels que les Etudes d'ordres, fragments & corniches, qui ont été données sans titre ni texte.

Enfin parut en 1584, sans indication de lieu, le *Livre des Edifices antiques romains*. En le dédiant à messire Jacques de Savoie, duc de Genevois & de Nemours (1), il lui dit : *Dès longtemps vous m'avez fait l'honneur de m'accepter pour vostre, & de m'entretenir par vostre libéralité ; je vous supplie le recevoir de même œuil & faveur qu'avez par ci-devant fait quelques autres miennes petites inventions.*

Cet ouvrage, ainsi que le *Traité des Ordres*, se ressent évidemment de l'âge de l'auteur.

Plusieurs biographes ont fait mourir Jacques Androuet à Turin (2); j'ai cherché vainement quelques documents à l'appui de cette opinion ; si elle ne provient que du nom du dernier protecteur de du Cerceau, ce serait une erreur : Jacques de Savoie n'était pas duc de Savoie ; il mourut à Annecy en 1585, après avoir consacré ses dernières années à la culture des lettres, des sciences & des arts. Il est possible que du Cerceau se soit réfugié près de lui ; mais il faudrait quelques preuves de ce fait.

Suivant Polluche (3), il mourut à Orléans, en 1585, ce qui serait assez probable en le supposant né en 1515. P. de l'Etoile (4) fixe à la même époque le départ de la cour de Baptiste du Cerceau, fils de Jacques, & architecte du roi Henri III (5). Cette absence n'aurait duré que bien peu de temps, ou n'aurait eu lieu qu'en 1586, car dans les comptes des Bastiments on trouve, de 1582 à 1586, à l'article *gaiges & appointements : Messire Baptiste Androuet, sieur du Cerceau, pour ses gaiges d'ordonnateur de la sépulture du roy Henri II & de la reyne Catherine, 200 livres.*

Quoi qu'il en soit, on peut fixer vers 1585 la date de sa mort.

Il a laissé, comme graveur, une œuvre très-considérable. Voici ce que M. l'abbé de Marolles en dit dans son catalogue (6) :

« *L'œuvre de ce maistre architecte, & l'un des plus fameux de son temps, consiste en 4 volumes, le premier desquels est des plus excellents Bastiments de France. Ce Livre imprimé à Paris par le mesme auteur, en 1596, auquel sont ajoutez d'autres dessins de Bastiments par le mesme, contient 193 pièces.*

*Le deuxième volume consiste en 622 pièces de cartouches, fleurons & autres pièces de menuiserie découpée, de thermes, de pilastres, de trophées, moresques, grotesques, frises composées, en vases, coupes fermées, bas-reliefs, enchâssures de diamants & autres pierreries, clefs, serrures, enseignes de maisons, marteaux, broderies, émaillures, compartiments & plafonds. Il y a aussi l'histoire de Psiché d'après Raphael, deux pièces de Fables d'amour, une Pomone, sept figures de gens vestus a la mode de la cour d'Henri III, des statues dans des niches & des figures emblématiques.*

*Le troisième volume est de 261 pièces d'édifices antiques de Rome, de ruines, de pièces d'architecture en perspective, dans des ronds, de plafonds ornés de représentations maritimes, de compartiments de jardinage, de cheminées, fenestrages, portes, buffets, tables, chalits, chaises, fontaines, puits, épitaphes, tombeaux.*

*Le quatrième volume est de 307 pièces, de leçons de perspective positive, dont il y a un livre entier imprimé chez Mamert Patisson, en 1576.*

*Un autre volume de Bastiments avec leurs plans, des ruines d'anciens édifices, des temples & des monuments antiques. Un second livre d'architecture, un autre de portiques & d'arcs triomphaux, un autre de petits temples & d'autres édifices, des dômes, des fontaines, la grande salle du Palais de Paris avant qu'elle ne fût brûlée, & la façade d'un palais.*

*C'est en tout 1,386 pièces.*

Du Cerceau a dû laisser un grand nombre de dessins ; la plupart de ceux que j'ai vus sont faits à la plume, sur peau de vélin, avec beaucoup de finesse, les ombres sont indiquées très-légèrement à l'encre de Chine. Voici ceux que je connais :

A la Bibliothèque Impériale on trouve : 1° 24 dessins sur vélin, provenant de la bibliothèque Callet ; ils sont décrits dans le catalogue de cette vente.

2° Un manuscrit in-folio de 148 feuilles de vélin numérotées en haut & à gauche ; les plats de la reliure ont été conservés & portent la date de 1560.

Voici ce que renferme ce précieux volume : Sur soixante & onze feuilles, sont dessinés avec plus ou moins d'adresse des projets d'habitations, dont quelques-uns sont inédits ; les autres sont gravés.

Vingt-neuf feuilles représentent les cheminées, lucarnes, portes, pavillons, fontaines, puits, sépultures du *Livre d'Architecture* de 1561. Quelques-uns des dessins offrent des différences avec les gravures.

Neuf feuilles montrent une partie des dessins des gravures du petit *Traité des cinq Ordres*, 1583.

Vingt feuilles sont consacrées aux figures du *Livre de la Perspective positive ;* mais les dessins les plus intéressants du volume se trouvent sur les dix-huit dernières feuilles ; ils représentent ou des lieux connus ou des détails de décoration inédits. J'y ai remarqué une étude du rez-de-chaussée de la cour du Louvre, une vue de Chambord & trois dessins relatifs à Madrid, dont une vue latérale inédite. Et parmi les motifs d'ornementation, trois lucarnes, cinq cheminées, une sépulture, un arc de triomphe. Quant à l'auteur de ce manuscrit, l'attribution d'Androuet paraît seule raisonnable en voyant les différences qui existent souvent entre le dessin du manuscrit & la gravure

(1) Jacques de Savoie avait épousé Anne d'Este, veuve du duc de Guise & fille de Madame Renée de France, duchesse de Ferrare.

(2) Callet, *Notice historique sur quelques architectes français du seizième siècle*. Paris, 1843, in-8, page 97

(3) *Essai historique sur Orléans*, page 193. édition de 1778

(4) *Registre-Journal de Henri III* (1585), page 193. Edition Michaud & Pouyoulat, Paris, 1587, gr. in-8.

(5) Les deux du Cerceau père & fils ont été des meilleurs architectes de notre temps par la connaissance qu'ils avaient du dessin. (Blaise de Vignères, *les Images ou Tableaux de platte peinture des deux Philostrates*. Paris, 1614, in-fol.)

(6) Catalogue des livres d'estampes & de figures en taille-douce avec un dénombrement des pièces qui y sont contenues, fait à Paris en l'année 1666, par M. de Marolles, abbé de Villeloin. A Paris, chez Frédéric Léonard, rue St-Jacques, à l'Escu de Venise, MDCLXVI, in-8, page 123.

exécutée. Cependant la main du deſſinateur eſt bien ſouvent lourde & maladroite. Peut-être ſont-ce des copies d'eſquiſſes de du Cerceau, miſes au net ſous ſes yeux & qu'il n'aurait fait que retoucher; car on y trouve quelquefois des détails parfaitement traités à côté de parties très-maladroitement touchées.

M. Vivenel indique dans ſon catalogue 49 deſſins originaux exécutés ſur vélin & repréſentant des vaſes. D'après le titre, qui eſt aux armes de Henri VIII, ces deſſins auraient été compoſés pour ce prince. Je n'ai pu les voir, ainſi que l'œuvre d'Androuet recueillie par cet amateur; je le regrette vivement.

Il exiſte à la Bibliothèque Ste-Geneviève un recueil de deſſins dont l'authenticité ne peut être miſe en doute : le talent de du Cerceau s'y révèle dans les moindres détails. Ils ſont très-finement exécutés à la plume, les ombres ſont légèrement indiquées à l'encre de Chine.

Ils ſont renfermés dans un volume in-folio relié en veau avec la ſuite des pièces gravées au trait & quelques autres deſſins de diverſes écoles.

Je vais en donner le détail :

Sept couronnements de cheminées d'une très-riche ornementation, ſur ſept feuilles.

Trois autres couronnements pour cheminées iſolées avec motifs de lanterne à pans coupés & incruſtations d'ardoiſes comme à Chambord, ſur trois feuilles.

Six gargouilles pour rejeter les eaux pluviales, ſur deux feuilles.

Une lucarne, au bas du deſſin on lit & d'une écriture du temps : *Pour une lucarne.*

Une cheminée.

Deux fontaines & une vaſque d'un beau ſtyle, ſur trois feuilles.

Un puits dont la compoſition mérite qu'on s'y arrête : quatre cariatides portées ſur des conſoles ſoutiennent l'entablement & une galerie à jour; elles ſont ſéparées par des arcades Un dôme ſurmonté d'un lanternon couronne le tout.

Quatre thermes, je les crois gravés.

Quatre études de pieds ou griffes pour meubles.

Huit études de friſes d'ornements, ſur deux feuilles.

Deux vaſes ſur une feuille; ils ſont gravés.

Un vaſe au bas duquel on lit : *Vaſe à la mode Ditallie;* il eſt gravé.

Quatre coupes; on lit au bas des deſſins & d'une écriture du temps : *Pour Couppes à la mode d'Allemaigne.*

Dans le même volume & mêlés aux pièces gravées au trait, j'ai vu trois deſſins de coupes ſur vélin qui paraiſſent de la main du maître.

Je poſſède auſſi quatre deſſins ſur vélin de vaſes gravés par du Cerceau. Ils ſont un peu plus grands & offrent quelques différences avec la gravure.

# BIBLIOGRAPHIE.

LA CARTE DU COMTE DU MAINE, pour l'ouvrage de Mathieu de Vaucelles, publié au Mans en 1539, & en 1575.

LE CHRIST DESCENDU DE LA CROIX, compofition de dix-huit figures. Sur une pierre, à gauche, on lit la date de 1543; plus loin, au même côté, R. *Urbin inv.*; & plus bas, *N. J. Vissher exc.* Le nom de Raphael paraît avoir été ajouté par Vissher. Zani déclare avoir vu une épreuve fans nom. Il attribue le deffin au Roffo & la gravure à Fantuzzi; mais elle paraît être d'Androuet.

HIERUSALEM CIVITAS, 1543. Largeur, 296 millimètres; hauteur, 178. Pièce anonyme.

ARCS. — *Iacobus Androuetius du Cerceau lectoribus fuis. En vobis, candidi lectores & architecturæ ftudiofi, quinque & vigenti exempla arcuum....* Orléans, 1549.

Dans un piédeftal d'architecture très-riche fe trouve une table renfoncée, fur laquelle on a gravé le titre latin dont j'ai reproduit les premières lignes.

Voici la défignation des planches :

Arc de Titus, à Rome. — Arc d'Ancône. — Arc de Bénévent. — Arc de Paul, en la ville d'Alexandrie en Italie. - Arc de Vérone, par Vitreuve l'architecteur. — L'arc de Sufe. — L'arc de Sévère, à Rome. — L'arc de Ravenne. — Arcs felon l'ordre dorique, 3 pl. — Arcs felon l'ordre ionique, 2 pl. — Arcs felon l'ordre de Corinthe, 9 pl. — Arcs felon l'ordre falomonique, 2 pl. — Total, 125 pl. fans numéros. In-folio.

On trouve dans le catalogue Hurtault, n° 332, l'indication d'une autre édition : *Jac. Androuetii du Cerceau, XXX exempla arcuum, partim ab ipso inventa, partim ex veterum fumpta monumenta. Aureliæ*, 1549. 29 pl. numérotées à la main.

Grande table. A gauche, on lit. *Jac. And. du Cerc. Aureliæ*, 1550. A droite, on lit. *Pour une table ralonger*. On peut regarder comme ayant été publiés à la même époque : deux grands dreffoirs; le deffin d'un lambris de menuiferie, avec un banc qui règne au pourtour.

GROTESQUES (1<sup>re</sup> édition). — Le frontifpice fe compofe de motifs arabefques paraiffant former un arc. La hauteur de l'impofte & de la bafe eft occupée par deux frifes. Dans l'efpace qui les fépare, on lit : *Iacobus Androuetius du Cerceau, lectoribus* S. *Nihil aliud femper cogitanti & molienti mihi....... Valete & noftra fcripta veftris ponderibus benevolè examinate. Aureliæ*, 1550.

Il eft fort rare de trouver ce recueil dans fon état primitif, ce qui fixerait les doutes qui exiftent fur le nombre de planches qui le compofent : Mariette, dans fes notes, le fixe à 54. Toutes celles que j'ai rencontrées m'ont paru faibles comme épreuves. Eft-ce un fimple hafard, ou bien les planches n'ont-elles pas été gravées de manière à tirer longtemps? Je l'ignore. Mais une feconde édition parut douze ans plus tard. L'efpace me manque pour décrire féparément chacune des pièces de ces deux éditions, & en montrer les différences : mais je puis fignaler affez de remarques pour qu'il foit facile de diftinguer les deux éditions. Dans la première, le graveur a pris le parti de mettre des hachures dans prefque tous fes fonds. Les planches font toujours un peu plus grandes; enfin la compofition eft moins étudiée, moins finie. Les planches ont 105 millimètres de hauteur fur 67 millimètres de largeur.

GROTESQUES (2e édition). — Le frontifpice eft formé par un cadre dans lequel on lit : *Lectori, en noftrum tibi denuò prodit opus de ludicro picturæ genere, quod varias rerum commifcet fpecies (grotefcham vulgò dicunt), multis figuris auctum & complectatum. Vale & fruere. Lutetiæ, anno Domini* 1562. — I. A. D. C. — 60 planches, 100 millimètres de hauteur fur 62 millimètres de largeur.

Mariette poffédait les cuivres de l'édition de 1562, & il en fit tirer un grand nombre d'exemplaires, mais fans le titre. Ils pafférent enfuite entre les mains de Jombert, qui en fit un nouveau tirage qu'il inféra dans fon *Répertoire des Artiftes*, publié en 1752. Les planches font numérotées. Il a infcrit fon nom & fon adreffe dans un cartouche de la deuxième planche. Voici le titre : *Livre d'ornements grotefques & arabefques*; à Paris, chez Jombert, rue Dauphine. On lit au bas de la planche : *J. A. du Cerceau, inv. & fc.*

Les *Grotefques* ont été copiés, en 1594, par Jean Siebmacher de Nuremberg. Il a pris pour modèle l'édition de 1562; ce qu'il eft facile de vérifier en comparant à la fois quelques pièces des trois éditions. On verra que Siebmacher a toujours fuivi les motifs de l'édition de 1562 quand ils diffèrent de celle de 1550. La gravure en eft maigre & manque de fentiment. Les planches font numérotées; elles ont 65 millimètres de largeur fur 101 millimètres de hauteur.

Il doit exifter une édition italienne; j'ai vu un titre au bas duquel on lit : *Luca Bertelli formis*.

TEMPLES. — *Iacobus Androvetius du Cerceau lectoribus suis. Quoniam apud veteres alio ftructuræ genere Templa fuerunt ædificata, quam ea quæ noftra ætate paffim confpiciuntur . . . . . . . . . . . . Aureliæ*, 1550.

Ce titre eft gravé fur le dé d'un piédeftal. 35 planches & le titre; 95 millimètres de hauteur fur 135 millimètres de largeur; format in-4°. Il exifte de cette fuite une copie dont j'ignore le titre. Dix-fept des planches qui compofent ce recueil ont feules leur défignation gravée dans la marge en petits caractères. On trouve fouvent des exemplaires portant les défignations écrites à la main.

FRAGMENTS ANTIQUES. — *Iacobus Androvetius du Cerceau lectoribus fuis. Cum nactus effem duodecim fragmenta ftructuræ veteris commendata monumentis à Leonardo Theodorico . . . . . . . Valete. Aureliæ*, 1550.

Ce titre eft gravé fur une table entourée d'un cadre à croffettes, avec corniche & foubaffement. Après le titre, il y a deux centimètres laiffés en blanc. 13 pièces y compris le titre; 157 millimètres fur 97 millimètres. In-4°.

Il exifte une autre édition. Les caractères du titre font plus gros & occupent entièrement l'efpace; les planches font gravées dans le même fens que la fuite précédente, d'une manière plus fine, mais dans un fentiment tout différent. — Elle eft datée de 1565; 155 millimètres fur 96 millimètres. Virgilius Solis en a fait une copie gravée en fens contraire; 160 millimètres fur 10 centimètres.

VUES D'OPTIQUE. — *Iacobus Androuetius lectoribus suis. Veteri confuetudine inftitutoque noftro novos fubindè . . . . . Valete. Aureliæ*, 1551.

Quoique le titre n'indique que 20 pièces, cette fuite fe compofe de 21. Il y a deux états : dans le premier état, les planches, qui font de forme ronde, ont en moyenne 178 millimètres de diamètre, tandis que dans le fecond, elles n'ont plus que 168 millimètres. Il eft probable que les bords des cuivres ayant été altérés, Androuet les a fait diminuer, ce qui fert à conftituer un nouvel état, car le titre eft le même. En outre, une planche a été entièrement refaite. Je vais la décrire : elle repréfente la perfpective d'une cour dont les dalles font arrondies à leurs extrémités. On voit à droite un portique de quatre piliers ifolés d'ordre tofcan & de forme carrée; au fond, deux arcades dont l'une, entièrement ouverte, laiffe apercevoir dans le lointain des galeries. A gauche, mais plus en retraite, l'entrée d'un fecond portique dont l'ordonnance eft femblable à celui de droite.

Dans la première planche, les intervalles des carreaux font hachés

très-légèrement dans le ſens des lignes de perſpective, & l'on en compte quatorze rangs. De plus, le premier pilier de droite n'a pas de baſe.

Dans la planche refaite, les hachures des intervalles de dallage vont de droite à gauche, & l'on compte quinze rangs de carreaux. Enfin, la baſe du premier pilier de droite ſe voit en partie.

Quelques autres planches offrent des différences dans les fonds ou dans les détails, mais j'ai indiqué la ſeule planche entièrement refaite.

C'eſt à l'ouvrage de Michel Crecchi, *Proſpettiva & Antichita di Roma*, dédié au cardinal Sforza, que du Cerceau a emprunté cette ſuite. Michel Crecchi a gravé 26 planches qui ont 23 centimètres de hauteur ſur 13 centimètres de largeur.

Dans les pièces au trait dont je parlerai plus bas, il y a encore 3 planches copiées de Michel Crecchi.

Le catalogue Gay, n° 194, donne un titre que je n'ai jamais vu : *Volumen continens vetuſtiſſimas optices, quam perſpectivam nominant. Viginti figuras, à Jac. Androuet du Cerceau. — Aureliæ*, 1551. Petit in-folio, fig., demi-rel., dos de v. — Eſt-ce le titre du ſecond tirage, ou n'eſt-ce qu'une fantaiſie du rédacteur du catalogue d'arranger un titre ?

COMPOSITIONS D'ARCHITECTURE. — Ces pièces ſont fort rares ; je n'en connais que cinq dont deux ſont datées. La première eſt copiée de la planche 13 du Recueil de Crecchi, mais dans un format in-folio. Les proportions ayant changé, il ne reſte plus de la compoſition primitive que les grandes lignes. Auſſi du Cerceau a-t-il pu déployer dans les détails toute la richeſſe de ſon imagination. On lit au bas & à gauche : *Iacobus Androuetius du Cerceau fecit. — Aureliæ*, 1551. — 46 centimètres ſur 31 centimètres.

La deuxième repréſente la façade d'une villa. Au rez-de-chauſſée, des arcades, repoſant ſur des colonnes accouplées d'ordre dorique, forment un large promenoir. Le premier étage eſt décoré de charmantes cariatides d'ordre ionique, & les fenêtres ſont ſurmontées de lucarnes en pierre reliées entre elles par des baluſtrades à jour. J'oubliais de mentionner le motif de corniche dorique au rez-de-chauſſée, qui eſt fort original. — Les proportions, les détails, tout eſt parfait dans cette œuvre du maître. Dans le piédeſtal des deux dernières colonnes de gauche on lit : *Iacobus Androuetius du Cerceau fecit. — Aureliæ*, 1551. — 475 millimètres ſur 275 millimètres.

Les trois autres planches qui les accompagnent repréſentent deux élévations d'édifices dont la deſtination paraît peu indiquée, & une façade d'égliſe inſpirée de la chartreuſe de Pavie.

LIVRE D'ARCHITECTURE de Jacques Androuet du Cerceau, contenant les plans & deſſaings de cinquante baſtiments tous différents, &c. — Imprimé à Paris par Benoiſt Prévoſt, rue Frementel, 1559. Cet ouvrage a paru à la fois en français & en latin. Titre & dédicace au Roy Henri II ; 14 pages de texte non numérotées et 171 pièces ſur 69 planches in-folio. — 2[e] édition, 1582. — 3[e] édition, à Paris, chez Jean Berſon, imprimeur-libraire, 1611.

ARCS ET MONUMENTS ANTIQUES D'ITALIE ET DE FRANCE. — *Iacobi Androuetii du Cerceau liber novus, complectens multas & varias omnis ordinis, tam antiquorum quam modernorum fabricas, jam recens editus anno M D L X.* — Sur la même feuille, au-deſſous, ſe trouve un arc d'ordre dorique accompagné de colonnes accouplées.

Voici l'indication des planches :

1. Arc d'Ancône — 2. Arc de Titus. — 3. Arc de Vérone. — 4. Le Forum de Trajan. — 5. Arc de Pola. — 6. Arc de Suſe. — 7. Arc de Beſançon. — 8. Arc de Conſtantin. — 9. Aiguille de Pilate, à Vienne. — 10. — Temple de Minerve, à Athènes. — 11. Le Colyſée, à Rome. — 12. Le dedans du Colyſée. — 13. Monument de St Remy, près d'Avignon. — 14. Le Panthéon. — 15. Le Temple de la Paix. — 16. Le Palais Conſulaire de Bordeaux (Perrault, dans ſon *Vitruve* de 1683, ſignale cette planche de du Cerceau) — 17. La Maiſon Carrée de Niſmes. — 18 L'Amphithéâtre de Vérone.

Je connais deux états : le premier, avec les planches au trait, ſans les fonds & ſans numéros ; le ſecond, les mêmes planches ombrées avec les fonds & portant des numéros au milieu de la planche & en haut. Je ſuppoſe que du Cerceau a donné d'abord la ſuite au trait ; puis qu'enſuite il fit terminer les planches par ſes élèves, & en fit un nouveau tirage. — Voici les ſeules planches terminées par du Cerceau : n[os] 7, 8, 9, 11, 12, 13, les autres ſont ombrées ſi lourdement, qu'une partie des détails, ſi finement indiqués par du Cerceau dans les épreuves au trait, a complètement diſparu.

J'ignore ſi la ſuite au trait a paru avec un titre, je ne l'ai jamais vu.

SECOND LIVRE D'ARCHITECTURE, par Jacques Androuet du Cerceau, contenant pluſieurs & diverſes ordonnances de cheminées, lucarnes, portes, fontaines, puits & pavillons pour enrichir tant le dedans que le dehors de tous édifices ; avec des deſſins de dix ſépultures différentes. A Paris, de l'imprimerie d'André Wechel, 1561.

L'ouvrage a paru en latin & en français. Il y a eu deux éditions : celle que je viens de décrire, & une autre dont le titre ſeul diffère. Au milieu ſe trouve un fleuron, & plus bas on lit : *Imprimé pour Iacques Androuet du Cerceau.* — Le livre eſt toujours compoſé de même : vingt ordonnances de cheminée ; plus, une coupe. — Douze manières de lucarne. Quatorze portes de diverſes ordonnances. — Six fontaines avec le plan raccourci de chacune. — Six pavillons avec leurs plans. — Dix ſépultures. In-folio, 68 feuilles, dont deux de texte.

LIVRE DE GROTESQUES. — Paris, Wechel, 1566. In folio de 2 feuilles de texte & 35 planches. Il y a trois tirages : dans le premier, les ombres & les fonds ſont d'un travail très-ſimple & très-tranſparent ; dans le deuxième, le graveur a refait des hachures dans toutes les parties ombrées, ce qui leur donne un aſpect beaucoup plus lourd. Je n'ai jamais connu le titre de cette deuxième édition. Jombert en a enfin donné un dernier tirage dans ſon *Répertoire des Artiſtes*.

LIVRE I[er] DES INSTRUMENTS MATHEMATIQUES ET MECHANIQUES, ſervant à l'intelligence de pluſieurs choſes difficiles & néceſſaires à toutes républiques ; inventées entre autres avec infinis labeurs, par Jacques Beſſon, Dauphinois, profeſſeur & ingénieur ès-ſciences mathématiques, avec privilége du Roy. On lit à la fin du privilége : Donné à Orléans, l'an 1569, le 27[e] jour de juin. In-folio. — Dans cette édition, toutes les planches ſont de du Cerceau. Dans les éditions ſuivantes, à partir de celle donnée à Lyon en 1579, les planches 17 & 51 ſont de René Boyvin. Il y a eu de ce livre des traductions latines, italiennes, eſpagnoles, allemandes, & je crois même anglaiſes.

LIVRE D'ARCHITECTURE de Jacques Androuet du Cerceau, auquel ſont contenues diverſes ordonnances de plans & élévations de baſtiments pour ſeigneurs, gentilshommes & autres qui voudront baſtir aux champs. A Paris, pour Jacques Androuet du Cerceau, 1572. Titre & dédicace au Roy Henri III ; 26 pages de texte numérotées & 38 feuilles ſur leſquelles ſe trouvent 118 pièces. — 2[e] édition, 1582. — 3[e] édition, 1615. — 4[e] édition, chez la veuve François Langlois dit Chartres, 1648

LEÇONS DE PERSPECTIVE POSITIVE, par Jacques Androuet du Cerceau, architecte. A Paris, par Mamert Patiſſon, imprimeur, 1576. 11 feuilles de texte & 60 planches ; in-4°. Il y a eu une ſeconde édition, avec les mêmes planches, en 1676.

LE I[er] VOLUME DES PLUS EXCELLENTS BASTIMENTS DE FRANCE, auquel ſont déſignés les plans de quinze baſtiments & de leur contenu, enſemble les élévations & ſingularités d'un chacun, par Jacques Androuet du Cerceau, M. D. LXXVI. Le titre & le texte, 8 feuilles.

*Maiſons royales :* 1. Le Louvre, 10 pièces ſur 9 pl. — 2. Vincennes, 2 pièces ſur 2 pl. — 3. Chambord, 3 pièces ſur 3 pl. — 4. Boulogne, dit Madrid, 10 pièces ſur 9 pl. — 5. Creil, 2 pièces ſur 1 pl. — 6. Couſſy, 7 pièces ſur 4 pl. — 7. Folembray, dit le Pavillon, 2 pièces ſur 2 pl. — 8. Montargis, 5 pièces ſur 4 pl. — 9. St-Germain, 7 pièces ſur 5 pl. — 10. La Muette, 2 pièces ſur 2 pl.

*Maiſons particulières :* 1. Vallery, 5 pièces ſur 5 pl. — 2. Verneuil, 10 pièces ſur 10 pl. — 3. Auſſy-le-Franc, 5 pièces ſur 3 pl. — 4. Gaillon, 9 pièces ſur 7 pl. — 5. Maune, 2 pièces ſur 2 pl.

LE II[e] VOLUME DES PLUS BEAUX BASTIMENTS DE FRANCE, auquel ſont déſignés les plans de quinze baſtiments & de leur contenu..... A Paris, M. D. LXXIX. — Autre tirage, même titre, ſauf l'adreſſe qui eſt changée. A Paris, chez Gilles Beys, libraire Iuré,

rue St-Jacques, à l'enseigne du *Lis blanc*. M. D. LXXIX. — Le titre & le texte, 7 feuilles.

*Maiſons Royales :* 1. Blois, 5 pièces ſur 5 pl. — 2. Amboiſe, 3 pièces ſur 3 pl. — 3. Fontainebleau, 7 pièces ſur 7 pl. — 4. Villiers-Coſterets, 3 pièces ſur 3 pl. — 5. Charleval, 5 pièces ſur 5 pl. — 6. Les Thuileries, 4 pièces ſur 3 pl.—7. Sainct-Maur, 3 pièces ſur 3 pl. — 8. Chenonceau, 4 pièces ſur 4 pl.

*Maiſons Particulières :* 1. Chantilly, 9 pièces ſur 7 pl. — 2. Anet, 10 pièces ſur 7 pl. — 3. Eſcouan, 5 pièces ſur 7 pl. — 4. Dampierre, 4 pièces ſur 4 pl. — 5. Challuau, 3 pièces ſur 2 pl. — 6. Beauregard, 3 pièces ſur 3 pl. - 7. Bury, 4 pièces ſur 3 pl.

LE Ier ET LE IIme VOLUME DES PLUS EXCELLENTS BASTIMENTS DE FRANCE (2me édition), auxquels ſont déſignés les plans de trente baſtiments & de leur contenu, enſemble les élévations, & ſingularités d'un chaſcun, par Jacques Androuet du Cerceau. Paris, 1607

LIVRE D'ARCHITECTURE de Jacques Androuet du Cerceau (3me édition des *Plus excellents Baſtiments de France*). A Paris, chez P. Mariette, rue St Jacques, à l'*Eſpérance*. M. D. C. XLVIII.

M. Brunet annonçait à la fin de cet ouvrage des planches non citées, repréſentant le Luxembourg ; c'eſt une erreur, ces planches avaient été ajoutées par haſard à l'exemplaire vu par M. Brunet. Elles ſont de Jean Marot & portent, avec l'adreſſe d'Iſraël Silveſtre, la date de 1661.

PLAN DE ROME, en ſix feuilles in-fol., de 325 millimètres de hauteur ſur 49 centimètres de largeur. En haut ſe trouve une table avec encadrement de perles & de triglyphes. On lit : *Antiquæ urbis imago accuratiſſime ex vetuſtis monumentis formata*. A droite, un cartouche, avec la date de 1578 ; à gauche, le même cartouche, mais vide. Au bas du plan, on lit, dans un cadre qui ſe termine par un arrangement de piaſtres aſſez original : *Effigies antiquæ Rome ex veſtigiis ædificiorum & ruinarum teſtimonio veterum auctorum fide, numiſmatum, monumentis, æneis, plumbeis, ſaxis, tegulinisque collecta, atque in hanc tabellam redacta & quam fideliſſime compendioſiſſimeque fieri potiat deſcripta, per XIIII regiones in quas urbem diviſit Imp. Cæſar Aug.*

PETIT TRAITE DES CINQ ORDRES DE COLONNES, par Jacques Androuet du Cerceau. Au lecteur : Encor que pluſieurs excellents perſonnaiges ayent par cy devant traité de cette matière............ A Paris, pour Jacques Androuet du Cerceau, 1583 ; petit in-fol., quatorze feuilles, dont deux feuilles de texte.

LIVRE DES EDIFICES ANTIQUES ROMAINS, contenant les ordonnances & deſſeings des plus ſignalés & principaux baſtiments qui ſe trouvaient à Rome du temps qu'elle était en ſa plus grande fleur ; partie deſquels baſtiments ſe voit encore à préſent, le reſte aïant eſté ou du tout ou en partie ruiné. Par Jacques Androuet du Cerceau, MDLXXXIIII. 105 pièces en 98 planches ſur 48 feuilles in-fol

Il y a eu deux éditions de cet ouvrage, mais elles ſont aſſez difficiles à diſtinguer. Voici cependant les remarques à faire dans le ſecond tirage : Le cuivre de la planche qui repréſente le *Theatrum Palatinum* manque totalement à gauche ; la planche intitulée *Collis hortulorum* a été refaite avec beaucoup de changements, on a ſupprimé à droite & à gauche, dans le haut, deux cours plantées d'arbres avec portiques autour. La gravure eſt en outre très-pâteuſe.

MONUMENTS ANTIQUES. — Cette ſuite ſe trouve preſque toujours avec le volume d'Arcs de 1560. Les déſignations que je donne ſont priſes ſur des notes d'une écriture du temps que j'ai trouvées ſur un volume.

Il y a 20 planches de format in-fol. dont je donne le détail : Temple antique. — Temple de la Liberté. — Temple de Bacchus. — Mauſolée. — St-Pierre in Montorio, à Rome. — Temple de Jupiter. — L'Arc du Palais antique. — Temple antique de Claudius. — Arc antique. — Portique du Temple de Jupiter. — Temple antique. — Temple d'Antonin-le-Pieux. — Temple de Vénus. — Arc antique. — Temple d'Antonin-le-Pieux. — Temple antique. — Le Palais de Vérone. — Les Arcs de Langres. — Le Pont du Gard.

Du Cerceau a, je crois, copié cette ſuite dans l'ouvrage de Jean Blum, dont voici le titre traduit de l'allemand : *Deſcription exacte & repréſentation des cinq ordres d'après les proportions de l'Architecture, tirée des antiquités & exactement reproduite comme on ne l'a pas encore fait, par Jean Blum de Francfort-ſur-le-Mein, pour la grande utilité & profit de tous les architectes, maçons, tailleurs de pierre, peintres, ſculpteurs, orfèvres, menuiſiers, & de tous ceux qui ſont uſage du compas & de l'équerre.* A Zurich, chez Chriſtophe Froshover, M.D.LVIII. In-fol.

A la fin de ce volume & ſupérieurement gravée ſur bois, ſe trouve la ſuite reproduite par du Cerceau, & dont je viens de donner le détail.

PRAECIPUA ALIQUOT ROMANAE ANTIQUITATIS RUINARUM MONIMENTA VIVIS PROSPECTIBUS AD VERI IMITATIONEM AFFABRE DESIGNATA.—Recueil de vues de monuments antiques de Rome, ſans date ; 25 planches in-4°. — Temple de la Paix, 2 pl. — Colyſée, 9 pl. — Palais de l'empereur Septime-Sévère, 1 pl. — Capitole, 1 pl. — Pont des Quatre-Arches, 1 pl. — Palais des empereurs, 4 pl. — Thermes d'Antonin, 2 pl. — Thermes de Dioclétien, 1 pl. — Quelques ruines incertaines d'antiquités, 3 pl. — Un titre. In-4° de 176 millimètres de longueur ſur 142 millimètres de largeur.

Cette ſuite eſt une copie réduite du livre ſuivant : *Præcipua aliquot romanæ antiquitatis ruinarum monimenta vivis proſpectibus ad veri imitationem affabre deſignata ; in alma Venetiarum civitate per Baptiſtam Pitonem Vicentinum, menſe ſeptembre, anno* M.DLXI. In-fol.

PALAIS, RUES, PORTES DE VILLE, COUR DE PALAIS, GALERIES, PONTS, CANAUX, JARDINS, MAISONS, VILLAS, PORTIQUES, CARREFOURS, PLACES EN PERSPECTIVE ; 28 pièces qui varient de 110 à 115 millimètres de largeur ſur 80 à 83 millimètres de hauteur.

Ce ſont des copies de plus petite dimenſion des gravures d'Vries, dont voici le titre : *Variæ architecturæ formæ : à Joanne Vredmanni Vreſio magno artis hujus ſtudioſorum commodo inventæ Antwerpia. Excudebat Joannes Galleus.* 47 pièces.

Ces copies ſont gravées dans le même ſens que la ſuite d'Vries ; ſeulement dans les copies, le rayon de lumière vient de droite & les ombres ſont à gauche.

Il y a une autre ſuite, gravée en ſens contraire de la ſuite de du Cerceau, dont elle paraît être une copie. Les planches ont 11 centimètres de hauteur ſur 8 de hauteur.

TEMPLES, HABITATIONS FORTIFIEES. — 52 planches rangées par ordre alphabétique de A à R incluſivement & repréſentant des temples antiques, des habitations fortifiées, &c., &c. Chaque lettre contient un plan, une coupe & une élévation, la lettre A ſeule a deux élévations. En moyenne, elles ont de hauteur 30 centimètres ſur 20 de largeur, ſans titre, texte, ni date, format in-fol.

Cette ſuite a été gravée par Androuet, format in-8, & ſans aucun autre changement que quelques tranſpoſitions. En moyenne, les planches ont 93 millimètres de hauteur ſur 65 millimètres de largeur.

PLAN DE PARIS. — J'emprunte la deſcription de ce plan à l'ouvrage de M. Bonnardot (1) :

« Il ſe compoſe de quatre feuilles. Les deux du haut ont environ 41 « centimètres ſur 39 ; celles du bas, plus étroites, 41 ſur 29. J'ignore

(1) *Etudes archeologiques ſur les anciens plans de Paris*, des XVIe, XVIIe & XVIIIe ſiècles, par A. Bonnardot, Pariſien. Paris, à la librairie ancienne de de Florenne, quai de l'Ecole, 16 — 1851. — In-f°, p. 57.

« ſi un texte y était annexé. Il eſt gravé à l'eau-forte avec une hardieſſe
« & une touche particulière qui peuvent le faire attribuer, avec raiſon,
« au célèbre architecte Jacques Androuet du Cerceau, ou du moins à
« celui qui gravait ſes pièces d'architecture ; car, à ma connaiſſance, il
« n'exiſte aucune preuve poſitive que du Cerceau ait gravé lui-même.
« Je n'oſerais affirmer, malgré la grande analogie de cette eſtampe avec
« les pièces de cet architecte, qu'elle fut poſitivement ſon œuvre, mais
« je le préſume fortement. L'eſſentiel pour nous, c'eſt de rechercher
« l'époque préciſe de l'état de Paris qu'elle repréſente. Je vais la décrire
« dans ſon enſemble

« Ce plan eſt levé à vol d'oiſeau & orienté comme ceux décrits ci-
« deſſus, à chaque coin eſt un Vent qui ſouffle. Les noms des rues (noms
« qui ne ſont pas toujours identiques à ceux inſcrits ſur la tapiſſerie) ſont
« tracés, au milieu de ces rues, en écriture fine ou en petites majuſ-
« cules, ſelon leur largeur. Au ſommet de la carte eſt le titre inſcrit ſur
« un ruban qui flotte : *La Ville, Cité & Univerſité de Paris*. A gauche,
« l'écuſſon de France avec la couronne ouverte ; à droite, le blaſon de
« la ville. Au bas, trois cartouches carrés, avec ornement ſur les côtés,
« renferment pluſieurs diſtiques latins en petites majuſcules.

« Celui de gauche commence par ce vers :

« *Non modo Francigenæ hæc eſt regia gentis.*

« Celui de droite par les mots ſuivants

« *En bene turba parens* .

« L'inſcription du milieu eſt en proſe, & s'étend ſur les deux feuilles
« du bas. *En tibi ſtudioſe graphica & linearis pictura urbis civitatis & aca-*
« *demiæ in qua omnes vici, angiportus, templa... continentur, &c.* »

M Bonnardot penſe qu'on peut fixer l'époque de ce plan à 1560 Quant au doute qu'il émet ſur l'auteur, il ne peut exiſter pour les perſonnes qui ont étudié l'œuvre de du Cerceau.

FONTAINE DES SAINTS-INNOCENTS. - Les deux élévations de la Fontaine des Saints Innocents dans ſon état primitif

Cette planche ainſi que celles de la Baſtille, du bâtiment près de l'Hôtel-Dieu, du Pont St-Michel & de la grande ſalle du Palais, ont probablement été compoſées par du Cerceau pour ſon troiſième volume des *Bâtiments de France*. 40 centimètres de longueur ſur 225 de hauteur.

LA BASTILLE. — On lit en haut de la planche : *Vetus ad Antonii portam propugnaculum cui* (la Baſtille) *vulgo nomen eſt*. 44 centimètres de longueur ſur 175 millimètres de hauteur.

BATIMENT CONSTRUIT RECEMMENT ENTRE LE PETIT-PONT ET L'HOTEL-DIEU. — Je dois ſignaler une planche fort rare qui repréſente un bâtiment à deux étages, ſurmonté de lucarnes. Deux écuſſons aux armes de France & deux aux armes de la ville de Paris, décorent le premier étage. Le rez-de-chauſſée ſe compoſe d'arcades entre les pieds droits deſquelles ſe trouvent des portes avec frontons ſurmontés d'œils de bœuf. On lit : *AEdium inter Ptochodochæum & Ponticulum recens extructarum orthographia.*

Je ne vois de bâtiments récemment conſtruits à cette époque, entre le Petit-Pont & l'Hôtel-Dieu, que les agrandiſſements ordonnés par le cardinal Antoine Duprat en 1531. 49 centimètres de longueur ſur 16 de hauteur.

Cette planche & celle qui repréſente la Baſtille ſont réunies ſur une feuille in-folio.

LE PONT ST-MICHEL. — Du Cerceau a ſupprimé une partie des rangées de maiſons bâties ſur le pont, afin d'en faire voir le plan, la perſpective & l'élévation intérieure de la rangée oppoſée. A droite, il a, au contraire, laiſſé ſubſiſter l'élévation extérieure, ce qui nous permet de remarquer que chaque maiſon avait à rez-de-chauſſée un appentis en encorbellement, ſoutenu au-deſſus de la rivière par des conſoles. 47 centimètres de longueur ſur 19 de hauteur. In fol

PERSPECTIVE DE L'INTERIEUR DE LA GRANDE SALLE DU PALAIS, A PARIS. — Cette pièce n'eſt pas terminée ; toute la foule de plaideurs, d'avocats & de juges qui peuple la grande ſalle n'eſt que très-ſpirituellement eſquiſſée. L'architecture en eſt heureuſement aſſez avancée pour qu'on y retrouve ces ſtatues de rois de France ſi célèbres dans les deſcriptions de l'ancien Paris. On regrette ſeulement que les deux extrémités de la ſalle ſoient reſtées en blanc. 44 centimètres de longueur ſur 26 de hauteur. In-fol.

LE COMBAT D'UN CHIEN CONTRE UN GENTILHOMME QUI AVAIT TUE SON MAISTRE, FAICT A MONTARGIS. — Le titre eſt en haut de la planche. Plus bas, on voit, au milieu du champclos, le chien ſaiſiſſant ſon adverſaire à la gorge. Tous les ſpectateurs ſont indiqués avec infiniment d'eſprit. 33 centimètres ſur 30.

LYON (La cité de). — Largeur, 726 millimètres ; hauteur, 280 millimètres. Planche anonyme, rare & curieuſe.

ANTWERPIA IN BRABANTIA. — Largeur, 897 millimètres ; hauteur, 350 millimètres. Planche anonyme, rare & curieuſe.

BIJOUX. — AGRAFES. — BAGUES. — BROCHES. — PENDELOQUES. — BRACELETS. — COLLIERS. — Il y a 33 pièces avec un ſeul filet d'encadrement, & 14 avec quatre filets d'encadrement.

M Leſoufâcher en poſſède 48 pièces, mais il eſt impoſſible de ſavoir à quelles ſuites elles appartiennent, parce qu'elles ſont rognées au trait.

CARTOUCHES. — 36 pièces Mariette dit, en parlant de cette ſuite : « Un autre ſuite de deſſins d'ornements dans le même goût &
« d'après les mêmes peintres, qui les ont preſque tous exécutés dans
« les chambres du château de Fontainebleau. » (Mariette vient de parler, dans l'article précédent, du Primatice & des peintres qui travaillaient avec lui.)

Il y a eu certainement pluſieurs éditions de cette ſuite ; malheureuſement je n'ai pu en réunir pluſieurs exemplaires, afin de les comparer.

DIX FONDS DE COUPE, repréſentant le triomphe de Diane, celui de Bacchus, celui d'Amphitrite, la chute de Phaeton, le Déſaſtre maritime (ſujet peint à Fontainebleau), motifs des *Groteſques*, &c., &c.

FLEURONS. — 12 pièces.

FRISE D'ENFANTS JOUANT DE LA TROMPETTE. — Eſpèce de bacchanale.

DEUX MOTIFS DE LUCARNES, des plus gracieux. — J'ignore ſi ces planches ont paru ſeules ou réunies à une ſuite ; on m'a affirmé les avoir trouvées ſouvent jointes aux Meubles. 19 centimètres de hauteur ſur 12 centimètres de largeur

MARQUETERIE, pour incruſtation de meubles, ou deſſins pour carrelages en marbre. 26 pièces ſur 26 feuilles petit in-fol. — Il y a deux états de cette ſuite ; le premier ſans numéros, le ſecond avec des numéros

MEDAILLONS. — Il y en a de forme ronde & ovale. 23 pièces.

MEUBLES. — Cabinets, dreſſoirs, 21 pièces ſur 20 feuilles. — Tables, 24 pièces ſur 11 feuilles. — Chaiſe de chœur, 1 pièce ſur 1 feuille. — Portes, 2 pièces ſur 2 feuilles. — Lits, 8 pièces ſur 6 feuilles. — Deux gaines & un panneau orné de ſculptures, 3 pièces ſur 1 feuille. — Deſſus de cheminée, 1 pièce ſur 1 feuille. — Thermes vus de profil, 3 pièces ſur 1 feuille. — Gaines ou ſcabellons, 8 pièces ſur 2 feuilles. — Total, 71 pièces ſur 45 feuilles. 14 centimètres ſur 19 centimètres.

BORDURES DITES PETITS NIELLES. — Cette attribution se trouve sur la suite de la Bibliothèque impériale. Elle n'est pas bonne; ce sont des balustrades extérieures pour lucarnes, fenêtres, &c. Il y en a plusieurs où des parties à jour sont évidemment réservées. 38 pièces

NIELLES. — C'est le nom sous lequel ces suites sont désignées à la Bibliothèque impériale. Ce sont des ornements destinés, soit à la damasquinure, soit à être frappés sur des cuirs ornés, tels que coffres, étuis, fourreaux d'épée, reliures. Peut-être les plus petits étaient-ils à l'usage des imprimeurs pour les fleurons & titres de page. — La première suite se compose de 101 pièces sur 20 planches. — La deuxième, de 12 pièces sur 12 planches. 113 millimètres sur 8 centimètres. — La troisième, de 128 pièces sur 44 planches. 75 millimètres sur 4 centimètres.

DETAILS D'ORDRES D'ARCHITECTURE. — 30 planches grand in-fol. — Elles ont en moyenne 23 centimètres de largeur sur 30 centimètres de hauteur. — Beaucoup de ces planches sont très-inspirées des gravures des maîtres italiens de l'époque.

DETAILS D'ORDRES D'ARCHITECTURE. — 111 pièces sur 30 planches. 20 centimètres sur 16, en moyenne. Dans cette suite de format petit in-fol, au-dessus d'une base dorique en perspective, avec un détail de profil, & avec le mot *dorico*, se trouve la fontaine de Verneuil. On lit sur cette planche, à gauche : *Fons horto destinata*, & à droite : *Verneuil, fontaine pour le jardin*. Plusieurs des pièces de cette suite ne sont que des copies réduites des *Détails d'ordres* format in-fol.

ORNEMENTS AU TRAIT. — Je vais réunir sous un article une série de pièces au trait gravées par du Cerceau dans ses commencements, je crois.

J'ignore si ce sont des essais de graveur; mais on retrouve dans la suite des Vases un assez grand nombre de pièces qui sont une répétition de celles-ci. Je ne leur ai jamais connu ni titre ni texte : la collection la plus complète se trouve à la Bibliothèque Sainte-Geneviève; elle se compose de 101 pièces sur 46 feuilles.

En voici le détail : Urnes, Aiguières, Vases à deux anses, Vases à boire, Salières, 38. — Détails d'ordres, 21. — Cierges, 8. — Reliquaires, Tabernacles, Ciboires, Ostensoirs, Encensoirs, 11. — Miroir, 1. — Ornements, 18. — Perspectives, 3. — Pièces d'orfèvrerie pouvant servir pour exposer des reliques, 1. — Arc, 1. — Il faut y ajouter huit perspectives, un Reliquaire, une Cheminée, qui manquent à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, 10 pièces, & en déduire un Arc de triomphe qui appartient à la suite des Arcs; ce qui porterait le total des pièces connues à 110 sur 56 feuilles.

C'est un des recueils les plus remarquables & les moins connus de l'œuvre de du Cerceau

PORTE D'ORDRE RUSTIQUE. — Elle est mentionnée dans les notes de Mariette.

SERRURERIE. — 1^er^ état, sans titre ni texte. — 2^me^ état, le nom de Mariette se lit au bas des planches. 65 pièces sur 20 feuilles. 16 centimètres de hauteur sur 10 centimètres de largeur. — Marteaux ou heurtoirs, 12 pièces sur 4 feuilles. — Heurtoirs pour tiroirs, 9 pièces sur 3 feuilles. — Clefs pour chef-d'œuvre, 20 pièces sur 5 feuilles. — Ecussons pour clefs, 12 pièces sur 3 feuilles. — Targettes pour verrous, 4 pièces sur 1 feuille. — Enseignes, 4 pièces sur 2 feuilles. — Détentes d'arquebuse, 4 pièces sur 2 feuilles.

THERMES. — 36 pièces sur 12 feuilles. 16 centimètres de hauteur sur 11 centimètres de largeur.

GRANDS TROPHEES D'ARMES, paraissant imités d'AEneas Vico. — Je n'en connais que deux pièces.

PETITS TROPHEES D'ARMES. — 40 pièces sur 21 planches. 7 centimètres sur 11 centimètres.

VASES. — 67 pièces sur 30 feuilles; car, dans leur état de publication, il y a deux planches sur une feuille in-4°.

LE SERPENT D'AIRAIN, pièce anonyme attribuée par M. R. Dumesnil à du Cerceau. 20 centimètres sur 145 millimètres.

LA CHARITE. — Pièce anonyme. 20 centimètres sur 142 millimètres.

APOLLON ET LES ENFANTS DE NIOBE. (Primaticcio). — Largeur, 284 millimètres; hauteur, 221 millimètres. Pièce anonyme.

LA NAISSANCE D'ADONIS. — Pièce anonyme. 295 millimètres sur 195.

LA DANSE EN ROND DE SIX FEMMES ANIMEES PAR TROIS SATYRES. — Pièce anonyme. 27 centimètres sur 19.

AMOUR PORTANT UN CARQUOIS. — Copie d'une estampe italienne. Largeur, 172 millimètres; hauteur, 131 millimètres.

AMOUR PORTANT UN BOUCLIER. — Copie d'une estampe italienne. Largeur, 172 millimètres; hauteur, 125 millimètres. Pièce anonyme.

APOLLON. (Rosso). — Hauteur, 262 millimètres; largeur, 145 millimètres. Pièce anonyme

LES DIVINITES DE LA FABLE. — Copie d'après Jacques Caraglio. Hauteur, 203 millimètres; largeur, 100 millimètres. Suite de 20 pièces anonymes, numérotées pour la plupart.

LES TRAVAUX D'HERCULE. — Copie des estampes de Caraglio. Hauteur, 212 millimètres; largeur, 176 millimètres. Suite de 6 pièces anonymes.

HISTOIRE DE PSYCHE. (Raff. Sanzio). — Largeur, 220 millimètres; hauteur, 193 millimètres. Suite de 32 pièces anonymes.

Il y a une copie allemande. Au bas de l'estampe se trouve un texte latin & allemand de quatre lignes.

ALLEGORIES. — Hauteur, 93 millimètres; largeur, 74 millimètres. Suite de 10 pièces anonymes. — Beneficentia. — Desperatio. — Honor. — Melancholia. — Natura. — Pax. — Punitio. — Servitus. — Veritas. — Victoria.

SUITE DE DIX PIECES, représentant des animaux de toute espèce : Lion, éléphant, cheval, chameau, cerf, chevreuil, ours, écureuil, tortues, lésard, serpents, singes, cigognes, perroquets, &c.

PAYSAGES. — Largeur, 172 millimètres; hauteur, 108 millimètres. Suite de 25 pièces anonymes.

COSTUMES. — Hauteur, 186-235 millimètres; largeur, 118-145 Suite de 8 pièces anonymes.

COMBATS DE CAVALERIE. — 6 pièces en long.



# POMPEUS, 1612.—DIDIER TORNER, 1622.—MATHURIN JOUSSE, de 1626 à 1692.

J'ai réuni dans un ſeul article les notes que j'ai raſſemblées ſur ces trois graveurs, dont les œuvres ſont auſſi groupées ſur une même planche.

Les modèles de ſerrurerie composés par Androuet du Cerceau ont déjà pu donner une idée de l'importance artiſtique de cette partie de la conſtruction ; cette importance s'eſt affaiblie peu à peu, puis s'eſt perdue entièrement de nos jours. Au XVIe & au XVIIe ſiècle, il n'en était pas encore ainſi : les maîtres ſerruriers qui forgeaient, martelaient ces fines rampes d'eſcaliers, ces balcons que nous admirons tant; qui gravaient, découpaient & ſculptaient ces entrées de ſerrures, écuſſons de clés, marteaux de portes, d'un goût ſi original, étaient de véritables artiſtes. Auſſi compoſaient-ils eux-mêmes leurs modèles ; il les gravaient enſuite; on en tirait un petit nombre d'épreuves qui circulaient dans les ateliers. Il était auſſi d'uſage d'eſtamper les entrées de ſerrures, les écuſſons de clés que les compagnons rencontraient dans leur tournée. Je poſſède un volume compoſé de pièces gravées par des maîtres ſerruriers, & d'eſtampages recueillis en France ; en tête de quelques pages on lit, d'une écriture du temps : Angers, Tours, Rouen, &c.

Pompeus (1) vivait en 1612 & en 1614; les pièces qu'il a gravées avec goût ſont d'un grand intérêt, parce qu'elles appartiennent à une époque de tranſition. Ce n'eſt plus la Renaiſſance, ce n'eſt pas encore le ſtyle dit *Louis XIII*. Tous les artiſtes qui ont étudié le mouvement des arts, ſavent combien il eſt difficile de préciſer la date des changements de ſtyle ; ils apprécieront ces pièces que je détaillerai plus bas.

Je n'avais jamais eu juſqu'ici, entre les mains, que des pièces détachées des ſuites gravées par Didier Torner ; j'ai rencontré, il y a peu de temps ſeulement, une ſuite de ſeize pièces ; la première porte au bas, en très-gros caractères : *Guillaume le Lorrain*, & en haut, mais en lettres plus petites : *Didier Torner*. Je ſerais porté à croire, d'après la gravure, qui paraît être d'une main exercée, que *Didier Torner* a gravé les compoſitions de *Guillaume le Lorrain*, maître ſerrurier. Ces compoſitions variaient, comme date, de 1622 à 1625. — *Mathurin Jouſſe, de la Flèche* (2), eſt un de ces artiſtes laborieux qui ſe repoſent en travaillant : on peut le citer comme type de ces maîtres ſerruriers, habitants de nos provinces, qu'ils ont remplies de tant d'œuvres remarquables.

Ses ouvrages dénotent un eſprit cultivé, & la bibliographie de livres d'architecture qu'il donne dans la préface de ſon Livre de coupe de pierre, indique qu'il avait étudié les grands maîtres. Il paraît avoir trouvé aide & appui chez les R. P. Jéſuites de la Flèche, dont il était ſerrurier ; c'eſt avec le concours de l'un d'eux, le P. Etienne-Martel Ange (3), qu'il a publié ſon premier ouvrage, & c'eſt aux Pères Jéſuites de la Flèche qu'il dédie ſon Livre de ſerrurerie.

Les conſeils & les leçons d'un architecte comme le P. Ange Martel, les reſſources que M. Jouſſe a dû trouver dans la bibliothèque du couvent, expliquent comment il a pu ſeul, & au fond d'une province, mettre au jour quatre ouvrages importants & qui ont dû exiger de longues études.

Son premier ouvrage eſt une traduction de la Perſpective de VIATOR; *augmentée & illuſtrée par maiſtre Etienne-Martel Ange, de la Compagnie de Jéſus, avec les figures gravées à la Flèche par Mathurin Jouſſe*, 1626, in-12. Par une ſingularité, que je ne m'explique pas, ce titre eſt imprimé ſur une planche de du Cerceau repréſentant un reliquaire.

Dans la ſeconde édition de 1635, il y a cinq planches de du Cerceau ; ce ne ſont peut-être que des copies.

En 1627, parurent à la fois ſa *Fidèle ouverture de l'art du ſerrurier* & ſon *Théâtre de l'art de charpentier*, ſuivi d'un bref Traité des cinq Ordres, petit in-folio.

Son *Livre de Serrurerie* eſt très-curieux par les détails qu'il donne ſur les procédés connus à cette époque pour traiter le fer, ſur la fabrication des diverſes eſpèces de ſerrures, clés, verrous, targettes, heurtoirs, boucles, grilles, enſeignes, ferrures de puits, machines, &c.

Son chapitre intitulé *Serrures antiques* eſt fort intéreſſant, mais ce qui rend le volume inappréciable, ce ſont les planches

(1) Il écrit auſſi Pompeius. Faut-il croire, d'après ce nom, à une origine italienne? Je l'ignore.

(2) Il exiſte encore à la Ferté-Bernard, petite ville peu éloignée de la Flèche, une famille de conſtructeurs qui porte ce nom.

(3) Le père Etienne Martel Ange fut un architecte fort diſtingué. On remarquait, parmi ſes ouvrages, l'égliſe du Noviciat des Jéſuites, à Paris. Il était né en 1569 & mourut en 1641

qui se trouvent dans le texte ; elles sont gravées sur bois & à l'eau-forte ; j'ai remarqué que toutes celles qui ont rapport à l'ornementation sont gravées de cette dernière façon.

En 1642, parut son Traité de coupe de pierre, dont voici le titre : *Le secret d'architecture découvrant fidèlement les traits géométriques*. Dans sa préface, après avoir cité tous les ouvrages des architectes célèbres à cette époque, M. Jousse s'excuse de donner un Traité de coupe de pierre après Philibert Delorme, dont les démonstrations, dit-il, sont enveloppées de tant de lignes & de paroles, que quoiqu'elles fussent bonnes pour les doctes, elles ne peuvent se comprendre aisément par beaucoup qui font profession de tailler & couper la pierre ; quant à lui, son livre ne s'adresse qu'aux artisans, & il déclare qu'il expliquera les figures le plus simplement possible.

On ignore l'époque de sa naissance & celle de sa mort, mais on fixe la première dans les dernières années du XVIe siècle &, quant à la seconde, l'édition de *l'Art de serrurier*, de 1692, est indiquée comme publiée après sa mort.

## BIBLIOGRAPHIE.

### POMPEUS.

UNE PIECE FORMANT FRISE, d'une belle ornementation

SIX MODELES DE MANCHES DE POINÇONS, sur une pièce longue ; le nom de Pompeus se lit à l'envers.

UNE POIGNEE DE CLEF. On lit en haut : P. 1612

ENTREE DE SERRURE, très-belle comme ornementation. On lit au bas : *Pompeius, inventor, fecit*, 1614.

ENTREE DE SERRURE. Au milieu, on lit : P. F.

ENTREE DE SERRURE avec le monogramme P.

ENTREES DE SERRURE. En bas, on lit : P. F. 12 pièces sur 7 planches

### DIDIER TORNER ou TOUNOIER.

PIECES DE SERRURERIE. — Il a gravé au moins trois suites qui ont été plus tard réunies en une seule, composée de 16 planches numérotées, & conservant la date de leur publication. — Les nos 4, 5, 7, portent la date de 1622. Les nos 8, 10, 11, 13, 14, portent celle de 1624. — Sur le no 15, on lit : 1625.

### MATHURIN JOUSSE.

LA PERSPECTIVE POSITIVE DE VIATOR, traduite de latin en français, augmentée & illustrée par maistre Estienne-Martel Ange, de la Compagnie de Jésus, avec les figures gravées à la Flèche, par Mathurin Jousse, 1626.

Le titre se trouve écrit dans une planche de du Cerceau représentant un reliquaire.

LA PERSPECTIVE POSITIVE DE VIATOR, latine & française, reveue, augmentée & réduite de grand en petit par Mathurin Jousse de la Flèche. A la Flèche, chez Georges Griveau, 1635. — 2me édition, in-8°, 62 planches, parmi lesquelles 5 sont copiées de du Cerceau.

LA FIDELE OUVERTURE DE L'ART DE SERRURIER, où l'on voit les principaux préceptes, desseins & figures touchant les expériences & opérations manuelles du dict art, ensemble un petit traité de diverses trempes. Le tout fait & composé par Mathurin Jousse de la Flèche. A la Flèche, chez Georges Griveau, imprimeur du roy, 1625. — In-fol. ; 152 pages numérotées, plus un titre, une feuille de dédicace aux RR. PP. de la Compagnie de Jésus & deux feuilles de table.

LE THEATRE DE L'ART DE CHARPENTIER, enrichi de diverses figures avec l'interprétation d'icelles, fait & dressé par Mathurin Jousse, de la Flèche. A la Flèche, chez Georges Griveau, imprimeur du roy, avec privilège, 1627. — In-fol ; 176 pages numérotées, compris la table, plus un titre & une feuille de dédicace au marquis de la Varennes. A la fin de ce volume, se trouve ordinairement un bref traité des cinq ordres de colonnes ; 14 pages numérotées.

L'ART DE CHARPENTERIE (2me édition). La Flèche, 1692 ; in-fol. Cette édition fut donnée après la mort de l'auteur

L'ART DE CHARPENTERIE (3me édition), de Mathurin Jousse, corrigé & augmenté par de la Hire. Paris, 1751 ; in-fol.

L'ART DE LA CHARPENTERIE, augmenté de l'ART DE SERRURERIE (4me édition). Cette édition a été donnée par Jombert, en 1751.

LE SECRET D'ARCHITECTURE, découvrant fidèlement les traits géométriques, coupes & dérobements nécessaires dans les bâtiments. Enrichi d'un grand nombre de figures adjoustées sur chaque discours pour l'explication d'iceux, par Mathurin Jousse, de la ville de la Flèche, par Georges Griveau, imprimeur ordinaire du roy & du collège royal, MDCXLII, avec privilége de Sa Majesté. In-fol. de 227 pages numérotées, compris titre, dédicace au marquis Urban de Maillé-Brezé & table





# STYLE LOUIS XIII.

## J. BARBET. — P. COLLOT, 1633.

L'étude la plus intéreſſante dans l'hiſtoire de l'art eſt peut-être celle d'une époque de tranſition : époque où finit un ſtyle & où en commence un autre. Il eſt bien difficile de préciſer, par des œuvres datées, un changement qui s'eſt fait peu à peu, c'eſt pourquoi je réclamerai l'indulgence du lecteur pour les erreurs qui peuvent ſe gliſſer dans un travail auſſi minutieux.

Le goût faux & maniéré des artiſtes italiens employés en France par les derniers Valois accéléra le mouvement de décadence déjà imprimé au ſtyle dit de la *Renaiſſance*. Les victoires & le règne de Henri IV ayant donné à notre pays quelques années de repos, la vogue ſe tourna vers les artiſtes flamands. Malgré l'influence exercée par la mode, chez nous comme ailleurs, il faut des années pour changer totalement les formes architecturales d'un pays. La fin prématurée de Henri IV, en 1610, vint arrêter malheureuſement le grand élan qu'il avait imprimé à toutes les conſtructions (1). Les troubles qui ſignalèrent la régence de la reine Marie de Médicis & l'influence italienne du favori *Concini* arrêtèrent de nouveau le mouvement qui ſe produiſait alors dans les arts ; auſſi retrouve-t-on encore le ſentiment du ſtyle de la Renaiſſance dans la façade de St-Etienne-du-Mont, dans les décorations arabeſques de la chambre de Marie de Médicis, au Luxembourg, & dans quelques détails du portail de St-Gervais. Il faut citer cependant un projet de tombeau pour Henri IV, deſſiné par Porbus, daté de 1613, tout à fait ſuivant le ſtyle adopté en Flandre ; mais c'eſt dans les recueils d'ornements gravés de 1607 à 1624 que l'on ſuit le plus facilement les variations apportées chaque année par la mode. Il faut avouer que, juſqu'en 1620, ces variations conſervent un reflet de la Renaiſſance (2). Un recueil de cartouches, écuſſons, &c. (3), indique parfaitement la marche du nouveau ſtyle. Les formes ſont flamandes, mais plus fines que quelques années après ; on peut s'en convaincre en comparant ces cartouches avec ceux de Jean Rabel, qui ont été publiés à Paris par le même éditeur, en 1632, dont les formes ſont déjà plus molles ; il fallait la direction vigoureuſe apportée par le cardinal de Richelieu dans toutes les branches de ſon adminiſtration pour achever la révolution interrompue en 1610, & créer le ſtyle inſpiré des Flamands, qui a pris le nom de *Style Louis XIII*.

Quoique P. Le Muet (4) & Francini (5) nous offrent déjà des modèles de cette architecture, ce n'eſt que dans les recueils de J. Barbet & P. Collot qu'on peut trouver une ſérie d'exemples de décorations aſſez complète, pour qu'il ſoit poſſible d'étudier le nouveau ſtyle. Il importe donc d'en bien préciſer l'époque. Voici ce que dit lui-même J. Barbet dans ſa préface : *« Ayant paſſé quelque temps à deſſeigner ce qu'il y a de beau dans Paris, je me ſuis exercé à faire ce petit ouvrage que je vous donne... »* Ainſi, l'ouvrage qu'il préſente eſt un recueil des retables d'autels & des cheminées les plus nouvellement conſtruits à Paris, c'eſt-à-dire dans les années précédentes. Il faut donc placer de 1623 à 1630 le moment où l'on abandonne tout à fait les formes bien dégénérées de la Renaiſſance pour l'ornementation un peu lourde du nouveau ſtyle.

Les divers exemples compris dans le recueil de Barbet ont été choiſis par un homme de goût ; les compoſitions ſont originales & l'on y trouve ſouvent d'heureux agencements de détails ; j'ajouterai qu'elles ſont gravées avec beaucoup de fineſſe par le plus habile artiſte de l'époque, par A. Boſſe.

Pierre Collot a donné la même année une ſuite de cheminées, portes & tabernacles gravés d'une manière plus libre par Antoine Lemercier. Quelques-unes de ces pièces ſont fort remarquables comme compoſition, mais les détails en ſont quelquefois négligés. Sur pluſieurs, on remarque les armes de France, le chiffre de la reine, du cardinal de Richelieu, ou celui d'autres perſonnages célèbres de l'époque. Il eſt probable que les écuſſons indiquent les palais ou hôtels qui renfermaient ces fragments de décorations

Il eſt bon de ſignaler quelques modifications apportées vers

(1) En outre des travaux exécutés par ſes ordres au Louvre, à Fontainebleau, à Saint-Germain, le nombre des conſtructions civiles que l'on rencontre encore maintenant dans nos provinces & qui remontent à cette époque, eſt très-conſidérable

(2) Voir les ſuites de bijouterie de Jehan Vovert, 1599, 1602 · Jean Morien, 1612 , Pierre G , 1615 , Stephanus Carteron, 1619 , Gédéon Légaré, 1625, celles de ferrurerie, gravées par Guillebaud, Pompeus, Didier Torner, de 1607 à 1625, & les modèles d'armurerie, par Antoine Jacquar, en 1624.

(3) *Différents compartiments & chapiteaux*, propres pour tous ſculpteurs, peintres, graveurs, maçons & autres, MDCXIX. A Paris, chez Melchior Tavernier, graveur en taille-douce du roy, demeurant ſur le Pont-Marchand.

(4) *Manière de baſtir pour toutes ſortes de perſonnes*, par P. Le Muet, architecte ordinaire du roy. A Paris, chez Melchior Tavernier, 1623· in-fol.

(5) *Livre d'architecture*, contenant pluſieurs portiques de différentes inventions ſur les cinq ordres de colonnes, par Alexandre Francine, ingénieur ordinaire du roy, dédié à Sa Majeſté A Paris, chez Melchior Tavernier, 1631

cette époque, dans les intérieurs, par de nouvelles habitudes. Jusque-là rien n'avait été changé dans les distributions usitées au XVIe siècle. On trouve toujours une entrée ou anti-salle, une salle commune près de la cuisine & la grande salle du logis servant à la fois pour les réunions & les repas ; viennent ensuite des chambres placées dans les pavillons, les tours, ou les ailes du logis. Le Muet, dans son ouvrage (1), précise par ses plans, les changements apportés à ces distributions. Les escaliers sont mieux placés, l'usage des ruelles est bien clairement indiqué ; en général, il y a progrès.

On fait honneur à la célèbre marquise de Rambouillet de la plupart de ces améliorations imaginées par elle, lors de la construction de son hôtel, qui eut lieu avant 1615. Tallemant des Réaux dit que la reine-régente envoya son architecte Salomon de Brosse les voir, afin qu'il pût les introduire dans son nouveau palais du Luxembourg. Sauval, dans la description qu'il fait de cet hôtel, donne les détails suivants sur la distribution intérieure:

« On y monte par un escalier consistant en une seule rampe, « large, douce, arrondie en portion de cercle, attaché à une « salle, claire, grande, qui se dégage dans une longue suite « de chambres & d'antichambres, dont les portes en corres- « pondance forment une très-belle perspective. Quoiqu'il soit « orné d'ameublements fort riches, je n'en dirai rien néan- « moins, parce qu'on les renouvelle avec la mode & je ne « parle que de choses qui ne changent point. Je remarquerai « seulement que la chambre bleue, si célèbre dans les œuvres « de Voiture, était parée de son temps d'un ameublement de « velours bleu rehaussé d'or & d'argent, & que c'était le lieu « ou Arthémise recevait ses visites. Les fenêtres sans appui, qui « règnent de haut en bas, depuis son plafond jusqu'à son par- « terre, la rendent très-gaie & la laissent jouir sans obstacle « de l'air, de la vue & du plaisir du jardin (2). »

Grâce à Louis Savot (3), qui entre dans de grands détails sur la distribution des intérieurs, la proportion des pièces, la hauteur & la largeur des portes & des fenêtres, &c., nous pouvons avoir une idée assez exacte des progrès apportés dans cette branche importante de l'architecture, mais ce n'est que beaucoup d'années plus tard que commence l'art véritable de distribuer une habitation.

J'ai cherché en vain quelques renseignements biographiques sur J. Barbet, auteur du recueil cité plus haut; il est présumable que la mort l'a frappé avant qu'il n'ait eu le temps de se produire; sans cela le cardinal de Richelieu, à qui son œuvre est dédiée, lui aurait certainement donné l'occasion de se distinguer dans les grands travaux qu'il commanda peu après. Barbet était fort jeune quand il publia son livre. Voici comment il parle de lui-même dans sa préface : *Ce n'est point par vanité, cher lecteur, mais pour satisfaire au désir de mes amis, que je laisse aller ce liure au jour; je connois trop bien mes défauts pour ne sçavoir pas que je passerois pour téméraire, si je me croyois exceller en mon art en l'aage où je suis & après tant de bons architectes qu'on voit tous les jours en France; comme je les reconnois pour mes maistres, il me suffit de les imiter sans me picquer de leur gloire.*

Quant à Pierre Collot, je n'ai pu trouver aucun renseignement qui le concerne.

## BIBLIOGRAPHIE.

### J. BARBET.

LIVRE D'ARCHITECTURE, D'AUTELS ET DE CHEMINEES, dédié à Monseigneur l'éminentissime cardinal duc de Richelieu, &c.; de l'invention & dessin de I. Barbet, gravé à l'eau-forte par A. Bosse. M. DC. XXXIII, à Paris. Et se vend chez l'autheur, en la vieille rue du Temple, proche la fontaine à l'*Image Notre-Dame*, & chez M. Tavernier, en l'Isle-du-Palais, au coin de la rue du Harlay. — Titre, dédicace, préface au lecteur ; 37 planches, dont 5 retables d'autels & 12 cheminées; total 20 feuilles numérotées au bas.

Ce recueil est presque toujours accompagné d'une autre suite que je vais décrire.

Le titre représente un retable d'autel ; on lit au bas : A Paris, de l'imprimerie d'Herman Wergen, rue St-Jacques, à l'*Enseigne St-Benoist*, près la poste, avec privilége.

Le recueil se compose de 12 pièces numérotées à gauche & au bas, qui représentent, en outre du titre, 2 retables, le tombeau de Henri II, 1 pavillon de jardin pour grotte, 1 porte d'hôtel aux armes d'un cardinal, & enfin 6 cheminées. In-fol.

LIVRE D'ARCHITECTURE (2me édition). On a ajouté au bas de la planche, l'adresse suivante : Et se vend à Paris chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. Il existe une copie hollandaise.

### P. COLLOT.

PIECES D'ARCHITECTURE, où sont comprises plusieurs sortes de cheminées, portes, tabernacles, & autres parties avec tous leurs ornements & appartenances, nouvellement inventées par Pierre Collot, architecte, 1633. A Paris, chez Michel-Van-Lochon, rue St-Jacques, à à la *Rose blanche couronnée ;* in-fol. — Au bas, on lit: *Anthoine Lemercier fecit.* — 12 pièces non numérotées, comprenant 8 cheminées avec le titre sur 7 feuilles, 3 portes triomphales, 2 portes en menuiserie sur 1 feuille (l'une d'elles paraît être celle de la chapelle de Fontainebleau), enfin 1 tabernacle.

Une autre suite de Collot porte pour titre : *P. Collo, inventor.* — *Ant. Lemercier insidit.* — Par privilége du Roy. — 12 pièces numérotées à gauche & au bas: 6 cheminées, 9 portes sur 6 feuilles. — 1re édition, chez Van Lochon. — 2e édition, chez Pierre Mariette.

(1) *Manière de bastir pour toutes sortes de personnes*, par P. Le Muet, architecte ordinaire du roy. A Paris, chez Melchior Tavernier, 1623; in fol.

(2) *Histoire & recherches des antiquités de la ville de Paris*, &c. Paris, 1733, in-fol., 3 vol., t. II, p. 200.

(3) *L'architecture des Bastiments particuliers* composée par Louis Savot. A Paris, chez Sébastien Cramoisy. 1624; in-12.



# J. LEPAUTRE, 1617-1682

Avant de m'occuper de J. Lepautre, dont les premières productions ne parurent que vers 1643, je crois utile de donner un tableau des arts en France, de 1633 à 1643, tracé par une plume contemporaine.

C'eſt à Roland Fréart, ſieur de Chambray, que nous le devons ; attaché par la naiſſance & les ſervices à Mgr De Noyers de Dangu, ſurintendant des maiſons royales & baſtiments de France, de 1633 à 1643, Chambray voulut rappeler au public le ſouvenir de l'adminiſtration de M. De Noyers de Dangu, dans la préface de ſon *Parallèle d'architecture* (1), ouvrage qu'il n'avait entrepris que par ſes ordres.

Après avoir parlé des travaux exécutés aux fortifications, des améliorations apportées aux monnaies, & des encouragements donnés à l'imprimerie, il dit : *Au même temps on voyoit croiſtre le Louvre & la royale maiſon de Fontainebleau, qui doit aux ſoins de ce grand miniſtre, non-ſeulement une partie de ſes ornements, mais encore ſa conſervation & reſtauration entière, parce que ſans luy, elle ne ſeroit plus maintenant qu'une grande ruine, & un cadavre de baſtiment déſolé & inhabitable.*

*Les chaſteaux de St-Germain & de Verſailles, qui eſtoient alors & la demeure ordinaire & les délices du roy, portent auſſi quelques marques de la même main; le premier, par la conſtruction du plus beau manége qui ſoit en France, avec pluſieurs autres commoditez néceſſaires au logement d'une Cour royale; & l'autre d'une terraſſe de greſſerie, qui eſt un très-rare ouvrage de cette eſpèce, avec un rondeau de ſoixante toiſes de diamètre.*

Et plus loin :

*Maintenant, pour ce qui eſt des ouvrages de peinture & de ſculpture, qui ſont comme les deux ſœurs de l'art que je vais traitter icy, ce ſeroit un long diſcours de les particulariſer l'un après l'autre, outre qu'on ne le peut faire ſans quelque honte à noſtre nation, de laquelle on auroit ſujet de croire, en voyant la ceſſation de tant d'excellentes choſes, qu'elles n'avoit qu'un ſeul homme qui fût capable de ces belles productions. Il ſuffira donc de dire généralement que le Louvre eſtoit le centre des arts, & qu'il s'alloit rendre en peu d'années, par leur concours, le plus noble & le plus ſuperbe édifice du monde. Ce fut pour ce grand deſſein & pour la décoration des autres maiſons royales que l'illuſtre monſieur Le Pouſſin eut la gloire d'être mandé par le roy au commencement de l'année 1640. En ce temps-la, feu monſeigneur des Noyers nous dépeſcha vous & moy, mon très-cher frère, vers Sa Sainteté pour une affaire importante, avec ordre à notre retour d'ouvrir le chemin de France à tous les plus rares vertueux de l'Italie; & comme il eſtoit leur calamité, il nous fut aiſé d'en attirer un grand nombre auprès de luy dont le coryphée eſtoit ce fameux & unique monſieur Le Pouſſin, l'honneur des François en ſa profeſſion, & le Raphael de noſtre ſiècle.*

*Pour le même effort, nous apportaſmes une grande diligence à faire former & à ramaſſer tout ce que le temps & l'occaſion de noſtre voyage nous put fournir des plus excellents antiques, tant d'architecture que de ſculpture, dont les principales pièces eſtoient deux grands chapiteaux, l'un d'une colonne, & l'autre d'un des pilaſtres angulaires du dedans de la Rotonde, que nous choiſiſmes comme les plus beaux modèles corinthiens qui ſoient reſtez de l'antiquité; deux médailles d'onze palmes de diamètre tirées de l'arc de triomphe de Conſtantin; ſoixante & dix bas-reliefs de la colonne Trajanne, & beaucoup d'autres d'hiſtoires particulières; quelques-uns deſquels furent mis en bronze dès l'année ſuivante; d'autres furent employez en manière d'incruſtation au compartiment de la voûte de la grande galerie du Louvre, auquel monſieur Le Pouſſin les introduiſit ingénieuſement & avec beaucoup d'adreſſe & de conſidération, pour ſe conformer à la demande que l'on luy fit d'un deſſein, non pas le plus magnifique ny le plus ſuperbe qu'il peuſt compoſer, mais d'un ornement dont l'exécution fuſt prompte & d'une dépenſe modérée, eu eſgard au temps & à l'humeur impatiente de noſtre nation.*

Ces citations donnent une idée de l'intelligence & de l'activité déployées par les hommes qui prirent part à l'adminiſtration du cardinal de Richelieu ; la mort de ce grand homme, arrivée en 1642, n'arrêta pas le développement qu'avaient pris les arts. Sous ſa protection éclairée, il s'était formé une génération d'artiſtes qui, s'éloignant à la fois des Italiens & des Flamands, allait donner enfin à l'ornementation une phyſionomie françaiſe.

Jean Lepautre eſt peut-être l'homme qui a le plus contribué à diriger le goût de ſon époque ; auſſi ſes œuvres méritent-elles un examen attentif.

Né à Paris, en 1617, il fut mis de bonne heure en apprentiſſage chez un menuiſier nommé Adam Philippon. Les bio-

(1) *Parallèle de l'architecture antique & de la moderne*, avec un recueil des dix principaux auteurs qui ont écrit des cinq ordres. A Paris, de l'imprimerie d'Edme Martin, rue St-Jacques, au *Soleil-d'Or*, MDC. L, avec privilége. In-folio ; feuille 2^e^ de l'Epître dédicatoire

graphes ſe ſont facilement étonnés qu'un artiſte auſſi habile ait pu ſortir de l'atelier d'un menuiſier.

Adam Philippon n'était pas ſeulement menuiſier, il prend auſſi le titre d'ingénieur du roi, & paraît avoir joui d'une réputation méritée.

Dans un ouvrage publié par lui en 1645 (1), il donne des détails qui le font mieux connaître. Il s'exprime ainſi dans ſa dédicace à la reine-régente :

*Madame, après avoir paſſé pluſieurs années à Rome, où j'ai eu l'honneur de ſervir Sa Sainteté Urbain VIII, & pluſieurs autres princes de l'Egliſe, en qualité de menuiſier & ingénieur, le défunt roi Louis XIII, d'heureuſe mémoire, envoya par toute l'Italie faire rechercher des hommes les plus célèbres aux arts de peinture, ſculpture & autres profeſſions néceſſaires aux décorations de ſes palais, entre leſquels j'eus le bonheur d'avoir quelque employ, particulièrement la commiſſion de faire paſſer de Rome à Paris beaucoup d'ouvriers, & grand nombre des plus beaux bas-reliefs & figures antiques, dont je me ſuis acquitté avec autant de ſatisfaction que de fidélité.*

*M. Deſnoyers me donna enſuite en employ la menuiſerie de la grande galerie du Louvre; mais le ciel envieux de notre bonheur, nous ravit bientôt après l'objet principal de notre bien, dont la mort a fait déſiſter toutes les hautes entrepriſes.*

*Chacun s'eſtant alors retiré, me voyant ſans employ, je m'occupay à mettre enſemble pluſieurs beaux morceaux d'ornements antiques & modernes, que j'ay deſſinés dans Rome & dans d'autres villes d'Italie ; ouvrage qui ſera de très-grand ſervice à toute perſonne ſujette au deſſin, comme architectes, peintres, ſculpteurs, menuiſiers, maſſons & autres profeſſions.*

Il ajoute, un peu plus bas :

*Je ſupplie de rechef V. M. qu'il lui plaiſe de recevoir ces premiers fruits, & me permettre de vous dédier & conſacrer l'œuvre & l'ouvrier qui vous appartient déjà par dépendance, ayant eu le bonheur de naiſtre dans la ville où ſont encloſes les plus rares merveilles du monde.*

Ce premier recueil de Lepautre comprend le titre, l'épître dédicatoire, 49 pièces gravées, une autre ſuite numérotée de 2 à 36, & le privilége, dont voici un extrait : « Permis d'imprimer un livre intitulé *Curieuſes Recherches de pluſieurs beaux morceaux d'ornements, tant antiques que modernes, &c.;* comme auſſi quelques pièces détachées dudit livre pendant le temps & eſpace de 10 ans. »

L'homme à qui était confiée, au moins en partie, la miſſion d'aller en Italie choiſir des décorateurs pour les palais du roi de France, était bien capable de former un jeune artiſte. On peut croire qu'il emmena ſon élève en Italie, car je ne vois pas à quelle autre époque de ſa vie Lepautre aurait pu faire ce voyage, puiſqu'à partir de 1643 les dates de ſes gravures permettent de le ſuivre année par année. Je citerai, du reſte, un peu plus bas un recueil d'études évidemment exécutées par lui en Italie.

Les premières pièces qu'il a gravées ſont relatives au baptême du dauphin, à St-Germain-en-Laye, le 21 avril 1643.

En 1644, parut, ſans titre, une ſuite de 50 & quelques pièces qui doivent être à la fois des eſſais de gravure & des ſouvenirs d'Italie. Elles repréſentent des ſujets religieux, des ſcènes populaires, des payſages, des études de têtes, des ornements à peine indiqués, &c., &c.

Lepautre, qui a évidemment cherché dans cette ſuite à imiter la manière de graver de *La Bella*, lui aura auſſi pris l'idée de ſes *Griffonnis ;* mais l'élève ſe montre ici ſupérieur au maître. Lepautre s'eſt placé de prime-abord parmi nos meilleurs graveurs ; il eſt impoſſible de voir une main plus fine, plus ſpirituelle.

Ces eſſais remarquables ont dû lui mériter l'approbation de ſon maître Adam Philippon, car ce dernier lui confia, en 1645, le ſoin de graver l'ouvrage que j'ai cité plus haut, ainſi que d'autres ſuites, dans l'une deſquelles ſe trouve ſon portrait(2). A partir de cette époque juſqu'à mort, Lepautre produit avec une fécondité telle, qu'elle dépaſſe tout ce que l'on peut imaginer.

Mariette, dans ſes notes, dit *qu'il ſe donnoit à peine le temps de faire des deſſins de ce qu'il gravoit; il ſe contentoit le plus ſouvent d'en tracer une légère penſée qu'il réformoit enſuite ſur le cuivre, ſuivant qu'il lui paraiſſoit convenable, & il ne ſe donnoit jamais la peine de retoucher les planches pour leur donner un air de propreté.* Malheureuſement, cette rapidité d'exécution nuiſit à ſes qualités de graveur, qui s'annonçaient d'une manière très-remarquable. Il ſe fit une manière de graver large & facile il eſt vrai, convenant parfaitement à l'ornementation, mais bien moins artiſte que celle qu'il avait montrée dans ſes premiers ouvrages.

Le burin de Lepautre a tout reproduit : Sujets religieux, événements hiſtoriques, ſcènes populaires, caricatures, topographie, almanachs, images de confrérie, enſeignes de marchands, titres, illuſtrations de livres, thèſes, &c., &c., ſans parler de l'ornementation, dont il s'eſt occupé ſpécialement. Il eſt donc impoſſible de ſuivre Lepautre dans toutes les parties de ſon œuvre ; ce travail ſeul formerait un volume ; je me contenterai de parler des pièces ou des ſuites les plus remarquables, ſurtout de celles qui, par leur date, indiquent les variations de la mode & du talent du maître.

Depuis 1645 juſqu'en 1652, Lepautre paraît s'être livré à l'imagerie religieuſe & à la reproduction des œuvres des peintres les plus goûtés du public. On peut citer un aſſez grand nombre de pièces gravées d'après le Titien, Carrache, le Guide & Nicolas Pouſſin. F. Bourlier eſt le peintre d'après lequel il a le plus gravé. Quant aux ſujets religieux, il les entreprend, c'eſt le mot, ſans diſtinction de grandeur, depuis *la Sainte-Famille* de 80 centimètres de hauteur, juſqu'aux illuſtrations des petits livres de piété in-12, tels que *le Penſez-y bien, la Prière du Chrétien, &c.;* il faut ſignaler à part un magnifique entourage pour les commandements de Dieu.

En général, ſi ces gravures indiquent une grande facilité de main, elles manquent totalement de caractère ; ce défaut ſe fait ſurtout ſentir dans les grandes pièces ; dans les petites, il

(1) *Curieuſes recherches de pluſieurs beaux morceaux d'ornements antiques & modernes*, tant dans la ville de Rome que autres villes, & lieux d'Italie, deſſinés & mis en lumière par moy Adam Philippon, menuiſier & ingénieur ordinaire du roy. Chez l'auteur, proche la Porte-St Martin, rue du Vert-Bois, au *Croiſſant*, avec privilège du roy, 1645.

(2) Au bas de ce portrait on lit les vers ſuivants :

Amis de bon cœur je vous donne
Tout ce que j'ay appris à Rome
Et même depuis mon retour,
Huit pièces que je mets au jour.

paraît moins ſenſible ; il eſt racheté d'ailleurs par l'eſprit avec lequel ces pièces ſont deſſinées.

Quand arrivèrent les troubles de la Fronde, Lepautre prit parti contre le cardinal de Mazarin, & publia, en 1652, une eſtampe intitulée *le Compliment de Mademoiſelle en la ville d'Orléans aux Mazarins*. Mademoiſelle de Montpenſier, accompagnée de meſdames de Fieſques & de Frontenac, tient un balai avec lequel elle pouſſe le cardinal de Mazarin, qui eſt à terre.

Au bas, on lit :

Ne manquez pas, peuple fidelle,
De ſeconder Mademoiſelle
En de ſi vigoureux efforts ;
En France, on n'a de porte en porte
Qu'à balayer de cette ſorte,
Et l'ordure en ſera dehors.

Voici ce que Mariette dit de cette pièce dans ſes notes :

*Cette pièce, qui fut faite dans la plus grande chaleur de la Fronde, penſa coûter la vie à Jean Lepautre, qui en étoit le graveur auſſi bien que l'inventeur. Elle fut ſupprimée dans la ſuite, & elle eſt devenue ſi rare, que l'on en a vu vendre en France des exemplaires juſqu'à la ſomme de 100 livres. Elle eſt en travers & a 8° de hauteur ſur 12° 3° travers.*

*Le cardinal de Mazarin le fit venir, & comme il paraiſſoit tout tremblant devant S. E., & qu'il lui demandoit grâce, elle le releva & dit : « C'eſt la Pote qui a fait cela ; je lui pardonne. » Le nom de ce graveur mal prononcé fit rire toute l'aſſemblée, & il y en eut qui crurent que le cardinal l'avait même fait à deſſein, comme pour marquer que c'étoit un ouvrage de femme, & que cette pièce n'avoit été faite qu'à la ſollicitation de Mademoiſelle. L'on ſait ce que* POTTA *ſignifie en italien*

Ce fut probablement pour faire oublier ſa conduite qu'il publia, en 1653 & 1654, diverſes pièces politiques relatives à la paix, telles que *le Roi offrant ſa couronne à Notre-Dame de la Paix* ; — *le Trône de la Piété du Roy*, qui nous offre un charmant portrait du jeune Louis XIV ; — *le Vœu à Notre-Dame de la Paix*. Toutes ces pièces lui ont été commandées par E. du Pont, chapelain de la chapelle royale de Notre-Dame de la Paix, fondée au Louvre en 1653. Enfin parurent les trois belles pièces du ſacre du roi, accompagnées d'un texte explicatif.

Mais j'arrive à ce qui a fait la réputation de Lepautre, à ces décorations, ſi variées dans leur compoſition, ſi riches & ſi grandes dans leurs détails. Emporté par la fougue de ſon imagination, Lepautre eſt impoſſible à copier. Il faut ſavoir ſimplifier ce que cette ornementation a de trop exubérant. Les artiſtes ſeuls peuvent ſe ſervir utilement de ces compoſitions, à peu près inexécutables telles que le crayon de Lepautre les a tracées. Il n'a malheureuſement daté qu'un fort petit nombre de ſes ſuites d'ornements. La première que l'on connaiſſe avec une date eſt de 1657, ſans nom d'éditeur, avec le titre ſuivant : *Friſes ou montants à la moderne ſervant pour l'utilité des lambris inventés & gravés par Jean Lepautre*, 1657. Un certain nombre de pièces doivent être antérieures à cette époque ; d'abord les ſuites éditées par Lepautre lui-même, alors qu'il habitait rue du Vert-Bois, dans la rue & peut-être dans la maiſon de ſon maître, Adam Philippon ; enſuite, la plupart de celles qui portent le nom & l'adreſſe de Leblond, rue St-Denis, & après rue St-Jacques, à la *Cloche-d'Argent* (1).

Ces derniers recueils d'ornements méritent d'être ſignalés, car ils appartiennent à l'époque la plus brillante du talent de Lepautre, & ſont gravés avec une vigueur & un entrain qu'il n'a jamais ſurpaſſés. Je n'indiquerai que les principaux, tels que les cheminées, plafonds, alcôves, cartouches, friſes, rinceaux, torchères, vaſes, grottes & fontaines. Pluſieurs de ces ſuites ſont accompagnées de magnifiques entourages dont l'ornementation eſt preſque auſſi importante que le motif principal. Elles n'ont aucune déſignation ; on lit ſeulement au bas, d'un côté le nom de Lepautre, de l'autre celui de Leblond avec ſon adreſſe. La plupart paſſèrent entre les mains d'autres éditeurs, tels que Mariette, de Poilly, Langlois, qui ſubſtituèrent leurs adreſſes à celle de Leblond. Ce n'eſt qu'à partir de l'époque où P. Mariette ſe fait l'éditeur de Lepautre, que les ſuites ſont habituellement déſignées & quelquefois datées.

En 1659, il publia, chez Nicolas Langlois & chez P. Mariette, des deſſins de lambris à l'italienne, des clôtures de chapelle, des chaires de prédicateurs, & une belle ſuite de vaſes dits à la moderne. Il eſt chargé enſuite, avec Jean Marot & Flamen, des planches qui accompagnent l'hiſtoire de la triomphale entrée du roi & de la reine dans Paris, le 26 août 1660.

La naiſſance du dauphin & la réparation de l'inſulte faite par les Corſes à M. de Créquy, ambaſſadeur à Rome, lui inſpirèrent, en 1661, deux pièces auxquelles il faut ajouter huit ſuites de cheminées, ornements pour placards, lambris, portes de chœur, avec leurs jubés, vaſes, burettes, tombeaux, fontaines & jets d'eau, & une pièce pour la confrérie royale des bourgeois de Paris, qui repréſente le miracle arrivé rue aux Ours.

De 1663 à 1667, parurent cinq ou ſix ſuites d'ornements parmi leſquelles on remarquait les grandes cheminées à la romaine, les aubénitiers & les panneaux auſſi à la romaine. J'ai cherché ſans arriver à une ſolution ſatisfaiſante, ce que voulait dire, dans les titres de Lepautre, ces mots : *A la romaine, à l'italienne* dont il ſe ſert fréquemment. On peut trouver une explication quant aux autels, puiſque encore maintenant l'autel dit à la romaine, contrairement aux retables d'autels ordinairement adoſſés aux murs du ſanctuaire, eſt iſolé des quatre côtés ; mais pour les cheminées, les alcôves, les panneaux, les vaſes, la ſeule remarque que j'y ai pu faire, c'eſt que la compoſition en paraît plus riche.

On connaît en 1667, en outre des cartouches qui ornent les tables de géographie ancienne & nouvelle de Sanſon, quel-

(1) Il y a eu trois Leblond : Le premier, marchand imager à Paris, demeurait, je crois, rue St Denis, & était l'oncle de Jean Leblond, qui en publiant une ſuite d'alcôves, les dédie à M. Charles Patin, médecin de Paris, en ces termes

*Je veux ſuccéder à l'amitié que mon oncle avait pour vous comme j'ai ſuccédé à ſes autres biens. Et j'en prends occaſion de vous offrir ces magnifiques alcôves qui ſont les premiers des ouvrages que j'ai fait graver & pour être les plus belles choſes qu'ait jamais fait M. Lepotre. Vous en jugerez, Monſieur, & le public auſſi ; cependant je vous aſſure, pour toujours, mes très humbles ſervices. Jean Leblond*

Jean Leblond était lui-même l'oncle de Jean-Baptiſte Alexandre Leblond, peintre architecte, auteur de la *Théorie & pratique du jardinage*, publiée à Paris en 1709. Mort à St-Péterſbourg en 1719, âgé de 40 ans.

ques almanachs & une pièce gravée pour la confrérie des maîtres menuisiers de Paris ; l'on verra dans la bibliographie l'immense quantité d'ornements qu'il publia sans date, mais qui appartiennent à ces époques ; car sa réputation toujours croissante l'ayant fait remarquer du roi & de la cour, en 1668, il fut chargé de graver les fêtes de Versailles, puis la magnifique audience donnée le 5 décembre 1669 à St-Germain-en-Laye par le roi très chrétien à Soliman-Aga, envoyé du Grand-Seigneur, & en 1670 le mausolée & le tombeau de Madame & celui du duc de Beaufort.

Enfin, la même année, le roi Louis XIV, sur les conseils de Colbert, afin d'encourager l'art de la gravure en France, décida que les événements de son règne, les fêtes, les vues de palais, de châteaux, de parcs, les fontaines, les bassins, vases, statues, tableaux, médailles, seraient reproduits sur le cuivre.

J. Lepautre fut chargé d'une partie de ce travail : depuis 1670, son nom se trouve au bas de beaucoup des planches de l'œuvre bien connue sous le nom de *Cabinet du Roi* (1).

Je puis citer, en 1671, parmi les ouvrages auxquels il a coopéré, la description des Invalides ; en 1673, la grotte de Versailles ; en 1674, les fêtes & divertissements de Versailles ; de 1675 à 1679, une quantité de statues, groupes d'enfants, termes, vases de bronze, fontaines, bassins décorant les jardins du roi. Ces travaux officiels & son talent valurent à Jean Lepautre son entrée à l'Académie de peinture & de sculpture.

Afin de ne pas interrompre l'énumération des planches gravées pour l'*OEuvre du Cabinet du Roi*, j'ai passé sous silence deux recueils d'ornements parus en 1677 & en 1678, sur lesquels je dois revenir.

L'examen de ces recueils me permettra de résumer les progrès que Jean Lepautre a fait faire à l'ornementation. Le premier contient une suite de cheminées à l'italienne, le second, une suite d'alcôves à la française.

On est surpris, en étudiant ces suites, du peu de changements apportés pendant près de trente ans à la décoration intérieure. Le génie de Lepautre, si inventif, si souple quand il s'agit d'ornements, ne paraît pas avoir montré la même fécondité dans les dispositions d'intérieur ; il satisfait aux besoins, mais il ne les devine pas.

Je retrouve encore les riches motifs de cheminées à cariatides en usage depuis la Renaissance. Quelquefois cependant leur couronnement se compose uniquement d'un buste ou d'un bas-relief, accompagnés d'enfants, de guirlandes, &c. Le tout ne s'élevant qu'à la moitié de la hauteur des pièces. Cette différence est plus sensible encore dans les cheminées dites à la *moderne* (2), qui tendent à diminuer d'importance. Le chambranle n'est plus composé que de simples moulures ; il est surmonté d'une frise & d'une corniche. C'est le point de départ des cheminées modernes.

La plupart des remarques que je viens de faire peuvent s'appliquer aux alcôves. En 1678, leurs dispositions sont à peu près semblables à celles qui se voyaient au commencement du siècle. Elles occupent le fond de la chambre à coucher ; se composent au milieu, d'une large baie élevée de plusieurs marches, richement encadrée & surmontée d'un cartouche aux armes du propriétaire ; une balustrade à jour, assez basse, sépare cette alcôve de la chambre. En arrière-plan, & se présentant de face, on aperçoit le lit d'apparat, tantôt à colonnes & entouré de tapisseries, tantôt d'une forme basse sur le devant, soutenu par quatre griffons ou chimères, & terminé par un chevet très-élevé formant un riche motif de décoration (3).

On pénètre dans la ruelle par des portes basses & étroites, qui se trouvent à droite & à gauche de l'ouverture du milieu, on par des portes de derrière réservées dans la ruelle.

Quelquefois l'alcôve est plus simple de disposition & ressemble aux alcôves de nos jours, mais avec des proportions plus grandes. Quant aux autres parties de la décoration intérieure, on ne trouve que très-rarement des portes à deux vantaux, tandis que l'usage des lambris & panneaux sculptés ou peints paraît être devenu général.

Afin de continuer la liste chronologique des productions de Lepautre, je mentionnerai en 1679 la procession de la châsse de sainte Geneviève, une de ses pièces les plus curieuses sur le vieux Paris. J'en signalerai aux amateurs une autre fort rare ; c'est la confrérie de Saint-Nicolas, érigée en l'église St-Jean-en-Grève, dont cette pièce offre une vue intérieure.

Jean Lepautre travailla jusqu'à la fin de ses jours ; on connaît deux vignettes gravées en janvier 1682, à propos de la Régale, & il mourut le 2 février de la même année.

Le principal mérite de Lepautre est d'avoir su donner un caractère de grandeur & de richesse inimitable à ces formes lourdes & molles que les Flamands avaient apportées au style Louis XIII, d'avoir enfin créé une ornementation toute française qui devait bientôt prendre le nom de style Louis XIV. L'Europe entière le copia ; à peine ses œuvres étaient-elles publiées à Paris, que Cornelis Danckertz, Sandrart Sympson en faisaient de froides contrefaçons pour la Hollande, l'Allemagne & l'Angleterre. L'Italie avait rendu hommage à son talent par l'organe de Bornin qui, lors de son voyage en France, avouait n'avoir rien tant admiré que les ouvrages de Lepautre ; de son temps il fallut trente années pour que la mode se fatiguât de lui.

Jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle, les maîtres recommandaient à leurs élèves l'étude des œuvres de Lepautre, afin de réchauffer, disaient-ils, l'imagination. Une école le dédaigna ; aussi est-ce la seule qui ne laissera en France que le souvenir de la sécheresse & de la pauvreté de son ornementation (4). Les dessins de Lepautre sont en général lavés à l'encre de Chine, quelquefois sur crayon seulement. La facture en est large & bien dans l'idée qu'on s'en fait d'après le talent du maître.

(1) L'*OEuvre du Cabinet du Roi* est le recueil des planches gravées par ordre de Louis XIV. Il formait vingt-trois volumes in-folio ; les cuivres existent & appartiennent à la Calcographie, qui en tire encore de fort bonnes épreuves.

(2) *Livre de cheminées à la moderne*, nouvellement inventées & gravées par Jean Lepautre. Se vend, à Paris, chez l'auteur, sous les charniers Saint-Innocents, avec privilége du roi. Cette adresse est la dernière de Lepautre.

(3) Voici le titre de la suite où cette forme de lits est indiquée : *Livre de lits à la romaine*, inventés & gravés par Lepautre. Se vend à Paris, chez Gantrel, à l'*Image Saint-Maur*.

(4) Au XVIII[e] siècle, un exemplaire ordinaire se vendait 130 à 150 livres ; à la vente Hurtault, en 1824, les trois volumes se vendirent 30 francs ; à la vente de R. Dumesnil, en 1850, 780 francs, sans les frais.

Son œuvre gravée monte au moins à 2,000 pièces ; on aurait de la peine à s'expliquer cette prodigieuſe fécondité ſi l'on ne ſavait qu'il fut aidé dans ſes travaux par ſes deux fils, Pierre & Jacques, & par ſon neveu Jean Dolivar. Je parlerai de Pierre dans une notice à part; quant à Jacques, ſon plus jeune fils, il était encore fort jeune quand ſon père mourut, & ne put lui être d'une grande utilité, à ce que dit Mariette. Je citerai de lui cependant une ſuite de ſerrurerie qui ne manque pas de mérite, & *la Noce de village*, célèbre ballet de Brécourt.

Jacques mourut fort jeune ; il avait continué ſes études de graveur avec ſon couſin Jean Dolivar. Ce dernier était un homme de talent & préſageait un digne continuateur à Jean Lepautre, dont il avait parfaitement ſaiſi la manière, mais la mort vint le frapper en 1692.

On remarquera que les ſuites les plus faibles de Lepautre portent l'adreſſe de l'auteur ſous les charniers Saints-Innocents.

Il eſt préſumable qu'elles appartiennent preſque entièrement à ſes enfants & neveux, & qu'affaibli par l'âge, il ne fit qu'y retoucher ; car d'après une ſuite (1) de Dolivar portant l'adreſſe citée plus haut & le nom de la veuve de Lepautre, on peut penſer qu'il mourut dans cette demeure & que les pièces qu'il édita lui-même furent ſes dernières.

## BIBLIOGRAPHIE.

J. Lepautre a publié ſes œuvres par ſuites iſolées & chez différents éditeurs.

Mariette, qui poſſédait une partie de ſes planches, en racheta un aſſez grand nombre & fit des recueils ſans titre en trois ou quatre volumes.

Jombert, qui prit le fonds de Mariette au XVIII^e ſiècle, rechercha toutes les planches encore exiſtantes, les fit retoucher, compléta les ſuites en les mêlant & publia un recueil dont voici le titre :

*OEuvres d'architecture de Jean Lepautre*, deſſinateur des bâtiments du roy. A Paris, rue Dauphine, chez Charles-Antoine Jombert, libraire du roy, pour l'artillerie & le génie, à l'*Image Notre-Dame*. 1731. — Trois volumes in-folio, contenant chacun 260 planches.

Je ne donne dans la Bibliographie que les états de publication antérieurs à l'œuvre formée par Jombert.

PORTRAIT de J. Lepautre, ſuivant Mariette, & d'Antoine Lepautre, ſuivant le P. Lelong.

Il eſt repréſenté en buſte dans un ovale ſupporté par des enfants. Dans le fond, ſon génie, armé d'un foudre, met en fuite les envieux de ſa gloire. In-folio oblong.

PORTRAIT DE JEAN LEPAUTRE. On lit au bas, dans un cartouche : *Effigies Joannis Lepautre ab ipſo ad vivum inſculpta, anno* 1674.

### PIECES DATEES.

BAPTEME DE LOUIS XIV, 21 avril 1643, à St-Germain-en-Laye. — 2 pièces. — Leblond *exc.*, Lepautre *fecit.*

ETUDES ET GRIFFONNIS. — C'eſt, je crois, le titre qu'on peut donner à une ſuite aſſez conſidérable de pièces gravées par J. Lepautre à ſon retour d'Italie.

Quoique ces pièces ne ſoient pas du même format; que les unes ſoient rondes & ovales, d'autres carrées & oblongues, je les réunis, parce que la facture eſt exactement la même, & que je les ai trouvées pluſieurs fois réunies en 1 vol. in-4°.

Ces pièces repréſentent des ſujets religieux, des ſcènes populaires, des payſages, des ruines d'antiquités, des études de têtes, des croquis indiqués dans la manière des *Griffonnis* de La Bella; j'en connais cinquante-quatre planches. Peut-être y en a-t-il d'autres.

C'eſt, je crois, l'un des premiers eſſais de gravure de Lepautre, & c'eſt, à mon ſens, ce qu'il a gravé de plus remarquable. — 54 pièces in-4°.

PORTRAIT D'ADAM PHILIPPON. 1645.

Amis, de bon cœur je vous donne
Tout ce que j'ay appris a Rome,
Et même depuis mon retour,
Huit pieces que je mets au jour.

Jean Lepautre *del. & ſculps.*

PROVERBES DIVERS. 14 pièces.

CURIEUSES RECHERCHES DE PLUSIEURS BEAUX MORCEAUX D'ORNEMENTS ANTIQUES ET MODERNES, tant dans la ville de Rome que autres villes & lieux d'Italie, deſſinés & mis en lumière par moy Adam Philippon, menuiſier & ingénieur ordinaire du roy. Chez l'auteur, proche la porte St-Martin, rue du Vert-Bois, au *Croiſſant*, avec privilége du Roy, 1645. In-folio.

BACCHANALE OU SACRIFICE FAIT A BACCHUS, deſſiné par Adam Philippon, d'après un bas-relief antique de Rome, & gravé par Lepautre.

En deux feuilles : au premier état, on voit le chiffre d'Adam Philippon & la date 1646; au ſecond, il eſt remplacé par le nom de P. Mariette. — Avec dédicace au cardinal Barberini. In-folio obl.

LE VERITABLE PORTRAIT DE N.-D. DICTE DE LA PAIX, colloquée dans le mur des Révérends Pères Capucins, rue St-Honoré, laquelle eſt très-humblement ſuppliée pour toutes les néceſſités corporelles & ſpirituelles, & particulièrement pour la paix. Cette dévotion commença au mois de juillet, la veille de la feſte de Sainte-Marie-Madeleine, l'an 1651. — Lepautre *inv. & fec.* Leblond. Avec priv. In-folio.

ENTREE DE M^lle DE MONTPENSIER A ORLEANS, 17 mars 1652. — *Vive le Roy ! Point de Mazarin !* — Le compliment de Mademoiſelle, en la ville d'Orléans, aux mazarins.

Vue d'Orléans. Dans le fond, Mademoiſelle, en Minerve, ſuivie de meſdames de Fieſques & de Frontenac, tient un balai & pouſſe le

(1) *Livre de cheminées à la moderne*, nouvellement inventées & gravées par Jean Dolivar. Se vend à Paris, chez Madame Lepautre, ſous les charniers Saints-Innocents, avec privilége.

cardinal Mazarin, qui eſt à terre. Sur la gauche, en arrière-plan, on aperçoit une lutte. Au bas, on lit

Ne manquez pas, peuple fidel.e,
De ſeconder Mademoiſelle
En de ſi genereux efforts,
En France, on n'a de porte en porte
Qu'à balayer de cette ſorte,
Et l'ordure en ſera dehors

DESSINS DE PLUSIEURS PALAIS, PLANS ET ELEVATIONS EN PERSPECTIVE GEOMETRIQUE, enſemble les profils élevés ſur les plans, le tout deſſiné & inventé par Anthoine Lepautre, architecte & ingénieur ordinaire des baſtiments du roy. — Mariette dit que la gravure des œuvres d'Antoine Lepautre eſt de Jean Marot pour les plans, & de Jean Lepautre pour les élévations & les ornements. — 30 planches, plus deux feuilles de texte contenant une dédicace au cardinal Mazarin & un avertiſſement au lecteur. Paris, 1652. In-folio obl.

DESSINS D'ARCHITECTURE d'Anthoine Lepautre, repréſentant les plans & élévations de l'hôtel de Fontenay Mareuille. — 23 planches, plus un frontiſpice & une feuille de texte contenant une dédicace à meſſire François du Val, chevalier, marquis de Fontenay, conſeil du Roy, &c., &c. In-folio obl.

PLANS ET ELEVATIONS DU CORPS DE L'EGLISE DU PORT ROYAL, bâtie au fort St-Jacques de Paris. Dédiés à Son Alteſſe Mademoiſelle de Longueville. On lit plus bas dans un piédeſtal. Ces deſſins ont été inventés par Anthoine Le Paultre, architecte & ingénieur ordinaire des bâtiments du Roy, & ſe vendent chez lui avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol. obl.

Cette ſuite, réunie aux deux précédentes, fut publiée plus tard avec un texte de Daviler; Jombert en donna une troiſième édition, ſans date, vers le milieu du XVIII^e ſiècle.

LE JEUNE LOUIS XIV MET SA COURONNE SOUS LA PROTECTION DE LA VIERGE. On lit au bas, dans un cartouche : *Ex zelo Steph. du Pont. Preſb. Proton. apoſt. cons. Eleemos. Regis abbatis B. Mariæ de Lantenac. ord. Benecdicti capellæ regiæ ex pacis voto & titulo B. Mariæ Virginis in Luparca Baſilica fundatæ mens. Mart., ann.* 1653. Pièce in-fol.

LES CEREMONIES DU SACRE DU ROI LOUIS XIV, célébrées à Reims le 7 juin 1654. Trois pièces accompagnées de leurs explications, qui font à part. Gr. in-fol

LE TRONE DE LA PIETE, dédié au ſacre du Roy. — Du 7 juin 1654, in-4°. Sur le côté, on lit : *Ex zelo Steph. du Pont*, &c., &c.

UNE SUITE DE SUJETS tirés de *Clovis, ou la France chrétienne*, poème héroïque par Deſmaret. Paris, Courbé, 1657, in 4° 6 pièces.

FRISES OU MONTANTS A LA MODERNE, ſervant pour l'utilité des lambris ; inventés & gravés par Jean Lepautre, 1657. 12 pièces en 6 feuilles in-fol.

PORTES DE CHOEUR, avec leurs jubés & retables, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées. In-fol.

LE PORTRAIT DU TASSE, & divers ſujets tirés de la *Jéruſalem délivrée*. Paris, 1659, in 4°. 20 pièces.

CHAIRES DE PREDICATEURS, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées In fol.



CLOSTURES DE CHAPELLES, tant de menuiſerie que ferrurerie, miſes de nouveau en lumière par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées

INVENTIONS pour faire des plaques ou des aubéniſtiers, ſervant aux orfèvres, nouvellement deſſinées & gravées par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées

VASES A LA MODERNE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1659. 6 pièces numérotées.

DESSINS DE LAMBRIS A L'ITALIENNE, pour orner & embellir les chambres, ſalles, galeries & autres lieux magnifiques ; inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent a Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, 1659, avec privilége. 16 pièces.

LA POMPE FUNEBRE DE CHARLES-GUSTAVE, roy de Suède, célébrée à Stockholm en 1660. 13 planches jointes enſemble.

RECHERCHES DE PLUSIEURS BEAUX MORCEAUX D'ORNEMENTS, pour ſervir aux frontons des placards, plafonds & lambris, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1661. 6 pièces numérotées.

LAMBRIS A LA ROMAINE, inventés par J. Lepautre, 1661. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées.

CHEMINEES A LA MODERNE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées, 1661.

VASES OU BURETTES A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége, 1661 12 pièces en 6 feuilles.

VASES A L'ANTIQUE, deſſinés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége, 1661. 6 pièces numérotées.

TOMBEAUX OU MOZOLES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre, avec privilége, 1661. 6 pièces.

FONTAINES OU JETS D'EAU A L'ITALIENNE, inventés & gravés de nouveau par J. Lepautre, avec privilége, 1661. 16 pièces numérotées

CONFRAIRIE ROYALE DES BOURGEOIS DE PARIS. — On lit en bas : Miracle arrivé en 1418, rue aux Ours, en une image de la Vierge, frappée par un déſeſpéré, de laquelle il ſortit du ſang, & fut tranſportée à St-Martin-des-Champs, en la chapelle dite Notre-Dame-de-la-Carole, derrière le chœur où eſt érigée la confrairie royale de Paris dès l'an 1302.

Donné par D. Bellanger, maître en charge, 1661.

La gravure de Lepautre repréſente le moment où l'on va frapper la ſtatue de la Vierge ; dans le fond, on aperçoit la porte de St-Martin des-Champs

L'ENTREE TRIOMPHANTE de Leurs Majeſtés Louis XIV, roy de France & de Navarre, & de Marie-Thérèſe d'Autriche, ſon épouſe, dans la ville de Paris. — Imprimé l'an MCLXII.

Les exemplaires ſe vendent : Chez Pierre Lepetit, imprimeur du Roy, rue St-Jacques, à la *Croix-d'Or*. — Thomas Jolly, dans la petite ſalle des Merciers, aux *Armes de Hollande & à la Palme*. — Louis Billaine.

au fecond pilier de la grande falle, au *Grand Céfar & à la Palme*. 8 pl. de Lepautre. — Elles font avant le nom de Lepautre.

Il y a une feconde édition avec les mêmes planches, le nom de Lepautre & un texte fort abrégé. Elle a paru en 1665, chez Van Merlen.

TRIUMPHALIS *ac memorandus regis pariter ac reginæ in primariam civitatem fuam ac metropolim regni Lutetiam ingreffus, die 26 menfis Augufti anno* 1660.

Dans cette pièce, la plus grande qu'ait gravée Lepautre, il a été aidé par Noël Cochin. — Elle fe compofe de deux feuilles qui ont 0,56 de hauteur, fur l'une 75 & l'autre 80 centimètres de largeur. Un texte latin français imprimé fur 4 feuilles entoure la gravure. On y trouve une dédicace au chancelier Seguier, par N. Berey.

IN HANC *capfam argenteam auro obductam corpus fanctiffimi patris Benedicti tranflatum eft tertia maii anno MDCLXIII, in monafterio Floriacenci.* — Dans le bas, les armes d'Orléans. In-fol. obl.

GRANDES CHEMINEES A LA ROMAINE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, avec privilége, 1663. 12 pièces

CHASSES ET FEUILLAGES, inventés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy, 1663. 12 pièces en 6 feuilles numérotées

PYRAMIDE DU TRAITE DE PISE, dreffée à Rome en 1664, à l'occafion de l'infulte faite par les Corfes à M. de Créquy. Lepautre & Trouvain. Il y a auffi un tirage avec le nom de Ragot

On lit en haut, fur une banderole : « *Pièces d'artillerie qui ont été fondues dans la grande fonderie de l'Arfenal de Paris, par J. A. R. Keller* 1666. — Plus bas, 7 modèles de pièces très-ornés avec la vue géométrale des culaffes. — Au bas, à droite, on lit : Keller, *invent.*, Lepautre, *fculpt.* Grand in-fol.

PLAN ET PROFIL DE LA VILLE DE CHARLEROY, prife par M. de Turenne, le 2 juin 1667.

ORNEMENTS DE PANNEAUX A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége, 1667. 8 pièces numérotées

CHEMINEES A L'ITALIENNE, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre, 1667. 11 pièces fur 6 feuilles numérotées

AUBENISTIERS ET PLAQUES A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége, 1667. 6 pièces numérotées.

DOUZE PIECES repréfentant des grottes & fontaines. A Paris, chez Van Merlen, rue St-Jacques, à la *Vil'e d'Anvers*, avec privilége du Roy, 1667. — J. Lepautre *inv. & fecit.*

CONFRAIRIE SAINT THIBAULT ET SAINTE-GENEVIEVE, ès faubourg St-Faron de Meaux, 1667.

TABLES DE LA GEOGRAPHIE ANCIENNE ET NOUVELLE, par S. Sanfon. A Paris, chez Pierre Mariette, 1667.

LA CONFRAIRIE DE SAINTE-ANNE, aux maiftres menuifiers de la ville & banlieue de Paris. — Au bas, on lit : La planche eft donnée par Antoine Pautry, Charles Ifaac, Pierre Defpauts, Mathurin Drugeon, maiftres de confrairie en charge, 1667. — Fondée en l'églife des Révérends Pères Carmes des Billettes. — J. Lepautre *inv. & fculp.*, 1667.

Sainte Anne fait l'éducation de la Sainte-Vierge, qui eft entourée d'anges qui lui jettent des fleurs

FETE DONNEE A VERSAILLES le 18 juillet 1668. 5 planches. — 1. Collation dans le petit parc. — 2. Les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*, comédie en mufique, repréfentée dans le petit parc. — 3. Feftin dans le petit parc. — 4. Bal donné dans le petit parc. — 5. Illumination du palais & des jardins.

LA MAGNIFIQUE AUDIENCE donnée le 5 décembre 1669, à Saint-Germain-en-Laye, par le roy très-chrétien à Soliman Aga-Mufta-Feraga, envoyé du Grand Seigneur.

L'AUDIENCE donnée par le roy à Soliman-Aga-Mufta-Feraga, envoyé vers Sa Majefté par l'empereur des Turcs

MAUSOLEE DE MADAME, à Saint Denis, le 1er août 1670

TOMBEAU DE MADAME, morte à Saint-Cloud, le 30 juin 1670 — Lepautre *fculp*

LES AMOURS PLEURANT AUTOUR DU TOMBEAU D'HENRIETTE D'ANGLETERRE. — Au-deffus, un fonnet fur la mort de cette princeffe

MAUSOLEE DU DUC DE BEAUFORT, fait à Notre-Dame, le 13 août 1670. — Giffey *inv.*, Lepautre *fculp*

VIGNETTE au fujet de la régale & de l'édit du 10 février à ce fujet. — Lepautre *fecit*. 1670.

LE PASSAGE DU RHIN, vignette par Lepautre, 1672

DES PRINCIPES DE L'ARCHITECTURE, DE LA SCULPTURE, DE LA PEINTURE & des autres arts qui en dépendent, avec un dictionnaire des termes propres à chacun de ces arts. A Paris, la veuve de Jean-Baptifte Coignard, imprimeur ordinaire du roy, & Jean-Baptifte Coignard fils, imprimeur ordinaire du roy, rue Saint-Jacques, à la *Bible d'Or*. — 1re édition, 1690. — 2e édition, 1700. In-4°. — Le privilége eft de 1674. — J. Lepautre a gravé quelques-unes des planches de cet ouvrage.

CATAFALQUE dreffé dans l'églife de N.-D. de Paris, à l'occafion du fervice folennel fait à Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, en 1675.

Décoration funèbre d'un des côtés du chœur de ladite églife pour la même cérémonie.

DIVERTISSEMENTS donnés par le roi, en 1674, au retour de la conquête de la Franche Comté.

1re journée : Repréfentation d'*Alcefte*, dans la cour de marbre du château de Verfailles. — 2e journée : Concert de mufique fous une feuillée, dans le jardin de Trianon. — 3e journée : Repréfentation du *Malade Imaginaire*, devant la grotte. — 4e journée : Feftin autour de la fontaine de la cour de marbre. — 5e journée : Feu d'artifice fur le canal de Verfailles. — 6e journée : Illumination autour du grand canal.

METAMORPHOSES D'OVIDE, en rondeaux, par Ifaac Benferade. Paris, imprimerie royale, 1676. 86 pièces gr. in-4°.

LE TOMBEAU DE MARIE DE LANDES, époufe de Chriftian de Lamoignon, préfident au Parlement, érigé dans l'églife Saint-Leu, fur les deffins de François Girardon, 1677.

LE ROI TRIOMPHANT, 1678.

ALCOVES A LA FRANÇAISE, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre, 1678. 6 pièces.

TROPHEES A L'ANTIQUE, nouvellement inventés & gravés

par J. Lepautre. A Paris, chez Leblond, rue Saint-Jacques, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége, 1680. 8 pièces.

DEUX VIGNETTES à propos de la régale en janvier & en février. Lepautre, *sc.*, 1682.

LES EDIFICES ANTIQUES DE ROME, deffinés & mefurés très-exactement par Antoine Defgodets, architecte. A Paris, chez Jean-Baptifte Coignard, M.DC.LXXXII.

D'après le privilége, le livre fut achevé d'imprimer le 12 mars 1682. — Les planches fuivantes font gravées par Lepautre.

Panthéon, pl. 8, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23. — Temple de Mars, pl. 1, 2, 3, 4. — Frontifpice de Néron, pl. 1, 2. — Arc de Titus, pl, 1, 3, 5, 7, 8. — Arc de Septime-Sévère, pl. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9.

OEUVRE DU CABINET DU ROI. — Defcription des Invalides, 1683. — La grande vue générale. — La vue du réfectoire.

VUE DE PARIS. Elle fe trouve fur le frontifpice des OEuvres de fainte Thérèfe. A Paris, chez Denis Thierry, 1687.

ALMANACHS : 1652, 1655, 1659, 1664, 1669, 1678.

## PIECES RELATIVES A L'ORNEMENT

*Non datées & rangées par ordre alphabétique.*

ALCOVES A LA ROYALE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*. 6 pl. numérotées au bas & à droite. Grand in-fol.

DIFFERENTS DESSINS D'ALCOVES, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*. Au bas, dans une banderole, fe trouve une dédicace à Charles Patin dont j'ai parlé ci-deffus. 6 pièces grand in fol.

ALCOVES, fans titre. On lit feulement au bas de la première planche : A Paris, chez F. Poilly. 6 pièces in-fol. obl.

ALCOVES A LA ROMAINE, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec priv. du Roy. 6 pièces in-fol. obl.

ALCOVES, fans titre. On lit dans un médaillon : Se vendent chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége du Roy. *J. Le Potre in. & fc.* 12 pièces in-fol. obl.

ALCOVES, inventées & gravées par Jean Lepautre. *Jollain excudit cum. pri. Re. Chr.* 11 pièces fur 6 feuilles numérotées à droite. In fol. obl.

ALCOVES A L'ITALIENNE, inventées & gravées par Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

ALCOVES A LA ROMAINE, deffinées & gravées de nouveau par J. Lepautre. Et fe vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

AUTHELS ET RETABLES, gravés de nouveau par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége. Le premier tirage porte le nom de Leblond. 12 pièces numérotées à droite. In-fol.

DESSINS D'AUTELS, fans titre. On lit au bas de la première planche : A Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoift*, avec privilége. *Lepautre in. & fecit.* 5 pièces in-fol.

NOUVEAUX DESSINS D'AUTELS A LA ROMAINE, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

NOUVELLES INVENTIONS pour faire les bancs des œuvres où fe mettent les marguilliers, récemment gravées par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

BAS-RELIEF REPRESENTANT LES FETES DE BACCHUS, d'après un marbre de la galerie du prince Odefcalchi à Rome ; deffiné par A. Philippon, gravé par Lepautre.

DIVERSES BORDURES, ENCADREMENTS, FRONTISPICES pour des calendriers. 30 pièces environ, de divers formats.

BORDURES DE TABLEAU A LA ROMAINE, inventées & gravées par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privil. 13 pièces fur 6 pl. in-fol.

LES CABINETS. On lit au bas de la planche : *J. Lepotre invenit & fecit.* Se vendent chez P. Mariette, rue St-Jacques, avec privilége du Roy. 6 pièces in fol.

NOUVEAUX DESSINS pour orner & embellir les carroffes & chaires roulantes, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 32 pièces fur 6 pl. in-fol. obl.

CARTOUCHE pour un billet d'enterrement, gravé fur bois, fur le deffin de J. Lepautre. In-fol

LIVRE DE CARTOUCHES ET MAUSOLEES, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vend à Paris, fous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 11 pièces fur 6 pl. — Le premier tirage eft avec l'adreffe de Poilly. In-fol.

DOUZE DESSINS DE CARTOUCHES propres à recevoir des armoiries. Ce font des premiers ouvrages de Lepautre, qui les a gravés d'après A. Philippon. 12 pièces en hauteur. In 8°.

CASQUES, fans titre. Leblond, avec privilége. 4 pièces in-fol. — Il y a un tirage avec le nom de Chereau.

CHAIRES DE PREDICATEURS ET OEUVRES DE MARGUILLIERS, avec privilége du Roy. *J. Le Poter in. & fecit.* A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*. 6 pièces numérotées au milieu. In-fol

GRANDES CHEMINEES A LA ROMAINE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent chez P. Mariette, avec privilége. 6 pièces numérotées. Grand in-fol. — Il y a un premier état avant les numéros.

GRANDES CHEMINEES, fans titre. On lit dans un cartouche : *Le Potre fecit, Joan. Le Blond excudit cũ privilegio Regis ;* à Paris. 6 pièces grand in-fol. — Dans le premier état, on lit : *Ioan Cany excudit cũ privilegio Regis ;* à Paris.

CHEMINEES A LA ROMAINE, inventées & gravées par Jean Le pautre, architecte. A Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privilége du Roy. 6 pieces numérotées à gauche. In-fol.

CHEMINEES A L'ITALIENNE, nouvellement inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

NOUVEAUX DESSINS DE CHEMINEES A L'ITALIENNE inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

LIVRE DE CHEMINEES A LA MODERNE, nouvellement inventées & gravées par Jean Lepautre. Se vend à Paris, chez l'auteur, sous les charniers Sts-innocents, avec privilége du Roy. 7 pièces en 6 pl. in-fol.

NOUVEAUX DESSINS DE CHEMINEES A PEU DE FRAIS, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 5 pièces sur 6 pl in fol.

CHEMINEES ET LAMBRIS, suite sans titre. Le premier état est avec l'adresse de Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*. — Le deuxième est avec celle de P. Mariette. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

CHEMINEES ET LAMBRIS, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. A Paris, chez P Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In fol. obl.

CONFESSIONNAUX, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége. 6 pl. numérotées à droite. In-fol.

CONFESSIONNAL, sans titre. — Au premier tirage, on lit : Se vend chez Gantrel, à l'*Image St-Maur*; au second, chez Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*; il est alors joint à la suite des Confessionnaux éditée chez lui & porte le n° 7 dans la marge. In-fol.

ECRANS. — Proverbes dédiés à Pierre Le Teneur, conseiller à la cour aulique d'Orléans. Ils sont gravés sur des planches de forme ronde & doivent servir d'Ecrans; il y a deux états : le premier, chez Alexandre Bondan; — le second, chez N. Langlois.

MOTIFS D'ENCADREMENTS ET DE CARTOUCHES, sans titre. On lit seulement au bas de la 1re planche : Se vendent chez Leblond, rue St Jacques, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége du Roy; *J. Lepotre in. & fecit*. 6 pièces grand in-fol.

FEUILLAGES ET AUTRES ORNEMENTS, dessinés & gravés par J. Jepautre. Se vendent à Paris, chez Nicolas Langlois, rue St Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 15 pièces sur 6 pl. in-fol.

FONTS BAPTISMAUX, de J. Lepautre. — Les premières épreuves n'ont pas de titre & portent l'adresse de Leblond, les secondes portent des numéros & l'adresse est supprimée. 2 pièces grand in-fol.

DESSINS DE FONTAINES, sans titre. — Il y a deux états : le premier est avec le nom de Leblond, le second, avec l'adresse de P. Mariette 6 pièces numérotées à droite. Grand in-fol

FONTAINES OU JETS D'EAU A LA MODERNE. — Le premier tirage, chez l'auteur, rue du Vert Bois. 6 pièces sans numéros. *Le Potre in. & fecit*, avec privilége. — Le second, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol

FONTAINES ET CUVETTES, inventées & gravées par J. Lepautre A Paris, chez Lollain rue St-Jacques, à la *Ville de Cologne*, avec privilége du Roy. *J. Potre in & fc*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl

FONTAINES, CUVETTES ET CARTOUCHES, inventés & gravés par J. Lepautre. 6 pièces numérotées au bas & au milieu. In-fol. obl.

FONTAINES ET CUVETTES, inventées de nouveau par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées au bas, à droite. In fol

FRISES, FEUILLAGES ET AUTRES ORNEMENTS A L'ITALIENNE, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy 12 pièces sur 6 feuilles in-fol.

FRISES, sans titre, inventées & gravées par Lepautre, avec privilége du Roy. On lit au bas d'une des planches : Se vend à Paris, chez Le blond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*. 12 pièces sur 6 pl. in-fol

FRISES POUR LES ARCHITRAVES, CORNICHES ET AUTRES ORNEMENTS D'ARCHITECTURE. A Paris, chez P. Mariette, rue St Jacques, à l'*Espérance*. 6 pièces numerotées en haut & à droite. In fol. obl.

FRISES, FEUILLAGES ET ORNEMENTS, inventés & gravés de nouveau par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 18 pièces sur 6 feuilles in-fol obl.

LIVRE DE FRISES, nouvellement inventées & gravées par Jean Lepautre. Se vend chez l'auteur, sous les charniers Sts Innocents, avec priv. 14 pièces sur 6 pl. in-fol. obl.

FRISES, FEUILLAGES OU TRITONS MARINS ANTIQUES ET MODERNES, nouvellement dessinés & gravés par J. Lepautre Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 12 pièces sur 6 planches numérotées à droite. In-fol. obl.

FRISES, FEUILLAGES OU TRITONS MARINS A LA ROMAINE, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent chez P. Mariette 12 pièces sur 6 pl. numérotées à droite. In-fol. obl.

FRISES ET DIFFERENTS ORNEMENTS A L'ITALIENNE inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 12 pièces sur 6 feuilles in fol.

FRISES DE FEUILLAGES ET CHASSES, sans titre. On lit au bas : *Le Potre inv. & fec. Van Merlen excud.*, avec priv. du Roy. 6 pièces numérotées à gauche. In-fol

FRISES. — On lit dans le cartouche qui sert de titre : Se vendent chez Leblond, rue St Denis, à la *Cloche d'Argent*, avec priv. du Roy. 6 pièces in-fol.

FRISES. — On lit au bas d'une des planches . *Jean Lepautre inv. & fec* Se vendent chez Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*, avec priv du Roy. 6 pièces in-fol.

FRISES ET ORNEMENTS A LA MODERNE, inventés & gravés par Jean Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St Jacques, à l'*Espérance*. 12 pièces sur 6 pl. in-fol. obl

GROTESQUES ET MORESQUES A LA ROMAINE, inventés & gravés par Jean Lepautre; & se vendent à Paris, chez Pierre Mariette

rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 16 pièces fur 6 pl. numérotées.

GROTESQUES ET MORESQUES, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 18 pièces sur 6 pl. in-fol.

GROTESQUES ET MORESQUES A LA MODERNE, inventés nouvellement, & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 17 pièces fur 6 pl. in-fol.

VEUES, GROTTES ET FONTAINES DE JARDINS A L'ITALIENNE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite.

GRANDES VEUES DE GROTTES ET JARDINS A L'ITALIENNE, deffinées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. (Le premier état eft avant les numéros.) 6 pièces numérotées à droite. Grand in-fol. obl.

GROTTES ET VEUES DE JARDINS, inventées & gravées par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

VEUES DE JARDINS EN PERSPECTIVE, inventées & gravées par J. Lepautre. Se vendent à Paris, fous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol. obl.

NOUVEAUX DESSEINS DE JARDINS, PARTERRES ET FASSADES DE MAISONS, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques à la *Victoire*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl.

Il y a une autre édition avec l'adreffe de Chiquet, rue St-Jacques, au *Grand St-Remy*.

JETS D'EAU, nouvellement gravés par Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 7 pièces fur 6 pl. in-fol.

LAMBRIS A LA ROMAINE, inventés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*. 7 pièces fur 6 planches numérotées. In-fol. obl.

LAMBRIS A LA FRANÇOISE, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol. obl.

LIVRE DE LITS A LA ROMAINE, inventés & gravés par Jean Lepautre, avec privilége du Roy. 6 pièces. Il y a un premier état où on lit dans la première planche & à gauche : Se vend à Paris, chez E. Gantrel. à l'*Image St-Maur*.

DESSINS DE MARINES, fans titre. *Lepautre fecit*. Chez P. Mariette 4 pièces.

MAUSOLEES, fans titre. On lit au bas : *Le Potre fecit*. Leblond, avec priv. 6 pièces in-fol.

MONTANTS A LA ROMAINE. — *Le Potre inv. & fec.* P. Mariette, avec privilége. 12 pièces fur 6 planches numérotées. In-fol.

LIVRE DE DIVERS MORCEAUX D'ORFEVRERIE POUR ENRICHIR LES ORNEMENTS D'AUTELS, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vend à Paris, fous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. *Lepautre ex.* 25 pièces fur 6 pl. in-fol.

OSTENSOIRS, RELIQUAIRES, &c., fans titre. On lit feulement dans un cartouche, au bas de la première planche : *Le Potre invenit & fecit*. Se vendent chez Leblond, rue St Jacques, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége du Roy. 5 pièces, dont 4 numérotées à droite. In-fol

DIFFERENTS MORCEAUX D'ORNEMENTS A LA ROMAINE POUR SERVIR AUX FRISES ET CORNICHES, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 31 pièces fur 6 feuilles in-fol.

DIFFERENTS MORCEAUX D'ORNEMENTS POUR SERVIR AUX FRISES, CORNICHES ET ARCHITRAVES, inventés & gravés de nouveau par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége. 47 pièces fur 6 feuilles numérotées à gauche. In-fol.

ORNEMENTS POUR EMBELLIR LES CHAPITEAUX, ARCHITRAVES, FRISES ET CORNICHES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 21 pièces fur 6 feuilles numérotées.

La première planche de cette fuite repréfente l'Efpérance, qui eft l'enfeigne du marchand. (*Cat. Mariette.*)

ORNEMENTS DE PANNEAUX POUR L'ENRICHISSEMENT DE CHAMBRES ET GALERIES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privil. du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

ORNEMENTS ET PANNEAUX, inventés & gravés par J. Lepautre. *Jollain ex.* 8 pièces numérotées fur 6 pl. in-fol.

ORNEMENTS DE PANNEAUX MODERNES, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

ORNEMENTS DE PANNEAUX POUR ENRICHIR LES LAMBRIS, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

PANNEAUX, fans titre. *J. Lepautre inv. & fecit.* A Paris, chez Van Merlen, rue St-Jacques, à la *Ville d'Anvers*. Le premier tirage eft avant l'adreffe de Van Merlen. 6 pièces in-fol.

DIVERS PANNEAUX D'ORNEMENTS, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées. In-fol.

LIVRE DE PANNEAUX POUR LES LAMBRIS, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vend à Paris, fous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. *Le Pautre ex.* 11 pièces en 6 feuilles numérotées. In-fol.

PANNEAUX D'ORNEMENTS, nouvellement inventés & gravés par Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 12 pièces en 6 feuilles numérotées. In-fol.

LIVRE DE PARTERRES A LA NOUVELLE MANIERE POUR ORNER : PALAIS, MAISONS BOURGEOISES ET AUTRES LIEUX, inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vend à Paris, chez l'auteur, fous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 13 pièces fur 6 pl. in-fol.

PAYSAGES ET RUINES ANTIQUES, *Scènes du Nouveau Teſtament*. Leblond, avec privilége. *J. Le Potre in. & fecit.* 12 pièces de forme ronde. In-4°.

PAYSAGES. — 12 pièces. Leblond, avec privilége *J. Le Potre in. & fecit.*

PAYSAGES, ſans titre. Il y a deux états. *Le Potre inventor & fecit*. Se vendent chez Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*, avec privilége du Roy. Le ſecond avec le nom de Leblond ; mais, au lieu de rue St-Denis, il y a rue St-Jacques. 12 pièces grand in fol. obl

PAYSAGES DE FORME RONDE. — On lit au bas : *Jean Le Pautre inv. & fecit ;* un peu au-deſſous, *Montcornet ex.* 4 pièces numérotées à gauche. 77 millimètres de diamètre. (*Coll. Hulot*).

SUITE DE DIVERS SUJETS OU PAYSAGES ENCADRES DE MAGNIFIQUES BORDURES, ſans titre On lit au bas : *Leblond exc.*, avec priv.; *Le Potre fecit*. 6 pièces grand in-fol.

GRAND PIEDESTAL, gravé par Marot, au milieu duquel eſt un vaſe de fruits des premières manières de Lepautre. Chez Baroche, pour Calendrier In-fol.

PLACARDS OU ORNEMENTS pour l'enrichiſſement des chambres, inventés & gravés par J. Lepautre. architecte. A Paris. chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

PLAFOND. — On lit au bas : P. Mariette, avec priv. *Le Potre fecit*. Grande pièce in-fol., 49 centimètres ſur 36.

DESSUS DE PLAFONDS, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, à l'*Eſpérance*. 6 pieces numérotées à droite. In-fol. obl.

DESSINS DE PLAFONDS, ſans titre. Chez P. Mariette. 10 pièces numérotées en haut & au milieu. In-fol. obl.

NOUVEAUX DESSINS DE PLAFONDS, inventés & gravés par J Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol. obl.

NOUVEAUX ORNEMENTS OU PLAFONDS, inventés par Jean Lepautre. Et ſe vendent à Paris, chez Pierre Mariette fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. 6 pièces numérotées au bas & à droite. In-fol.

QUARTS-DE PLAFONDS. nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent chez P. Mariette, rue St Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol. obl

ANGLES DE PLAFONDS DE GALERIE ET AUTRES ORNEMENTS, inventés & graves par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

FRAGMENTS DE PLAFONDS, ſans titre A Paris, chez Leblond, rue St-Denis, près St-Jacques-L'Hopital, à la *Cloche-d'Argent*. 8 pièces grand in-fol. obl.

GRANDS QUARTS DE PLAFONDS A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. 6 pièces numérotées à droite. Grand in-fol. obl.

DIFFERENTS DESSINS POUR FAIRE DES PLAQUES ET EAUBENISTIERS, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces in-fol.

PORTAILS D'EGLISE A L'ITALIENNE, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, avec privilége du Roy. 11 pièces numérotées à droite, ſur 6 pl. in-fol.

PORTAILS D'EGLISE, ſans titre. — Le premier tirage eſt avec l'adreſſe de N. Langlois. Dans le ſecond, elle eſt effacée. 2 pièces in-fol.

PORTES DE CHOEUR AVEC LEURS JUBES, ſans titre. On lit au bas de la première planche : *Jean Le Potre inv. & fec.* Se vend chez P. Mariette, rue St Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pl. numérotées à droite. In-fol. obl.

PORTE COCHERE, inventée & gravée par J. Lepautre, architecte. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées au bas & à droite. In-fol.

PORTES COCHERES A LA MODERNE. — Le premier tirage eſt ſans titre & avec l'adreſſe de Leblond. 4 pièces numérotées au milieu & au bas de la planche. In-fol. obl.

RETABLES D'AUTELS A L'ITALIENNE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces in fol.

RETABLES D'AUTELS, ſans titre. — Leblond, avec privilége *J. Le Potre in. & fecit.* 5 pièces grand in-fol.

SUITE DE RETABLES, ſans titre. — On lit au bas, à gauche : P. Mariette, avec privilége. 6 pièces in-fol.

GRAND RINCEAU MONTANT. — On lit : A Mr de Chantelou, Cller ordinaire du Roy & ſon très-humble Mtre d'hoſtel ordinaire, par ſon très-humble ſerviteur Adam Philippon.

RINCEAUX DE DIFFERENTS FEUILLAGES, inventés & gravés par Jean Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques avec privilége. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

RINCEAUX DE FRISES ET FEUILLAGES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége. 10 pièces ſur 4 pl in-fol.

SALIERES ET CARTOUCHES, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance* avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées au milieu. In-fol. obl

SEPULTURES ET EPITAPHES, nouvellement inventées & gravées par Jean Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol

LIVRE DE SERURERIE, inventé par Jean Lepautre & gravé par Jacques Lepautre. Se vend à Paris, ſous les charniers des Innocents, avec privilége du Roy. 45 pièces ſur 12 pl. in fol

ESCUSSONS, OU ENTREES DE CERURES ET AUTRES ORNEMENTS SERVANTS A EMBELIR LA CERURIE, inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*, avec privilége du Roy. 66 pièces ſur 6 pl. numérotées. In-fol.

TABERNACLES POUR ORNER ET EMBELLIR LES AUTELS, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Eſpérance*. 6 pièces numérotées à droite In-fol.

LIVRE DE MIROIRS, TABLES ET GUERIDONS, inventé & gravé par J. Lepautre, & se vend sous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

NOUVEAU LIVRE DE TERMES, inventé & gravé par J. Lepautre. Se vend à Paris, sous les charniers Sts-Innocents, avec privilége du Roy. — Deuxième état, chez la ve Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoist*. 9 pièces sur 6 pl. in-fol.

TERMES DES QUATRE SAISONS DE L'ANNEE. — Termes, supports & ornements pour embellir les maisons & jardins, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. 32 pièces sur 6 planches in-fol.

DEUX TERMES, sur une planche in-fol.

TOMBEAUX ET EPITAPHES, inventés & gravés par J. Lepautre, avec privilége du Roy. 3 pièces numerotées.
Dans le premier tirage le cartouche est vide. On lit au bas : A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy; fait par Lepautre. 3 pièces sur 2 pl. in-fol.

TORCHERES AVEC RICHES ENCADREMENTS, sans titre. On lit seulement au bas de la planche : *J. Lepotre fecit., cum privil.* A Paris, chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*. Le premier tirage, chez J. Cany, sur le quai de Gesvre. 6 pièces grand in-fol.

DESSINS DE TREILLAGES. — A Paris, chez Nicolas Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. Dessinés & gravés par Lepautre. 6 pièces in-fol.

TROPHEES D'ARMES ANTIQUES ET MODERNES, servant à toutes sortes d'ouvriers pour l'embellissement de leurs ouvrages, nouvellement dessinés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces numérotées. In-fol.

TROPHEES D'ARMES A LA ROMAINE, inventés & gravés par J. Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces, dont 4 numérotées. In-fol.

TROPHEES D'ARMES A L'ITALIENNE, nouvellement inventés & gravés par Jean Lepautre. Se vendent à Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 6 pièces in-fol.

TROPHEES D'ARMES, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 6 feuilles numérotées. In-fol.

TROPHEES, sans titre. On lit au bas de la première planche : A Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoist*, avec privilége du Roy. *J. Lepautre inv. & fecit.* 13 pièces sur 6 pl. in-fol.

DESSINS DE VASES, sans titre. 4 pièces numérotées au bas, à droite. Gr. in-fol.

DESSINS DE VASES, sans titre. — Dans le premier état il y a l'adresse de Leblond, tandis que dans le second elle est remplacée par celle de Mariette. En haut & au milieu de la planche se trouve la lettre B. 6 pièces numérotées à gauche. Gr. in-fol.

SUITE DE VASES, sans titre. — Dans le premier état on lit : Chez l'auteur, rue du Vert-Bois; dans le second : *Jean Le Potre inv. & fecit.* A Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoist*, avec privilége du Roy. 8 pièces numérotées au bas, à droite. In-fol. obl

DESSINS DE VASES, sans titre. — Leblond, avec privilége. *Le Potre fecit.* 6 pièces in-4°.

VASES ET CARTOUCHES, inventés de nouveau par J. Lepautre. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

SUITE DE VASES édités chez J. Sauvé. — J'en connais quatre. — Au bas, à gauche : *Lepautre inv.*; au bas, à droite, on lit : *J. Sauvé exc.* Hauteur, 14 centimètres sur 7 de large. (*Coll. de M. Hulot.*)

DESSINS DE VASES, sans titre. — Le premier état est avec l'adresse de Leblond, dans le second on lit : A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. *J. Lepautre inv. & fecit.* 6 pièces in-fol.

SUITE DE VASES, sans titre. — Dans le premier état on lit : Se vendent chez Leblond, rue St-Denis, à la *Cloche d'Argent*; dans le second : se vendent à Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoist*, avec privilége. *Jean Le Potre in. & fecit.* 6 pièces in-fol.

DESSINS DE VASES. — A Paris, chez F. Poilly, rue St-Jacques, à l'*Image St-Benoist*, avec privilége du Roy. *J. Le Potre in. & fecit.* 6 pièces in-fol.

VASES D'ORNEMENTS, nouvellement inventés & gravés par J. Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége du Roy. 9 pièces en 6 feuilles in-fol.

---

## PIECES NON DATEES.

### *Ancien & Nouveau Testament.*

SUITE DE DOUZE SUJETS DE L'HISTOIRE SAINTE, tirés de la Genèse. In-folio.

SUITE DE L'HISTOIRE DE MOYSE, en 11 pièces. Grand in-fol.

UNE SUITE DE SIX SUJETS DE L'HISTOIRE DE MOYSE, entourés de riches bordures. In-fol.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU, avec un magnifique entourage.

UNE SUITE DE QUATRE PIECES DE L'HISTOIRE DE DAVID. In-fol.

LE MASSACRE DES INNOCENTS. — LE JUGEMENT DE SALOMON. — Les deux pièces sont entourées de riches bordures.

UNE SUITE DE SUJETS TIRES DE LA VIE DE N. S. JESUS-CHRIST. 6 pièces in-fol.

L'ENFANT PRODIGUE. 6 pièces in-fol. — Mariette donne la gravure de ces pièces à P. Lepautre, sous la conduite & d'après les dessins de son père.

NOUVEAU TESTAMENT. Pièces diverses & qui, je crois, ne sont partie d'aucune suite. 115 pièces.

QUINZE SUJETS DE L'HISTOIRE SAINTE, représentant la chute de l'homme & la réparation du péché. In-fol.

DES RELIGIEUX BENEDICTINS invitant des malades à employer l'assistance de Dieu en honorant la sainte Robe de N. S. Jésus-Christ, qui est conservée dans l'église de N.-D. d'Argenteuil, près Paris. Cette pièce est du dessin de Jean Lepautre, qui y a gravé les quatre sujets dans des médaillons. Le reste est gravé par Louis Cossin.

LA SUBSTANCE DE LA FOI SELON LES QUATRE EVANGELISTES. — Dans un cadre & sur un piédestal aux armes de France, se trouve un Exposition couronnée de fleurs par des Anges. A droite & agenouillés, le Roi, la Reine, le Dauphin & toute la famille royale ; à gauche, les Pères de l'Eglise. Les quatre Evangélistes & deux scènes du Nouveau-Testament forment l'entourage de cette pièce. Grand in-fol. obl

*Mythologie.*

SUITE DE SUJETS EMPRUNTES A LA MYTHOLOGIE, sans titre. On lit seulement sur une des planches : Chez Leblond, rue St-Jacques, à la *Cloche d'Argent*. — 22 pl. gr. in-fol. obl.

J'ai souvent vu en tête de cette suite le portrait de Lepautre, où il est représenté en buste entouré de fleurs, & dont j'ai donné une description ci-dessus.

SUITE TIREE DE L'HISTOIRE ROMAINE. —On lit au bas A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*. *Lepautre inv. & fecit*. 6 pl. in-fol. obl.

SUITE DE SUJETS TIRES DE LA FABLE, sans titre. *P. Mariette exc.* — 24 pièces numérotées au bas, à droite. Dans le premier tirage, les cinq dernières planches sont sans numéros. In-fol. obl.

SUITE DE SUJETS TIRES DE LA MYTHOLOGIE. — Il y a une explication au bas de chaque planche. A Paris, chez N. Langlois. rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége. *Lepautre inv. & fecit*. 12 pièces in-fol. obl.

SUITE DONT LES SUJETS SONT POUR LA PLUPART TIRES DES METAMORPHOSES D'OVIDE. — 6 planches avec texte au bas. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*. *J. Lepautre inv. & fecit*. In-fol. obl.

SUITE DONT LES SUJETS SONT TIRES DE L'HISTOIRE ROMAINE, sans titre. — Au bas on lit : *Le Potre inv. & fecit* ; avec privilège du Roy. A Paris, chez P. Mariette. 6 pl. in-fol. obl.

QUATRE PIECES POUR UNE HISTOIRE DESTINEE A M. LE DAUPHIN. — Ce travail n'eut pas de suite. Voici les seules qui furent exécutées : 1° Romulus & Remus consultant le vol des oiseaux avant de bâtir Rome. — 2° Les Sabines se jetant au milieu des Romains & des Sabins. — 3° Supplice de Metus, mestre de la cavalerie. 4° Collatin & Brutus montrant au peuple le corps de Lucrèce. In-fol. obl.

*Histoire.*

HISTOIRE DE SAINT LOUIS, OU LA SAINTE-COURONNE D'EPINES RECONQUISE. — Les 18 se vendent à Paris, chez Guérard, rue du Petit-Pont, à l'*Image Notre-Dame*. In-fol.

LES VERTUS OFFRANT AU ROI LOUIS XIV, ENVIRONNE DE SA COUR, LES PORTRAITS DES PLUS BELLES PRINCESSES DE L'EUROPE POUR QU'IL DESIGNE CELLE QUI S'ASSEOIRA SUR LE TRONE. — Pièce gravée par de Poilly, d'après J. Lepautre. (*Catalogue Mariete.*)

MEDAILLE REPRESENTANT LE PROFIL DE LA REINE MARIE-THERESE. — On lit autour : *Mar. Ther. D. G. Fr. & Nav Reg.*; & au bas, *Jacob Lepautre fec.* — 75 centimètres sur 115 millim.

LOUIS XIV, ROI DE FRANCE, TOMBE DANGEREUSEMENT MALADE A CALAIS, REÇOIT LA GUERISON DU CIEL, ET VOIT S'EVANOUIR LES PROJETS DE SES ENNEMIS. — Pièce allégorique du dessin de J. Lepautre, gravée en partie par Nicolas Poilly, en partie par Regnesson. (*Catalogue Mariette.*)

DES GENIES SUPPORTANT EN L'AIR LE CHIFFRE DE LOUIS XIV, & dans une autre planche celui de la Reine Marie-Thérèse. 2 pièces. (*Catalogue Mariette.*)

DESSIN DE L'HORLOGE DU TEMPLE DE LA PAIX DANS LE CHATEAU DU LOUVRE, dédié au Roy, par son chapelain de la chapelle royale de Notre-Dame de la Paix, au même château du Louvre, pour marquer en iceluy de l'ordre du St-Esprit.

A droite on lit : C. *du Pont, prêtre protonotaire apostolique & aumônier du Roy, abbé de Notre-Dame de Lantenac, chapelain de la chapelle royale de Notre-Dame de la Paix, au château du Louvre, & seigneur de la Ponchardière, inv.* — Gr. in-fol.

L'ARC TRIOMPHAL DE LA PAIX, auquel sont suspendus les médaillons des princes & des ministres qui ont pris part à la paix des Pyrénées. 1 pièce petit in fol.

LES QUATRE FRUITS DE LA PAIX. — Dans quatre beaux cartouches ornés de guirlandes de chêne & de laurier, on voit un Hercule, une Pomone, un Apollon & un Mercure, qui représentent la Vertu, la Félicité, la Science, le Commerce.

Je crois qu'il y a eu deux tirages & que ces pièces font partie d'un ensemble, mais je ne les connais que rognées & j'ignore leur état de publication. In-4°.

LA CHASSE ROYALE DE CHAMBORD. — 2 pièces.

MARIAGE DE MONSIEUR ET DE Mme LA PRINCESSE PALATINE. — Pièce de forme circulaire.

LE MARIAGE DE CHARLES II, ROI D'ESPAGNE, AVEC MARIE-LOUISE D'ORLEANS, célébré dans la chapelle du château de Fontainebleau

LA FLANDRE DEPOUILLEE DES HABITS D'ESPAGNE ET REVETUE A LA FRANÇOISE. — Pièce burlesque faite à l'occasion de la conquête des Flandres.

LES SOLDATS FRANÇAIS SE REJOUISSANT DE LA GUERRE CONTRE LA HOLLANDE. — Toutes ces pièces burlesques sont gravées, dit Mariette, d'une manière très-négligée.

LA Ctesse D'HOLLANDE A L'ARTICLE DE LA MORT.

LES VILLES DE LA HOLLANDE AUX PIEDS DU ROY.

LE MALADE INCURABLE, OU LE HOLLANDAIS OBLIGE D'ABANDONNER A LA FRANCE UNE PARTIE DE SES ETATS. — Pièce facétieuse où l'esprit consiste dans des jeux de mots fort sales à propos des conquêtes de la France en 1672 In-fol.

LA FRANCE RESSUSCITEE.

MICHEL LE TELLIER, chancelier de France, accompagné de la Vertu, se promenant dans un bois dont les divinités viennent lui faire hommage. — La tête du chancelier est gravée par F. Poilly. In-12.

DIVERS SUJETS RELATIFS A L'HISTOIRE DE SUEDE. — 13 pièces.

*Topographie.*

VUE DE PARIS DU COTE DU PONT-NEUF. En haut, dans un cartouche, on voit un bufte de faint Denys. — C'eft l'enfeigne de Denys Thierry, libraire à Paris. In-8° obl.

LA VUE DE LA VILLE DE PARIS DU COTE DU PONT-NEUF, fervant de titre à des ouvrages publiés par Denys Thierry.
J'en connais deux tirages différents. Petit in-12 obl.

UN FRONTISPICE POUR UNE SUITE D'ISRAEL SILVESTRE. — Dans les fonds, une vue de Paris, prife du côté de la porte St-Bernard. In-fol. obl.

VUE DE LA MAISON DE M. LE PRESIDENT DE BRETONVILLER DANS L'ISLE NOSTRE-DAME. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Efpérance*, avec privilége du Roy. 1 pièce.

RECUEIL DES PLUS BELLES FONTAINES QUI SONT DANS LA VILLE ET FAUBOURG DE PARIS. A Paris, par Jacques Laignet, fur le quai de la Mégifferie, au *For-l'Evêque*.

REPRESENTATION DE LA SEPULTURE que Charles, marquis & comte de Roftaing, fit faire dans la chapelle des Feuillants de Paris, rue Neuve-St-Honoré. 1640. In-fol.

PIECES RELATIVES A LA FAMILLE DE ROSTAING. — 1° Portrait de Charles, marquis & comte de Roftaing. 2° Portrait de Henri Chefneau, poète attaché à la maifon de Roftaing. 3° Trophées médalliques & hiftoriques de la compofition de H. Chefneau, qui a cherché à y exprimer par des emblèmes & des allégories les belles actions & les vertus des feigneurs de Roftaing. 15 pièces in-fol. obl.

CONFRAIRIE DE SAINT-NICOLAS, érigée dans l'églife Saint-Jean-en-Grève, pour le foulagement des jeunes filles pauvres, la vifite des prifonniers, &c. — Curieufe vue intérieure de St-Jean-en-Grève.

PROCESSION DE LA CHASSE DE STE GENEVIEVE. — Au bas on lit : Pardon & indulgence pour les feize porteurs de la châffe de Mme Sainte Geneviève, & vingt-quatre attendants, tous confrères.

VUE DE GONDY, maifon de plaifance de meffire Jean-François de Gondy, premier archevêque de Paris. 1 pièce in-fol. obl.
Cette planche eft entièrement de la main de Lepautre.

PERSPECTIVE DU CANAL DE FONTAINEBLEAU avec la magnifique promenade du Roy, de la Reine, de Monfieur, frère unique de Sa Majefté, & de Son Eminence..... A Paris, chez Van Merlen, rue St-Jacques, à la *Ville d'Anvers*, avec privilége du Roy. *Le Potre invenit & fecit.* In-fol. obl.

VUE DE LA COUR DES FONTAINES au château de Fontainebleau, du côté de l'Etang, gravée par Lepautre d'après J. Silveftre Gr. in-fol.

*Pièces diverfes.*

PORTRAIT, fans nom, dans un cadre; il eft foutenu par deux enfants. Au bas, dans l'intérieur d'un cartouche, on voit une galerie antique. — On fuppofe que ce portrait eft celui d'un des enfants de Jean Lepautre.

LA DISSECTION D'UN CADAVRE DEVANT UNE NOMBREUSE ASSEMBLEE. — Dans un cartouche fe trouvent trois vafes & une fleur de lis, armes des chirurgiens de St-Côme. On lit dans les *Lettres choifies de Guy Patin*, tom. Ier, page 421, édition de La Haye, 1707, le fait fuivant qui a peut-être donné le fujet de la planche de Lepautre.

« *Mon fils Charles explique l'anatomie dans nos écoles fur un cadavre de femme. Il a une fi grande quantité d'auditeurs qu'outre le théâtre, la cour en eft encore toute pleine. Il commence fort bien à vingt-fix ans; je fouhaite qu'il finiffe encore mieux.*

« *De Paris, le 16 novembre 1659.* »

Il s'agit de Charles Patin, médecin & antiquaire, fils cadet de Guy Patin, né à Paris en 1633, mort à Padoue en 1693.

J'ai déjà indiqué plus haut les relations que Lepautre avait eues avec Charles Patin par l'intermédiaire de Leblond, fon editeur.

LES MAL MARIES A LA RUE DE L'ARBRE-SEC. — Pièce burlefque dont la gravure a été achevée par J. Lenfant d'après le deffin de J. Lepautre. Almanach in-fol.

LE PETIT BONHOMME. — Pièce burlefque d'après Eftienne Villequier. In-fol.

ADRESSE DE MAVELOT. — Aux armes de Mademoifelle, Mavelot, graveur ordinaire.

A LA VALEUR, Rouffel, fourbiffeur & graveur des médailles du Roy, à Paris, fur le pont St-Michel, fait & vend toutes fortes d'épées.

Dans un cartouche entouré de faifceaux d'épées, on voit quatre moufquetaires mettant en fuite une douzaine de brigands.

On pourrait à la rigueur en faire une illuftration pour le roman d'A. Dumas.

Au bas on lit : *Simpol pinxit.* — *Lepautre fecit.* Petit in-fol.

ADRESSE DE DE LAUNAY, chirurgien-herniaire au bout du Pont-Neuf, contre la rue Dauphine & celle de Guénégaud.

ADRESSE D'UNE MARCHANDE DE MODES. — *Une Renommée.* Dans la marge on voit des mafques, des mantilles, des bonnets; plus tard on gratta les objets de toilette & on fit un frontifpice pour la troifieme édition des œuvres de Le Muet. — In-fol.

AU CHANT DU COCQ, Lecocq, fourbiffeur, vend toutes fortes d'efpées, demeurant fur le pont St Michel, à Paris.

LES VISIONS DE QUEVEDO. — 6 feuilles.

HUIT FIGURES ET GROUPES D'ACADEMIES, deffinés par Fr. Bourlier. Il y en a quatre en hauteur & quatre en largeur. On lit au bas : *F. Bourlier exc. c. priv. R. C.* — 8 pieces in-fol.

A MON SEIGNEUR LE DUC D'ANGUIEN, PRINCE DU SANG, PAIR ET GRAND MAISTRE DE FRANCE :

Mon audace eft bien temeraire,
D'offrir d'une main fi legere
Le petit volume gravé
D'imparfaits deffeins de peinture
A ce grand prince [illegible]
Des princes le plus achevé.

*Son tres-humble & tres-obeiffant ferviteur*
François Bourlier.

Il y a une feconde édition : dans le titre, les vers ont difparu. On lit *Livre de portraictures nouvellement imprimé de plufieurs eftudes de François Perier, defigné a Rome par François Bourlier, peintre ordinaire du Roy.* Se vend à Paris, chez Iollain, rue St Jacques, à la *Ville de Cologne.* — 13 pièces in-fol.

DIVERSES ETUDES DU CORPS HUMAIN, deffinées & gra-

vées par J. Lepautre. — 12 pièces numérotées. On lit au bas. *J. Lepautre exc.* Se vendent sous les charniers Saints-Innocents.

LIVRE D'ACADEMIES pour apprendre à bien dessiner, nouvellement inventé & gravé par J. Lepautre. Se vend à Paris, sous les charniers Saints-Innocents, avec privilége du Roy. — 6 pièces in-fol.

LIVRE DE PORTRAICTURE, tiré du Carrache, Villamène & autres excellents maistres d'Italie. A Paris, chez P. Mariette.

SUITE DE SIX BUSTES D'ENFANTS, sur 3 feuilles. — On lit au bas : *F. Bourlier exc. c. priv. R. C.* In-fol.

DIVERS SUJETS DE LA VIE PASTORALE, jeux, &c. Ils forment 6 suites différentes. 35 pièces in-fol.

LES DOUZE MOIS, représentés par les occupations des hommes pendant l'année. Chez de Poilly

CHASSE AU SANGLIER, d'après Sneyder. In-fol. obl.

CHASSE AU CERF, d'après E. La Belle. In-fol. obl

HUIT SUJETS DE THESE pour diverses personnes. In-fol.

L'ART UNIVERSEL DES FORTIFICATIONS. — 5 pièces in-fol.

TITRE DE LIVRE, gravures pour les ouvrages de Petrus Firmianus

TITRE DE LA DIOPTRIQUE OCULAIRE, par le P. Chérubin d'Orléans, capucin, gravé par G. Edelinck sur les dessins de Lepautre.

LA NOPCE DU VILLAGE, comédie représentée à l'hôtel de Bourgogne. — On lit les vers suivants sur le titre de la première édition :

> Avec grande application
> Le Pôtre a gravé cet ouvrage,
> J'en ai donné l'invention,
> Je n'en dirai pas davantage.
>
> Brécourt.

Ce premier titre ayant été perdu, Gantrel en fit faire un second que voici : *La Nopce de Village*. Se vendent sous les charniers des Sts-Innocents, avec privilége du Roy. *Jacques Lepautre inv. & fecit.* — Le titre & 7 pièces in-4°.

DIVERS SUJETS PRIS DANS LES PIECES DE MOLIERE. — *L'Imposteur, ou le Tartufe*, 1667. — *M. de Pourceaugnac*, 1670. — *Le Malade imaginaire*, 1673. In-fol.

UNE PIECE pour *Don Japhet d'Arménie*, de Scarron. In-fol

DEUX AMOURS TENANT UN RIDEAU SUR LE DEVANT; en arrière, plusieurs instruments de musique. Chez Iollain, 1690. In-folio.

Je crois cette pièce de Lepautre, malgré la date; il est probable que c'est un second tirage.

TITRE DU LIVRE DE MUSIQUE POUR LE LUTH, du sieur Perrine. 2 pièces in fol.

TROPHEES DE MUSIQUE, formant un cartouche qui sert de frontispice à un recueil d'airs du sieur Lambert. (*Cat Mariette.*)

LES CINQ SENS, représentés par des figures d'hommes & de femmes en costume du temps. — Ces pièces furent gravées, dit Mariette, dans les dernières années de Lepautre & d'une manière fort négligée.

SIX PIECES sur les diverses folies de l'homme.

*Pièces non datées, dessinées seulement par Lepautre.*

DIVERSES ALLEGORIES, EMBLEMES, ARMOIRIES, FRONTISPICES, gravés d'après J. Lepautre, par Nicolas de Poilly, Nicolas Regnesson, Martial Desbois. — 7 pièces.

*Pièces non datées, gravées seulement par Lepautre.*

DIVERSES DECORATIONS servant de frontispices à des opéras, ballets, &c. :

*Isis*, tragédie en musique, représentée devant S. M. à Saint-Germain-en-Laye, le cinquième jour de janvier 1677. A Paris, par Christophe Ballard, seul imprimeur du Roy pour la musique, rue St-Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse, 1677. 1 pièce in-4°.

*Proserpine*, tragédie en musique, représentée devant S. M. à Saint-Germain-en-Laye, le troisième de février 1680. A Paris, par Christophe Ballard, 1680. 1 pièce in-4° & 2 titres de page.

*Le Triomphe de l'Amour*, ballet dansé devant S. M. à Saint-Germain-en-Laye, le cinquième jour de janvier 1672. Par Christophe Ballard, seul imprimeur du Roy pour la musique, 1681. 1 pièce in-4°.

Les décorations sont du dessin de Berin.

LES TABLEAUX DE LA SALLE DU PALAIS MAGNANIE A BOLOGNE, peints conjointement par les Carraches, & dans lesquels ils ont représenté l'histoire de Romulus & de la fondation de Rome. 15 pièces in-fol.

Voici ce que dit Mariette au sujet de cette suite : « Elle a été gravée « d'après les dessins de François Toitebat, moitié par Jean Lepautre, « moitié par Louis de Châtillon, à l'eau-forte. Celles du premier sont « exécutées avec plus de fierté, au lieu que celles du second sont trai- « tées d'une manière plus moelleuse. Les unes & les autres ont été ter- « minées par Jean Boulanger avec assez de soin. »

PIECES GRAVEES d'après Paul Farinati. *Paulus Farinatus inv.*, *Le Potre fecit.* Van Merlen, avec privilége. 4 pièces in-fol. — La Puissance temporelle & spirituelle. 3 pièces. — Esclaves ou cariatides supportant un entablement.

VUE D'UNE PARTIE DES JARDINS DE VAUX-LE-VICOMTE, d'après le dessin d'Israël Sylvestre. In-fol. obl.

VEUE ET PERSPECTIVE DU CHASTEAU DE BLERANCOURT. — Veue du chasteau de Blerancourt. — Veue de l'entrée du chasteau de Verneuil. — Veue du chasteau de Verneuil du costé des parterres. 4 pièces in-fol. obl.

Le dessin est d'Israel Silvestre; la gravure de Marot & de Lepautre.

REGLE DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE, de Jacques Barozio de Vignole, nouvellement reveues, corrigées & réduites de grand en petit par Jean Lepautre, avec plusieurs augmentations de Michel-Ange Buonarotti. A Paris, chez G. Iollain, rue St-Jacques, à la *Ville de Cologne*, avec privilége. 1 frontispice, 101 feuilles numérotées. In-12.

REGLE DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE (2e édition), par M. Jacques Barozio de Vignole, nouvellement revues, corrigées & réduites de grand en petit par M. Blondel, architecte du Roy en 1752, avec plusieurs augmentations de Michel-Ange Buonarotti, Vitruve, Scamozzi, d'Avilert, Mansart & d'autres architectes modernes. A Paris, chez Chereau, rue St-Jacques, aux *Deux Piliers d'Or*, avec privilége du Roy. 115 pièces numérotées, compris le titre.



# STYLE LOUIS XIV.

## PIERRE LEPAUTRE. — 1716.

Mariette, à qui l'on doit les ſeuls documents précis relatifs à la famille des Lepautre, donne ſur Pierre, l'aîné des enfants de Jean Lepautre, une notice que je lui emprunte : *Lepautre (Pierre), l'aiſné des enfants de Jean Lepautre, fut deſtiné, pour ainſi dire, dès l'enfance, à la même profeſſion que ſon père, qui avoit acquis un ſi grand nom dans la gravure par l'excellence de ſon goût & la vaſte étendue de ſon génie. Il eut cet avantage de trouver auprès de lui des inſtructions d'autant plus ſûres, qu'il étoit très-capable de luy en donner, & qu'il avoit outre cela un intérêt particulier de ne luy rien cacher. Ce fut ainſi que Pierre Lepautre s'éleva dans l'exercice du deſſin & de la gravure, & que, voulant marcher ſur les mêmes traces que ſon père, il apprit encore de luy l'architecture, l'ornement, la perſpective & généralement toutes les différentes parties du deſſin. Cette étude lui fut dans la ſuite d'une grande utilité. Il avoit une facilité merveilleuſe pour la gravure à l'eau-forte, & ce qu'il a gravé dans le temps qu'il en faiſoit ſon unique profeſſion eſt exécuté avec toute la propreté & le ſoin poſſibles; mais comme il ſe trouva avoir aſſez de génie pour l'architecture, & qu'il poſſédoit toutes les parties néceſſaires pour la bien deſſiner, Jules-Hardouin Manſard, ſurintendant des baſtiments, jeta les yeux ſur lui, fit créer en ſa faveur une place de deſſinateur & graveur des baſtiments du roy, & en cette qualité, ſe l'étant entièrement attaché, il ſe ſervit ſouvent de ſa main pour rédiger & meſtre au net ſes penſées. Ainſy, Pierre Lepautre eut beaucoup de part à tous les ouvrages qui ſe firent dans la ſuite à Verſailles, à Marly & dans les autres maiſons royales, tant pour ce qui regarde l'architecture que le jardinage. Il en fit preſque tous les deſſins, il en grava meſme pluſieurs, car ſes occupations ne l'empêchoient pas de reprendre de temps à autre l'exercice de la gravure. Il y a nombre de ſes ouvrages qui ont été faits dans ces intervalles.*

Il réſulte de la notice de Mariette que P. Lepautre s'attacha uniquement à Jules-Hardouin Manſard. Ce fait pourrait étonner en ſe rappelant les rapports de Manſard avec la famille de Lepautre (1), mais la quantité de pièces gravées par Lepautre, d'après ce célèbre architecte, en eſt une preuve poſitive. Les ſuites qui ont paru avec le nom de Pierre Lepautre ont un grand intérêt, grâce au ſoin qu'il a pris de reproduire les principales décorations exécutées par Manſard dans les intérieurs des maiſons royales & des principaux hôtels de Paris, de 1680 à 1708.

Jules-Hardouin Manſard était devenu, depuis la conſtruction du château de Clagny, l'architecte préféré du roi Louis XIV; nul n'était plus apte à remplir cette haute poſition. Doué d'une imagination vive & brillante, il ſavait donner à ſes compoſitions un caractère de grandeur & de bon goût, bien fait pour plaire au roi.

Son eſprit inventif lui ſuggéra dans les intérieurs des améliorations que l'habitude nous fait paraître naturelles, mais qui n'en furent pas moins, à cette époque, de véritables créations.

Manſard introduiſit le premier des glaces ou miroirs au milieu des ornements de ſculpture ou de peinture qui décoraient les cheminées. Ces eſſais ont été faits d'abord avec une certaine timidité. Manſard ſe contenta de remplacer par une partie de glace le bas-relief ou le médaillon qui forme en général le motif milieu de l'attique (2).

Je trouve un motif de couronnement très-curieux dans une ſuite de cheminées à panneaux de glace (3), parue ſans nom ni date; en voici le détail : La cheminée ſe compoſe d'un ſimple chambranle à moulures, & d'un attique peu élevé dont la baſe eſt en retraite, & dont la corniche, droite ſur les côtés, épouſe au milieu les formes cintrées d'un médaillon. Au-deſſus, l'architecte, en profitant avec adreſſe de la forme de cette corniche, a compoſé avec des rinceaux un motif de gradins ſe terminant par un vaſe d'une riche ornementation. Sur les gradins ſont diſpoſés, à droite & à gauche, des potiches & des verres de forme allongée.

Daviler (4), dans ſon ouvrage, explique le motif de cet uſage : « *La hauteur de la corniche (des cheminées) doit être élevée de ſix pieds, afin qu'on ne puiſſe pas renverſer les vaſes dont elles ſont ornées.* » J'ajouterai que cette cheminée eſt adoſſée à un fond de glace encadrée d'un chambranle qui s'élève juſque ſous la corniche de la pièce.

Voilà donc tout à fait l'origine des tablettes de cheminées

(1) Pierre Lepautre était neveu d'Antoine Lepautre, célèbre architecte, que Manſard eut l'adreſſe de ſupplanter dans la conſtruction du château de Clagny, en 1676.

(2) *Cheminées nouvelles à la manſarde.* A Paris, chez Jean Mariette, aux *Colonnes d'Hercule*, in-fol. 6 pièces numérotées à droite.

(3) *Nouvelles Cheminées à panneaux de glace*, exécutées dans quelques hôtels de Paris, avec les profils en grand des membres d'architecture. A Paris, chez de Poilly, à l'*Image St-Benoît*. 6 pièces ſans numéros, in-fol.

(4) *Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole*, par le ſieur Daviler, architecte du Roy. A Paris, chez Nicolas Langlois, 1691. Tome 1^er, page 162.

& des grands cadres de glace. Dans le recueil de cheminées & lambris à la mode exécutés dans les nouveaux bâtiments de Paris, P. Lepautre nous préſente des motifs à peu près ſemblables à celui que je viens de décrire ; ſeulement l'attique, dont le miroir n'occupe que la partie inférieure, commence à être placé aſſez en retraite pour qu'on puiſſe mettre un buſte ſur la tablette qui couronne le chambranle. Enfin, je conſtate dans le *Recueil des Cheminées à la Royale à grand miroir & tablette avec lambris de menuiſerie*, que les cadres de glace montent dans preſque toute la hauteur des pièces, & que la tablette eſt aſſez large pour recevoir des buſtes, des vaſes, &c.

Il ne reſte plus de l'ancienne ornementation que la riche agrafe ou cartouche qui couronne toujours le cadre de glace, quelquefois accompagné de deux pilaſtres ſurmontés de potiches.

Dans la ſuite des *Portes à placard & à lambris deſſinez par le ſieur Manſard & nouvellement exécutez dans quelques maiſons roiales, &c.*, on voit les portes prendre des proportions convenables. Daviler dit à ce ſujet : *Les petites portes étaient autrefois ſi fort à la mode, que, dans la plupart des réparations des vieux hôtels & chaſteaux, on commence par agrandir les portes, ce qui a été néceſſaire de faire à celui des Tuileries, où elles n'avaient que ſix pieds de hauteur.*

Lepautre, dans le recueil cité plus haut, nous repréſente une porte feinte à panneaux de glace exécutés par Manſard, dans les appartements de Trianon. On voit quel parti cet habile architecte avait ſu promptement tirer des moyens de décoration.

Daviler, que j'ai déjà cité deux fois, peut ſervir à réſumer les divers changements ſurvenus à cette époque & à en fixer la date.

Son livre eſt daté de 1691 ; il y fait mention de la ſuppreſſion des poutres apparentes, remplacées par des plafonds en plâtre dont les angles, dit-il, doivent être adoucis ; de l'uſage, devenu général, des lambris en menuiſerie, au lieu de tapiſſerie, mais il paſſe ſous ſilence les nouvelles cheminées à glace, quoique dans une de ſes planches, il ait indiqué un miroir. Ce qui eſt aſſez curieux, c'eſt que dans un chambranle de cheminée, il indique deux petites niches pour mettre, dit-il, *les uſtenſiles dont on attiſe le feu.*

On peut donc fixer entre 1690 & 1708, date de la mort de Manſard, l'époque où ſe ſont produits ces changements dans la décoration. Quelques auteurs les ont attribués à Robert de Cotte ; c'eſt une erreur que les divers recueils que j'ai cités permettent de rectifier.

P. Lepautre a gravé auſſi un grand nombre de planches pour des livres d'architecture ; ſon burin, très-net mais un peu froid, le fit rechercher des éditeurs ; malgré ſes occupations, il trouva moyen de graver, en 1682, quelques planches des ouvrages ſuivants :

Deſgodets, *Edifices antiques de Rome ; Deſcription des Invalides ; Ordonnance des cinq eſpèces de colonnes & le Vitruve de* 1684 *de Perrault.* Enfin, l'*OEuvre* du *Cabinet du Roi* le compte auſſi parmi ſes graveurs.

Mariette cite de lui une *Vie des Saints* & un portrait de Louis XIV, pour une thèſe ſoutenue au collége d'Harcourt par Bourgard, en 1695. P. Lepautre mourut probablement en 1716, car le 4 janvier 1717, Louis Simoneau eſt nommé graveur du roi à la place de Pierre Lepautre, dernier poſſeſſeur de cette charge (1). De plus, je trouve un certain nombre de planches de P. Lepautre dans l'ouvrage intitulé : *Les Plans, Profils & Elévations des ville & chaſteau de Verſailles, avec les Boſquets & Fontaines tels qu'ils ſont à préſent ;* levés, deſſinés & gravés en 1714 & 1715 ; à Paris, chez Demortain, pont Notre-Dame, *aux Belles Eſtampes*, avec privilége.

# BIBLIOGRAPHIE.

## PIECES DATEES.

VIGNETTES POUR LE TEXTE DES TAPISSERIES : Les armes de France avec deux Amours entourés des attributs des quatre Eléments. — Cinq Amours avec les attributs des quatre Saiſons. — Les armes de France dans un cadre. — Tapiſſeries du Roy, où ſont repréſentés les quatre Eléments & les quatre Saiſons. — A Paris, chez Sébaſtien Mabre-Cramoiſy, imprimeur du Roy, rue St-Jacques, aux *Cigognes*, M. D. C. LXXIX. In-fol.

LES EDIFICES ANTIQUES DE ROME, deſſinés & meſurés très exactement par Antoine Deſgodets, architecte. A Paris, chez Jean-Baptiſte Coignard, M. D. C. LXXXII. In-fol. — Panthéon, 20. — Arc de Titus, 2. 6. — Arc de Septime-Sévère, 1. 8. 10. — Arc de Conſtantin, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. — Colyſée, 1. — Bains de Paul-Emile, 1. 2. 3.

ORDONNANCE DES CINQ ESPECES DE COLONNES SELON LA METHODE DES ANCIENS, par M. Perrault, de l'Académie royale des Sciences, docteur en médecine de la Faculté de Paris. A Paris, chez Jean Coignard, imprimeur & libraire ordinaire du Roy, rue St-Jacques, à la *Bible d'Or*, M. D. C. LXXXIII, avec privilége de Sa Majeſté. In-fol. — Une lettre ornée & les trois premières planches ſont de P. Lepautre.

DESCRIPTION GENERALE DE L'HOSTEL DES INVALIDES, établi par Louis-le-Grand dans la plaine de Grenèlle, près Paris, avec les plans, profils & élévations de ſes faces, coupes & appar-

(1) *Archives de l'Art français.*

tements. A Paris, chez l'auteur, dans l'Hoftel royal des Invalides M. D. C. LXIII, avec privilége du Roy. In-fol.

Vue en perfpective de l'élévation générale. Au bas à gauche, on lit *P. Lepautre F.*

LES X LIVRES D'ARCHITECTURE DE VITRUVE, corrigés & traduits nouvellement en français avec des notes & des figures. Seconde édition, revue, corrigée & augmentée par M. Perrault, de l'Académie royale des Sciences, docteur en médecine de la Faculté de Paris. A Paris, chez Jean-Baptifte Coignard, M. D. C. LXXXIV, avec privilége de Sa Majefté. In-fol. — Planche ** repréfentant les Tutèles de Bordeaux. — Perrault mentionne dans les notes de fon texte la planche gravée par du Cerceau. *Vitruve*, page 217, livre VI. — Planche **** Planche *****.

PRIERE POUR LE ROY, pour la communauté des arts de peinture & de fculpture de la ville de Paris. 13 décembre 1686. *Lepautre fc.*

MONUMENT ELEVE PAR LA VILLE DE PARIS, le 14 juillet 1689, pour conferver la mémoire de l'honneur que lui fit Louis-le-Grand, le 30 janvier 1687, en y dînant avec toute la maifon royale. Jean Beaufire, architecte de la ville, inv. Deffiné & gravé par Pierre Lepautre. Gr. in-fol.

AQUEDUC ROYAL DE MAINTENON, bâti en 1687. 3 pl.

LE CABINET DES BEAUX-ARTS, ou Recueil d'eftampes gravées d'après un plafond où les Beaux-Arts font repréfentés avec l'explication en profe & en vers. 1690. In-4° obl.

LES SOIXANTE EXPERTS DU ROY, créés en 1690 & 1691, pour faire les rapports de tout ce qui concerne les bâtiments & héritages à Paris & par tout le royaume. *Lepautre fc.*

LES CONQUETES DU ROY. — Plan & profil de la ville de Charleroy, rendue le 11 octobre 1693. 4 pl. — Plan & profil de la ville & du château de Namur, pris par le roi le 30 juin 1692. — *Id.*, où font marqués les ouvrages ajoutés depuis 1692. 4 pl. — Plan & profil de la ville de Rofes en Catalogne, rendue le 29 mai 1693. 4 pl. — Plan de la ville de Rofes en Catalogne & de fes attaques. Gr. in-fol.

BON DE PAIN. On lit : « Pain du Roy pour les pauvres »; & plus bas : « Pain pour —. 1693. » — En haut fe trouve gravé l'écuffon royal.

POMPE FUNEBRE D'ULRIQUE ELEONORE, REINE DE SUEDE, exécutée à Stokholm en 1693, fur les deffins de M. de Teffin. 8 pl.

DEUX CENTS PLANCHES ENVIRON, gravées pour les *Mémoires d'Artillerie*, recueillis par M. Surirey de St-Remy, lieutenant du grand-maiftre d'artillerie de France. A Paris, imprimerie royale, 1697. 2[e] édition, 1707. In-4°

CARTE PARTICULIERE DU CAMP DE CONDUN PRES COMPIEGNE ET DE SES ENVIRONS. 1698.

LES PLANS, PROFILS ET ELEVATIONS DES VILLE ET CHATEAU DE VERSAILLES, avec les bofquets & fontaines tels qu'ils font à préfent, levés fur les lieux, deffinés & gravés en 1714 & 1715, &c., &c. A Paris, chez de Mortain, fur le pont Notre-Dame, aux *Belles Eftampes*, avec privilége du Roy. In-fol.

A gauche, on lit dans un cartouche : Plan général de la ville & du château de Verfailles, de fes jardins, bofquets & fontaines, dédié au Roy par Pierre Lepautre. — Et à droite, dans un cartouche : A Paris, chez de Mortain, fur le pont N.-D., à l'enfeigne des *Belles Eftampes*. Magnifique pièce in-fol.

VUE ET PERSPECTIVE DU BAS DE L'ORANGERIE DU CHATEAU DE VERSAILLES ET DE LA GRANDE PIECE D'EAU QUE L'ON APPELLE COMMUNEMENT PIECE DES SUISSES. A gauche : *P. Lepautre del.*; à droite : *Antoine fculpt.* — Cette planche porte le n° 10.

VUE DU CHATEAU ET DU PARC DE MARLY. — On lit au bas à gauche : *Deffiné par Pierre Lepautre*, & à droite : *Sébaftien Antoine, fculpt.* Cette planche porte le n° 35.

PLAN GENERAL DE TRIANON. Signé, à gauche, *Pierre Lepautre*; à droite, *Fombonne, fculpt.* Cette planche porte le n° 34.

VUE DU CHATEAU ROYAL DE TRIANON DANS LE PARC DE VERSAILLES. Signé, à gauche, *P. Lepautre*. Sans numéro. — Je penfe que ce doit être 32.

LES PLANS, COUPES, PROFILS ET ELEVATIONS DE LA CHAPELLE DU CHASTEAU ROYAL DE VERSAILLES, levés & gravés par Pierre Lepautre, architecte & graveur du Roy. Se vendent à Paris, chez le fieur de Mortain, sur le pont Notre-Dame, aux *Belles Eftampes*, avec privilége du Roy. 13 pl, numérotées. Gr. in-fol.

SUECIA ANTIQUA ET HODIERNA (1693-1714). 3 tomes en 1 vol. in-fol. obl. Les planches font gravées par P. Lepautre, S. Marot, Perelle, &c

## PIECES NON DATEES.

*Ornements rangés par ordre alphabétique.*

BORDURES DE GLACE. 4 pl. in-fol.

CHEMINEES ET LAMBRIS A LA MODE, exécutés dans les nouveaux baftiments de Paris; fait par P. Lepautre. A Paris, chez Nicolas Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*, avec privilége. 6 pièces fans numéros. In-fol.

CHEMINEES A LA ROYALE, à grand miroir & tablette, avec lambris de menuiferie. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

RECUEIL DE PROFILS DE CORNICHES exécutées dans le château de Verfailles fur les deffins de Jules Hardouin Manfard, en 10 pièces.

DESSINS DE CROISEES, PORTES, PLACARDS, LAMBRIS D'APPUI ET PORTES COCHERES du gros bâtiment en aile du château de Verfailles. 7 pl.

CHOIX DE DIVERS ORNEMENTS, en 2 pl.

DESSINS DE PARTERRE DE BRODERIE, CABINETS DE TREILLAGES, &c., formant environ 30 pl. en plufieurs fuites.

PORTE DANS LES ANCIENS APPARTEMENTS DU LOUVRE, ainfi qu'une des lucarnes du même château.

PORTES A PLACARD ET LAMBRIS, deffinés par le fieur Manfard & nouvellement exécutés dans quelques maifons royales, gra-

vés par Lepautre. A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, à la *Victoire*. 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

DESSINS DE PORTES COCHERES nouvellement exécutées dans les maisons royales. A Paris, chez Jean Mariette, aux *Colonnes d'Hercule*. *P. Lepautre, sculpt*. 6 pièces numérotées à gauche. In-fol.

LIVRE DE TABLES qui sont dans les appartements du Roy, sur lesquelles sont posés les bijoux du cabinet des Médailles. Dessiné & gravé par P. Lepautre, graveur du Roy. In-fol

*Topographie.*

PROFIL DE L'AQUEDUC projeté de faire depuis la montagne de Picardie jusqu'à la butte de Montborou pour la conduite des eaux à Versailles.

RECUEIL DES VUES DE FRANCE, de Perelle. — Vue du Louvre à vol d'oiseau. — Place Louis-le-Grand. — Fontaine des Sts-Innocents. — Fontaines de la Charité & des Petits-Pères. — Fontaines St-Louis, de la porte St-Germain, & St-Ovide. — Le palais d'Orléans. — Le château royal de Madrid. — Vues de Marly, 5 pièces. — Vues de Trianon, 3 pièces. — La Ménagerie de Versailles. — Jardins & cascades de St-Cloud, 2 pièces. — Château de Meudon. — Maison royale de St-Cyr. — Château de Rambouillet. — Château de Petit-Bourg. — In-fol. obl

L'ARCHITECTURE FRANÇOISE, ou Recueil des plans, élévations, coupes & profils des églises, palais, hôtels & maisons particulières de Paris, & des chasteaux & maisons de campagne ou de plaisance des environs & de plusieurs autres endroits de France, bâtis nouvellement par les plus habiles architectes, & levés & mesurés exactement sur les lieux. A Paris, chez Jean Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. M. D. C. C. XXVII. In fol. Plan général de Boufflers, d'après les dessins de M. Mansard, surintendant des bastiments du Roy, gravé par P. Lepautre, graveur du Roy. Se vend à Paris, chez Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. 6 pl. in-fol., sans numéros. L'abbaye royale de Saint-Denys, plans, coupe, élévations. 8 pl.

*Pièces Diverses.*

LSE TROPHEES DE MARIUS AU CAPITOLE, à Rome

LES ARMES DE LA FAMILLE DE CHAMPIGNY supportées par deux sauvages.

FAÇADE EXTERIEURE DE L'HOTEL-DE-VILLE. — Statue de Louis XIV dans la cour de l'Hôtel-de-Ville.

ADRESSE DE PIERRE LEPAUTRE. — Le Pautre, architecte & graveur ordinaire du Roy, montre à dessigner, l'architecture, la figure, l'ornement, le païsage, &c., & donnera au public, dans peu, un livre de parallèles d'architecture antique & moderne, le *Palladio* & le *Vignole*. A Paris, chez l'auteur, demeurant rue du Foin, vis-à-vis la grande porte des Mathurins, au collége de maistre Gervais. 1 pièce.

LE JEU DE LA GUERRE, représenté en 53 scènes, d'après G. La Boissière, ingénieur, gravé par P. Lepautre. In-fol. — *Ant. Dieu inv.* In fol

P. LEPAUTRE a gravé, d'après Berain, deux pièces de la suite d'ornements, marquées G : Funérailles du prince de Condé ; représentation du portique élevé devant la porte du chœur pour entrer dans le camp de la Douleur. A droite, on lit. *Berin inv.* A gauche · *Lepautre sculp* — Le frontispice du *Neptune français*. In-fol.





# JEAN MAROT. — † 1679.

Jean Marot, architecte parisien (c'est le titre qu'il prend), naquit à Paris d'une famille protestante; tout porte à croire que ce fut vers l'an 1625 (1). Son père, Girard Marot, était menuisier, & ce fut sans doute sous sa direction qu'il commença ses études. Malheureusement, les documents font défaut, & ce n'est qu'en rapprochant quelques dates & compulsant son œuvre de graveur qu'on peut essayer de retracer son existence d'artiste. Les noms de ses maîtres, comme architecte ou comme graveur, sont également inconnus. L'on peut cependant croire, d'après les nombreuses vues de monuments de Rome gravées par lui, qu'il fit un voyage en Italie.

A l'appui de cette opinion, je signalerai, dans un de ses premiers recueils, un chapiteau corinthien qui porte gravé sur le plan : *Pianta del capitello Corinthio*.

Cette gravure, qui est bien évidemment de son premier temps, donnerait lieu de croire que le dessin en fut exécuté pendant un séjour qu'il fit en Italie. Dans la vie de Lepautre, on a vu qu'Adam Philippon emmena en Italie une colonie d'artistes; on pourrait supposer que Marot, fils d'un menuisier, en fit partie. Il aurait donc eu le même maître que Lepautre.

Comme architecte, Jean Marot fut loin d'être sans talent, & son projet d'achèvement du Louvre était certainement l'un des mieux conçus. Il avait le grand mérite d'avoir le cachet de son époque sans s'écarter des lignes d'architecture posées par Pierre Lescot. Il est assez difficile de porter un jugement sur ses autres œuvres, puisqu'elles sont ou détruites ou dénaturées, mais leur importance prouve du moins la réputation dont jouissait leur auteur de son vivant.

Voici la liste des principaux édifices construits par lui :

L'église des Feuillantines; l'ancienne façade de l'hôtel de Pussort, devenu plus tard, hôtel de Noailles; la maison de M. le duc de Mortemart, gouverneur de Paris, rue St-Guillaume; enfin, le château de Turny en Bourgogne & celui de Lavardin dans le Maine, lui furent toujours attribués. Ce que l'on n'a peut-être pas assez remarqué jusqu'ici, & qui mérite d'attirer l'attention des artistes, ce sont les compositions de Jean Marot pour décorations intérieures, telles que plafonds, portes à placards, vases, serrurerie, &c., &c.; elles peuvent être regardées quelquefois comme supérieures à toutes celles qui ont été produites à la même époque. Il n'est pas hors de propos de faire observer que c'est dans ces mêmes suites que le talent de Jean Marot comme graveur se montre le plus remarquable. Quant à la composition, elle est généralement claire & précise, les ornements sont de bon goût & toujours d'un style ferme & nerveux; enfin l'on y reconnaît la main d'un homme *qui a exécuté* & sait retenir son imagination, ce que n'a pas toujours fait son contemporain & ami Jean Lepautre (2). Mais ce qui fait que pour Jean Marot la réputation du graveur effacera toujours celle de l'architecte, c'est le soin tout particulier qu'il a pris de graver la plupart des monuments de l'ancienne France, dénaturés ou détruits à l'heure qu'il est, & c'est aussi ce qui fera rechercher de plus en plus son œuvre.

Maintenant il reste à traiter une question plus délicate, qui est celle de savoir si Jean Marot a exécuté *seul* les nombreuses planches qui composent cet œuvre. L'examen détaillé que j'ai fait des suites qui le composent m'en font douter. Je ne veux pas parler ici de l'aide qu'il trouva dans son fils aîné : elle peut être très-facilement constatée, puisque certaines pièces, telles que la *Vue de l'Abbaye du Val-de-Grâce*, la *Porte de l'Antichambre du Roi*, &c., &c., portent la signature de Daniel Marot; je

(1) Son père Girard Marot, menuisier, eut de sa première femme, Ester Aldran ou Hardran, six enfants : 1° Jean; — 2° Salomon, peintre, né le 13 mai 1614, & enterré au cimetière des Sts-Pères, le 17 février 1647; — 3° Marie, baptisée le 10 septembre 1617, qui fut mariée à Julien le Breton, fourbisseur, & devint mère de Hercule le Breton, graveur du roi; — 4° Jacques, baptisé le 17 mars 1621; parrain, Jacques Aubert, peintre; marraine, la femme de Jean Baudoin, menuisier du roi; — 5° une fille non dénommée, baptisée le 26 novembre 1623; parrain, du Cerceau; marraine, Marie du Ry, fille de Charles du Ry, maître maçon; — 6° un fils non dénommé (peut-être Jean), baptisé le 13 juillet 1625. — La seconde femme de Girard Marot, Mathurine de Villiers (ou de Vallière), lui donna encore un fils, Jean-Baptiste, baptisé le 2 décembre 1632, qui épousa, en août 1658, Thérèse Fresneau, fille de Jean Fresneau, brodeur, & en eut plusieurs enfants morts en bas-âge. Il était maître peintre à Paris, & fut enterré le 27 décembre 1667.

(2) Dans ses notes manuscrites, Mariette, en faisant l'éloge de Jean Marot, dit avec beaucoup de raison : *On rencontre dans ses gravures une fidélité & une correction qu'il lui aurait été difficile de donner, s'il n'eût été lui-même un excellent architecte.* Il ajoute plus loin que lorsqu'il avait quelques figures à mettre dans ses planches, il était obligé d'avoir recours à La Bella ou à Lepautre, ou bien de se résigner à les faire mal. Il est facile de vérifier ces diverses assertions de Mariette, en examinant le *Recueil de diverses pièces modernes d'architecture*, dont le n° 7 nous montre des enfants dessinés avec une maladresse inouïe. Dans ses *Dessins d'Alcôves*, tandis que dans la planche n° 1, on trouve des cariatides presque grotesques, la planche n° 2, attribuée à Lepautre, représente un groupe de personnages dessinés avec infiniment d'esprit.

Il serait facile de multiplier ces exemples.

parle d'un autre Marot, portant le même prénom que Jean Marot, & qui ferait fon frère de père.

Dans la defcendance de Girard Marot, l'on remarquera un Jean-Baptifte Marot, maître peintre, fils de fa feconde femme, infcrit comme baptifé en 1632, marié en 1656, & qui mourut en 1667. L'exiftence de ce Jean-Baptifte Marot eft conftatée par une pièce affez rare, repréfentant une Sainte-Famille.

L'entourage en eft fort riche. Il fe compofe d'un entrecolonnement dorique, en perfpective. A droite & à gauche de ces colonnes, en arrière-plan, l'on voit deux termes drapés, d'un très-beau caractère. Au-deffous, à droite, on lit : *Joannes, Baptifta Marot inv. & fec.* A gauche : *Leblond excud.* Avec privil.

Enfin, pour terminer cette defcription, fur un piédeftal font gravés les vers fuivants :

*Jéfus, Jofeph, Marie.*
*Sont les miroirs de ma vie.*

Quiconque les veut imiter,
Il faut faire le bien, le vice détefter

Il eft impoffible, en voyant l'habileté avec laquelle cette gravure eft traitée, de ne pas reconnaître une main très-exercée.

Maintenant, d'un côté les regiftres de Charenton conftatent l'enterrement de Jean Marot en 1679, & cependant je trouve une pièce gravée intitulée : *L'illumination des Galeries du Louvre, pour la naiffance de Monfeigneur le Duc de Bourgogne, 25 août 1682*, & qui porte : *Marot fecit*

J'ajouterai encore que le catalogue de Florent le Comte (1) eft indiqué comme *contenant ce qui a été inventé & gravé par les fieurs Jean Marot père & fils*, & l'on trouve dans la defcendance de Jean Marot que celui de fes fils qui portait le même prénom que lui mourut en 1677.

En groupant ces divers faits, fans prétendre les expliquer, on parvient à trouver qu'il y a eu certainement deux graveurs portant le nom de Jean Marot; que l'un d'eux eft peut-être Jean-Baptifte, qu'ils furent aidés par Daniel Marot, & que c'eft à ces trois talents réunis qu'il faut attribuer ce que l'on nomme vulgairement l'*OEuvre de Jean Marot*, & qui fe compofe de fept à huit cents planches. Sans cette conclufion, l'on s'expliquerait bien difficilement les différences de main que l'on remarque dans les diverfes fuites. Florent le Comte n'a certainement pas pu ignorer l'exiftence de Jean-Baptifte Marot comme graveur, mais il a très-bien pu fe tromper fur le degré de parenté avec Jean Marot.

Jean Marot eut de Charlotte Galtrand fix enfants : 1° Daniel Marot; — 2° Emmanuel; — 3° Ifaac, baptifé le 25 mars 1672 (lefquels trois fils lui furvécurent); — 4° Jean, baptifé le 8 août 1660, enterré le 25 juin 1677; — 5° Marguerite, baptifée en 1671, mariée à Jacques Rouffeau, & enterrée en 1676; — Charlotte-Suzanne, mariée en 1683 à Jacques de Bourg (2).

Dans le *Répertoire des Artiftes*, Jombert dit que Marot laiffa un fecond fils qui tint longtemps une brafferie aux Gobelins & qui, ayant hérité de toutes les gravures de fon père & de fon frère, les vendit à M. Mariette.

Il exifte un portrait de Jean Marot, peint par N. de Plate-Montagne & gravé par J. Gole. C'eft une pièce rare.

## BIBLIOGRAPHIE.

Les œuvres de Jean Marot ont été fort appréciées de fon temps; auffi l'auteur en a-t-il fait de fréquents tirages qui, prefque tous, offrent des différences. Les tirages primitifs font affez rares. On trouve plus communément ceux qui portent l'adreffe de P. Mariette.

Jombert les a donnés en partie dans fon *Répertoire des Artiftes* & dans le *Petit OEuvre de Jean Marot*; mais, fuivant fa déplorable habitude, il compléta des fuites de Marot avec des planches d'autres graveurs; ou bien il prend un titre de Marot pour en faire un titre à une fuite de Berain. Il faut avoir grand foin de fe défier de toutes les éditions de Jombert, au point de vue bibliographique. Ayant dans fon fonds une immenfe quantité de cuivres, il les a fait retoucher & en a donné de nouveaux tirages, dans lefquels il ne s'eft préoccupé que de paraître offrir au public un ouvrage complet : il lui importait peu de mélanger les fuites & même les graveurs.

### RECUEILS ET PIECES DATES.

REPRESENTATION DE LA SEPULTURE que meffire Charles, marquis & comte de Roftaing, a fait faire dans l'églife des Feuillants St-Bernard de Paris, pour luy & à la mémoire de meffire Triftan, marquis de Roftaing, fon père, chevalier des deux ordres du Roy. 1640

2e édition, dans le *Petit OEuvre d'Architecture de Jean Marot*, publié par Jombert.

TRAITE DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE defquels fe font fervy les anciens. Traduit du *Palladio*, augmenté de nouvelles inventions pour l'art de bien baftir, par le fieur Le Muet. A Paris, chez F. Langlois, dit Chartres, marchand libraire, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*, proche le *Lion d'Argent*, avec privilége du Roy. M DC XLV. — Les planches de cet ouvrage font gravées par Marot. In-8°.

2e édition, chez P. Mariette

RECUEIL DE PLUSIEURS PORTES DES PRINCIPAUX HOSTELS ET MAISONS DE LA VILLE DE PARIS, enfemble le retable des plus confidérables autels des églifes, nouvellement faict & mis en lumière par Jean Marot. A Paris, chez l'auteur, demeurant au faubourg St-Germain, en la rue Princeffe

(1) Florent le Comte, *Cabinet des fingularités d'Architecture, Peinture, Sculpture & Gravure*. . à Paris, chez Eftienne Picart, 1699. Avec privilége, page 29.

(2) Je dois à l'obligeance de M. Read les documents que j'ai donnés fur la defcendance de Jean Marot

Le Recueil se compose des portes des hostels de Soissons, de la Vrillière, de Senetaire, de Bautru, & de celles de MM. Lopes, Vanel & d'Emery; puis des façades de l'église des Filles Saincte-Elisabeth, & du Val-de-Grâce, des retables d'autel des églises des Cordeliers, Saint-Eustache, Saint-Nicolas-des-Champs; d'un retable sans nom, d'un tabernacle & de la *graute du Lusambour*. — Je conserve l'orthographe, qui est curieuse.

Ces pièces sont supérieurement gravées. La première édition se compose de 16 pièces, compris le titre, sur la planche représentant la porte de l'hôtel de Senetaire, on lit, gravée à l'eau-forte, la date de 1644.

2e édition. — Même adresse. Les planches portent la signature de J. Marot & un titre gravé; enfin elles sont au nombre de dix-huit, non compris le titre. Les trois planches ajoutées représentent, l'une deux portes en brique & pierre, l'autre la porte du Noviciat des Jésuites à Paris, la troisième une porte de clôture de chœur.

3e édition, avec des numéros en bas & à droite. On a gratté les détails d'architecture indiqués par l'auteur à la marge, & à une échelle plus grande; dans le titre & sur un piédestal à droite, on lit : *P. Mariette exc.*—20 planches, compris le titre. On ne trouve plus les deux portes en brique signalées dans l'édition précédente, mais on y remarque deux planches nouvelles; la première porte le n° 16 & représente la porte de l'hôtel de Condé, ce qui est facile à voir par les armes qui la surmontent & par les deux vues perspectives de l'hôtel de Condé, données par Marot dans l'*Architecture françaife*; la seconde est une porte de la composition du maître.

4e édition, dans le *Petit OEuvre d'Architecture de Jean Marot*, publié par Jombert.

LE DESSEIN DES HOPITAUX SAINT-LOUIS ET SAINT-ROCH, que l'on bastit en la ville de Rouen pour les personnes affligées de la peste. Grande pièce in-folio, représentant le plan à vol d'oiseau des deux hôpitaux. A droite & à gauche, dans les marges, se trouve la légende. En bas, on lit vingt-quatre vers sur les souffrances de la peste, envoyée comme punition de nos fautes, & ensuite les noms de l'architecte & du graveur : *A. Hardouin, architecte, a inventé le présent dessein en l'année* 1654. — *Jean Marot fecit.*

DESSEINS DE TOUTES LES PARTIES DE L'EGLISE SAINT-PIERRE DE ROME, la premiere & la plus grande église du monde chrétien. Levé exactement sur les lieux par Jacques Tarade, architecte & ingénieur du Roy, en l'année 1659. Lequel, après son retour de Rome, en a fait le modelle à Versailles, où Sa Majesté a pris plaisir de le voir plusieurs fois, & de s'informer de toutes ses dimensions. La beauté & la grandeur de cette édifice a engagé le sieur Tarade de faire faire tous les desseins par le sieur Marot.

1re édition. Une feuille de texte. 13 planches non compris le portrait du sieur Tarade. A la fin se trouve le parallèle des mesures & dimensions des églises Saint-Pierre de Rome, Notre-Dame de Paris & de la cathédrale de Strasbourg.

2e édition, sans portrait, avec 23 planches, un nouvel avis à la fin. Chez Claude Jombert, à l'*Image Notre-Dame*. In-fol.

L'ENTREE TRIOMPHANTE DE LEURS MAJESTES LOUIS XIV... (Voir pour le reste du titre la Bibliographie de Lepautre). Il y a dans cet ouvrage douze planches gravées par J. Marot.

ILLUMINATION DES GALERIES DU LOUVRE POUR LA NAISSANCE DE MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGOGNE. — 25 août 1682. *Marot fecit*. In-fol. obl.

SUITE DE DOUZE PLANCHES sans titre, dont les premières représentent les hôtels de Liancourt, la Vrillière, de Chevreuse & de Bautru. Les six autres sont des projets de palais, galeries, basiliques, &c.

D'après Mariette, J. Lepautre aurait gravé ces planches avec J. Marot. Les personnages paraissent en effet de sa main. In-fol. obl.

RECUEIL DES PLUS BEAUX EDIFICES ET FRONTISPICES DES EGLISES DE PARIS, dédié à très-noble & très-illustre seigneur Henri de Harlay, baron de Pallemor & de Sancy, cy-devant maréchal de camp & maintenant religieux prêtre de la *Congrégation de l'Oratoire de Jésus-Christ*, par son très-humble serviteur Van Merlen. Dessignées & gravées selon leur mesures par Jean Marot.

Le frontispice est de J. Lepautre, qui, suivant Mariette, serait pour moitié dans la gravure des autres planches.

Ce Recueil est fort intéressant & se compose de trois suites : La première, de onze pièces, non compris le titre, représentant les églises Notre-Dame, St-Germain-l'Auxerrois, St-Etienne & Ste-Geneviève, St-Eustache, St-Sulpice, St-Gervais, la Sorbonne, Ste-Elisabeth, le Noviciat des Jésuites, les Feuillants, les Filles Ste-Marie rue St-Antoine.

La deuxième, éditée chez P. Mariette, à l'*Espérance*, contient douze pièces, dont voici le titre : St-Sauveur, St-Severin, la Mercy, la Maison professe des Jésuites, les Minimes, les Chartreux, les Carmes-Deschaussés, Notre-Dame-des-Champs, Port-Royal, St-Victor.

La troisième suite se compose de onze vues d'églises & d'un arc de triomphe érigé en Suède. — Voici les noms des églises : St-Denis, le Temple, St-André-des-Arcs, les Pères de l'Oratoire, St-Roch, le Cloistre & l'église du Temple, les Bernardins, l'église des Incurables, la Charité l'Hôtel-Dieu.

2e tirage. — Les trois suites éditées chez P. Mariette; le frontispice de Lepautre ne s'y trouve plus.

3e tirage dans les *Délices de Paris & de ses environs, ou Recueil de vues perspectives des plus beaux monuments de Paris*. — A Paris, rue Dauphine, chez Jombert, 1753.

4e tirage dans une seconde édition du même ouvrage, mais avec des entourages d'assez mauvais goût ajoutés par l'éditeur : les épreuves sont complètement usées. Format in-folio.

LE MAGNIFIQUE CHASTEAU DE RICHELIEU, en général & en particulier, ou les plans, les élévations & profils généraux & particuliers du dit chasteau. . . . . . . 19 pl. in-fol. obl. — Un titre, une dédicace & un avis au lecteur.

ARCHITECTURE FRANÇAISE de Jean Marot. — 195 planches sans titre, mais avec une table en tête de laquelle on lit : *Table du Recueil cy-dessus des planches des sieurs Marot père & fils*. In-fol. — Mariette a fait plusieurs tirages de ces planches. Enfin, Jombert en a publié une dernière édition avec des épreuves détestables.

RECUEIL DES PLANS, PROFILS ET ELEVATIONS de plusieurs palais, chasteaux, églises, sépultures, grottes & hostels, bastis dans Paris & aux environs avec beaucoup de magnificence par les meilleurs architectes du royaume, desseignés, mesurés & gravés par Jean Marot, architecte parisien. 112 pl. plus le titre.

2e édition, même titre. — Au bas se trouve ajoutée l'adresse de Mariette, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*.

3e édition, avec l'adresse de Jombert.

OEUVRE DU CABINET DU ROI. Description des Invalides. 16 pl., tant plans qu'élévations.

LIVRE NOUVEAU DE L'ART D'ARCHITECTURE DES CINQ ORDRES; de plusieurs recueils de cette science, comme amphithéâtre, plans, élévations, perspectives & autres, desseignés correctement d'après Vitruve, Scamozzi, Palladio, Vignole & de Lorme, par le sieur de Lavergne, architecte & ingénieur du Roy, trouvé dans son cabinet après son décès, & reveu par Jean Marot, architecte. — A Paris, chez P. Bertrand, marchand & imprimeur de taille-douce, à la rue St-Jacques, à la *Pomme d'Or*, près St-Severin, avec privilége du Roy. *J. Marot fecit*. 43 pl.

RECUEIL DE PETITS TEMPLES DANS LE GOUT ANTIQUE, nouvellement mis au jour. 36 pl. — Je ne connais que l'édition donnée par Jombert dans le *Petit OEuvre d'Architecture* de Jean Marot. Mais il existe une édition antérieure.

TOMBEAUX OU MOSOLEES, nouvellement inventés & gravés par Jean Marot, architecte. A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. 10 pl. numérotées, compris le titre.

Je crois qu'il y a eu un tirage antérieur.

2e édition dans le *Petit OEuvre d'Architecture* de Jean Marot, architecte & graveur. A Paris, rue Dauphine, chez Charles-Antoine Jombert, libraire du Roy pour l'artillerie & le génie, à l'*Image Notre-Dame*. — 1764.

FRISES, MASCARONS, ORNEMENTS POUR MOULURES, &c. 12 feuilles numérotées en bas & à droite.

PLAFONDS. 2 pl. — On lit sur la première, mais gravé à l'eau-forte & à l'envers : *Ce dessein icy est un quartier d'un plafon; donc il ia un grand ron qui entrelasse quatre médales qui sont ornés de feuilles de chesnes. Ce plafond est de vingt-quatre pieds en quarré, par Jean Marot fecit*

RECUEIL DE DIVERSES PIECES MODERNES D'ARCHITECTURE ET NOUVELLES INVENTIONS DE PORTES, CHEMINEES, ORNEMANS ET AUTRES. *I. Marot fecit.* — A Paris, chez F. Langlois, dit Chartres, avec priv. — 22 pl. numérotées, compris le titre.

2e édition. — On a ajouté au titre ci-dessus : Et à présent chez Pierre Mariette le fils, rue St-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*.

3e édition dans le *Petit OEuvre d'Architecture* de Jean Marot. — A Paris, chez Jombert, 1764. In-fol.

DIVERSES INVENTIONS NOUVELLES POUR DES CHEMINEES AVEC LEURS ORNEMANS, de l'invention de Jean Marot. *J. Marot fecit.* 12 pl., compris le titre.

2e édition. — On lit sur le titre, au bas de la planche : A Paris, chez P. Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. — Toutes les planches sont numérotées au bas & à droite. Il y en a dix-huit, compris le titre.

NOUVEAUX DESSINS D'ALCOVES, inventés & gravés par J. Marot. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*. 8 pl. numérotées. — D'après Mariette, les nos 2 & 5 seraient gravés par Jean Lepautre.

ORNEMENS OU PLACARTS POUR L'ENRICHISSEMENT DES CHAMBRES ET ALCOVES, nouvellement inventés & gravés par J. Marot. A Paris, chez Pierre Mariette, rue St-Jacques, à l'*Espérance*, avec privilége du Roy. 12 pl., compris le titre.

2e édition. — *Répertoire des Artistes*, chez Jombert.

SEPT PORTES A PLACART, DEUX PORTES DU CHATEAU DU LOUVRE, UNE PORTE COCHERE, DEUX MANTEAUX DE CHEMINEES : total 12 pièces, sans titre. Petit in-fol.

DESSINS DE VASES, 15 pl. numérotées

2e édition. — *Répertoire des Artistes*, chez Jombert. In-fol

DIVERSE VASSE DE MON-SIEUR. *J. Marot fecit.* 13 pl., compris le titre. Petit in-fo.

DESSINS DE VASES. 10 pl. numérotées au bas & au milieu. — La suite précédente & celle-ci ont été réunies par P. Mariette le fils, qui les a publiées en y mettant des numéros qui se suivent de 1 à 23.

Enfin Jombert les a données dans son *Répertoire des Artistes*. Petit in-fo.

SERRURERIE. 54 pl., dont voici le détail : Portes, 8. — Impostes cintrés, 8. — Balcons, panneaux, &c., 35. — Targettes, 2 sur 1 pl. — Détails, 2. — Je n'ose répondre que cette suite soit complète avec ce nombre de planches. Je ne lui connais pas de titre. In-fol.

PROJET D'EMBELLISSEMENT DU PONT-NEUF. Il s'agit d'une place ornée de statues, qu'on placerait sur le terre-plein. Ce projet se compose de plan, coupe, élévation géométrale, élévation perspective. A gauche on lit : *M. de Lespine, architect. Reg. delin. J. Marot sculpsit.* Gr. in-fol.

PLAN ET ELEVATION DU PORTAIL qui sert d'entrée au château de Vincennes. — D'après Mariette, les figures seraient de J. Lepautre

LE FAMEUX FRONTISPICE DU TEMPLE DE SAINTE-MARIE, situé à Paris, rue St-Antoine. Du desseing de Mansart. Gr. in-fol.

Florent le Comte attribue à Jean Marot père les ouvrages suivants, qui ne portent pas sa signature :

1o *Manière de bien bastir pour toutes sortes de personnes, par P. Le Muet.* Paris, 1623. — Florent veut probablement parler d'une seconde partie, intitulée : *Augmentations de nouveaux bastiments faicts en France par les ordres & desseins du sieur Le Muet.* — Elle a paru en 1647, jointe à la seconde édition de la *Manière de bien bastir*.

2o *Livre d'Architecture de Vignole*,

3o *Livre d'Architecture de Scamozzi*;

4o Enfin, trente pièces de grandeur considérable, qu'il a gravées pour le roi de Suède, qui sont des vues de palais, maisons de plaisance & autres objets des plus considérables du royaume de Suède. — Je crois qu'il s'agit de l'ouvrage suivant : *Suecia antiqua & hodierna. Holmiæ*, 1693-1714. 3 tomes en 1 vol. in-fol. obl.





# DANIEL MAROT.

Daniel Marot, dont j'ai déjà parlé, dut naître à Paris vers 1650. Il partagea les travaux de son père, dont il fut probablement l'élève ; mais Jean Lepautre, qui grava souvent avec Jean Marot, eut aussi une grande influence sur lui ; c'est ce qu'il est permis de supposer en étudiant sa manière de graver.

Malheureusement pour Daniel Marot, les événements politiques renversèrent les espérances que son talent avait dû lui faire concevoir. Appartenant à la religion protestante, il se vit forcé de s'expatrier lors des persécutions qui suivirent la révocation de l'édit de Nantes (22 octobre 1685). Le départ de D. Marot fut une perte réelle pour l'art de l'ornementation.

Il quittait la France au moment où la mort de Jean Lepautre le mettait au premier rang parmi les artistes chargés de décorer Versailles, Clagny, Marly. — En voyant ce qu'il a fait à l'étranger, on peut juger de tout ce qu'on aurait pu attendre de son talent s'il était resté en France, où son génie eût été surexcité par des rivaux dignes de lui.

Ce fut en Hollande qu'il trouva un asile. On regrette l'ardeur avec laquelle il épousa les passions & les haines de sa nouvelle patrie ; on le vit bientôt employer son talent à célébrer les triomphes des armées alliées, &, par conséquent, les malheurs de la France (1). Daniel Marot s'attacha au prince d'Orange, qui l'accueillit avec faveur. Dès 1686 il grava pour son protecteur *la Représentation de la grande feste de S. A. R. Madame la Princesse d'Orange, célébrée en décembre* 1686, *dans le salon du bois de La Haye.* Ainsi l'époque de son séjour en Hollande se trouve à peu près fixée.

Lorsqu'en 1688, Guillaume d'Orange monta sur le trône d'Angleterre, Daniel Marot partagea sa fortune & fut nommé architecte du roi. La première pièce datée où il prend ce titre représente un carrosse, & elle est datée du 20 juillet 1698. Cette position dut lui permettre d'exercer ses talents dans des travaux plus importants ; mais quoique son recueil contienne un certain nombre de pièces portant les armes d'Angleterre (2) & se rapportant à cette période de sa vie, j'ai le regret de n'avoir pu trouver son nom attaché à quelques-uns des édifices élevés en Angleterre (3).

Dans les suites gravées par lui on trouve quelques pièces qui donnent des indications sur ses travaux. Je citerai les principales : *L'Escalier & les Vases de la Maison royale de Loo* ; *la grande Salle d'audience de La Haye* (4); *l'Escalier, les parterres & la vue perspective du Château du Comte d'Albemarle à Voorst.* Malheureusement il eut rarement l'occasion de montrer son talent dans des compositions importantes.

En Hollande, on préfère le luxe de la vie intérieure aux coûteuses conceptions architecturales. Le génie souple & inventif de Daniel Marot dut se plier à ces exigences.

Il se mit à composer des modèles de lits, chaises, fauteuils, tables, miroirs, torchères, grandes horloges, dessins pour tapisseries & housses de cheval, des patrons pour étoffes, enfin des séries complètes de ces mille objets de l'existence, depuis la bouilloire jusqu'à l'aiguille de montre. Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet : on trouvera dans la Bibliographie le titre de ces pièces.

Ces diverses suites ont paru isolées ; quelques-unes sont datées de 1698, telles que le *Manesiecke Caroff syn Majesteyt van Groot Bretagne;* d'autres portent les dates de 1701-1705-1708 (5). Elles furent réunies en 1712 sous le titre d'*OEuvres du sieur Marot, architecte de Guillaume III, Roy de la Grande-Bretagne*, & forment un recueil in-folio contenant ordinairement 260 planches.

La plupart des biographes de D. Marot le font mourir vers cette époque, mais sans appuyer ce fait de documents authentiques ; ce qui est positif, c'est qu'on ne connaît de lui aucune pièce postérieure à cette date.

Son portrait a été peint par Parmentier & gravé par Gole, à Amsterdam.

L'on ne peut que difficilement porter un jugement sur son talent d'architecte, les travaux qu'il dirigea étant peu connus ; mais, au point de vue de la décoration, on doit le regarder

(1) Représentation du feu d'artifice ordonné par Leurs Hautes Puissances Messeigneurs les Etats-Généraux des Provinces-Unies, à l'occasion des glorieux succès de leurs armes, jointes à celles des Hauts-Alliés, contre la France & l'Espagne, l'an 1702. On lit au bas : Le feu est du dessin & direction de Daniel Marot, architecte.

(2) Je puis citer le tombeau du roi Guillaume III, les tapisseries des quatre Eléments, des lits, des housses de cheval, &c., &c.

(3) On lit cependant au bas d'un de ses dessins de Jardins : *Parterre d'Amton-Court, inventé par D. Marot.*

(4) Cette pièce porte ces mots : *Fait exécuter sur les desseins de Daniel Marot,* architecte du roy de la Grande-Bretagne.

(5) *Livre de Fontaines*, 1701; *Tombeau du Baron de Cohorn*, 1705 ; *Livre de Plafonds*, 1708.

comme un des artiſtes les plus complets que la France ait produits.

Formé à l'école de Jean Lepautre, il lui eſt évidemment ſupérieur. Ses compoſitions ſont moins confuſes, l'ornementation y eſt plus ſagement répartie, tout en conſervant cet aſpect de grandeur & de richeſſe ſi remarquable dans Lepautre. On peut regarder Daniel Marot comme le type de ce ſtyle Louis XIV, que les nations étrangères allaient copier à l'envi.

Plus on étudie l'œuvre de D. Marot, plus on regrette que ce talent ait été, en grande partie, perdu pour la France par ſuite des événements politiques. — Il aurait certainement imprimé à l'art décoratif une direction plus ferme, plus décidée, & aurait ſu donner à cette belle & riche ornementation créée par les Lepautre & les Marot un développement qui lui a manqué.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

### PIECES GRAVEES EN FRANCE

LA BATAILLE DE SINTZHEIM, gagnée par M. de Turenne le 16 juin 1674.

LA BATAILLE D'ENSHEIM, gagnée par M. de Turenne, le 9 octobre 1674.

CONQUETES DU ROI LOUIS XIV. *OEuvre du cabinet du Roy.* Priſe de Maeſtrich, de Beſançon, de Dôle, 1674. Priſe d'Ypres, le 25 mars 1678.

FRONTISPICE DU BALLET du *Triomphe de l'Amour*, par Philippe Quinault, danſé devant Sa Majeſté, à Saint-Germain en Laye, en janvier 1681.

MAUSOLEE FAIT A SAINT-GERMAIN-DES-PRES. *Benoit inv. D. Marot, ſc.* 1683.

VEUE EN PERSPECTIVE DE L'ELEVATION GENERALE DE L'HOTEL ROYAL DES INVALIDES, avec une partie de ſes dépendances, &c... — Cette planche fait partie de l'ouvrage ſuivant : *Deſcription générale de l'Hoſtel royal des Invalides, établi par Louis-le-Grand dans la plaine de Grenelle, près Paris, avec les plans, profils & élévations de ſes faces, coupes & appartements.* A Paris, chez l'auteur, dans l'Hôtel royal des Invalides. M. D. C. LXXXIII.

FUNERAILLES DE MARIE-THERESE, REINE DE FRANCE. 3 pièces in-fol. *Berain inv. D. Marot ſculpſit.*

PORTE DE L'ANTICHAMBRE DU ROY. 1 pièce.

VEUE EN PERSPECTIVE de l'égliſe, cour, griſle & des ailes avec les accompagnements du monaſtère de l'abbaye royalle du Val-de-Grâce, baſtie par la reine Anne d'Autriche. 1 pièce.

### PIECES DIVERSES GRAVEES EN HOLLANDE.

REPRESENTATION DE LA GRANDE FESTE DE S. A. R. MADAME LA PRINCESSE D'ORANGE, célébrée en décembre 1686 dans le ſalon du Bois de La Haye, à l'honneur du jour de la naiſſance de Monſeigneur le prince d'Orange. — Au bas, à droite, on lit : Deſſigné & gravé par D. Marot. Se vend chez l'oteur, à La Haye, près le Voorhout, dans le Heulſtreet, avec privilége des Etats-Généraux.— Se vend auſſi à Amſterdam, chez le ſieur Gole. — Gr. in-fol. en deux feuilles.

LA FLOTTE DU PRINCE D'ORANGE, gravée en 1688, par D. Marot.

MANEFIECKE CAROSS VAN SYN MAJESTEYT VAN GROOT BRETAGNE GEMACKT IN DE HACGH. DE 20 JULY 1698. 14 pièces en ſix feuilles.

REPRESENTATION DU FEU D'ARTIFICE ordonné par Leurs Hautes Puiſſances Meſſeigneurs les Eſtats Généraux des Provinces-Unies, à l'occaſion des glorieux ſuccès de leurs armes jointes à celles des Hauts-Alliés contre la France & l'Eſpagne, l'an 1702. — On lit au bas : Le feu eſt du deſſein & direction de D. Marot, architecte.

HUIT GRANDS TABLEAUX ILLUMINES repréſentant les conqueſtes remportées ſur la France & l'Eſpagne par les armes des Hauts-Alliés en 1702. 8 pièces en 6 feuilles.

FOIRE DE LA HAYE. Pièce en 2 feuilles.

LA GRANDE SALLE D'AUDIENCE où les ſeigneurs Etats-Généraux des Provinces-Unies reçoivent les ambaſſadeurs à La Haye. Dédié à Leurs Hautes Puiſſances par leur très-humble & très-obéiſſant ſerviteur D. Marot, architecte du Roy de la Grande-Bretagne. Gr. in-fol.

VUE ET PERSPECTIVE DE VOO, appartenant au comte d'Albemarle. — Au bas à droite, on lit : *D. Marot fecit.* Avec privilége des Etats-Généraux des Provinces-Unies. In fol.

OEUVRES DU SIEUR D. MAROT, ARCHITECTE DE GUILLAUME III, ROY DE LA GRANDE-BRETAGNE, contenant pluſieurs penſées utilles, aux architectes, peintres, ſculpteurs, orfèvres, jardiniers & autres; le tout en faveur de ceux qui s'appliquent aux Beaux Arts. A Amſterdam. Se vend chez l'autheur, avec privilége de nos ſeigneurs les Etats Généraux des Provinces-Unies de Hollande & de Weſt-Friſſe, MDCCXII. 260 pl. in-fol.

Je donne plus bas le détail des ſuites.

Il y a une ſeconde édition dont le titre & ſon orthographe ſeuls ſont changés :

« *OEuvres du ſr D. Marot, architecte de Guillaume III, roy de la Grande-Bretagne*, contenant pluſſieurs penſſez utille aux architectes, peintres, « ſculpteurs, orfevres & jardiniers, & autres; le toutes en faveure de « ceux qui s'appliquèrent aux Beaux Arts. A la Haye, chez Pierre Huſ« ſon, marchand libraire ſur le coin de Speny, prait le Capelbrugh, avec privilége des Etats-Généraux des Provinces-Unies & d'Hollande, & de Weſt-Friſſe. »

Il y a de cet ouvrage une copie avec un titre hollandais & un titre latin que je donne ici.

« *Opera D. Marot, architecti Guhelmi regis magnæ Britanniæ, continentia* « *magnam multitudinem inventorum in uſum architectorum, pictorum, ſcul-* « *ptorum, fabrorum, aurariorum, hortulanorum, aliorum quæ omnia collecta* « *ſunt & accomodata ſtudiis eorum qui bonarum artium amore ducuntur.* » In-fol. — Il exiſte auſſi des copies allemandes. Voici le détail des ſuites :

NOUVEAUX LIVRES DE PAYSAGES. 6 pièces.

TROISIEME LIVRE DE PERSPECTIVES. 6 pièces

NOUVEAUX LIVRE DE PARTERRES, contenant 24 penféez diférantes, inventé & gravez par D. Marot, ſy devant architecte du roy Guillaume III[me], avec privilége des Etats Généraux & d'Holl., & de W.-Friſſe. 18 pl. numérotées en bas & à droite. — Le numéro 6 contient : *La penſée du jardin du marqais du Prie, à Turin, du deſſein du ſr D. Marot.* — Le numéro 7 : *Les parterres du jardin de Monſieur Bendorp à Watervliet.* — Le numéro 17 : *Partie du jardin de Terichelo, appartenant à M. le baron d'Obdam.*

NOUVEAUX LIVRE DE PARTERRES, inventés & gravés par D. Marot, architecte de Sa Majeſté Britannique, fait avec privil. des Etats Généraux des Provinces Unies. 6 pièces. — Une des pièces de cette ſuite repréſente le parterre d'Hamptoncourt.

LIVRE DE STATUES PROPRES A TAILLIERE EN MARBRE ET EN PIERRE ET AUSSY EN METAILLE, inventé & gravé par D. Marot, architecte de Guillaume III d'Angleterre, fait avec privilége des Etats Généraux & d'Hollande & W. Friſſe. 21 pièces en 6 feuilles.

LIVRE DE FONTAINES, inventé & gravé par D. Marot, architecte du Roy, avec privilége des Etats Généraux & d'Hollande & W. Friſſe. 14 pièces en 6 feuilles. Une des pièces eſt datée de 1701.

On lit ſur deux autres : 1° *Fontainne du parterre d'eau avec ces eſpalliers du jardin de Voorſt.* — 2° *Penſée pour le grand baſſin du jardin de Voorſt.*

NOUVEAUX LIVRE DE CABINETS DE JARDINS DIFFERENTS, orné de caſcades du deſſein de D. Marot, architecte, avec pr. 6 pièces. — Sur la 1re pièce, à droite, on voit la lettre A.

NOUVEAUX LIVRE DE VASES ET DE POTS DE JARDINS, inventé par D. Marot, avec privilége des Eſtats Généraux & d'Hollande & W. Friſſe. 17 pièces en 6 feuilles.

NOUVEAUX LIVRE DE VASES ET DE POTS DE JARDINS, inventé par D. Marot, avec privilége des Eſtats Généraux & d'Hollande & W. Friſſe. 17 pièces en 6 feuilles.

PORTES COCHERES ET D'EGLISES. 13 pièces ſur 6 feuilles. — On lit ſur l'une des pièces : *L'Hotel de Luſan.*

NOUVEAUX LIVRE DE BATIMENTS DE DIFFERENTES PENSEES, fait par Daniel Marot, ci-devant architecte du Roy Guillaume troiſième. 11 pièces en 6 feuilles.

PREMIER LIVRE D'ARCS DE TRIOMPHE. 6 pièces numérotées en haut & à droite.

SECOND LIVRE D'ARCS DE TRIOMPHE ET PORTE DE VILLE. 6 pièces numérotées en haut & à gauche.

VASSES DE LA MAISON ROYALE DE LOO, nouvellement inventés & gravés par Marot, architecte de Sa Majeſté Britannique. 6 pièces.

PREMIER LIVRE DE TOMBEAUX ET MOZOLES, nouvellement inventez par D. Marot, architecte. 6 pièces. — Dans cette ſuite ſe trouvent les tombeaux de Guillaume III & du baron de Cohorn.

SECOND LIVRE DE TOMBEAUX ET D'EPITAPHES, inventez & gravez par Daniel Marot, architecte, avec privilége des Eſtats de Hollande & W. Friſſe. 13 pièces en 6 feuilles.

ARABESQUES ET DESSEINS POUR TAPISSERIES. Quatre de ces pièces ſont aux armes d'Angleterre. Sans titre. 6 pièces en 6 feuilles.

SECOND LIVRE D'ORNEMENTS, inventé par D. Marot. 12 pièces en 6 feuilles

PLAFONDS, ſans titre. 13 pièces en 12 feuilles. — Dans cette ſuite ſe trouve *la coupole de la chapelle faite en plâtre à Orangemont.*

NOUVEAUX LIVRE DE PLAFONDS, inventé & gravé par D. Marot, architecte du feu Guillaume III, Roy de la Grande Bretagne ; fait à La Haye, avec privilége des Eſtats Généraux & d'Hollande & Weſt Friſſe. 6 pièces.

On y remarque le ſecond plafond de la ſalle des Etats-Généraux des Provinces-Unies.

NOUVEAUX LIVRE D'APPARTEMENTS, inventé & gravé par D. Marot, architecte de Sa Majeſté Britannique. 9 pièces en 6 feuilles.

SECOND LIVRE D'APPARTEMENTS, inventé par Marot, architecte du Roy Guillaume III[me]. 15 pièces en 6 feuilles.

NOUVEAUX LIVRE DE LAMBRIS DE REVESTEMENTS A PANNEAUX, inventé & gravé par D. Marot, architecte, avec privilége. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRE DE PEINTURES DE SALLES ET D'ESCALLIERS, inventé & gravé par D. Marot, architecte de Guillaume III, Roy d'Angleterre ; fait avec privilége des Etats Généraux, &c. 6 pièces.

Dans cette ſuite, on remarque l'Eſcalier de la maiſon royale de Loo, & deux planches ſur l'eſcalier de la maiſon de Voorſt, au comte d'Albemarle.

NOUVELLES CHEMINEES A PANNEAUX DE GLACE, A LA MANIERE DE FRANCE, du deſſein de D. Marot, architecte, avec priv. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRE DE CHEMINEES A LA HOLLANDOISE, inventé & gravé par D. Marot, architecte, avec priv. 6 pièces.

NOVAE CHEMINAE QUALES PLURIMUM SUNT APUD HOLLANDOS. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRES DE TABLEAUX DE PORTES ET CHEMINEES, utiles aux peintres en flœurs, inv. & grav. par D. Marot, *Amſt. cum. priv.* 17 pièces ſur 6 feuilles.

LIVRE DE DECORATION DIFERANTE, inventée par D. Marot, architecte de Sà Majeſté Britannique. 6 pièces. — Ce ſont des décorations d'opéra.

LICTS, ſans titre. 16 pièces en 6 feuilles.

Quelques pièces au chiffre de Guillaume III, & une ſur laquelle ſont gravées les lignes ſuivantes : *Le lict de S. A. S. Madame la ducheſſe de Mecklembourg Naſſau.* 1708.

NOUVEAUX LIVRE DE LICTS DE DIFFERENTES PENSEEZ, fait par D. Marot, architecte du Roy Guillaume troiſième. 18 pièces en 6 feuilles.

PATRONS D'ETOFFES ET DE VELOURS, inventez & gravez par D. Marot. 6 pièces.

NOUVEAUX LIVRE D'ORNEMENTS propres pour faire en broderie & petit point. 12 pièces en 6 feuilles.

NOUVEAU LIVRE D'ORNEMENTS propres pour faire en broderie & petit point. 12 pièces ſur 6 feuilles.

NOUVEAUX LIURE DE HOUSSES EN BRODERIE ET EN GALLONS. 6 pièces.

NOUVEAU LIVRE DE SERRURERIE, inventé & gravé par D. Marot, architecte de Sa M. Britannique; fait avec priv. 18 pièces en 6 feuilles.

Je ne fais si ce recueil de ferrurerie a été précédé d'un premier livre.

NOUVEAUX LIVRE D'ORFEVRERIE, inventé par Marot, architecte du Roy; fait avec priv. 6 feuilles.

NOUVEAUX LIVRES D'ORNEMENTS POUR L'UTILITE DES SCULPTEURS ET ORFEVRES, inventez & gravez à La Haye par D. Marot, architecte de Guillaume III, roy d'Angleterre; fait avec privilége des Etats Généraux des Provinces-Unies & des Etats d'Hollande & de Weft. Friffe. 6 feuilles.

NOUVEAUX LIVRE DE BOITES DE PENDULLES DE COQS ET ESTUYS DE MONSTRES ET AUTRES NECESSAIRES AUX ORLOGEURS, inventé & gravé par D. Marot, architecte; fait avec priv. 70 pièces fur 6 feuilles.

SECOND LIVRE D'HORLOGERIE, inventé & gravé par D. Marot; fait avec priv. 109 pièces environ fur 6 feuilles.





# JEAN BERAIN.

Jean Bérain dut naître vers le milieu du XVIIe siècle; tandis que Mariette le croit né à Paris, un de ses derniers biographes, M. Dussieux, le fait naître à Saint-Mihiel en Lorraine (1).

Les seuls renseignements positifs que j'ai pu recueillir sur cet artiste sont tirés de ses œuvres. Malheureusement leur petit nombre ne permet pas d'étudier avec détail l'existence d'un homme qui exerça sur l'ornementation une assez grande influence.

Il ne faut cependant pas exagérer son importance :

Bérain, compositeur ingénieux quand il s'agit de meubles, de bronzes, d'ornements grotesques pour les panneaux & lambris (2), se montre très-ordinaire dès qu'il veut appliquer son génie à de grandes compositions; ainsi ses motifs de cheminées sont souvent bizarres, & ses plafonds ne nous présentent qu'un ensemble fort insignifiant comme composition, dans lesquels des ornements sont plus ou moins adroitement ajustés sans laisser deviner une pensée chez l'auteur.

Mais si l'on doit refuser à Bérain les qualités qui constituent la grande composition, il faut lui reconnaître un rare talent dans l'application des détails.

Avant de passer à l'examen des œuvres gravées de Bérain, examen qui me fournira l'occasion de revenir sur ce point, je crois utile de citer le jugement de Mariette sur cet artiste :

*Jean Bérain, de Paris, avoit un talent singulier pour toutes les sortes de décorations & généralement pour tout ce qui étoit susceptible d'ornement, qu'il inventoit & qu'il dessinoit avec beaucoup de facilité. Jamais il n'y a eu de décorations de théâtre mieux entendues, ny d'habits plus riches & d'un meilleur goût que ceux dont il a donné les dessins pendant qu'il a été employé pour l'Opéra de Paris, c'est-à-dire, pendant presque toute sa vie. On auroit eu peine à trouver une imagination plus féconde. Aussi n'y avoit-il aucune feste de conséquence que l'on entreprit sans le consulter. Il présidoit à toutes celles qui se donnoient à la Cour, & c'estoit aussi lui qui ordonnoit l'appareil des pompes funèbres; la charge de dessinateur ordinaire du cabinet du roy de France luy en attribuoit les fonctions. Il étoit aussi fort employé à donner des dessins de meubles & d'ornements propres à être exécutés en tapisserie, ou à peindre dans des lambris & dans des plafonds; c'est ce que l'on nomme des grotesques. Il avoit pris dans ce que Raphael avoit si heureusement imaginé dans ce genre sur le modèle des anciens, ce qui lui avoit paru devoir faire un meilleur effect. Il l'avoit réduit à une manière particulière, conforme au goût de la nation françoise & cette méthode luy avoit si bien réussy que les étrangers même avoient adopté son goût d'ornements. Ce qu'il avoit inventé de meilleur dans tous ces différents genres a été gravé de son temps & sous ses yeux.*

Les premières pièces gravées par J. Bérain portant une date (1663) sont de la composition d'un serrurier nommé Hugues Brisville Elles ont déjà les qualités & les défauts du maître : la netteté de la gravure tourne presque à la dureté.

Vient ensuite un recueil de pièces gravées pour les arquebusiers; il parut en 1667, avec un titre portant le nom de *Bérain le Jeune*. En l'absence d'actes officiels j'ignore la différence de cette dénomination, que je ne puis que signaler. La gravure de ces pièces est plus fine & moins sèche que celle de la suite précédente.

Comme les œuvres les plus remarquables de Bérain ont paru sans date, je suis forcé d'abandonner un ordre rigoureusement chronologique. Je citerai donc son recueil des ornements peints dans les appartements des Tuileries & une suite d'arabesques, armoiries, &c., qui me paraissent appartenir à la meilleure époque du maître; la gravure a conservé toute sa finesse & elle a cependant perdu la dureté que l'on remarquait dans ses premières pièces.

L'on rencontre assez fréquemment dans le commerce un volume in-folio portant le titre d'*OEuvre de J. Bérain;* il se compose de meubles, d'arabesques, de panneaux, lambris, plafonds, cheminées, détails de serrurerie & d'orfèvrerie, &c., &c. En l'examinant avec soin, on peut apprécier ce que j'ai dit plus haut du talent de Bérain. Tous les ajustements & les détails sont non-seulement réussis comme décoration, mais, ce qui est plus rare, sont parfaitement combinés au point de vue de l'exécution. Les fragments de décorations intérieures, au contraire, n'offrent que des résultats incomplets comme ensemble & comme lignes. — Aussi la place de dessinateur du Cabinet du roi, qu'il occupa longtemps, devait-elle parfaitement convenir au talent de Bérain (3). Obligé de satisfaire chaque jour les caprices luxueux

(1) M. L. Dussieux : *les Artistes français à l'étranger*. Paris, Gide & Baudry, libraires-éditeurs, 5, rue Bonaparte. 1856. In-8°.

(2) De son temps on appelait ce genre de décoration des Bérinades.

(3) Le brevet de logement au Louvre accordé à Bérain donne, dans son préambule, les noms & qualités de l'artiste : « Aujourd'hui xxixe jour du mois d'octobre 1679, le Roy estant à Saint-Ger-

du roi ou des princes, il fallait un génie à la fois très-fécond & très-pratique pour concevoir des projets de meubles, vases, horloges, &c., dont l'exécution devait commencer immédiatement

Bérain eut auſſi à ſon époque une grande réputation comme ordonnateur de fêtes & deſſinateur de pompes funèbres. Il a laiſſé dans ce genre une ſuite de gravures ſous le titre de *Recueil de divers mauſolées exécutés pour la famille royale de France.*

Le burin eſt inſuffiſant pour reproduire de pareilles compoſitions; il eſt donc impoſſible de porter un jugement ſur cette partie du talent de Bérain, qui a été très-appréciée par ſes contemporains.

Malgré ſes nombreuſes occupations, il trouva moyen de graver des titres de livres, des deſſins de mode, des coſtumes de théâtre, des ſcènes de mœurs, &c. Je ne puis m'empêcher de citer parmi ces dernières, comme la plus curieuſe, *La Boutique de gants & d'objets de toilette.*

On rencontre rarement des deſſins de Bérain relatifs à l'ornementation; ceux que je connais ſont très-habilement faits; quoique lavés légèrement ſur crayon, les indications en ſont très-préciſes. J. Bérain mourut en 1711 ſuivant Mariette, qui fixe le 26 janvier pour la date de ſon billet d'enterrement.

Je poſsède cependant une pièce décrite dans la Bibliographie qui porte la date du 24 mars 1722 & la ſignature de Bérain. Elle indiquerait tout au moins un deſcendant ou un parent, inconnu juſqu'ici; car le ſeul graveur portant le même nom, & qu'on croit être un frère de Jean Bérain, ſe nommait Charles & ſigne toujours *C. Bérain*. Ce dernier a gravé très-finement pluſieurs ſuites d'armoiries & de deſſins de boites.

Le portrait de Jean Bérain a été peint par *Vivien, & gravé par Duflos & Suzanne Silveſtre en* 1709.

Au moment de livrer ces feuilles à l'impreſſion, je reçois de M. Meaume, dont les ſavants travaux ſur les artiſtes lorrains ſont connus de tous, quelques notes intéreſſantes ſur la famille des Bérain. — Malheureuſement les noms qu'elles font connaître ne concordent pas avec ce que nous ſavons juſqu'ici.

D'après un manuſcrit de la bibliothèque de Nancy, relatif à une famille de peintres lorrains, Louis Bérain ou Berrin, deſſinateur du Cabinet du roi, ſerait né à St-Mihiel le 28 octobre 1637 & mort à Paris en 1711. Il aurait eu deux fils : Jean, héritier de ſes talents & de ſes places, marié à la troiſième fille de H. Hérault, & Pierre Martin, qui, après avoir abandonné la gravure, entra dans les ordres & devint prévôt du chapitre de Stazlach en Alzace. Il faut obſerver de ſuite que la date de la naiſſance de Louis Berrin, qui eſt celle donnée par Chevrier, dans ſes *Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des hommes illuſtres de Lorraine*, n'eſt pas exacte. Les recherches faites par M. Dumont, juge à Saint-Mihiel, ont prouvé qu'il n'exiſtait ſur les regiſtres de cette époque aucun acte relatif à Bérain, mais il eſt à remarquer que Germain Brice a auſſi donné au premier Bérain le prénom de Louis (1) & que Huber & C.-C.-H. Roſt (2) attribuent l'œuvre de Bérain à deux frères, Jean & Louis.

Ces différentes aſſertions permettent de croire à l'exiſtence d'un Louis Bérain quoique je n'aie vu aucune pièce ſignée de ce prénom.

En l'abſence d'autres documents, il eſt impoſſible de ſavoir les degrés de parenté exiſtant entre les artiſtes dont voici tous les noms :

Louis Bérain, né à Saint-Mihiel.—Jean, qui en ſignant preſque toutes les pièces connues a peut-être, à ſon inſu, abſorbé la gloire de ſes frères. C. Bérain dont on connaît quelques ſuites & enfin Jean Bérain dont une pièce a révélé l'exiſtence en 1722.

## BIBLIOGRAPHIE.

### PIECES DATEES

DIVERSES PIECES DE SERRURIERS, invantées par Hugues Briſville, maître ſerrurier à Paris & gravez par Jean Bérain. A Paris chez Langlois, rue Saint-Jacques, à *la Victoire*, avec privilège du Roy. — 16 planches, y compris le titre & la dédicace à M. Longuet, conſeiller du roy en ſes conſeils, & grand audiancier de France.

Sur ces ſeize planches, il y en a douze de Bérain, deux de G. Ladame, & deux anonymes.

Ce curieux recueil eſt accompagné d'un portrait de Briſville entouré de riches rinceaux. — Dans le bas, on lit : 1663. *G. Ladame fecit*. In-fol.

DIVERSES PIECES TRES-UTILES POUR LES ARQUEBUZIERS, nouvellement inventés & gravés par Jean Bérain le Jeune, & ſe vendent chez Le Blond, rue Saint-Jacques, à *la Cloche d'argent*, à Paris, avec privilège du roy. 1667. — 10 pièces, compris le titre. — Une des planches eſt double. Petit in-fol.

PLAN GENERAL DU CHASTEAU DU LOUVRE ET DU PALAIS DES TUILERIES, propoſé par M. Claude Perrault de l'Académie royale des ſciences, en l'année 1674. — On lit au bas : *Bérain ſculp*. — 2 pl. in-fol.

LA NOCE DU VILLAGE, repréſentée à la cour par le Dauphin, au carnaval. 1683. — *Bérain, inv., Lepautre ſc.*

main-en-Laye, bien informé de l'expérience que Jean Bérain, graveur & deſſinateur de la Chambre & du Cabinet du Roy, s'eſt acquiſe dans ſon art & dont il a donné des preuves par les ouvrages qu'il a faits pour le ſervice de Sa Majeſté, & voulant en cette conſidération le traiter favorablement, Sa Majeſté lui a accordé & fait don du logement au-deſſous de la grande galerie du Louvre.

En 1691 Jean Bérain prit le logement laiſſé libre par la mort d'Iſraël Sylveſtre. (*Archives de l'Art français. — Abécédaire*, t. 1er, pp. 230-238.)

(1) Louis Bérain, excellent deſſinateur pour une quantité de choſes, comme carrouſels, pompes funèbres, fêtes galantes, habits & décorations de théâtre, meubles, tapiſſeries, &c., eſt mort au commencement de l'année 1711, dans un âge aſſez avancé. (*Nouvelle deſcription de la ville de Paris*, par Germain Brice. Paris, 1725, t. 1er, p. 197.)

(2) Tome VII, page 286.

DESSEIN DE LA COLLATION qui fut donnée à Monſeigneur par Monſeigneur le Prince dans le milieu du labyrinthe, à Chantilly le 29 août 1688. In-fol. obl.

FRONTISPICE ET PLANCHES POUR LE NEPTUNE FRANÇAIS publié à l'imprimerie impériale en 1693. Grand in-fol.

ORNEMENTS DE PEINTURE ET DE SCULPTURE QUI SONT DANS LA GALERIE D'APOLLON AU CHASTEAU DU LOUVRE ET DANS LE GRAND APPARTEMENT DU ROY AU PALAIS DES TUILLERIES, deſſinez & gravez par les ſieurs Bérain, Chauveau & Lemoine, & plus bas : *I. Bérain delin.*, *G. I. B. Scotin*, *ſculpt.* 1710.

Il y a dans ce recueil, qui fait partie de l'*OEuvre du cabinet du Roy*, 11 pl. de Bérain.

FESTE PUBLIQUE, ILLUMINATION ET FEU D'ARTIFICE donné par S. E. Monſieur le duc d'Offone, Ambaſſadeur extraordinaire de S. M. Catholique, au ſujet de l'heureuſe alliance du Roy avec l'Infante d'Eſpagne; élevé au milieu de la rivière de Seine, vis-à-vis le Louvre & le collège Mazarin; tiré le 24 mars 1722 en préſence de Leurs Majeſtés.

A gauche, on lit : *Bérain inv.*, & à droite : A Paris, chez Doré, ſur le quay Pelletier, à l'*Image Saint-Martin*. In-fol. obl.

## PIECES NON DATEES.

ORNEMENTS PEINTS DANS LES APPARTEMENTS DES TUILERIES, deſſinez & gravez par Bérain. A Paris, chez Nicolas Langlois, rue St-Jacques, à *la Victoire*, avec priv. du Roy. 11 pl. numérotées à droite.

SUITE DE DOUZE PIECES repréſentant des arabeſques, armoiries. On lit au bas : *Bérain inv. & fec.*

Le premier tirage eſt ſans numéro. Dans le ſecond, les planches ſont numérotées en haut & à droite.

RECUEIL DE MEUBLES, ARABESQUES, PANNEAUX, LAMBRIS, PLAFONDS, CHEMINEES, PENDULES, VASES, SERRURERIE, &c., rangés en partie par ordre alphabétique.

Je vais en donner la deſcription en commençant par les ſuites qui portent une lettre ; j'ignore pourquoi ce mode de claſſement a été interrompu.

Dans le recueil que je poſſède, il ſe trouve un frontiſpice que je n'ai jamais vu autre part.

Il eſt formé par un cadre ovale ſurmonté d'un dais avec draperies, au deſſous, aſſis ſur un piédeſtal & entouré d'inſtruments de muſique, on voit un Apollon tenant en main ſa lyre. Le tout eſt entouré d'une riche bordure avec médaillons aux angles. Dans l'ovale on lit d'une écriture du temps : *OEuvres de Jean Bérain, deſſinateur ordinaire du Roy, recueillies exactement par les ſoins du ſieur Huret, ſon gendre & horlogeur du Roy.*

Dans le cartouche du bas on lit de la même main : *Premières épreuves.* Voici maintenant la deſcription de ce recueil :

A.

Arabeſques, meubles, pièces d'orfévrerie, vaſes, culs de lampes, &c. 5 pl.

B

Panneaux & détails de corniches d'intérieurs. 4 pl.

C.

Panneaux ou arabeſques. 5 pl.

D

Panneaux. 5 pl.

E.

Panneaux. 5 pl

F.

Arabeſques. 5 pl.

G.

Cinq planches. La dernière repréſente une chaiſe à porteurs.

H.

10 cheminées ſur 5 pl.

I.

On lit dans l'intérieur d'un cadre qui ſurmonte une cheminée : « *Deſſeins de cheminées dédiez à Monſieur Jules Hardouin Manſart, conſeiller du Roy en tous ſes conſeils, chevalier de l'ordre de St-Michel, comte de Sagone, ſurintendant & ordonnateur general des baſtiments, arts & manufactures de Sa Majeſté, inventez par ſon très-humble & très-obéiſſant ſerviteur Bérain, deſſinateur du cabinet du Roy.* 10 cheminées ſur 5 pl.

L.

Panneaux & plafonds. 5 pl.

O.

Panneaux, arabeſques. 5 pl.

P.

Pendules, vaſes, cartouches, torchères, armes orientales, flambeaux, &c. 5 pl.

X.

Panneaux d'arabeſques qui, à l'époque, s'appelaient des *Bérinades*. 5 pl.

Suite de 10 cheminées ſur 5 planches ; elle ne porte pas de lettres, mais ſeulement des numéros.

Suite de 5 planches ſur leſquelles ſe trouvent 10 cheminées. Au bas & au milieu on voit le chiffre 8.

Cinq planches contenant 38 pièces de ferrurerie.

Cinq planches ſur leſquellles ſe trouvent 45 chapiteaux.

Quatre grandes planches d'arabeſques très-riches.

On lit ſur la première planche de la ſuite ſuivante : « Ornements inventez par J. Bérain, & ſe vendent chez M. Thuret, aux galeries du Louvre, avec privilége du Roi. » Ce ſont des ſupports, torchères, carroſſes. 8 pl.

Il y a deux tirages : dans le premier, on lit au bas des planches les noms de Bérain & du graveur ; dans le ſecond, on lit : *Ce vend chez M. Thuret, aux galeries du Louvre.*

Ce qu'on appelle dans le commerce l'OEuvre de Bérain ſe compoſe généralement du recueil que je viens de décrire, de la ſuite des mauſolées de la famille royale de France, & de quelques pièces iſolées.

RECUEIL DE DIVERS MAUSOLEES EXECUTES POUR LA FAMILLE ROYALE DE FRANCE. Cette ſuite comprend quelques détails de torchères & les mauſolées des Princes & Princeſſes dont les noms ſuivent :

La reine Marie-Thérèſe, 1683. 3 pl.

Louis de Bourbon, prince de Condé, 1687. 9 pl.

Marie-Louiſe d'Orléans, reine d'Eſpagne, 1689. 1 pl.

Marie-Anne-Chriſtine-Victoire de Bavière, épouſe de Louis, dauphin de France, 1690. 1 pl.

S. A. R. Philippe de France, duc d'Orléans, juillet 1701. 1 pl.
M. le prince de Conti, 1709. 3 pl.
Le Vœu de toute la France pour le rétabliſſement de la ſanté du Dauphin, 1711. 1 pl.
La Cérémonie funèbre de Louis, dauphin de France, & de Marie-Adélaïde de Savoye, 1712. 5 pl.
Marie-Louiſe-Gabrielle de Savoye, reyne d'Eſpagne, may 1714. 1 pl.
Après cette ſuite ſe trouve habituellement le deſſin du mauſolée de meſſire Louis de Boucherat, 1699. 3 pl. gr. in-fol.

DESSUS DE BOITE. On lit au bas : A Paris, chez N. Langlois, rue St-Jacques, *à la Victoire*. 6 pl. petit in-fol.

TROIS CULS-DE-LAMPE ſur une feuille in-12. Arabeſques. 1 pl. in-8°.

HUIT PIECES DE MEDAILLONS, LETTRES ORNEES, TETES DE PAGES

DEUX PETITS ECUSSONS AUX ARMES DE FRANCE, ſur 1 feuille in-12.

PETITS ECUSSONS. 3 pièces.

ENSEIGNE POUR BERGERON ET LECLERC A PARIS.

CINQ TOMBEAUX (de très-petite dimenſion), gravés par Dolivar, P. Lepautre, Bérain.

DESSEING D'UNE GONDOLE POUR L'USAGE DU ROY DANS SES CANAUX DE VERSAILLES, inventé & deſſigné par J. Bérain, avec l'explication ſuivante à l'égard de l'exécution : *La friſe du tour de la gondole & de la poupe, les maſcarons & les coquilles ſeront de ſculpture dorée, le reſte des ornements ſeront peints en jaune rehauſſé d'or ſur un fond vert ou bleu. A l'égard des ornements de la chambre, il faut choiſir les pilaſtres où ſont les têtes & non pas pas les tritons*

*Les têtes & les moulures ſeront dorés, les ornements peints en jaune rehauſſé d'or ſur un fond bleu ou vert comme tout le reſte*

*Le fabricateur pourrait trouver moyen que la chambre puiſſe ſe démonter pour la facilité du tranſport. Le dedans de la chambre pourrait être peint, cependant je la trouverais mieux garnie d'étoffe.* 3 pl. dont une en deux feuilles gr. in-fol. La gravure de ces pieces paraît hollandaiſe.

FIGURE ET DESCRIPTION D'UN NAVIRE ROYAL, avec les noms & l'uſage de toutes ſes pièces ; lequel a eſté monté par Mgrs d'Harcourt & de Brezé, généraux des armées de S. M. Pl. gr. in-fol. deſſinée & gravée par Bérain.

DESSINS DE JARDINS ET PARTERRES. 10 pl. numérotées en haut & à gauche. In-fol

UN CAVALIER CONDUISANT UNE DAME PAR LA MAIN DANS UNE BOUTIQUE OU SONT RANGES TOUTES SORTES D'HABITS ET D'ETOFFES A LA MODE, gravé par J. Lepautre d'après Jean Bérain

Beaucoup des objets qui ſont en étalage portent un numéro qui doit correſpondre à un texte explicatif que je n'ai jamais vu. In-fol. obl.

UN AGA APPORTANT LES CORDONS POUR ETRANGLER UN GRAND-VISIR

On lit au-deſſous du ſujet : A Paris, chez la Veuve de Ligny, rue St-Jacques, à la porte des Mathurins ; & plus bas : *L. Bérain del.*, *Dolivar, ſculpt.* In-fol. obl.

SEIZE PIECES POUR RAGINE, TELEMAQUE, TANCREDE, &c. VINGTUNE PIECES POUR COMEDIE.

DIX-NEUF COSTUMES POUR BALLETS.

Dans une île, des cavaliers & des dames étendus ſur l'herbe paraiſſent ſe livrer à l'amour : on aperçoit Cupidon qui vient de faire aborder un jeune couple. Tous les coſtumes ſont ceux de la fin du 17e ſiècle.

On lit au bas de la pièce les vers ſuivants :

*Dans l'iſle de Cythère*
*Cet aimable ſéjour,*
*Eſt un lieu ſolitaire*
*Dirigé par l'amour.*
*Chacun pour ſon office*
*Chante ſes plaiſirs,*
*Et pour tout ſacrifice*
*Vient offrir ſes ſoupirs.*
*On paſſe en ſes retraites*
*Des jours délicieux,*
*Et bien des nuits ſecrètes*
*Qui valent encore mieux.*
*Quelle aimable demeure,*
*Qu'elle a de quoi charmer ;*
*On s'y voit à toute heure*
*Sans ceſſer de s'aimer.*

La ſignature de Bérain eſt gravée à la pointe dans la marge. A gauche, ſur la marge, on lit : *Duflos fec*

On attribue ſouvent à J. Bérain, mais ſans que rien juſtifie cette attribution, la ſuite dont voici le texte .

« Premier des magnifiques carroſſes de Mgr le duc d'Offuna, ambaſſadeur extraordinaire & premier plénipotentiaire de S. M. C. Philippe V, pour les paix, faits pour l'entrée publique de Son Excellence à Utrecht M. D. CC. XIII. Se vendent chez B. Picart, ſur le Lingel, vis à vis le marché aux Pommes, *à l'Etoile*, à Amſterdam, 1714. » 7 pl. gr. in-fol.

## PIECES GRAVEES PAR C. BERAIN.

SINGES ATTISANT LE FEU D'UN FOURNEAU AVEC DES BARRES DE FER. On lit d'une écriture du temps : *Mariette inv. & ſculpſit.*; & plus bas à gauche : *C. Bérain inv.* (Bibl. Impériale.)

DES DIABLES BRAQUANT UN CANON.

AUTRE PIECE DU MEME GENRE. Voici ce que dit Mariette à propos de ces pièces : « Des ſinges fondant des canons. Des démons « ayant à leur tête l'Envie qui les excite à charger un canon outre « meſure pour le faire crever. Ce ſujet & le précédent ſont renfermés « dans des bordures ou cartouches qui ſont du deſſein de Jean Bérain. « le reſte de la compoſition eſt inventé & gravé par Jean Mariette. Le « Sr Keller, commiſſaire ordinaire des fontes de l'artillerie de France, « fit faire l'un & l'autre pour mettre dans un mémoire où il cenſurait « vivement la conduite de pluſieurs officiers d'artillerie. »

SIX CARTOUCHES avec chiffres enlacés. Au bas : *C. Bérain*.

ECUSSONS avec armoiries. — 12 pièces. Au bas : *C. Bérain*.

ARMOIRIES. — 11 pièces. *C. Bérain*.

ARMOIRIES. — 6 pièces ſignées *C. Bérain*.

DESSUS DE BOITES. — 12 pièces. *C. Bérain*.

DESSUS DE BOITES (très-remarquables). — 6 pièces. Au bas : *C. Bérain*.

DESSUS DE BOITES EMAILLEES. — 6 pièces. On lit au bas *C. Bérain*.



# JEAN LE MOYNE

1645 — 1718.

Jean Le Moyne, dont il eſt ici queſtion, fut le chef d'une famille d'artiſtes dont pluſieurs membres portèrent le même prénom. — Il naquit à Paris en 1645, & jouit, à ſon époque, comme peintre décorateur, d'une réputation méritée. Sans connaître exactement la part priſe par lui aux grands travaux exécutés alors à Paris & à Verſailles, on ſait qu'il fut employé à la décoration de la galerie d'Apollon & à celle des appartements des Tuileries. — Il entra à l'Académie le 2 novembre 1686, fut nommé une ſeconde fois, le 29 mars 1693, ſur un tableau repréſentant un trophée d'armes, & ce qui prouve l'eſtime des artiſtes de ſon époque pour ſon talent, c'eſt que, le 22 février 1681, il reçut le titre de décorateur de l'Académie.

Heureuſement, pour Le Moyne, il nous reſte quelques ſuites de compoſitions, gravées par lui, qui nous permettent de juger & apprécier ſon talent d'ornemaniſte & de graveur.

La première de ces ſuites eſt éditée par Bérain, & porte la date de 1676. Sur le titre, Le Moyne prend la qualité de peintre (1). Elle ſe compoſe de panneaux ou montants d'ornements dans le ſtyle adopté alors par Paul Androuet du Cerceau & Charmeton. Le recueil de plafonds qu'il dédia enſuite au duc d'Orléans, ſon protecteur eſt bien entendu comme compoſition. Il ſait faire valoir ſes motifs importants en ſe montrant ſobre d'ornements dans les parties intermédiaires.

Une troiſième ſuite, publiée en 1710, complète, avec quelques planches de la galerie d'Apollon, ce que je connais de ſon œuvre gravé. — Les arabeſques dont ce recueil ſe compoſe rappellent tout à fait le goût de Bérain. — Je ſignalerai à ce propos le rapport qui exiſte dans la manière dont ces deux artiſtes comprennent la décoration (2). Cependant l'ornementation de Le Moyne eſt mieux compoſée que celle de Bérain ; le deſſin eſt plus large de facture & généralement plus varié.

On trouve dans la gravure de Le Moyne des qualités analogues à celles que je viens de ſignaler dans ſes compoſitions ; ſa pointe eſt facile & rend ſa penſée avec eſprit & ſans ſechereſſe.

Le Moyne mourut à Paris, le 1er juin 1718, laiſſant deux fils : l'aîné, Jean-Louis, ſculpteur, fut reçu de l'Académie en 1703, & mourut à Paris en 1755. — Mariette, dans les quelques lignes qu'il lui conſacre, le regarde comme un talent fort ordinaire. Il fut le père du célèbre Jean-Baptiſte Le Moyne. — Le plus jeune, ſculpteur auſſi, fut reçu de l'Académie le 31 août 1715, & mourut à Paris le 20 octobre 1731 (3).

---

## BIBLIOGRAPHIE.

ORNEMENTS inventez & gravez par Jean Lemoyne, peintre, & ſe vendent chez Jean Bairain, avec privilége du roy, 1676. 6 pl.

ORNEMENTS DE PEINTURE ET DE SCULPTURE qui ſont dans la galerie d'Apollon. 1710. (Voir la bibliographie de Bérain.)

PLUSIEURS DESSEINS DE PLATS FONTS, dédiés à Son Alteſſe royale Mgneur le duc d'Orléans, inventez & gravez par ſon très-humble, très-obligé ſerviteur J. Lemoyne, de Paris. Se vend à Paris, chez..... graveur du roy, rue St-Jacques. 6 pl., ſans compter le titre.

(1) Voici une quittance où les noms & les qualités de notre artiſte ſont clairement donnés. « Jean Le Moyne, peintre du Roy, valet de « chambre de Monſieur, confeſſe avoir reçu de « Madame la ſomme de cinquante livres pour « les ſix derniers mois de la préſente année, à « cauſe de cent livres de rente conſtituées ſur « les Aydes & Gabelles, le onze may mil ſept « cents, dont quittance; fait & paſſé à Paris en « l'étude de Cuillerier, un des notaires ſouſſi- « gnés, l'an mille ſept cent neuf, le vingt qua- « trième jour d'Aouſt & a ſigné *Le Moyne*, *Gaſ- « chier, Cuillerier.* »

(2) Leurs noms ſont preſque toujours liés l'un à l'autre. C'eſt Bérain qui eſt l'éditeur de la ſuite de 1676 & c'eſt Le Moyne qui eſt le collaborateur de Bérain dans ſon ouvrage ſur la galerie d'Apollon.

(3) Voir *Archives de l'art français*, t. Ier.



# ANDRE-CHARLES BOULE.

Divers documents publiés depuis peu (1) ont jeté quelque lumière ſur la vie & les travaux d'un homme dont le nom était fort répandu, fort cité, & dont cependant on n'avait pas encore cherché à connaître exactement la perſonne. André-Charles Boule, né à Paris le 11 novembre 1642 (2), appartenait à une famille proteſtante.

Dans les actes conſignés aux regiſtres de l'Egliſe dite réformée de Paris, on voit deux artiſtes de ce nom : l'un, *Pierre Boule*, tourneur & menuiſier du Roi, était logé aux galeries du Louvre (3); l'autre, *Nicolas Boule*, était maître brodeur.

L'acte de baptême d'*André-Charles* n'ayant pas été trouvé, on ignore les prénoms de ſon père; mais il eſt impoſſible de douter qu'il ne deſcende d'un des artiſtes que je viens de nommer. Peut-être eſt-il le petit-fils de l'un d'eux, ce qui ferait plus d'accord avec les dates.

Dans l'acte de baptême d'un fils de Nicolas Boule & de Marie Langlois, on voit que ce fils eut pour parrain *André Le Dran*, marchand drapier à Paris, & pour marraine, Marguerite Paveret, femme de *Charles Tevier*.

En retrouvant, dans cet acte, les deux prénoms, *André* & *Charles*, il eſt permis de ſuppoſer que ce fils de Nicolas Boule fut ou le père ou le parrain de notre artiſte. Quoi qu'il en ſoit, Boule put joindre à d'heureuſes diſpoſitions naturelles pour les arts du deſſin l'immenſe avantage que lui donnaient l'expérience & les traditions de ſes parents qui étaient eux-mêmes des artiſans habiles. Auſſi le vit-on bientôt, après avoir aidé ſon père dans ſes travaux, donner aux meubles, ſortant de ſes ateliers, une perfection inconnue juſqu'alors. — Suivant Mariette, ces meubles étaient d'un goût exquis & d'une ſolidité à toute épreuve (4)

Le même auteur ne paraît pas avoir autant d'eſtime pour les fils de Boule. « *Ils n'ont été, dit-il, que les ſinges de leur père.* »

Les plus beaux meubles de Boule furent exécutés pour les maiſons royales; auſſi ne peut-on eſpérer d'en retrouver quelques-uns que dans les palais de Saint-Cloud & de Fontainebleau.

On cite parmi ceux qui eurent une grande réputation de ſon temps le cabinet de marqueterie du Grand-Dauphin (5).

Boule, le premier homme de ſa profeſſion en Europe, aurait dû laiſſer une grande fortune à ſes enfants, mais, emporté par une paſſion ardente pour les objets d'art, il ne pouvait aſſiſter à une vente de deſſins ou d'eſtampes ſans y faire des acquiſitions nombreuſes. Obligé d'emprunter ſouvent à gros intérêts, il ſe vit bientôt pourſuivi par ſes créanciers (6). Pour comble de malheurs, un incendie, arrivé le 30 août 1720, détruiſit la plus grande partie de la magnifique collection qu'il avait formée.

Un document fort curieux à ce ſujet eſt parvenu juſqu'à nous; c'eſt un mémoire rédigé par l'artiſte pour demander au Roi une indemnité après cet incendie (7).

On peut tirer de cette pièce des renſeignements précieux ſur Boule, ſur ſa manière de procéder & ſur les travaux auxquels il ſe livrait.

Parmi les bronzes détruits l'on trouve trois chapiteaux d'ordre corinthien faits par Claude Rollin & Duval, ce qui indiquerait la coopération de ces habiles ſculpteurs. Plus loin,

(1) Voir les documents publiés & annotés par MM. Read, Montaiglon, Richard, A. L. Lacordaire, Aſſelineau, &c...

(2) *Abecedario Pittorico*, p. 63.

(3) Je connais trois pièces gravées qui peuvent lui être attribuées. la première repréſente un panneau de marqueterie : à gauche on lit : *I. Boulle f. & à Paris chez Gautrot*. Dans le panneau qui forme le ſujet de la deuxième on remarque une chaiſe à porteurs, elle eſt ſignée *I. Boulle*. La troiſième porte au bas à gauche une ſignature différente : *I. P. Boulle fecit. C. P.* La gravure en eſt large & facile. D'après le coſtume de quelques perſonnages on peut les ſuppoſer exécutées vers le commencement du règne de Louis XIV.

(4) Ne connaiſſant pas de meubles de Boule bien authentiques, je me contente d'indiquer les catalogues de vente où on en trouve de mentionnés.

(5) Le cabinet dit Félibien a de tous côtés & dans le plafond des glaces de miroirs avec des compartiments de bordures ſur un fond de marqueterie d'ébène. Le parquet eſt auſſi fait de bois de rapport, & embelli de divers ornements, entre autre des chiffres de Monſeigneur & de Madame la Dauphine

(6) Bibliothèque impériale, cabinet des manuſcrits (Supp. français, 2724, nº 50.). Ce document a été publié dans les *Archives de l'art français*.

(7) Voir dans les *Archives de l'art français; Documents*, tome IV, p. 332, les lettres relatives à la ſaiſie pratiquée ſur Boule par ſes créanciers.

dans un portefeuille de deſſins de toutes ſortes de maîtres, on mentionne un deſſin de chapiteau de Boule, fait lors de la conſtruction de la face du Louvre, & un autre pour le dôme de ce palais.

Cette note expliquerait quelque peu la qualité d'architecte que lui donne le Père *Orlandi* dans ſon *Abecedario*.

Dans l'impoſſibilité où je ſuis d'indiquer d'une manière poſitive des ouvrages de Boule, je crois intéreſſant de citer textuellement les derniers articles de ce mémoire, dans leſquels on trouve une deſcription ſuccincte de quelques meubles exécutés par cet habile ouvrier.

*Etat des ouvrages de commande, brûlés & péris, à quoi les ſieurs Boule faiſaient actuellement travailler* (1).

*Premièrement :* Quinze boiſtes de pendulles, preſque toutes de différens modèles, & quaſi faites ; — une grande table, dont le deſſus était de marbre, de huit pieds de long, avec un pied de marqueterie de cuivre & d'écaille de tortüe, & tous les bronzes faits ; — cinq bureaux de cinq à ſix pieds de long, de marqueterie de cuivre, & d'écaille de tortüe, tous les bronzes faits ; — cinq bureaux de cinq à ſix pieds de long, avec un pied de marqueterie d'écaille de tortüe & de bois de couleur, très avancés ; — huit commodes différentes de marqueterie, de bois violet & autres couleurs, ornées de bronze, — trois armoires en bibliothèque, avec des glaces devant les portes, ſervant à mettre des livres ; — huit feux ou grilles différentes pour des cheminées, ſur des models neufs ; — neuf paires de bras de différentes grandeurs & différentes façons ; — deux luſtres de bronze, à huit branches ; — deux médailliers de trois pieds & demi de haut ; — tous leſquels ouvrages pouvaient monter, étant achevés, à 90,000 livres ; ſur quoi il a été donné à compte par ceux qui les ont commandés la ſomme de 18,000 livres ; reſte 72,000 livres.

*Ouvrages qui ne ſont point de commande, brûlés ou péris.*

Douze bureaux, de ſix pieds de long, plus ou moins avancés ; — quinze armoires, dont douze de huit à neuf pieds de haut, fermant à deux portes pleines ; — cinq ſerre-papiers, de ſix pieds de haut ſur quatre de large, à moitié faits ; — vingt cabinets anciens à pluſieurs tiroirs, dont un était d'ébeine & de pierre de Florence, ſur un pied doré ; — dix commodes de différentes formes & grandeurs ; — douze coffres avec leurs pieds, de différentes grandeurs & formes ; — ſoixantes boiſtes de pendulles, de différentes grandeurs, de différents models, plus ou moins avancés ; — une douzaine & demye de guéridons de marqueterie, garnis de bronze ; — douze tables d'environ quatre pieds de long ; — ſix luſtres de bronze de différentes formes ; — tous leſquels ouvrages, en l'état qu'ils étaient, pouvaient bien monter à 30,000 livres.

Cinq caiſſes remplies de différentes fleurs, oyſeaux, animaux, feuillages, & ornemens de bois, de toutes ſortes de couleurs naturelles, la plupart du sr Boule père, faits dans ſa jeuneſſe ; — douzes caiſſes de toutes ſortes de bois de couleur, rares, ſervant aux ouvrages de pièces de rapport ; — valant, les deux articles enſemble, 8,000 livres.

*Item ;* une petite gallerie, de vingt pieds de long ſur ſix de large dans laquelle était toutes ſortes de models de terre, cire, plaſtre, de la main des meilleurs ſculpteurs :

Michel Ange, François Flamand, Girardon, Le Compte & autres ; tous les models de terre & cire que le sr Boule à fait faire, depuis qu'il exerce la profeſſion, lui & ſes enfants ; — toutes les figures antiques en petit, dont on a les boſſes, très blanches & très conſervées, & autres morceaux d'étude. Cet art. montant à la ſomme de 27,000 livres, y compris deux chefs-d'œuvre en bois, qui étaient deux tableaux de fleurs de Montbouge.

*Item ;* tous les models en bronze de luſtres, & de grilles, qui ſe trouvent caſſés & ruinés, vingt bas-reliefs iſolés, moulés ſur les yvoirs de Vanoſtal, qui ſont dans le cabinet du Roy, 9,000 livres.

Vingt établis & affutages d'ouvriers, dont deux pour les menuiſiers, & dix-huit pour les ébéniſtes, tous complets ; les ſcies, les preſſes, vilebrequins & autres équipages brûlés ; — les outils & uſtancils de ſix compagnons limeurs, monteurs & ouvriers en bronze, recuits, caſſés & briſés ; valant, les deux articles enſemble, 4,200 livres.

Tous les bois de ſapin, de cheſne, de noyer, de panneau ou mairin, bois de Norvegne, amaſſés & conſervés, depuis longtemps, pour la bonté & qualité des ouvrages, 12,000 livres.

Plus, tous les matériaux, bois de charpente, fers, plomb, thuilles, qui appartenaient au sr Boule, ayant fait tous ces bâtiments, à leurs dépens.

Somme totale de toute la perte, 370,770.

Boule a publié une ſuite de huit planches repréſentant des meubles, bronzes, &c., &c... Quoique la gravure en ſoit fort médiocre, ces pièces ſont cependant précieuſes, parce qu'elles donnent les ſeules compoſitions authentiques du maître & peuvent nous aider à apprécier ſon talent, mais il faut avoir grand ſoin de ſe rappeler que Boule était ſurtout ſculpteur en moſaïque (2), & que les formes quelquefois malheureuſes de ſes meubles pouvaient être atténuées par la beauté des bronzes & l'harmonie des couleurs des moſaïques, qualités que la gravure ne peut pas faire ſentir.

André-Charles Boule mourut en mars 1732, laiſſant quatre fils : Jean-Philippe Boule, Pierre-Benoît Boule, André-Charles Boule & Charles-Joſeph Boule, tous les quatre ébéniſtes du Roi.

## BIBLIOGRAPHIE.

NOUVEAUX DESSEINS DE MEUBLES ET OUVRAGES DE BRONZE ET DE MARQUETERIE, inventés & gravés par André-Charles Boule. — On lit ſur une banderole : *à Paris, chez Mariette, aux Colonnes d'Hercules, rue St-Jacques.* — Suite de huit planches, y compris le titre. Elles ſont numérotées à droite.

Voici le détail des pièces gravées ſur chaque planche :

(1) Les fils de Boule travaillaient alors avec lui.

(2) Voici ce que dit le père Orlandi à ce propos : « Au moyen des bois des Indes & du Bréſil « de couleurs différentes, il imita dans ſes ateliers toute eſpèce de fleurs, de fruits, d'animaux ; il en compoſait des tableaux avec des chaſſes, des batailles ; entourés d'ornements d'un goût exquis & enrichis de bronzes. C'eſt ainſi qu'il exécuta des tables, des eſcritoires, des bureaux, des armoires, des chiffres, des horloges, des ornements, & tout ce qui lui venait à l'eſprit. » (*Abecedario Pittorico*, p. 63, édition de 1719).

N° 2. — Petite pendule de cabinet; — Grande pendule à secondes; — Pendule propre pour une chambre; — Pendule à réveil & à répétition; — Figure de bronze sur son piédestal; — Groupe de bronze sur son piédestal.

N° 3. — Ecritoire de cabinet qui porte deux chandeliers; — Commode de deux desseins différents; — Serre-papier vu par le profil; — Coffre de toilette monté sur son pied; — Ecritoire de cabinet; — Desseins différents de bureaux de cabinet dans l'aspect qu'ils présentent, étant veus de face & placés à côté de leur serre-papier; — Armoire qui s'ouvre par les deux bouts & sur laquelle est posé le serre-papier.

N° 4. — Guéridon; — Bureau de cabinet veu par le bout, accompagné de son serre-papier veu en face sur lequel est posée une pendule au milieu de deux vases; — Torchère pour une galerie; — Serre-papier, veu de face, dans le corps duquel est engagée une pendule.

N° 5. — Grande table; — Table à jouer; — Table à mettre dans un trumeau; — Miroir de toilette; — Petite table de cabinet; — Petite armoire de cabinet. (Collection de M. le baron Pichon.)

N° 6. — Différents desseins de feux ou grilles pour cheminées.

N° 7. — Trois desseins différents de girandoles à quatre branches marqués 1. 2. 3; — Moitié d'un lustre à huit branches; — Cartouche A du lustre cy-dessus dessiné en grand; — Grand lustre à huit branches. (Collection de M. Villot.)

N° 8. — Bras de cheminée à trois branches pour une galerie; — Bras à plaque; — Bras pour de grandes cheminées; — Plaque propre à recevoir deux branches; — Bras pour un grand cabinet; — Bras pour une cheminée qui se trouve dans un appartement dont les planchers sont bas; — Branche d'un bras de cheminée; — Bras pour une cheminée de cabinet.

Partie A de la branche du bras de cheminée cy-dessus dessiné en grand. (Collection de M. Villot.)

*Planches anonymes qui peuvent être attribuées à Boule.*

BIBLIOTHEQUE de forme basse, divisée en trois parties : celle du milieu est fermée, les deux autres sont ouvertes. Ces meubles sont d'un beau style.

TROIS MOTIFS DE CABINETS; ils ne sont représentés que par moitié.

PIEDESTAL supportant un groupe. (Collection de M. Villot.)

*Catalogues de vente où sont mentionnés des meubles de Boule. — De Pontchartrain. — 1747.*

JUPITER SUR UN AIGLE, ET JUNON SUR UN PAON, au dessus d'un globe porté par deux figures des Vents; groupes de 42 pouces de haut exécutés d'après les modèles de l'Algarde, posés sur scabellons de marqueterie; ouvrage de Boule; 5,204 livres.

*Duc de Tallard, gouverneur de la Franche-Comté. — 22 mars 1756.*

1032. — UN TRES-BEAU CABINET DE MARQUETERIE, de Boule, garni de bronze doré d'or moulu, ouvrant dans son milieu par une porte cintrée, qui renferme quatre grands tiroirs : aux deux côtés de la porte sont quatre autres grands tiroirs dont les faces sont apparentes. Cette pièce est portée sur un pied de bois à quatre piliers très-bien sculptés & dorés. Le cabinet porte 42 pouces de haut dans son milieu qui se termine carrément, propre à recevoir une belle pendule : la largeur est de 48 pouces sur 18 pouces de profondeur. Le pied est de 36 pouces de haut; 361 livres.

Sur ce pied est une urne de porcelaine bleue & blanche en broderie, portée sur un trépied de bronze doré d'or moulu. Cette porcelaine fut vendue 140 livres.

1033. — UN CABINET DE MARQUETERIE, de Boule, avec une médaille de Louis XIV; 1,501 livres. (N° 777 de la vente Randon de Boisset.)

*M. Augrand, vicomte de Fonspertuis. — E.-F. Gersaint, expert. — Lundi 4 mars 1748.*

369. — DEUX FORT BELLES TABLES DE MARQUETERIE, de Boule le père, de forme contournée, portant chacune 4 pieds de large sur 19 pouces & demi de profondeur, & 30 pouces de hauteur; toutes deux d'un même dessin, mais le dessus de l'une est la contrepartie du dessus de l'autre. Elles sont ornées de bandes, termes, agrafes & mascarons de bronze parfaitement réparés & dorés d'or moulu; 624 livres

370. — UN COFFRE-FORT DE MARQUETERIE fait par le même Boule, & orné également de bandes, agrafes & plaques de bronze doré d'or moulu, monté sur un pied aussi de marqueterie, à huit portants en forme de gaîne.

*Chupin, conseiller du roy. — Julliot fils, expert. — 17 août 1756.*

UN GRAND BRONZE très-bien réparé représentant Apollon & Daphné changée en laurier. 30 pouces de haut sur 14 de face. Posé sur un escabellon de marqueterie, de Boule, garni de bronzes dorés d'or moulu; 820 livres.

*De Selle. — P. Remy, expert. — 1761.*

143. — UNE COMMODE EN TOMBEAU DE MARQUETERIE, montée sur huit pieds, dont quatre forment les côtés & les quatre autres supportent le tombeau; quatre belles têtes de femmes en relief; des bandes & ornements arrangés, de goût & en nombre, qui sont parfaitement dorés d'or moulu, enrichissent extraordinairement ce bureau, dont le dessus est d'écaille avec oiseaux, animaux & ornements de cuivre incrustés de la plus grande richesse. Cette commode est un des chefs-d'œuvre de Boule; elle a 4 pieds de large & 2 pieds de profondeur 1,551 livres.

144. — UNE AUTRE COMMODE de 4 pieds de large, garnie de six tiroirs & d'un coffre dans le milieu, dont la porte en s'ouvrant tombe en bas. Chacun de ces tiroirs a pour poignée une tête de lion tenant un anneau dans sa gueule; des têtes de femmes sur le haut des deux angles de face, une belle tête de lion sur chacun des deux côtés, & autres pièces de bronze bien réparées & dorées d'or moulu, forment un agréable assemblage : tous les fonds & le dessus de cette commode sont d'écaille avec figures, ornements & oiseaux incrustés en cuivre. 550 livres.

145. — UNE ARMOIRE ornée de bronzes dorés d'or moulu elle a trois portes; sur celle du milieu est représenté un vase de fleurs posé sur un socle; le tout de bois de rapport de plusieurs couleurs, sur un fond noir; sur les côtés, des bouquets de fleurs, ornements & oiseaux, aussi de même bois de rapport; les trois parties forment chacune un panneau dont les pourtours sont en marqueterie, enrichis d'ornements incrustés en cuivre : elle a 4 pieds 3 pouces de haut sur 5 pieds de large & 17 pouces de profondeur; 461 livres.

146. — UNE ARMOIRE A DEUX BATTANTS ornée de figures & ornements chinois, incrustés en cuivre, d'une grande richesse de composition; elle est garnie de bronzes dorés d'or moulu, & porte 7 pieds 9 pouces de haut sur 5 pieds 3 pouces de large & 23 pouces de profondeur; elle a besoin de quelques réparations; 241 livres.

*M. Gaillard de Gagny. — Pierre Remy, expert. — 29 mars 1762.*

54. — DEUX CORPS DE BIBLIOTHEQUE EN MARQUETERIE, à ornements de cuivre, qui peuvent servir à faire des médailliers; chacun a 4 pieds de haut sur 3 pieds 9 pouces de large. Elles

ferment à deux battants : des figures à demi-reliefs, des médailles en guirlandes, & autres agréments dorés d'or moulu ornent ces deux bibliothèques qui sont de Boule le père; 3,012 livres.

55. — UN CABINET EN MARQUETERIE, aussi à ornements de cuivre, garni de bronze doré, du même Boule, composé d'une porte sur le devant, renfermant quatre tiroirs; sur chacun des côtés sont quatre autres tiroirs : dessus la petite porte une figure de femme, & au dessus une médaille de Louis XIV avec attributs. Ce beau cabinet dont l'exécution est parfaite porte 34 pouces de largeur sur 27 pouces de hauteur, non compris un très-beau pied à consoles en marqueterie, garni de bronze doré, qui a 3 pieds 3 pouces de haut; 1,401 livres. Ce cabinet est, je crois, le même que celui vendu sous le n° 778 chez M. Randon de Boisset.

56. — UN COFFRE-FORT SUR SON PIED A QUATRE CONSOLES DE MARQUETERIE, avec ornements de cuivre, garni de têtes de femmes, masques, ornements & bandes de cuivre, de bronze doré d'or moulu. Ce joli morceau est un ouvrage distingué de Boule, il porte 3 pieds 9 pouces de haut sur 2 pieds 1 pouce; 482 livres.

*Vente de M. de Julienne. — Pierre Remy, C.-F. Julliot, experts. — Lundi 30 mars 1767. — 15 pièces.*

1628. — DEUX BELLES BIBLIOTHEQUES DE MARQUETERIE, de Boule, de forme agréable & peu répétée, ouvrant à deux portes, & enrichies sur le milieu des faces, de griffes & d'un cartel qui supporte des figures représentant les quatre saisons & autres ornements, le tout en bronze : elles portent 3 pieds 2 pouces de haut sur 32 de large, 14 de profondeur; 2,266 francs.

1645. — UN GRAND ET MAGNIFIQUE CABINET DE MARQUETERIE, de Boule, richement orné de bronze, à quatre tiroirs de hauteur sur la face : une très-belle porte cintrée forme le milieu & renferme une niche en glaces. Ce cabinet porte 40 pouces de haut de sa plateforme carrément terminée & dominante sur la porte; sa longueur est de 4 pieds 1 pouce : il est placé sur un pied à six piliers à quatre pans, plaqué en bois d'ébène, avec trois tiroirs en marqueterie dans l'entablement, toutes les faces des tiroirs & des piliers sont encadrées de moulures & garnies d'autres ornements en bronze : il porte 4 pieds 4 pouces de long, 20 pouces de profondeur sur 24 de haut; vendu 2,860 francs.

1646. — UN PETIT COFFRE DE TOILETTE EN TOMBEAU DE MARQUETERIE, de Boule, garni de bronze; 391 fr.

1652. — UN TRES-BEAU PIEDESTAL DE FORME OCTOGONE EN MARQUETERIE, de Boule, riche d'ornements, avec fleurs de lis en bronze sur les quatre principaux pans; ce morceau est d'une forme peu commune, il s'ouvre sur une des faces, & est très-propre à supporter soit une figure ou un vase; il est revêtu sur le dessus d'un marbre africain; sa hauteur est de 40 pouces sur 21 de diamètre.

*Cayeux, sculpteur. — Pierre Remy, expert. — 11 décembre 1769. — 2 pièces.*

65. — L'ECORCHE DE MICHEL ANGE BUONAROTTI, ET UNE BACCHANTE AVEC UN SATYRE, d'après Robert-le-Lorrain. Chacun de ces deux bronzes porte 13 pouces de hauteur, non compris les pieds en marqueterie, de Boule; 69 livres.

67. — L'ENLEVEMENT D'UNE SABINE, par Jean de Bologne, d'après l'original en marbre qui est à Florence; & BOREE QUI ENLEVE ORITIE, d'après François Girardon. Ces deux groupes, chacun composé de trois figures modelées & réparées par d'excellents artistes, portent chacun 21 pouces de haut non compris leurs pieds de 7 pouces 6 lignes en marqueterie, ornés de masques & ornements, de Boule; 1,040 livres

*Blondel d'Azincourt. — Pierre Remy, expert. — Avril 1770.*

UNE TABLE CONTOURNEE DE MARQUETERIE, de Boule, à quatre pieds à console, garnie de mascarons, cadre & moulures de bronze doré; 414 livres.

*Lalive de Jully. — P. Remy, expert. — 5 mars 1770.*

258. — UNE BIBLIOTHEQUE, en retour des deux côtés, en bois d'ébène; la face a 15 pieds 10 pouces, chaque côté 5 pieds 6 pouces, & profondeur 18 pouces. Elle est composée de trois doubles portes sur la surface, & d'une double à chaque côté; les panneaux desdites portes sont de fils de laiton, très-proche les uns des autres; elles sont séparées par des pilastres enrichis d'ornements incrustés en cuivre, & des masques, feuilles, bandes, &c., une corniche simple & belle qui règne au pourtour, est garnie de branches de girasole & de feuillage; des belles franges ornent les pieds au dessus des pilastres : le tout est parfaitement doré d'or moulu, ainsi que tous les bronzes des objets suivants; 9,000 livres.

159. — UN TRES-BEAU BUREAU à quatre pieds, garni de deux tiroirs. Il est très-riche en marqueterie de cuivre incrusté & est orné de cadres, masques, feuilles de refend & autres ornements dorés d'or moulu. Ce morceau est un des beaux que Boule ait faits. Il porte 2 pieds 7 pouces de haut sur 4 pieds 3 pouces de large, & 23 pouces de profondeur; 731 livres.

260. — LE MEME BUREAU ayant quelques légères différences dans l'ordonnance de l'architecture, & aussi dans la composition des bronzes; 480 livres.

261. — UN CORPS D'ARMOIRE DE MARQUETERIE EN ECAILLE, il n'a qu'une seule porte décorée d'un Apollon en relief qui fait écorcher Marsyas; sur l'un des côtés Bacchus, & sur l'autre un vieillard qui se chauffe; des agrafes, fleurons, baguettes, doucines, & de très-beaux masques enrichissent ce morceau qui porte 3 pieds de haut sur 3 de large & 6 pouces de profondeur; 901 livres.

262. — UNE JOLIE TABLE CONTOURNEE DE MARQUETERIE EN ECAILLE, à quatre pieds de biche & deux gaînes avec entrejambes; elle est ornée de masques, godrons, rosettes & autres agréments; sa longueur est de 3 pieds 7 pouces 6 lignes, largeur 17 pouces 6 lignes & hauteur 2 pieds 5 pouces; 650 livres.

263. — UN PIED DE MARQUETERIE EN ECAILLE, garni de masques & ornements : il porte 8 pouces de haut, 12 de long & 7 pouces 6 lignes de large; 45 livres.

264. — UNE PAIRE DE BRAS, composée d'une console d'où sortent deux branches, on y voit un dragon accroupi qui ouvre la gueule contre un crocodile qui descend d'une branche; 140 livres.

265. — DEUX CHANDELIERS OU FLAMBEAUX richement ornés & très-bien ciselés. Ils portent chacun 11 pouces de hauteur; 72 livres.

266. — UN FEU composé de deux vases ornés chacun de trois masques & d'un cartel d'ornement, qui va se joindre à une grenade allumée, 342 livres.

267. — UNE PENDULE sur son pied de marqueterie de cuivre écaillé, orné de bronze doré d'or moulu; la forme de sa boîte est ronde, il y a au dessus une lampe dans le goût antique; le mouvement est de Rubby; 291 livres.

*M. Boucher, premier peintre du roy. — P. Remy, expert. — 18 février 1771.*

1008. — UNE COMMODE DE BOIS D'EBENE, à trois tiroirs

ornée de masques & trophées de bronze doré, ouvrage de Boule; son dessus est de griotte d'Italie, de 4 pieds de longueur; il est cassé.

1028. — UNE TRES-BELLE CONSOLE EN MARQUETERIE DE BOULE, ornée de mascarons, moulures, nœuds de rubans & rosettes de bronze doré, son dessus est de marbre noir & blanc antique; 150 livres.

*Lauraguais. — P. Remy, expert. — 1772.*

UNE BELLE PENDULE EN MARQUETERIE, de Boule; elle est ornée sur les deux côtés de deux figures de bronze, le *Jour* & la *Nuit* d'après Michel-Ange; mouvement de Brouire; 1,500 livres. (Nos 1632 de la vente de Julienne & 799 de celle de M. Randon de Boisset.)

*Crozat, baron de Thiers. — P. Remy, expert. — 1772.*

1111. — UN COFFRE EN FORME DE TOMBEAU, posé sur un pied à quatre gaînes avec entrejambes & un fond en dossier; le tout en marqueterie avec ornements en étain & cuivre, richement orné, de bronze doré à l'or moulu, par Boule, ouvrage de la plus haute considération. Le tout ensemble porte 4 pieds 4 pouces de haut sur 2 pieds 8 pouces de large & 29 pouces de profondeur; 867 livres.

1112. — UN CABINET ouvrant à une porte sur la face qui renferme trois tiroirs, à chacun des côtés quatre tiroirs en marqueterie, incrusté en cuivre & étain, d'un très-riche dessein, orné d'un médaillon de Louis XIV, guirlandes, têtes d'enfants, masques, feuillages & autres ornements en bronze doré d'or moulu par Boule, sur un pied d'ébène garni de filets & bâtons rompus en bronze; hauteur, 3 pieds 2 pouces 9 lignes; largeur, 2 pieds 4 pouces; profondeur, 18 pouces. Au dessus dudit cabinet est un serre-papier aussi en marqueterie de Boule, dont le milieu renferme une pendule de forme ronde, ornée d'une figure en ronde-bosse dorée d'or moulu, représentant le Temps; 1,146 livres.

1113. — UNE COMMODE A TROIS TIROIRS, arrondie des deux côtés avec une gaîne à chacun, en marqueterie de cuivre sur écaille, garnie de bronze doré d'or moulu, par Boule, le dessus de marbre d'Egypte antique entouré d'un bandeau aussi de bronze doré : hauteur, 2 pieds 6 pouces; largeur, 5 pieds; profondeur, 20 pouces; 1,199 livres.

1114. — UNE AUTRE COMMODE A DEUX TIROIRS, en marqueterie fond cuivre, ornée d'un masque sur le devant & un de chaque côté; bandes, gorges, feuilles & moulures par Boule. Cette belle pièce porte 2 pieds 6 pouces 6 lignes de haut, 4 pieds 4 pouces de large, & 22 pouces de profondeur; 625 livres.

1115. — UNE JOLIE TABLE, contournée à quatre pieds de biche & deux gaînes, avec entrejambes, en marqueterie de Boule, ornée d'un masque de femme, de quatre têtes de satyres, feuilles, godrons & autres ornements de bronze doré; elle porte 2 pieds 4 pouces 6 lignes de haut, 3 pieds 8 pouces de large & 18 pouces 6 lignes de profondeur; 499 livres.

1116. — UNE TABLE EN MARQUETERIE, d'ornements, cuivre & étain; aussi de Boule; elle a quatre pieds avec entrejambes, & est garnie de bronze doré : le dessus est couvert d'une peau : hauteur, 2 pieds 4 pouces 9 lignes; largeur, 2 pieds 3 pouces 6 lignes; profondeur, 18 pouces; 130 livres.

1117. — UNE AUTRE PETITE TABLE DE BUREAU à six pieds, en forme de gaîne avec un fond & entrejambes de cuivre & étain, par Boule; le dessus est en bois : hauteur, 2 pieds 8 pouces; largeur, 2 pieds 2 pouces 6 lignes; profondeur, 18 pouces; 80 livres.

1118. — UN PIED DE TABLE A DEUX CONSOLES avec son dessus formant un demi-cercle, en marqueterie & ornements de cuivre sur écaille, enrichi de deux têtes de béliers, de leurs pattes, d'un masque de femme, moulures & ornements dorés d'or moulu. Ce morceau est de la plus grande richesse, Boule s'y est distingué; il porte 2 pieds 6 pouces de haut sur 2 pieds 9 pouces 6 lignes dans son diamètre, & 21 pouces de profondeur; 700 livres.

1119. — UNE JOLIE TABLE A QUATRE PIEDS, cintrée sur les angles de devant avec ornements & figures en écaille, garnie de deux agréables têtes de femmes, de deux masques, bandeau, plate-bandes & ornements dorés d'or moulu, par Boule : largeur, 4 pieds; profondeur, 17 pouces; hauteur, 2 pieds 5 pouces 9 lignes; 360 livres.

1120. — AUTRE TABLE EN MARQUETERIE, avec ornements & figures en cuivre, de même forme & grandeur, garnie de pareils bronzes dorés d'or moulu; 400 livres.

1121. — UNE CASSETTE DE MARQUETERIE, de Boule, garnie de bandes, plaques, agrafes, masques, feuilles en bronze doré de bon goût : hauteur, 12 pouces; largeur, 21 pieds; profondeur, 14 pouces; 400 livres.

*Le comte de Dubarry. — P. Remy, expert. — 1774.*

195. — UNE TABLE A QUATRE GAINES EN MARQUETERIE, garnie de mascarons & tablier, de Boule, ornements de bronze, dessus de marbre vert de mer; 4 pieds 11 pouces de long sur 2 pieds 1 pouce de large; 1,610 livres

196. — UN LUSTRE A SIX BRANCHES de bronze doré d'or moulu, ouvrage de Boule.

197. — UN PAREIL LUSTRE.

*Mariette. — Basan, graveur, expert. — 1775.*

SARRASIN. — Un groupe de deux enfants jouant avec un bouc. C'est le modèle du même sujet qui se voit dans les jardins de Marly, exécuté en marbre. Il porte 8 pouces sur 6, non compris un beau piédestal sur lequel il est, & qui est un ouvrage de Boule avec divers ornements en cuivre doré d'or moulu; 460 livres.

*Lemarié, conseiller au Châtelet. — Joullain fils, expert. — 1776.*

LE GROUPE DE LAOCOON D'APRES L'ANTIQUE, bronze monté sur pied de marqueterie de Boule, orné de bronze doré; 24 pouces sur 20; 720 livres.

*M. Blondel de Gagny. — Pierre Remy, expert. — Mardi 10 décembre 1776.*

954. — UNE GRANDE COMMODE EN TOMBEAU, à quatre tiroirs, les ornements en écaille & les fonds de cuivre, ornée richement de masques de femmes & de mufles de lion, avec anneaux, feuilles & autres ornements & encadrements de bronze doré, son dessus de marbre noir & blanc antique : hauteur, 36 pouces; largeur, 6 pieds 4 pouces; profondeur, 2 pieds 7 pouces; 2,000 francs.

955. — UNE ARMOIRE A DEUX PORTES EN MARQUETERIE, fonds de cuivre & ornements d'écaille, ornée sur la face de deux figures, l'une d'un vieillard, l'autre d'une femme qui tient un plan d'architecture, des médailles en guirlandes relatives aux guerres de Louis XIV, des rosettes, moulures & équerres, avec ornements de bronze doré : hauteur, 4 pieds; largeur, 3 pieds 9 pouces; profondeur, 17 pouces; 980 livres.

956. — UNE BELLE ARMOIRE EN MARQUETERIE DE CUIVRE SUR ECAILLE, à trois portes, dont deux garnies de glaces, ornées de masques, rosettes, consoles tournantes, encadrements & mou-

lures d'ornements de bronze doré, ſon deſſus de marbre africain : hauteur, 3 pieds 9 pouces; largeur, 6 pieds 2 pouces; profondeur, 17 pouces; 781 livres.

957. — UNE AUTRE ARMOIRE à trois portes, celles des côtés ſont garnies de glaces; elle eſt de marqueterie en ébène, garnie de maſques, roſettes, encadrements, équerres, moulures en oves & autres ornements de bronze doré : hauteur, 4 pieds 2 pouces; largeur, 6 pieds; profondeur, 15 pouces; 804 livres.

958. — UN BAS D'ARMOIRE EN MARQUETERIE DE CUIVRE SUR ECAILLE, premier modèle, garni de maſques, roſettes, moulures d'ornements & petites conſoles de bronze doré; le deſſus de différents marbres en compartiments : hauteur, 2 pieds 9 pouces 6 lignes; largeur, 3 pieds 6 pouces; profondeur, 19 pouces; 679 livres.

959. — UNE BIBLIOTHEQUE EN MARQUETERIE SUR EBENE, compoſée de trois portes, dont deux garnies de glaces; elle eſt ornée de maſques, roſettes, moulures, équerres avec ornements de bronze doré : hauteur, 4 pieds 1 pouce; largeur, 6 pieds 2 pouces, profondeur, 14 pouces; 665 livres.

960. — UN BAS D'ARMOIRE EN MARQUETERIE, garnie de bronze doré; elle a deux portes garnies de glaces, le deſſus de brèche griſe de Flandre : hauteur, 3 pieds 5 pouces; largeur, 3 pieds 10 pouces, profondeur, 18 pouces, 605 livres.

961. — UN BUREAU à quatre conſoles & à deux tiroirs, avec ſon deſſus de marqueterie ſur ébène, orné d'un maſque de ſatyre & de deux autres maſques ſur les côtés, feuilles d'ornements, moulures & encadrements de bronze doré : hauteur, 32 pouces; largeur, 52 pouces; profondeur, 19 pouces; 999 livres.

962. — UN AUTRE BUREAU auſſi en marqueterie, orné de bronze, pareil au précédent; c'eſt la contre-partie; 942 livres.

963. — UNE TABLE contournée & en demi-cercle, à deux pieds de biche & une gaîne en marqueterie, ornée d'un maſque de femme ſur le devant, de deux têtes de béliers ſur les côtés, pieds de biche, vis, roſettes & autres ornements de bronze doré; le deſſus de marbre d'Antin, bordé d'un carderon auſſi de bronze : hauteur, 2 pieds 7 pouces; largeur, 2 pieds 6 pouces; 1,620 livres

964. — UNE TABLE toute pareille à la précédente; 1,561 livres.

965. — UNE TABLE à quatre pieds de biche & à trois tiroirs de marqueterie, ornée d'un maſque, roſette, feuilles d'ornements & moulures de bronze doré : hauteur, 28 pouces; largeur, 42 pouces; profondeur, 16 pouces; ſon deſſus eſt d'albâtre oriental; 502 livres.

966. — UN PILASTRE en angle ouvrant à une porte, de marqueterie de cuivre ſur écaille, les corps en ébène, orné de maſques différents, d'un enfant, de feuilles, godrons, filets & bandes de bronze doré. Ce morceau qui eſt très-richement orné, porte 5 pieds 4 pouces de haut, ſur 1 pied 5 pouces de large; 540 livres.

967. — DEUX BELLES TORCHERES EN MARQUETERIE, garnies de bronze doré; leur forme eſt de bon goût : hauteur, 3 pieds 6 pouces 6 lignes. Il y a ſur chacune une girandole à deux branches de bronze doré, dont le corps eſt d'écaille; 1,500 livres.

968. — UNE GAINE de forme carrée, à une porte de marqueterie ſur écaille, les corps & le deſſus plaqués en ébène, elle eſt ornée d'un maſque d'eſpagnolette, feuilles d'ornements, roſettes & moulures de bronze doré : hauteur, 3 pieds 5 pouces; largeur, 18 pouces; profondeur, 9 pouces; 461 livres.

969. — UNE BELLE GAINE en marqueterie, garnie de bronze doré; ſon deſſus de marbre africain : hauteur, 4 pieds 1 pouce 6 lignes, 291 livres.

970. — DEUX CONSOLES en bois d'ébène & filets de cuivre, garnies de maſcarons, feuilles & ornements de bronze doré; 220 livres.

971. — UN VASE EN FORME DE NACELLE, de marqueterie d'écaille, couleurs de lapis & nacre de perle, ſur fond de cuivre, orné de cannelures, têtes de ſatyres & anſes de bronze doré, ſur un pied à quatre conſoles tournantes & culot de bronze doré. Ce morceau eſt très-curieux; 700 livres.

972. — UN BAROMETRE ET THERMOMETRE, en marqueterie & garnis de bronze doré : hauteur, 42 pouces; 399 livres.

*Comte Du Luc. — Julliot & Joullain fils, experts. —* 1777.

UNE COMMODE DE BOULE EN TOMBEAU, à double entablement; le corps eſt à deux tiroirs & à quatre pieds de biche; les entrejambes ſont garnis de chutes à têtes de femmes ailées... & deſſus de porphyre : 36 pouces ſur 48 & 24; 1770 livres.

*Le prince de Conti. — Remy, expert. — Mardi* 8 *avril* 1777.

2019. — UNE PENDULE A SECONDES, A SONNERIE ET A QUARILLON, dans ſa boîte de marqueterie de Boule, avec une compenſation de la chaleur & du froid par Plâtrier, horloger de Son Alteſſe; 1,400 livres.

*Randon de Boiſſet. — P. Remy & C.-F. Julliot, experts. —* 1777.

LES BUSTES D'AUGUSTE ET DE VESPASIEN poſés ſur gaînes de marqueterie, enrichis d'ornements; ouvrage de Boule; 7,700 livres.

UNE PENDULE portant le nom de C. D. G. Meſnif; Boule en a tiré les figures (le jour & la nuit) d'après Michel-Ange. On y remarque des bas-reliefs d'enfants. Elle provenait du cabinet Julienne; 1,901 livres.

UN FEU, de Boule, compoſé de figures, homme & femme adoſſés; ſujet de ſatyre portant une caſſolette; ils ſont placés ſur un piédeſtal contourné, s'évaſant par le bas, ſupporté de chaque côté par des griffes de lion, avec grille, pelle, pincettes & tenailles de fer, & deux croiſſants, deux plateaux angulaires cintrés ſur le devant, en bronze doré; 1,260 livres.

773. — DEUX BAS D'ARMOIRE, de Boule, s'ouvrant par trois battants pleins : l'un, première partie; l'autre, contre-partie, mais orné de même : le battant du milieu eſt garni du haut d'un fort maſcaron de ſatyre entre deux rouleaux à rinceaux d'ornements; ceux à côté, de très-riches équerres à maſcarons & fleurons, de ſujets d'enfants, d'attributs de muſique & moulures; les deux côtés le ſont d'attributs de chaſſe ſuſpendus par un ruban & encadrés, le tout en bronze doré : ſur chaque bas d'armoire eſt une pendule, leur boîte de même forme & mêmes ornements; le devant eſt décoré d'un riche cartel & de trois figures caractériſant les Parques, avec cadre ſur les côtés; le tout en bronze doré. Le mouvement de l'une eſt à quarts & porte le nom d'André Furet. L'autre porte le nom de Moiſy; elle marque les jours, les quantièmes du mois & les phaſes de la lune : longueur, 5 pieds

10 pouces; profondeur, 15 pouces; hauteur, 35 pouces, non compris la pendule qui porte 18 pouces 6 lignes; 4,701 livres.

774. — DEUX PIEDS OCTOGONES, de Boule; l'un, première partie; l'autre, contre-partie, garnis de quatre forts mafcarons de frife à fleurons de moulures régnant fur le pourtour & de quatre boules en bronze doré : diamètre, 17 pouces; hauteur, 8 pouces 9 lignes; 503 livres.

775. — DEUX PETITES TABLES contre-partie, de Boule, en encoignures, à entablement cintré & à gorge fur le devant fupporté par trois confoles à rouleau par bas avec entrejambes portant un vafe de cuivre couleur de bronze, à anfes, écharpes & piédouches dorés, le deffus eft à moulures & le pourtour de l'entablement eft orné de quinze cadres à plate-bande formant feftons par bas, dont cinq fur le devant, renfermant chacun un deffin de marqueterie & un très-petit mafcaron, le tout en bronze doré; elles font encore relevées par un triangle en bois d'ébène, à moulures & boules dorées fur le bois : hauteur, y compris le triangle, 28 pouces 6 lignes fur 19 pouces de profondeur & 17 de diamètre; 1,780 livres.

776. — UNE AUTRE TABLE CINTREE, de Boule, contre-partie, à deux entablements, l'un en vouffure, & l'autre à gorge & à trois confoles chantournées, avec entrejambes; elle eft garnie de moulures, tête & pied de bélier en bronze doré : longueur, 22 pouces; profondeur, 12 pouces 6 lignes; hauteur, 25 pouces 6 lignes; 700 livres.

777.—DEUX CABINETS ET LEURS PIEDS, de Boule, première partie, à riches deffins en cuivre & étain, s'ouvrant dans le milieu par un battant carré fermant quatre petits tiroirs : chaque face eft enrichie d'un médaillon de Louis XIV à guirlandes de lauriers, d'un encadrement à plate-bandes, à zéphirs par le haut, terminé par rinceaux à griffes & de mafcarons par bas; fur chaque côté font quatre tiroirs auffi enrichis de cadre & mafcaron, l'entablement des pieds, orné de triglyphes, eft fupporté fur le devant par deux gaînes carrées à têtes de bélier, entre lefquelles eft un pilaftre avec mafcaron & autres acceffoires; le tout en bronze doré & fur le derrière par deux pilaftres & un panneau : hauteur, le pied compris, 5 pieds 3 pouces fur 30 pouces de long & 20 de profondeur; 2,901 livres.

778. — UN AUTRE CABINET ET SON PIED, de même forme, genre de marqueterie & ornements en bronze doré que les deux précédents, à l'exception du médaillon qui eft ici accompagné de trophées militaires & du battant qui eft orné d'une figure en bas-relief, de l'entablement du pied qui a de plus un cadre à rinceaux fur chaque côté & qui eft fupporté par quatre gaînes, dont deux avec un pilaftre fur le devant & deux fur le derrière : hauteur, 5 pieds 3 pouces 6 lignes, y compris le pied; longueur, 36 pouces 9 lignes; profondeur, 18 pouces 6 lignes; 1,600 livres.

779. — UNE COMMODE EN TOMBEAU, première partie, de Boule, à quatre pieds de biche & à quatre pieds d'entrejambes finiffant par des dés & pieds en limaçon, garnie de carderon, fortes chutes à tête de femme ailée, de pieds à griffes, de cadres & autres ornements, le tout en bronze doré : longueur, 48 pouces fur 23 de profondeur & 32 de hauteur, 4,999 livres.

780. — UNE AUTRE COMMODE, première partie, de Boule, carré long à frife fur le pourtour de l'entablement à fix pilaftres, à deux grands & à deux petits tiroirs & à panneaux de côté en marqueterie, le focle fupporté par fix pieds carrés de bronze; garnie de chapiteaux à larges feuilles de perfil, de cadres, mafcarons, tant fur le devant que fur les côtés & autres acceffoires; le tout en bronze doré avec fon marbre de griotte d'Italie : longueur, 54 pouces, fur 24 de profondeur & 34 de haut; 5,000 livres.

781. — UN SUPERBE BUREAU, de Boule, première partie, à trois tiroirs & à quatre pieds de biche, avec entrejambes cintrés de chaque côté fortant des pieds, fe réuniffant à un pilier carré rentrant en deffous & fervant de fupport; il eft garni de carderons, de fortes chutes à têtes de femme, forts mafcarons, cadres, de pieds à griffes de lion & acceffoires en bronze doré : longueur, 6 pieds 6 pouces, fur 36 de large; 3,600 livres.

782. — UN AUTRE BUREAU, de Boule, première partie, à trois tiroirs & à quatre pieds de biche, garni de carderon contourné, de chutes à têtes de fatyre, mafcarons, cadres & autres ornements en bronze doré : longueur, 59 pouces fur 31 de large; 601 livres.

783. — UN PETIT CAISSON, forme de tiroir, en bois d'ébène, garni fur le bord d'une moulure unie en bronze doré : longueur, 14 pouces; 24 livres.

784. — UNE RICHE TABLE, de Boule, première partie, de forme cintrée fur le devant, à entablement à gorge fupporté par deux confoles avec entrejambes; l'entablement eft enrichi de carderons, de plufieurs cadres à plate-bande dont le bas eft feftonné de forts mafcarons fur la face, & les confoles de fortes têtes & pieds de bélier & acceffoires, le tout en bronze doré : longueur, 33 pouces 6 lignes, fur 20 de profondeur & 31 de haut; 1,400 livres.

785. — UNE AUTRE TABLE, de Boule, première partie, de même forme que la précédente, garnie de fortes têtes de lion, mafque de Bacchus fur le devant, de pieds à griffes & à rinceaux & autres ornements en bronze doré avec fon deffus d'albâtre oriental de la plus ancienne roche : longueur, 29 pouces; profondeur, 20 pouces; hauteur, 30 pouces 6 lignes, y compris le marbre; 1,300 livres

786. — UNE TABLE, première partie, à entablement chantourné à quatre pieds de biche & à deux gaînes rondes fur les côtés du devant richement orné de chutes à têtes de fatyre, de mafcarons fur la face, de cadres fur le pourtour & autres ornements en bronze doré, d'un vafe de cuivre couleur de bronze, fur les entrejambes, avec anfes, écharpes fur la panfe & piédouche doré : longueur, 44 pouces; profondeur, 18 pouces; hauteur, 28 pouces; 745 livres.

787. — UNE TABLE de même forme, grandeur & genre d'ornements, le deffus première partie & le furplus contre-partie; 770 livres.

788. — UN BAS D'ARMOIRE, de Boule, première partie, de forme carrée à étroit panneau de hauteur, à deffin de lyre en marqueterie de chaque côté de la face, s'ouvrant dans le milieu par un battant carré long, encadré ainfi que les côtés d'une bordure de marqueterie; il eft orné de fort carderon ouvragé, d'un Apollon & d'un Marfias, de mafcarons & de faifons en bas-relief, le focle fupporté par quatre forts pieds en limaçon eft auffi orné de riches moulures, coquille à grands rinceaux, de mafcarons & acceffoires; le tout en bronze doré; 2,000 livres.

789. — DEUX GAINES, de Boule, première partie, leur chapiteau eft orné d'équerres, de larges feuilles & de fleurons, leur face de tapis fond bleu en marqueterie d'étain entouré de franges; les côtés font auffi ornés de forte volute à rouleau & large rinceau, & le furplus de moulures; le tout en bronze doré : hauteur, 47 pouces; 1,604 livres.

790. — DEUX AUTRES GAINES, de Boule, de même forme, marqueterie, ornements & hauteur; 1,700 livres.

791. — DEUX GAINES, première partie, auffi de même forme & à ornements très-riches; même hauteur des précédentes; 1,600 livres.

792. — DEUX AUTRES GAINES, contre-partie, femblables aux dernières; 1,400 livres

793. — DEUX GUERIDONS, de Boule, première partie, à tige ronde, forme de baluſtre ſortant d'un vaſe placé ſur une eſpèce de fût de colonne accompagné de trois conſoles à rouleau formant pied triangulaire; le plateau eſt orné de moulures à feuilles de laurier, la tige du petit chapiteau ionique, le vaſe de têtes & pieds de bélier à rinceau, les trois panneaux du fût qui ſont entre les conſoles, de cadres, maſcarons, & chaque côté des conſoles de rinceaux; le tout en bronze doré : hauteur, 55 pouces 6 lignes; 1,499 livres.

794. — DEUX AUTRES GUERIDONS, de Boule, contre-partie; de même forme, ornements & hauteur comme les précédents; 1,300 liv.

795. — DEUX GUERIDONS, de Boule, à tige ronde, forme de baluſtre ſortant d'un ſocle à trois tapis & à trois conſoles à rouleau faiſant pied triangulaire, le tout en marqueterie d'étain; le plateau eſt orné de moulures à feuilles de laurier; la tige de triglyphes, de petits maſcarons, de têtes & pieds de bélier & de différents acceſſoires, les tapis de franges, maſcarons, & les rouleaux de rinceaux; le tout en bronze doré : hauteur 48 pouces; 1,051 livres.

796. — DEUX AUTRES GUERIDONS, de Boule, à tige triangulaire, même marqueterie, forme & ornements que les précédents : hauteur, 52 pouces; 1,000 livres.

797. — UN SECRETAIRE EN ARMOIRE, première partie, l'intérieur garni de gradins de ſix tiroirs en bois ſatiné, de cornets & cuvette de cuivre argenté; l'abattant forme un tableau de treize figures dont entre autres quatre enfants ſe balançant dans un berceau d'arbres & un homme conduiſant deux buffles attelés; l'entablement à grand tiroir ſur la face eſt orné d'une friſe à feuilles de perſil entre deux carderons à plates-bandes; le devant & les côtés de cadres, chaque battant l'eſt auſſi d'un enfant couché à bas-relief avec ſupport; le tout en bronze doré, avec ſon deſſus de marbre de griotte d'Italie : hauteur, 51 pouces; largeur, 33 pouces; profondeur, 16 pouces 9 lignes; 1,601 livres.

798. — UN AUTRE SECRETAIRE AUSSI EN ARMOIRE, première partie, à abattant & porte, le corps eſt à angles coupés ſur la face & revêtu d'un pilaſtre à cannelures de cuivre liſſe garni de chapiteaux ioniques, de chutes à feuilles de laurier & de cadres en bronze doré avec ſon deſſus de marbre bleu turquin : hauteur, 47 pouces, ſur 34 de long & 14 pouces 6 lignes de profondeur; 1,200 livres.

799. — UNE PENDULE A MOUVEMENT, à quart, portant le nom de C. D. G. Meſnif dans ſa boîte à riche cadran à bas-reliefs d'enfants, terminée du haut par un ſablier avec autres attributs du temps; portée par une tige en bronze doré, accompagnée ſur les côtés de deux figures de bronze aſſiſes & penchées caractériſant le jour & la nuit, placées ſur un pied cintré à panneau renfoncé orné de marqueterie, garni de fleurons, moulures à oves, de ſocles de chaque côté en avant-corps en bronze doré & ſupporté par un autre pied plaqué en bois d'ébène & bandes de cuivre liſſe, à entablement à moulures à roſettes ſoutenu par ſix carrés à roſaces en bronze doré; le tout poſé ſur un ſocle en bois ſculpté doré : hauteur, 37 pouces, ſur 32 de long & 8 de profondeur. Achetée 1,421 livres à la vente de M. de Julienne; 1,901 livres.

800. — UNE AUTRE PENDULE, à ſecondes, le mouvement fait par Moyſi, marquant auſſi le quantième du mois, dans ſa boîte en forme de gaînes chantournées, première partie cuivre & étain & à petits tapis ſur le devant orné de franges, garni du haut d'une lampe de goût antique & le ſurplus de maſcarons, rinceaux & autres ornements en bronze doré : hauteur, 6 pieds; 481 livres.

801. — UNE AUTRE A BAROMETRE, marquant ſeulement les jours & les phaſes de la lune, dans ſa boîte de même forme, genre de marqueterie, ornements & hauteur que celle du précédent article. 490 livres.

802. — UNE GRANDE PENDULE, de première partie, mouvement à quart fait par Rabby, le cadran orné d'un groupe de deux figures à bas-relief; la boîte eſt de forme droite avec chapiteau à gorge & riche; ſocle à baromètre ſur le devant garni du haut d'une lampe antique & ſur le pourtour de conſoles, cadres & autres ornements; ſur chaque côté du ſocle eſt un ſphinx ſupportant la boîte le; tout en bronze doré : hauteur, 44 pouces ſur 21 de large; 801 livres.

803. — UNE AUTRE PENDULE, le mouvement ſeulement à heures, porte le nom de Gaudron, dans ſa boîte de marqueterie de Boule, forme ronde à pied carré à gorge; le haut orné d'une lampe de goût antique; les côtés, de maſcarons, guirlandes, & le ſurplus, de différents acceſſoires en bronze doré, placée ſur un double pied à vouſſures de chaque côté, auſſi de marqueterie, garni de bronze doré; 380 livres.

804. — UNE AUTRE PENDULE, dans un globe ſurmonté d'un enfant qui en marque les heures, placé dans un nuage, porté par une intéreſſante figure en bronze caractériſant le Temps, ayant un genou ſur une terraſſe où ſont ſes attributs, accompagné de deux groupes d'enfants de terre cuite bronzée repréſentant les arts, le tout poſé ſur un pied de marqueterie de forme ovale à contour, richement garni d'ornements & cadres en bronze doré : hauteur en tout, 39 pouces, la figure ſeule porte 19 pouces; longueur du pied, 21 pouces; 1,681 livres.

805. — UN BAROMETRE, forme ronde du haut & dont le bas ſe termine en gaîne, plaqué d'écaille, plates-bandes en cuivre liſſe garni d'un groupe de deux enfants & autres ornements en bronze doré : hauteur, 39 pouces 6 lignes; 321 livres.

806. — UN PIED PRESQUE CARRE, contre-partie, garni de têtes de ſatyre & de maſcarons en bronze doré : il porte 8 pouces 6 lignes de long ſur 7 de profondeur; 40 livres.

807. — DEUX BELLES CONSOLES, plaquées en bois d'ébène, chacune garnie ſur la face de forts maſcarons & chutes d'ornements en bronze doré; 530 livres.

808. — DEUX AUTRES CONSOLES ſemblables à celles de l'article précédent.

835. — UN LUSTRE, de Boule, à huit branches, riche cul-de-lampe orné de maſques de femme, têtes de bélier, de quatre panneaux à pluſieurs figures à bas-relief, vaſe à médaillons & guirlandes formant la tige, accompagné de quatre conſoles, chacune ſurmontée d'une tête à deux viſages d'homme & femme. Ces conſoles ſoutiennent le couronnement de ce luſtre qui eſt terminé par quatre zéphirs portant l'anneau hauteur, 36 pouces; 35 de diamètre; 1,202 livres.

## FEUX DE BRONZE DORE.

842. — UN FEU, de Boule, compoſé de deux figures, homme & femmes adoſſés, ſujet de ſatyre, portant une caſſolette; ils ſont placés ſur un piédeſtal contourné s'évaſant par bas, ſupporté de chaque côté par griffes de lion, avec grille, pelle, pincettes & tenailles de fer & deux croiſſants, deux plateaux angulaires cintrés ſur le devant en bronze doré; 1,260 livres.

844. — UN FEU, de Boule, à vaſe ſupporté d'un fort pied en limaçon avec rinceau contourné formant léger recouvrement & ſa grille de fer garnie de bombes, auſſi de bronze doré, avec pelle, pincettes & tenailles; 355 livres.

*M. l'abbé Le Blanc. — J.-B.-P. Le Brun, expert. — 14 février 1781*

141. — UNE PENDULE, de Boule, le mouvement de Julien Le

Roi, de forme ronde, surmontée d'une lampe, le tour du cadran orné d'un riche cercle de bronze à rosaffe, ainsi que deux panneaux de chaque côté à coquille, mascarons & chutes de laurier; le tout posé sur un pied orné de marqueterie à fond d'écaille, enrichi d'ornements, cadran & baguettes dorés : hauteur totale, 22 pouces; 250 livres

142. — UN FEU DE BRONZE DORE, de Boule, nº 844 de Randon de Boiffet. 188 livres.

143. — UN FEU, de Boule, composé de deux sphinx posés sur des draperies ornées de trois masques, avec tenailles & pincettes.

*M. le Marquis de Menars. — F. Basan & Joullain, experts. — février 1782.*

583. — UNE COMMODE EN MARQUETERIE, par Boule, à deux tiroirs : elle est ornée sur le devant d'un mascaron à tête de satyre, carderon, rinceaux à feuilles, d'ornements, moulures, entrées & mains le tout en bronze doré, avec dessus de marbre de Flandre : hauteur, 2 pieds 9 pouces; longueur, 4 pieds 4 pouces; profondeur, 2 pieds; 300 livres.

*Le comte Merle. — Al. J. Paillet & Julliot fils, experts. — 1784.*

UNE COMMODE, première partie, de Boule, le corps bombé en tombeau ouvrant à deux grands tiroirs avec quatre pieds en console, & quatre autres terminés par des dés & pieds en limaçon formant entre-jambes dégagées à jour, elle est garnie de riches chutes de têtes de femme ailée, de pieds à griffes, de cadres & autres ornements en bronze doré, & de son dessus en marbre griotte d'Italie, taillé à gorge avec carrés formant avant-corps : 32 pouces sur 46 de longueur & 23 de profondeur, chef-d'œuvre du maître; 3,320 livres. (Nº 779 de la vente Randon.)

*Dubois, orfèvre. — 1784. — 11 pièces.*

*De Saint-Julien. — Lebrun, expert. — 1784.*

*M. M***. — Le Brun, expert. — 3 mai 1786*

488. — DEUX ARMOIRES EN EBENE, plaquées de filets en marqueterie à panneau de glace, bordées d'une baguette de bronze à feuilles de persil, ornées du haut d'un mascaron de Boule, doré d'or moulu. Ces deux jolis meubles aussi à panneaux de chaque côté, portent 43 pouces de haut sur 32 de large, faillie, 12 pouces.

*Lambert & Du Porail. — J. B. Lebrun, expert. — 1787. — 12 pièces.*

*Lebrun, peintre, garde des tableaux du comte d'Artois. — 11 avril 1791.*

767. — DEUX GAINES décrites sous le nº 789 de la vente Randon de Boiffet. Elles passèrent chez M. de Saint-Foi, & furent vendues sous le nº 147, 1,481 livres.

768. — DEUX GAINES, de Boule, de même forme & de même hauteur que celles du précédent numéro. Elles viennent aussi de la vente de M. de Saint-Foi, nº 148; vendues 1,401 livres.

769. — DEUX GRANDES ARMOIRES A TROIS PANNEAUX, décrites dans le catalogue de la vente Blondel de Gagny, nºs 956-957.

770. — UNE GRANDE ARMOIRE, carrée en hauteur, contre-partie, ouvrant à deux battants, garnie d'ornements sur le devant & sur les côtés, à quatre figures représentant les quatre saisons; le tout en bronze doré d'or moulu : hauteur, 4 pieds & demi; largeur, 4 pieds, profondeur, 20 pouces; elle vient de la vente de feu M. Marin, nº 713.

771. — UN BEAU MEUBLE, de Boule, ouvrant à trois portes, le morceau du milieu à rinceaux & plaques de marqueterie, sur fond d'écaille & encadrement de bronze, surmonté d'un fort mascaron de satyre, avec guirlandes & rinceaux d'ornements, enrichi de dix rosaces ou entrées de serrures sur le bas d'un masque de femme & d'un quarderon enrichi de deux ornements; la tablette garnie de six équerres : hauteur, 43 pouces & demi; largeur, 73 pouces; profondeur, 16 pouces & demi; 760 livres.

772. — DEUX MEUBLES, de Boule, ouvrant chacun à deux battants, à panneaux de glaces & à baguettes à feuilles d'eau en bronze l'encadrement à dessin de marqueterie, enrichis d'équerres & rosaces en bronze doré, recouvert de leur dessus de marbre en bleu turquin : hauteur, 39 pouces; largeur, 38 pouces; profondeur, 14 pouces & demi 401 livres.

773. — DEUX JOLIS BAS D'ARMOIRE, ouvrant à un battant, avec encadrement de filets de marqueterie, frises à panneaux, & grillage de laiton, le tout élevé sur quatre boules, & à dessus de marbre gris : hauteur totale, 38 pouces; largeur, 28 pouces & demi; 260 livres.

774. — DEUX PIEDS OCTOGONES, décrits sous le nº 774 dans la vente Randon de Boiffet.

775. — UN PIED EN MARQUETERIE, fond écaille, le milieu formant tiroir, enrichi de bronze, supporté par quatre masques & griffes de lion : hauteur, 8 pouces; largeur, 15 pouces & demi, 37 livres.

776. — DEUX PETITS PIEDS DE MARQUETERIE à huit pans, à masques de lion & à moulures, soutenus sur quatre consoles d'ornements : hauteur, 2 pouces 2 lignes; largeur, 5 pouces 9 lignes; 432 livres

781. — UNE PENDULE DE MARQUETERIE, de Boule; je crois que c'est le nº 804 de la vente Randon de Boiffet, 520 livres.

789. — PLUSIEURS MONTURES DE VASES, PIEDS, SOCLES, MASCARONS ET ORNEMENTS, de Boule, en bronze doré & non doré, qui seront vendus par lots au commencement des vacations.

*Le citoyen Vincent Donjeux. — Lebrun & Paillet, experts. — Lundi 29 avril 1793.*

545. — DEUX BAS D'ARMOIRE; ils ont été décrits sous le nº 773 de la vente Randon de Boiffet.

546. — UNE GRANDE ET MAGNIFIQUE ARMOIRE EN MARQUETERIE, de Boule, seconde partie ouvrant à deux portes, & le milieu marquant en avant-corps, avec lunette qui détourne le balancier d'une riche pendule, accompagné de figures d'enfants, & se trouve former un ornement distingué dans le meuble richement décoré

de bronze & du meilleur ſtyle, parfaitement ciſelé & doré d'or moulu : hauteur totale, compris un grand ſocle plaqué en bois d'ébène, 9 pieds 8 pouces; largeur, 6 pieds.

547. — UNE AUTRE du même genre & grandeur, auſſi riche.

548. — Il eſt décrit ſous le n° 26 de la vente Lalive de Sully.

549. — UN PETIT MEUBLE A PANNEAUX SAILLANTS, de marqueterie de cuivre & d'étain, ouvrant à un battant, avec figure de l'Abondance en bas-relief; le haut couronné d'un médaillon & trophée de guerre, avec encadrement & pieds à rinceaux d'ornements & griffes de lion; le milieu occupé par un maſque de femme à draperies; le tout élevé ſur quatre pieds à vis & à roſeaux, les retours enrichis d'encadrements figurant quatre tiroirs; le tout couvert d'un marbre griotte d'Italie : hauteur, 37 pouces; largeur, 36 pouces.

550. — UNE JOLIE TABLE A CONSOLE, de forme circulaire, à deſſin de marqueterie avec quart-deron de bronze à reſſauts, enrichie ſur le devant de maſques de faune & d'ornement faiſant frange, ſupportée par deux conſoles de marqueterie, enrichie par le haut de têtes de bélier & terminée en pied de même : hauteur, 31 pouces; largeur, 30 pouces.

551. — AUTRE TABLE du même genre que la précédente, recouverte d'un marbre rare tirant ſur le ſerpentin violet ou brèche à petites taches.

552. — UNE COMMODE EN TOMBEAU, contre-partie, ouvrant à deux tiroirs, garnie d'entrée à rinceaux d'ornements, de poignée & maſque de femme avec encadrement uni, enrichie ſur les conſoles de forts maſques de lion & rinceaux d'ornements, élevée ſur quatre pieds du même genre, & à griffes de lion, terminée dans le milieu par un corps de ſatyre, couverte de ſon marbre de griotte d'Italie : hauteur, 32 pouces; largeur, 46 pouces.

553. — UN MEUBLE à deux tiroirs de chaque côté dont le milieu eſt enrichi d'un maſque de ſatyre, de bandeaux à rinceaux, d'ornements & à corniche d'oves, le deſſus de marbre bleu turquin, encadré d'un quart de rond de bronze; le tout élevé ſur quatre pieds triangulaires enrichis de rinceaux d'ornements : hauteur, 34 pouces; largeur, 52 pouces.

555. — DEUX GAINES déjà décrites ſous le n° 789 de la vente Randon de Boiſſet.

556. — DEUX AUTRES GAINES, même vente, n° 790.

557. — DEUX GAINES même forme; même vente, n° 791.

560. — UN GRAND ET TRES-BEAU BUREAU, de Boule, garni de trois tiroirs, & richement orné de fontes en bronze bien ciſelé & doré d'or moulu : longueur, 6 pieds; largeur, 32 pouces.

579. — UN TRES-BEAU LUSTRE A HUIT BRANCHES, modèle de Boule, à quatre conſoles à figures de femme parfaitement ciſelées, & doré d'or moulu.

581. — UNE PAIRE DE BRAS A UNE BRANCHE, montés ſur une plaque ronde à maſque de faune, modèle de Boule, parfaitement dorés d'or moulu.





# ALEXIS LOIR

1630 † 1713.

Nicolas & Alexis Loir étaient fils d'un orfèvre de Paris fort diftingué dans fa profeffion : Nicolas, l'aîné, fe livra à la peinture & eut à fon époque une affez grande réputation. Alexis refta orfèvre, mais les confeils de fon frère, les facilités qu'il trouva auprès de lui, firent qu'il pouffa affez loin fes études artiftiques. Il apprit à peindre, à deffiner & même à graver.

Ses recueils d'ornements font compofés avec beaucoup de goût & gravés fimplement, mais avec intelligence. Son talent de graveur le fit recevoir à l'Académie le 26 mars 1678. — Il mourut à Paris le 15 avril 1713.

## BIBLIOGRAPHIE.


FRISES ET ORNEMENTS DE PANNEAUX nouvellement inventez & gravez par A. Loir. A Paris, chez N. Loir, rue Saint-Jacques. 6 planches non numérotées.

NOUVEAUX DESSINS DE GUERIDONS dont les pieds font propres pour des croix, chandeliers, chenets & autres ouvrages d'orfèvrerie & de fculpture, inventez & gravez par A. Loir. Chez N. Langlois. 6 planches non numérotées.

SUITE DE SIX PIECES DE FRISES, numérotées à droite, par A. Loir. Chez N. Langlois.

NOUVEAUX DESSEINS d'ornements pour l'embelliffement des carroffes, panneaux, lambris, &c.; nouvellement inventés par N. Loir & gravez par A. Loir. Chez N. Langlois. 6 planches non numérotées.

NOUVEAUX DESSEINS d'ornements de panneaux, lambris, carroffes, &c.; inventez & gravez par A. Loir. A Paris, chez N. Langlois. 6 planches non numérotées.






# ROBERT DE COTTE

Né en 1656 † 1735.

Pendant les années qui précédèrent la mort de Jules Hardouin Manſard (1708), il ſemblerait qu'il y ait eu un temps d'arrêt dans l'architecture.

On peut l'attribuer aux guerres ſi malheureuſes qui attriſtèrent la fin du règne de Louis XIV & firent complètement négliger les arts.

Robert de Cotte, beau-frère de Manſard, aſſocié de bonne heure à tous les grands travaux de l'époque, fut naturellement appelé à recueillir ſa ſucceſſion. — Il appartenait à une famille d'architectes (1) & était de l'Académie depuis 1699.

D'un eſprit vif, intelligent, plein d'expérience quoique fort jeune, nul n'était plus capable que lui de diriger le mouvement qui allait ſe produire dans les arts décoratifs auſſitôt après la mort de Louis XIV.

L'architecture du grand roi paraiſſait trop grave, trop ſévère, à une ſociété animée du goût du luxe & des plaiſirs; les artiſtes durent chercher des formes plus gracieuſes, plus fines.

Dans les décorations de l'hôtel de Toulouſe (1713-1719), Robert de Cotte montra tout ce qu'on pouvait tirer du mélange de l'ancien & du nouveau ſtyle, deſtiné à prendre le nom de ſtyle Louis XV.

L'ornementation qu'il emploie, tout en conſervant le grand aſpect des compoſitions du ſtyle Louis XIV, eſt empreinte d'une certaine liberté dans les détails qui la rend tout à fait ſéduiſante. Malheureuſement, accablé de travaux, de Cotte laiſſa faire plutôt qu'il ne fit lui-même : je dis malheureuſement, parce qu'il aurait pu, par ſon influence, maintenir l'art dans une voie plus élevée.

A vrai dire, la décoration extérieure des édifices conſerva une certaine meſure ſi on la compare à ce qui s'exécutait vers la même époque en Italie & en Allemagne, mais la décoration intérieure fut ſacrifiée de plus en plus au matérialiſme, afin d'être en harmonie avec les goûts ſenſuels de la ſociété du XVIIIe ſiècle.

De cette époque date l'art de diſtribuer les intérieurs, art qui fut alors pouſſé auſſi loin que poſſible (2). On ne ſe contenta plus d'avoir un certain nombre de pièces les unes à la ſuite des autres, il fallut en graduer les proportions ſuivant leur importance.

Les architectes apprirent à dégager les chambres, à les entourer des dépendances néceſſaires pour rendre la vie intérieure facile & commode (3); enfin, les beſoins matériels de notre

(1) Son aïeul Frémin de Cotte était architecte du roi Louis XIII & ſervait comme ingénieur au ſiége de La Rochelle; ſon père eſt auteur d'un ouvrage aſſez rare dont voici le titre : *Explication briève & facile des cinq ordres d'architecture*, démontrée par M. Frémin de Cotte, architecte ordinaire du roi. A Paris, chez l'auteur, rue de Vert-Bois, 1644, in-fol., 10 feuilles numérotées, compris titre & dédicace à Monſeigneur Antoine de Meſme dont il était architecte.

(2) On a reproché aux diſtributions de cette époque d'avoir l'inconvénient d'une ſalle à manger précédant le ſalon : ſi l'on réfléchiſſait aux habitudes du temps, on verrait que ce reproche n'eſt pas fondé. L'on dînait à midi & l'on ne recevait pas avant cette heure : les viſites ſe faiſaient plus habituellement dans la ſoirée & l'on ſoupait; il n'y avait donc aucun inconvénient à trouver, en entrant dans le ſalon, une table chargée de fruits & de mets légers généralement ſans odeur.

(3) Toutes ces diſtributions agréables que l'on admire aujourd'hui dans nos hôtels modernes, qui dégagent les appartements avec tant d'art; ces eſcaliers dérobés, toutes ces commodités recherchées qui rendent le ſervice des domeſtiques ſi aiſé, & qui font de nos demeures des ſéjours délicieux & enchantés, n'ont été inventés que de nos jours. Ce fut au palais de Bourbon, en 1722, qu'on en fit le premier eſſai qui a été imité depuis en tant de manières; ce changement dans nos intérieurs fit auſſi ſubſtituer à la gravité des ornements, dont on les ſurchargeait, toutes ſortes de décorations de menuiſerie, légères, pleines de goût & variées de mille façons diverſes. On fit dans les gardes-robes ces lieux à ſoupapes auxquels on donne improprement le nom de lieux à l'anglaiſe. On ſupprima les ſolives apparentes des planchers on les revêtit de ces plafonds qui donnent tant de grâce aux appartements & que l'on décore de friſes & de toutes ſortes d'ornements agréables

*Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV, précédés d'un tableau du progrès des arts & des ſciences ſous ce règne*, par M. Patte, architecte de S. A. S. Mgr le prince Palatin, duc régnant des Deux Ponts. A Paris, chez l'auteur, 1765, in-fol.

ſociété furent ſi bien compris, ſi parfaitemet ſatisfaits, qu'à notre époque les architectes en ſont encore réduits à imiter leurs prédéceſſeurs.

R. de Cotte put voir cette révolution s'accomplir, car il vécut juſqu'en 1735.

Peu d'architectes ont eu une carrière auſſi occupée.

On connaît de lui, à Paris, les hôtels de Toulouſe, du Maine, d'Eſtrée, le portail de Saint-Roch, celui des Pères de la Charité, le Château-d'Eau, place du Palais-Royal (1), la Samaritaine (2), le chœur & l'autel de Notre-Dame (3); à Verſailles, le grand Trianon & la chapelle du château qu'il acheva; à Saint-Denis, les bâtiments de l'abbaye, gravés par Lepautre.

Voici ce qu'écrit d'Argenville à ce ſujet (4) :

« *L'intérieur du royaume & des pays étrangers offrent, ainſi que « la capitale, des monuments de ſon génie & de la ſupériorité de ſes « talents. Tels ſont les plans de la place Louis XIV à Lyon, du « grenier de l'abondance, de la façade de la ſalle du concert, du « palais épiſcopal de Verdun, du château de Freſcati, ſuperbe mai- « ſon de plaiſance de l'évêque de Metz, & du palais épiſcopal de « Strasbourg.*

« *L'évêque de Cologne, celui de Bavière, le comte de Hanau, « l'évêque de Wurtzbourg & pluſieurs princes étrangers le char- « gèrent auſſi de la conſtruction de châteaux magnifiques.* »

M. Duſſieux, dans ſon beau travail ſur les arſtiſtes français à l'étranger (5), donne des détails fort curieux ſur R. de Cotte & les nombreux travaux exécutés par lui à l'étranger. Il nous permet d'ajouter à la liſte des noms déjà cités par d'Argenville, ceux du roi d'Eſpagne Philippe V, du roi de Sardaigne, du prince de la Tour & de Taxis, & celui du comte Zingendorf à Vienne.

Robert de Cotte mourut à Paſſy, le 1er juillet 1735, laiſſant un fils, Jules-Robert de Cotte, qui lui ſuccéda comme intendant général des bâtiments & directeur général des monnaies.

Voici l'énumération des titres & emplois de Robert de Cotte, tels qu'ils ſont indiqués au bas de ſon portrait, gravé par Drevet pour l'Académie d'après la peinture de Rigaud : Chevalier de l'ordre de Saint-Michel, conſeiller du roi en ſes conſeils, premier architecte, intendant des bâtiments, jardins, arts & manufactures de Sa Majeſté, directeur de l'Académie royale d'architecture & vice-protecteur de celle de peinture & ſculpture.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

Il exiſte au cabinet des Eſtampes huit volumes in-folio de deſſins, un manuſcrit & ſix portefeuilles de papiers de R. de Cotte. Ils ont été achetés en 1811 à la vente de Cotte. — Je crois devoir donner le détail du contenu de ces volumes & portefeuilles, en me réſervant de m'étendre ſur ceux qui ont particulièrement rapport à la décoration.

### ETUDES D'ARCHITECTURE DE DE COTTE.

PAVILLONS DE JARDIN AVEC BALUSTRADES EN PIERRE. Trois deſſins lavés à l'encre de Chine.

QUATRE CROIX DE PIERRE deſſinées à la plume ou lavées ſur crayon.

CINQ DESSINS DE PORTES COCHERES parmi leſquels celui de l'hôtel d'Eſtrée.

SIX MAITRES-AUTELS, deſſins à la plume, lavés au biſtre.

DEUX LITS, deſſins à la plume lavés à l'encre de Chine, très-largement faits dans la manière de P. Lepautre.

UNE HORLOGE PLACEE SUR UN MEUBLE, ou cabinet en marqueterie.

QUARANTE-UN DESSINS de lambris, cheminées, alcôve, chambranle de cheminée, détails de fenêtre, &c; je citerai les lambris de la chambre de Mme de Maintenon, du grand cabinet du roy avec un détail de la cheminée & celui de la chambre du duc d'Orléans à Verſailles, les cheminées de la ducheſſe de Berry à la Muette, de la princeſſe de Chimay, du cabinet de M. Carel, & de Mme de Chaulnes. Je dois noter à part un deſſin de cheminée pour la chambre de la princeſſe de Conty à Verſailles : ce deſſin eſt intéreſſant à cauſe de la grande glace qui ſurmonte la cheminée, & comme il eſt ſigné de Manſard & daté de 1700, il indique bien poſitivement que ce n'eſt pas à Robert de Cotte qu'il faut attribuer cette mode deſtinée à avoir un ſuccès ſi durable.

DIX-SEPT DESSINS DE PROFILS, la plupart pour les intérieurs; ils ſont d'un très-beau ſtyle.

TROIS CADRES DE GLACES, deſſins lavés

UN BUREAU deſſiné au crayon rouge dans la manière de Boule.

ONZE DESSINS de tapis, portières, lambrequins, &c.

TROIS DESSINS de moſaïque de marbre pour deſſus de meubles. Ces quatorze deſſins ſont très-remarquables comme coloris, ils ſont gouachés avec une grande habileté. Je ne les crois pas tous de la même main.

UN DESSIN POUR JARDINAGE.

(1) Détruit en 1848.
(2) Détruite en 1809.
(3) Détruits en 1860.
(4) *Vie des fameux architectes*, par M. D***. A Paris, chez Debure aîné, MDCCXXXVII, t. Ier, p. 415.
(5) *Les Artiſtes français à l'étranger*, par L. Duſſieux. Paris, Gide & Baudry, libraires-éditeurs, 1856, in-8°.

## VASES ET VAISSELLE D'ARGENT.

Sous ce titre on a recueilli une férie de deffins fort intéreffants fur l'orfèvrerie; ils ne font pas tous de de Cotte. En voici le détail :

QUATRE DESSINS DE SOUPIERE dans la manière de Meiffonnier.

AUTRE SOUPIERE.

DEUX VASES dans le ftyle Louis XIV.

DESSEIN D'UNE CUVETTE approuvée par le Roy & par Monfeigneur le Duc.

DESSEIN D'UN SUCRIER approuvé par le Roy & par S. A. S. Monfeigneur le Duc.

On lit fur un deffin faifant partie d'un fuite de quatre :

« Ce deffein de cadenat a été exécuté en or pour la Reine Marie-
« Thérèfe, époufe du Roy Louis XIV, & feu M. de Colbert régla la fa-
« çon de cet ouvrage à 4,000 livres, ledit cadenat pefant 20 marcs d'or.
« Signé de Launay, 1675. »

Le cadenas était un coffret d'or ou de vermeil renfermant le couvert du Roi; on le plaçait avec apparat auffitôt qu'il s'était mis à table. On en connaît fort peu. Le deffin de de Launay eft fort curieux à cet égard.

DESSEIN D'UNE SALIERE pour le Roy, approuvé par S. M. & S. A. S. Monfeigneur le Duc.

DESSEIN D'UNE SOUCOUPE.

PROFIL DE LADITE SOUCOUPE avec fon pied.

PALAIS DE L'ELECTEUR DE COLOGNE à Bonn. — Plans, coupes, élévations, deffins de décoration intérieure, croquis au crayon, &c.; 36 pièces grand in-fol.

PALAIS DU BUEN RETIRO. — Plans généraux & détaillés; 20 pièces grand in-fol.

DOME DES INVALIDES; deux volumes.

Le premier contient des projets & des plans, les détails de la conftruction de la coupole & le tracé du pavage en marbre; 30 deffins grand in-fol.

Dans le fecond volume fe trouve tout ce qui a rapport à la décoration intérieure, ftatues, bas-reliefs, chapiteaux, corniches, deffus de porte, orgue, croix de fer, &c.; 54 deffins in-fol.

EGLISES D'ITALIE deffinées par R. de Cotte. J'indique feulement le titre de ce volume que je n'ai pu voir au cabinet des Eftampes.

BIBLIOTHEQUE DU ROY. — Projets, plans, coupes, élévations; 39 deffins, 1 vol. grand in-fol.

PAPIERS RELATIFS A L'HOTEL DE NEVERS. Voici les pièces les plus importantes contenues en ce volume :

Etat des bâtiments de l'hôtel de Nevers, feis rue de Richelieu. 1717

Détail des ouvrages à faire à l'hôtel de Nevers au fujet de la bibliothèque du Roy, fuivant le dernier projet du mois de novembre 1717.

Vente de l'hôtel de Nevers à M. Law, 10 may 1719. Petit in-fol.

## PAPIERS DE R. DE COTTE.

### *Portefeuille portant fur le dos les numéros fuivants : 1 à 500.*

Papiers relatifs au palais électoral de Bonn.

Ordre adreffé par le roi Louis XIV au Prieur & aux Religieux de l'abbaye de Saint-Denis, de laiffer R. de Cotte détruire des armoiries mifes mal à propos au tombeau de M. Turenne par fes héritiers. 1710.

Demande des Religieux de Saint-Denis, de détruire le tombeau des Valois qui menace ruine.

Procès-verbal de la vifite faite à Saint-Denis, le 8 mars 1719, par Monfeigneur le duc d'Antin & R. de Cotte. La réparation & achèvement du tombeau des Valois font évalués 30,000 livres.

Deftruction du tombeau des Valois & tranfport dans l'églife Saint-Denis du monument d'Henri II, ordonnés par le roy. Avril 1719.

Procès-verbal de la vifite de la chapelle & tombeau des Valois, par Nicolas de l'Efpine & Jean Beaufire, le 14 juin 1719.

Lettres-patentes & autres papiers relatifs à cettte affaire.

Devis des travaux de marbrerie & bronze pour la chapelle des Condé en l'églife des Pères Jéfuites, rue Saint-Antoine.

Devis des travaux de Saint-Croix d'Orléans. 26 novembre 1708.

Mémoires, inftructions, lettres envoyées à de Cotte au fujet des inondations & débordements de la Seine dans Paris.

Devis de marbrerie pour le piédeftal de la ftatue équeftre de Louis le Grand à Montpellier.

Lettre au fujet de la clofture du chœur de la Sorbonne par une baluftrade en fer. 1715.

Devis de cette clofture par François Caffin. 1714.

Conftatation de réparations à faire à l'éperon du terre-plein du pont Neuf. 1716.

### *Portefeuille, 501 à 1,000.*

Devis de fculptures en marbre du maître-autel de Saint-Jean-en-Grève, d'après les deffins de R. de Cotte.

Lettre de M. de Pontchartrain qui ordonnne à de Cotte de voir & de rendre compte au Roy des réparations qui s'exécutent à l'Abbaye-aux-Bois. 1715.

Devis des travaux à faire à Croiffy pour M. de Torcy.

Devis, correfpondance au fujet des travaux exécutés au Palais du Roy & à l'églife Saint-Jean à Dijon en 1706.

Devis & marchés relatifs à la chapelle de la Vierge à Notre-Dame de Paris.

Travaux de Lyon : loge du Change, &c. R. de Cotte eft chargé de remettre aux confuls le deffin du piédeftal de la ftatue du Roy par Manfard. 1707.

Travaux du palais de l'évêché de Châlons. 1721.

Devis par Coyfevox pour la conftruction dans l'abbaye de Royaumont du maufolé de Monfeigneur le prince d'Harcourt. Le deffin eft de R. de Cotte. 1704.

Travaux de la chapelle de la Vierge à Notre-Dame de Paris.

Mémoire de fculpture par Vaffé. 1720, 1721, 1722.

Devis de baluftrade en fer par Ofmont.

Devis de marbrerie par Tarlé. 1718.

Devis d'ouvrage en bronze pour le tabernacle. 1719.

Mémoire de fculpture de Vaffé. 1719.

Devis, prix & qualités des ouvrages de marbre pour le maître-autel.

Travaux de la chapelle Saint-Denis qui fait fymétrie à celle de la Vierge.

Devis de fculpture par Hoffement, Charpentier, N. Montheau. 1719.

Mémoire des augmentations de fculpture faites à l'autel de Saint-Denis par Charpentier & Montheau. 1722.

Marché de Nicolas Couftou qui s'engage à faire la figure de faint Denis en marbre blanc. 1721.

Devis de fculpture, par Fremin, 1719; par Cayot, 1719; par J. Bouffeau & P. Lepautre.

Mémoire de ferrurerie par Ofmont.

Marché paffé avec Rennequint pour la conftruction du pont de bois fervant à la communication de l'île Notre-Dame à l'île Saint-Louis. 1717.

Devis de la conftruction de ce pont de bois,

Papiers relatifs à la fuppreffion de l'égout Saint-Louis au Marais & fes branches ainfi que celle du grand égout Saint-Paul.

Travaux du pont de Touloufe.

Devis pour l'hôtel de Villeroy.
Explication du palais du Roy à Madrid.

*Portefeuille*, 1,001 *à* 1,300.

Correfpondance au fujet des travaux exécutés en Efpagne, de 1712 à 1715, ainfi que la note d'honoraires qui réfume les travaux de de Cotte.
Divers arrêts du confeil d'Etat & du Parlement fur les travaux de Paris & principalement fur la conftruction du nouvel hôtel des Moufquetaires, quai d'Orfay. 1720.
Devis, marchés, mémoires relatifs à un projet d'hôtel à Francfort pour le prince de la Tour & Taxis. 1727.
Correfpondance relative aux travaux du comte d'Aneau à Strasbourg. 1728, 1729.
Devis des travaux à faire pour la conftruction d'un nouveau palais épifcopal à Strasbourg. 1727, 1731.
Correfpondance avec Monfeigneur le cardinal de Rohan & autres à ce fujet.

*Volume*, 1,301 *à* 1,600.

Mémoire en forme de devis pour la conftruction de l'ambaffade françaife à Conftantinople. 1722.
Extrait de la dépenfe à faire pour la bibliothèque du Roy au Louvre. 1724.
Supplique au Roy & diverfes pièces au fujet des eaux de Paffy. 1725.
Correfpondance avec le duc d'Antin au fujet de la place de Bordeaux. 1728.
Devis des travaux à faire pour Mme la ducheffe douairière de Conty, au couvent des Dames Bénédictines de la Ville-l'Evêque.
Réparations demandées à l'églife Saint-Thomas du Louvre.
Eftimation de l'hôtel de Maillebois à Fontainebleau.
Correfpondance avec l'évêque de Verdun.
Mémoire des travaux exécutés pour Monfeigneur l'évêque de Verdun

*Portefeuille*, 1,601 *à* 2,300.

Eftat des maifons qu'il convient de démolir pour faire l'ouverture de la place Dauphine, fuivant le deffein préfenté à Monfeigneur de Louvois.
Procès-verbal de R. de Cotte au fujet d'une pièce du château de Berny que le cardinal de Biffy, abbé de Saint-Germain-des-Prés, demande à convertir en boulingrin. 1735.
Mémoires concernant les eaux de Rongis & d'Arcueil.
Devis des travaux à faire à l'hôtel de Fleuri, feis rue des Poulies à Paris, pour l'établiffement des poftes.
Eftat & eftimation de plufieurs maifons appartenant au Roy, à Paris.
Mémoires relatifs aux eaux d'Arcueil, à leur diftribution, à leur entretien.
Mémoire concernant l'adminiftration des eaux de Rongis.
Contrat relatif aux eaux de la Samaritaine. 1607.

Correfpondance au fujet de la conftruction de l'églife de Donfront. 1711.
Mémoire pour éclaircir, avec le plan du palais de l'Académie roïale de Rome, ce qu'on y peut meubler.
Diverfes pièces fort curieufes donnant le détail des tapifferies envoyées des Gobelins pour cet ameublement. 1726.
Correfpondance à ce fujet de Wlengel, directeur de l'Académie, & de R. de Cotte.
Devis, mémoires, foumiffions & prix donnés par les fculpteurs; deffins des groupes, bas-reliefs & chapiteaux, &c.; le tout en dedans de l'églife des Invalides.
Détail de la dépenfe à faire pour le piédeftal de la figure pédeftre de Louis XIV que le Roy défire placer dans la cour des Invalides.
Travaux de Vincennes. 1739, 1740, 1741, 1742.
Mémoire des travaux à faire pour l'entier parachèvement de l'églife de l'abbaye de Poiffy. 1717.
Lettre du duc d'Antin donnant ordre à R. de Cotte d'évaluer des terrains fitués entre le mur du parc de Boulogne & de la rivière de Seine, pour y faire des places convenables à la décoration de fon château de Madrid. 1725.
Pièces diverfes à ce fujet.
Evaluation de plufieurs propriétés que le Roy veut acquérir pour l'augmentation des plants d'arbres des Champs-Elyfées. 1717.
Procès-verbal de la vifite faite par R. de Cotte au château d'Amboife. Il avait été affigné comme habitation à Mme la ducheffe de Berry par fon douaire. La ducheffe demandait qu'on rendît le château habitable. La vifite de R. de Cotte avait donc pour but d'eftimer toutes les dépenfes à faire pour mettre le château en état. 1708. Cette pièce eft fort curieufe.
Détail d'un projet pour l'églife des Grands-Auguftins.
Arpentage des terrains à acquérir pour les nouveaux plants d'arbres aux environs des Invalides. 1720.
Mémoire fur les travaux de l'églife cathédrale de Montauban, où des vices de conftruction s'étaient manifeftés.

*Portefeuille*, 2,301 *à* 2,738.

Mémoire pour accompagner les plans du Luxembourg. 1747.
Mémoire pour la diftribution des eaux du palais du Luxembourg.
Pièces relatives à l'agrandiffement du jardin de la chancellerie.
Eftat des réparations à faire à l'hoftel de M. le premier Ecuyer du Roy.
Mémoire pour accompagner le plan du palais des Tuileries. 1700.
Mémoire pour accompagner le plan des logements du Louvre. 1708.
Mémoire pour accompagner le plan des logements du Louvre. 1716.
Mémoire pour accompagner le plan des logements du Louvre. 1721.
Mémoire pour accompagner le plan des logements du Louvre. 1724.
Etat des perfonnes logées aux galeries du Louvre, le 1er mars 1746.
Etat des maifons appartenantes au Roy, à Paris, le 1er mars 1746.
Ordonnance du Roy relativement à la conftruction du nouvel hôtel des Moufquetaires. 1720.
Mémoire concernant la voyerie de Verfailles.
Mémoire des maifons à abattre tant dans la place Dauphine & rue de Marlay que fur le quay des Orfèvres & celluy des Morfondus pour faire une place vis-à-vis le cheval de bronze.





# MEISSONNIER

1693 † 1750.

Juſt-Aurèle Meiſſonnier, né à Turin en 1693, eſt un des artiſtes qui ont le plus contribué à entraîner l'art décoratif dans cette voie fantaſque, bizarre même, mais ſouvent gracieuſe qui régna en France de 1719 à 1745.

Elevé probablement dans les errements de l'école de Borromini (1), il vint en France & ſe fit d'abord apprécier comme orfèvre; art dans lequel il ſe montre vraiment ſupérieur. — Quoique Mariette ſemble lui préférer Germain, on ne peut s'empêcher, en feuilletant l'œuvre de Meiſſonnier, d'admirer la variété & la facilité qui règnent dans ſes compoſitions. « *Son mérite ſeul,* dit l'abbé de Fontenay (2), *lui fit obtenir le brevet d'orfèvre & de deſſinateur du cabinet du roi.* »

Comme architecte, il ſe diſtingua par l'aſpect de grandeur de ſes décorations & l'adreſſe avec laquelle certains détails ſont traités; on regrette d'y trouver les formes bizarres & contournées qui dénotent le mauvais goût de l'école italienne à cette époque; il faut ajouter cependant que, dans preſque tous ſes projets de décoration, il indique des effets de peinture en perſpective qu'il eſt bien difficile d'apprécier dans des gravures & qui devaient diſſimuler les défauts que je ſignale.

En réſumé, Meiſſonnier, Oppenord (3) & quelques autres artiſtes donnèrent à l'art décoratif, créé ſous Louis XIV, par les Lepautre & les Marot, une impulſion toute nouvelle.

Quoique l'influence de Meiſſonnier ait été grande, elle ne fut pas abſolue; l'école française, en adoptant la liberté de formes qui régnait dans le nouveau ſtyle, ſut lui donner un cachet tout particulier de légèreté, de grâce & d'eſprit bien différent de la bizarrerie & du mauvais goût des Italiens & des Allemands. Il eſt intéreſſant de conſtater cette réſiſtance des artiſtes français, & je crois devoir donner quelques extraits de pièces publiées par Cochin le graveur, dans le *Mercure de France*.

C'eſt en affectant une forme ironique qu'il attaque l'école de Meiſſonnier.

Voici le titre du premier article :

« Supplication aux orfèvres, ciſeleurs, ſculpteurs en bois « pour les appartements & autres, par une ſociété d'archi- « tectes. »

J'en extrais les lignes ſuivantes :

« *Sont priés les orfèvres, lorſque ſur le couvercle d'un pot à ouille, ou ſur quelque autre pièce d'orfèvrerie, ils exécutent un artichaud ou un pied de céleri de grandeur naturelle, de vouloir bien ne pas mettre à côté un lièvre grand comme le doigt, une allouette grande comme le naturel, & un faiſan du quart ou du cinquième de ſa grandeur; des enfants de la même grandeur qu'une feuille de vigne; des figures ſuppoſées de grandeur naturelle, portées ſur une feuille d'ornement qui pourrait à peine ſoutenir, ſans plier, un petit oiſeau; des arbres dont le tronc n'eſt pas ſi gros qu'une de leurs feuilles, & quantités d'autres choſes également bien raiſonnées. — Nous leur ſerions encore infiniment obligés, s'ils voulaient bien ne pas changer la deſtination des choſes, & ſe ſouvenir par exemple qu'un chandelier doit être droit & perpendiculaire pour porter la lumière, & non pas tortué, comme ſi quelqu'un l'avait forcé; qu'une bobèche doit être concave pour recevoir la cire qui coule & non pas convexe pour la faire retomber en nappe ſur le chandelier, & quantités d'autres agréments non moins déraiſonnables, qu'il ſerait trop long de citer.*

« *Pareillement ſont priés meſſieurs les ſculpteurs d'appartements d'avoir agréable, dans les trophées qu'ils exécutent, de ne pas faire une faux plus petite qu'une horloge de ſable, un chapeau ou un tambour de baſque plus grand qu'une baſſe de viole, une tête d'homme plus petite qu'une roſe, une ſerpe auſſi grande qu'un râteau, &c., &c.*

Dans le ſecond article, qui a pour titre : « *Lettre à M. l'abbé R*** ſur une très-mauvaiſe plaiſanterie qu'il a laiſſée imprimer dans* le Mercure *de décembre* 1754; *par une ſociété d'architectes qui pourraient bien être du premier mérite & de la première réputation quoiqu'ils ne ſoient pas de l'Académie,* Cochin ſuppoſe que ſes adverſaires répondent aux attaques contenues dans ſa ſupplication aux orfèvres, &c.; je n'en citerai que le paſſage qui ſe rapporte plus particulièrement à Meiſſonnier :

« ..... *Il fallait donc trouver un nouveau genre d'architecture,*

(1) Le Borromini mourut en 1667, mais il laiſſa de nombreux imitateurs qui exagérèrent encore les défauts du maître.

(2) *Dictionnaire des Artiſtes*, 1776, in-12, t. II, p. 107.

(3) Je ſuis d'autant plus porté à croire qu'Oppenord partageait les idées de Meiſſonnier que je poſſède un livre de deſſins exécutés par lui en Italie, & que tous ſont des croquis ou des études d'après les œuvres du Borromini & de ſon école.

*où chacun pût ſe diſtinguer & faire goûter au public des moyens d'être habile homme, qui fuſſent à la portée de tout le monde ; cependant il ne fallait pas choquer groſſièrement les préjugés reçus, en mettant tout d'un coup au jour des nouveautés trop éloignées du goût régnant & riſquer de ſe faire ſiffler ſans retour.*

« *Le fameux Oppenord nous ſervit dans ces commencements avec beaucoup de zèle. Il s'était fait une grande réputation par ſes deſſins.*

« *La touche hardie qu'il y donnait, ſéduiſit preſque tout le monde, & on fut longtemps à s'apercevoir qu'ils ne faiſaient pas le même effet en exécution.*

« *Il ſe ſervit abondamment de nos ornements favoris, & les mit en crédit, il nous eſt même encore d'une grande utilité, & nous pouvons compter au nombre des nôtres ceux qui le prennent pour modèle.*

« *Cependant ce n'était pas encore l'homme qu'il nous fallait : il ne pouvait pas s'empêcher de retomber ſouvent dans l'architecture ancienne, qu'il avait étudiée dans ſa jeuneſſe. Nous trouvâmes un appui plus ſolide dans les talents du grand Meiſſonnier. Il avait à la vérité étudié en Italie, & par conſéquent n'était pas entièrement des nôtres : mais comme il y avait ſagement préféré le goût de Borromini au goût ennuyeux de l'antique, il s'était par là rapproché de nous ; car le Borromini a rendu à l'Italie le même ſervice que nous avons rendu à la France en y introduiſant une architecture gaie & indépendante de toutes les règles de ce que l'on appelait anciennement le bon goût. Les Italiens ont depuis bien perfectionné cette première tentative, & du côté de l'architecture plaiſante ils ne nous le cèdent en rien. Leur goût n'eſt pas le nôtre dans ce nouveau genre, il eſt beaucoup plus lourd : mais nous avons cela de commun, que nous avons également abandonné toutes les vieilles modes pour leſquelles on avait un reſpect ſuperſtitieux. Meiſſonnier commença à détruire toutes les lignes droites qui étaient du vieil uſage ; il tourna & fit bomber les corniches de toutes façons ; il les cintra en haut & en bas, en devant, en arrière, donna des formes à tout, même aux moulures qui en paraiſſaient les moins ſuſceptibles ; il inventa les contraſtes, c'eſt-à-dire qu'il bannit la ſymétrie, & qu'il ne fit plus les deux côtés des panneaux ſemblables l'un à l'autre ; au contraire, ces deux côtés ſemblaient ſe défier à qui s'éloignerait le plus, & de la manière la plus ſingulière, de la ligne droite à laquelle ils avaient été juſqu'alors aſſervis.*

« *Rien n'eſt ſi admirable que de voir de quelle manière il engageait les corniches des marbres les plus durs à ſe plier avec complaiſance aux bizarreries ingénieuſes des formes de cartels ou autres choſes qui devaient porter deſſus.*

« *Les balcons ou les rampes d'eſcalier n'eurent plus la permiſſion de paſſer droit leur chemin ; il leur fallut ſerpenter à ſa volonté, & les matières les plus raides devinrent ſouples ſous ſa main triomphante. Ce fut lui qui mit en vogue ces charmants contours en S, que votre auteur croit rendre ridicules, en diſant que leur origine vient des maîtres écrivains ; comme ſi les arts ne devaient pas ſe prêter des ſecours mutuels : il les employa partout, & à proprement parler, ſes deſſins, même pour des plans de bâtiments, ne furent qu'une combinaiſon de cette forme dans tous les ſens poſſibles. Il nous apprit à terminer nos moulures en rouleau, lorſque nous ne ſaurions comment les lier enſemble & mille autres choſes non moins admirables, qu'il ſerait trop long de vous citer : enfin l'on peut dire que nous n'avons rien produit depuis dont on ne trouve les ſemences dans ſes ouvrages. Quels ſervices n'a-t-il pas rendus à l'orfèvrerie ? Il rejeta bien loin toutes les formes quarrées, rondes ou ovales, & toutes ces moulures, dont les ornements répétés avec exactitude donnent tant de ſujétion : avec ces chers contours en S il remplaça tout. Ce qu'il y a de particulier, c'eſt qu'en moins de rien l'orfèvrerie & les bijoux devinrent très-aiſés à traiter avec génie. En vain, le célèbre Germain voulut s'oppoſer au torrent, & ſoutenir le vieux goût dont il avait été bercé dans ſon enfance ; ſa réputation même en fut quelque peu éclipſée, & il ſe vit ſouvent préférer Meiſſonnier par l'appui que nous lui donnions ſous main ; cependant, le croiriez-vous ! ce grand Meiſſonnier n'était pas encore notre homme ; il tenait trop à ce qu'ils appellent grande manière, de plus il eut l'imprudence de laiſſer graver pluſieurs ouvrages de lui, & par là mit le public à portée de voir que ce génie immenſe qu'on lui croyait n'était qu'une répétition ennuyeuſe des mêmes formes. Il ſe décrédita & nous l'abandonnâmes d'autant plus facilement que, malgré les ſecours que nous lui avions prêtés pour l'établiſſement de ſa réputation, il ne voulait point faire corps avec nous, & nous traitait hautement d'ignorants.* »

La pièce entière mériterait d'être citée, malheureuſement elle eſt un peu longue ; mais il eſt facile de voir, d'après ce qui précède, l'eſprit d'indépendance dont nos artiſtes étaient animés.

Meiſſonnier mourut à Paris en 1750.

---

## BIBLIOGRAPHIE.

OEUVRE DE JUST-AURELE MEISSONNIER, peintre, ſculpteur, architecte, &c. ; deſſinateur de la chambre & cabinet du Roy. Première partie exécutée ſous la conduite de l'auteur. On lit plus bas *A Paris, chez Huguier, rue Saint-Jacques, au coin de celle des Mathurins.*

Cet ouvrage a beſoin d'une deſcription détaillée, parce qu'il eſt rarement complet. Tous les exemplaires que j'ai collationnés ſont dans l'état que je vais décrire :

1^re^ *Feuille.* — Le titre que j'ai donné ci-deſſus eſt gravé au milieu d'une compoſition architecturale fort riche.

2^e^ *Feuille.* — Le portrait de l'auteur, à droite on lit : *N.-D. Beauvais perfecit ;* & à gauche, *J.-A. Meiſſonier ad vivum del.*

3^e^ *Feuille.* — Le plan & trois élévations de la maiſon du ſieur Brethons. Ces quatre planches portent à droite & en haut les numéros 1, 2, 3, 4 & à gauche la lettre A. Cette maiſon fut conſtruite à Bayonne.

4^e^ *Feuille.* — Cinq plans de la même maiſon, ils portent à droite les numéros 5, 6, 7, 8, 9, & à gauche la lettre A.

5^e^ *Feuille.* — Une planche du *Livre d'Ornements* dont le titre ſe trouve ſur la 6^e^ feuille ; elle porte à droite le numéro 26, & à gauche la lettre D.

Deux coupes de la maiſon du ſieur Brethons, elles n'ont à droite que des aſtériſques, mais à gauche elles ont la lettre A.

6^e^ *Feuille.* — Le titre du *Livre d'Ornements.* Sur le milieu d'un cartouche on lit : *Livre d'Ornements inventés & deſſinés par J.-A. Meiſſonier,*

*architecte, deſſinateur de la chambre & du cabinet du Roy.* En haut & à droite le numéro 20, & à gauche la lettre D.

Un chandelier. Au bas on lit : *Chandeliers de ſculpture en argent, inventé par J. Meiſſonier, architecte, en* 1728, *avec privilége du Roy.* En haut & à droite le numéro 10, & à gauche la lettre B.

Enfin une planche du *Livre d'Ornements ;* elle porte le numéro 21 & la lettre D.

7e *Feuille.* — Deux planches du *Livre d'Ornements* avec les numéros 22, 23 & la lettre D. — Une planche de la ſuite des chandeliers avec le numéro 11 & la lettre B.

8e *Feuille.* — Deux planches du *Livre d'Ornements ;* elles portent les numéros 24 & 25 & la lettre D. — Une planche de la ſuite des chandeliers avec le numéro 11.

9e *Feuille.* — Six planches & le titre ſuivant : *Livre de Légumes inventés & deſſinés par J. Meiſſonier,* &c., &c. Elles portent en haut & à droite les numéros 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, & à gauche la lettre C.

10e *Feuille.* — On lit dans un cartouche : *Sixième livre des OEuvres de J.-A Meiſſonier,* &c., &c.; & plus bas, au-deſſous d'un fragment d'entourage : *Partie des Ornées de la Carte chronologique du Roy, faite en* 1733. En haut & à droite le numéro 35, à gauche la lettre F.

11e *Feuille.* — Autres fragments de la même carte. En haut & à droite le numéro 36, à gauche la lettre F.

12e *Feuille.* — Autres fragments; à droite le numéro 37, à gauche la lettre D.

13e *Feuille.* — Une planche repréſentant le développement de bordure pour le portrait du Roy. En haut le numéro 38 & à gauche la lettre F.

Autre planche de développement de bordure pour le portrait du Roy. Elle porte le numéro 39 & la lettre F.

14e *Feuille.* — Développement de bordure pour une chaſſe du Roy. On lit en haut le numéro 40 & la lettre F.

Autres fragments de bordure pour la même chaſſe. En haut le numéro 41 & la lettre F.

15e *Feuille.* — Une planche repréſentant un écritoire en porcelaine; on lit en haut : *Septième livre des OEuvres de J.-A. Meiſſonier.* A droite le numéro 42, à gauche la lettre G.

Plan du même écritoire. Il eſt numéroté 43 & porte la lettre G.

16e *Feuille.* — Ciſeaux & pommes de canne. En haut le numéro 44 & la lettre G.

Traîneau de jardin fait pour la Reine, première douairière d'Eſpagne, en 1735. En haut le numéro 45 & la lettre G.

17 *Feuille.* — Table de cabinet. En haut le numéro 47 & la lettre G.

Table d'appartement. En haut le numéro 48 & la lettre G.

18e *Feuille.* — Une planche repréſentant différents deſſeins de tabatières; on lit en haut : *Huitième livre des OEuvres de M. Meiſſonier.* A droite le numéro 49, à gauche la lettre H.

Gardes d'épées d'or pour les préſents du mariage du Roy, en 1725. En haut le numéro 52 & la lettre H.

19 *Feuille.* — Différents deſſeins de tabatières & pommes de cannes En haut le numéro 53 & la lettre H.

Boëtes de montre. En haut le numéro 54 & la lettre H.

20e *Feuille.* — Une planche repréſentant un ſurtout de table; on lit en haut : *Neuvième livre des OEuvres de M. Meiſſonier.* A droite le numéro 55 & à gauche la lettre I.

Autre planche repréſentant une cuvette pour le Roy. En haut le numéro 56 & la lettre I.

21e *Feuille.* — Terrine. En haut le numéro 57 & la lettre I.

Seau à rafraîchir exécuté pour M. le Duc en 1723. En haut le numéro 58 & la lettre I.

22e *Feuille.* — Salières & tabatières. En haut le numéro 59 & la lettre I.

Porte-huiller. En haut le numéro 60 & la lettre I.

23 *Feuille.* — Surtout de table. En haut de cette planche on lit : *Dixième livre des OEuvres de J.-A. Meiſſonier.* A droite le numéro 61, à gauche la lettre K.

Terrine. En haut de cette planche le numéro 62 & la lettre K.

24e *Feuille.* — Différents deſſeins de ſalières. En haut le numéro 63 & la lettre K.

Nef pour le Roy. En haut le numéro 64 & la lettre K.

25e *Feuille.* — Pot à oil. En haut le numéro 65 & la lettre K.

Bougeoir, mouchette & porte-mouchette. En haut le numéro 66 & la lettre K.

26e *Feuille.* — Projet de grand chandelier à branche pour le Roy. En haut le numéro 68 & la lettre L.

Planche repréſentant un cartouche ſur lequel on lit : *Cinquième livre d'ornements inventés par J.-A. Meiſſonier & gravés par Huquier.* En haut le numéro 28 & la lettre E.

27e *Feuille.* — Projet de chandelier à branche pour le Roy. En haut de cette planche on lit : *Onzième livre des OEuvres de M. Meiſſonier.* A droite le numéro 67 & la lettre L.

Une planche du 5e *Livre d'Ornements.* En haut le numéro 29 & la lettre E.

28e *Feuille.* — Girandole à branche de porcelaine garnie d'or. En haut le numéro 69 & la lettre L.

Girandole à branche de porcelaine garnie d'or. En haut le numéro 70 & la lettre L.

29e *Feuille.* — Miroir de toilette. En haut le numéro 71 & la lettre L.

Côté de l'écritoire de M. le comte de Maurepas. En haut le numéro 72 & la lettre L.

30e *Feuille.* — Livre de chandeliers de ſculpture en argent; on lit en haut : *Douzième livre des OEuvres de J.-A. Meiſſonier.* A droite le numéro 73, à gauche la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e *Livre d'Ornements.* En haut le numéro 30 & la lettre E.

31e *Feuille.* — Un chandelier de la ſuite du 12e Livre. En haut le numéro 74 & la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e Livre. En haut le numéro 31 & lettre E.

32e *Feuille.* — Un chandelier de la ſuite du 12e Livre. En haut le numéro 75 & la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e Livre. — En haut le numéro 32 & la lettre E.

33e *Feuille.* — Un chandelier de la ſuite du 12e Livre. En haut le numéro 76 & la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e Livre. En haut le numéro 33 & la lettre E.

34e *Feuille.* — Un chandelier de la ſuite du 12e Livre. En haut le numéro 76 & la lettre M.

Une planche de la ſuite du 5e Livre. En haut le numéro 34 & la lettre E.

34e *Feuille.* — On lit en haut de la planche : *Livre d'Orfèvrerie d'égliſe. 13e livre de J.-A. Meiſſonier ;* & plus bas : *Soleil exécuté en argent pour les religieuſes Carmélites de Poitiers en* 1727. Cette planche porte le numéro 78 & la lettre N.

35e *Feuille.* — Croix d'autel. En haut le numéro 79 & la lettre N.

36e *Feuille.* — Ciboire. En haut le numéro 80 & la lettre N.

37e *Feuille.* — Chandelier d'égliſe. En haut le numéro 81 & la lettre N.

38e *Feuille.* — Encenſoir. En haut le numéro 82 & la lettre N.

39e *Feuille.* — Lampe d'égliſe. En haut le numéro 83 & la lettre N.

40e *Feuille.* — Projet de ſallon de la princeſſe Sartorinski en Pologne du côté des croiſées. En haut le numéro 84 & la lettre O.

41e *Feuille.* — Vue du même ſallon, du côté des glaces. En haut le numéro 85 & la lettre O.

42e *Feuille.* — Vue du même ſallon, par le bout des ſopnites. En haut le numéro 86 & la lettre O.

Pieds de table pour trumeaux. Cette planche porte le numéro 46 & la lettre G.

43e *Feuille.* — Cabinet de M. le comte Bielenski, grand maréchal de la Couronne de Pologne, exécuté en 1734. En haut le numéro 87 & la lettre P.

44e *Feuille.* — Vue de l'angle du même cabinet. En haut le numéro 88 & la lettre P.

45e *Feuille.* — Vue des trumeaux du même cabinet. En haut le numéro 89 & la lettre P.

46e *Feuille.* — Planche repréſentant un plafond; on lit au bas, ſur l'épaiſſeur du mur : *Plafond de peinture pour le cabinet de M. le comte de Bielenski, grand maréchal de la Couronne de Pologne.* En haut le numéro 90 & la lettre P.

47e *Feuille.* — Projet de porte d'appartement fait pour Mme la baronne de Beſenval. En haut le numéro 91 & la lettre Q.

48e *Feuille.* — Projet d'un trumeau de glace pour un grand cabinet fait pour le Portugal. En haut le numéro 92 & la lettre Q.

49e *Feuille.* — Développement d'un trumeau de glace fait pour le Portugal En haut le numéro 93 & la lettre Q.

50e *Feuille.* — Canapé exécuté pour M. le comte de Bielenski, maréchal de la Couronne de Pologne en 1735. En haut le numéro 94 & la lettre Q

51e *Feuille.* — Projet du plafond d une maiſon ſeiſe rue de Rochouard. En haut le numéro 95 & la lettre Q.

52e *Feuille.* — Projet de l'angle d'un ſallon portatif pour le Roy, en 1730. En haut le numéro 96 & la lettre Q.

53e *Feuille.* — Projet d'une grande pendule placée ſur un panneau. En haut & à droite le numéro 97, mais il n'y a pas de lettre.

54e *Feuille.* — Cadran à vent de M. le duc de Mortemart en 1724. En haut le numéro 98.

55e *Feuille.* — Projet d'un tombeau pour M. le Préſident de la *** à Dijon en 1733. En haut le numéro 99.

56e *Feuille.* — Epitaphe de marbre & bronze de M. le baron de Beſenval, exécuté à Saint-Sulpice à Paris. En haut le numéro 100.

57e *Feuille.* — On lit en haut de cette planche & dans la gravure : *Ce projet a eſté fait par M. le curé de Saint-Sulpice en 1727, pour la chapelle de la Vierge;* & au bas : *Elévation géométrale du projet de la chapelle de Saint-Sulpice de Paris.* A droite le numéro 101 & à gauche la lettre R.

58e *Feuille.* — Elévation géométrale du projet de l'autel de l'égliſe de Saint-Aignan d'Orléans avec la châſſe d'argent dudit ſaint. En haut le numéro 102 & la lettre R.

59e *Feuille.* — Elévation géométrale d'un des projets de l'autel de Saint-Leu de Paris. En haut le numéro 103 & la lettre R.

60e *Feuille.* — Elévation perſpective d'un des projets de l'autel Saint-Leu de Paris. En haut le numéro 104 & la lettre R.

61e *Feuille.* — Projet du portail de l'égliſe de Saint-Sulpice de Paris, préſenté à M. le curé de Saint-Sulpice en 1726. En haut le numéro 105 & la lettre R.

62e *Feuille.* — Projet d'un plafond de peinture pour la chapelle de la Vierge de Saint-Sulpice de Paris. En haut le numéro 105, indiqué déjà à la planche ci-deſſus, & la lettre R.

63e *Feuille.* — Moitié des plans des projets d'autel de Saint Aignan & Saint-Sulpice de Paris. En haut le numéro 106 & la lettre R.

Plans des deux projets pour Saint-Leu de Paris. En haut le numéro 107 & la lettre R.

64e *Feuille.* — Projet fait pour le maître-autel de l'égliſe Saint-Sulpice de Paris. En haut le numéro 109.

65e *Feuille.* — Saint Aignan guériſſant Agrippin, bas-relief de ſculpture en argent, exécuté ſur la châſſe de Saint-Aignan d'Orléans. En haut le numéro 110.

66e *Feuille.* — Saint Aignan, évêque d'Orléans, bas-relief de ſculpture en argent, exécuté par l'auteur ſur la châſſe de Saint Aignan d'Orléans. En haut le numéro 111.

67e *Feuille.* — Elévation du projet d'un feu d'artifice ſur l'eau pour le mariage de Mme Première. En haut le numéro 112.

68e *Feuille.* — Projet du plan & élévation de la charpente du feu ſur l eau pour le mariage de Mme Première. En haut le numéro 113.

69e *Feuille.* — Projet d'un feu d'artifice dans un jardin. En haut le numéro 114.

70e *Feuille.* — Projet de ſculpture en argent d'un grand ſurtout de table & les deux terrines qui ont été exécutés pour le millord duc de Kinſton en 1735. En haut le numéro 115.

71e *Feuille.* — Grande compoſition architecturale. En haut le numéro 116

72e *Feuille.* — Un Chriſt en croix dans un riche encadrement; on lit au bas : *C. Boncier, f.* En haut le numéro 118.

J'ai toujours trouvé cet ordre de pagination que je réſume ici : les numéros ſe ſuivent de 1 à 26, le 27 manque, mais les deux coupes de la maiſon du ſieur Brethous ne ſont pas numérotées; de 27 à 108 il n'y a pas de lacune, il y a un numéro 105 double. Enfin de 108 à 118, les numéros 109 & 117 manquent. Grand in-folio.

PARALLELE GENERAL DES EDIFICES CONSIDERABLES DEPUIS LES EGYPTIENS, LES GRECS, JUSQU'A NOS DERNIERS MODERNES, deſſignés ſur la même échelle par J.-A. Meiſſonier :

1° Obéliſque égyptien. — 2° Temple Aræoſtile. Vitruve. — 3° Temple Proſtile. Vitruve. — 4° Temple Pſeudiptère. Vitruve. — 4° Temple Périptère. Vitruve. — 5° Temple Pſeudodiptère. Vitruve. — 6° Temple Diptère. Vitruve. — 7° Temple Hipætre. Vitruve. — 8° Temple Monoptère. Vitruve. — 9° Temple Aræoſtile. Vitruve. — 10° Panthéon avant la réédification. — 11° Panthéon ſuivant la réédification. — 12° Galluce. Palladio. — 13° Plan du temple de Mars le Vengeur. — 14° Temple de Nerva Trajan. Palladio. — 15° Temple de Jupiter ou frontiſpice des Néron. Palladio. — 16° Temple de la Paix. Palladio. — 17° Saint-Pierre de Rome comme il était avant ſa réédification. — 18° Sainte-Sophie de Conſtantinople. — 19° Le portail de la cathédrale de Rouen. — 20° La tour de Malines. — 21° La cathédrale de Straſbourg. — 22° La tour de porcelaine près Nankin, à la Chine. — 23° Pagode de Sinkicien, à la Chine. — 24° Saint-Pierre de Rome joint au Vatican. — 25° Saint-Paul de Londres. — 26° Saint-André de la Valle. — 27° Sainte-Marie de la Paix. — 28° Sainte-Agnès jointe au palais Pamphyle. — 29° L'égliſe & le palais de la Sapience. — 30° Saint-Jean de Turin ou le Saint-Suaire. — 31° Saint-Charles de Vienne.

On lit en haut, à gauche : Planche première, & plus bas : A Paris, chez Huquier. — Autre édition moins complète, chez Daumont. 1 planche grand in-folio.

32° Portail de Notre-Dame de Paris. — 33° Arc de Triomphe de la porte Saint-Antoine. — 34° Portail de Saint-Gervais. — 35° Egliſe de la Sorbonne. — 36° Portail & partie du monaſtère du Val de-Grâce. — 37° L'égliſe & l'hôtel des Invalides de Paris. — 38° La vue du château de Verſailles du côté du jardin. — 39° Vues & coupes de la chapelle de Verſailles. — 40° Place Vendôme. — 41° Place des Victoires. — 42° Projet du vieux Louvre donné par le Bernin. — 43° La même façade du vieux Louvre exécutée du côté de la rivière. — 44° La façade du périſtyle du vieux Louvre. — 45° La façade avec des couronnements & ſtatues. — 46° Projet de l'égliſe & palais de l'Ordre des chevaliers du Saint-Eſprit, contenu dans l'emplacement des Grands Auguſtins de Paris, par Juſte-Aurelle Meiſſonier, deſſinateur du cabinet du Roi.

A. Eſt le projet du nouvel Hôtel-de-Ville contenu dans l'emplacement de la place Dauphine.

B. L'hôtel de Conti reſtauré.

C. Le palais du clergé.

D. L'égliſe & collége des Quatre Nations.

On lit en haut de la planche, à gauche : Planche deuxième, & au bas : A Paris, chez Huquier, rue des Mathurins, au coin de celle de Sorbonne. Avec privilége du Roi Grand in-folio.

PLANCHES FAISANT PARTIE DES CATALOGUES DES DESSINS DE DIFFERENTS GENRES, gravés pour l'inſtruction élémentaire de l'Ecole royale gratuite de deſſin. Paris, 1783.

153. — AGRAFES.

410. — VASE AVEC ENFANT

PORTRAIT DE M. DE BESENVAL dont il fit le tombeau à Saint-Sulpice; on lit au bas, à gauche : *Meiſſonier, architecte, del.*, & à droite : *A. Drevet, ſculps.*



# F. DE CUVILIES

Né en 1698 † 1767.

---

François de Cuviliés, né à Soiſſons en 1698, vint à Paris en 1714 pour y étudier l'architecture (1).

Robert de Cotte, dont il fut l'élève, était à cette époque l'arbitre du goût en Europe; la plupart des ſouverains s'adreſſaient à lui pour en obtenir des projets & pour qu'il leur envoyât de jeunes architectes chargés de les exécuter.

Ayant à mettre en œuvre les plans conçus pour le palais de Jacques Clément, électeur de Cologne, Robert de Cotte lui envoya ſucceſſivement, comme architectes, Benoît de Fortier, qui reſta de 1715 à 1766, & Hamberat qui, en 1721, fut nommé intendant de S. A. E. & conſeiller des finances. L'envoi de Cuviliés en Allemagne eut-il lieu à cette époque ou en 1724 ſeulement, époque ou Cuviliés fut nommé ſous-architecte de l'électeur de Bavière? C'eſt un point que je n'ai pu éclaircir, mais il eſt poſitif que dans ſes premières pièces gravées, Cuviliés prend le titre de conſeiller-architecte de S. A. S. E. de Cologne.

Les travaux de tous genres qui lui furent confiés, le mirent à même de faire apprécier ſon talent; en 1738 il fut nommé gentilhomme de bouche & premier architecte de l'électeur de Bavière. En 1745, lorſque ce prince devint empereur d'Allemagne, Cuviliés prit le titre de conſeiller & architecte de S. M. Impériale.

On voit fréquemment paraître, dans l'œuvre de Cuviliés, le nom d'un graveur nommé Leſpiliés, qui paſſe pour avoir été ſon élève, qui était en même temps ſon ami & preſque ſon aſſocié dans ſes travaux. La mort de cet ami, en 1754, fut tellement ſenſible à Cuviliés qu'il demanda ſon congé pour conduire ſon fils à Paris & faire diverſion à ſa douleur.

Marié en 1733, il avait eu deux enfants : un fils, François de Cuviliés, né en 1734, & une fille, Marie-Anne, en 1739.

Après la mort de M. Gundſreimer, directeur des bâtiments de la Couronne, Cuviliés obtint ce titre qui dut ſatisfaire une ambition fort exigeante, ſi l'on en juge par le nombre des demandes qu'il adreſſait ſans ceſſe. — Il mourut ſubitement (2) vers la fin de 1767 ou le commencement de 1768. — Cette même année ſon fils fut nommé architecte de la Cour, ingénieur & capitaine au corps du génie. — Il était entré comme lieutenant au régiment français du colonel Helfenberg en 1757, après avoir échoué en 1756 dans la demande qu'il avait faite d'une place de ſous-architecte. On lui avait objecté à cette époque ſon peu de connaiſſances pratiques.

François Cuviliés fils édita, en 1773, les œuvres de ſon père, & les planches qu'il a gravées dans cette édition dénotent une main fort habile. — On préſume qu'il mourut vers 1805, d'après une demande de penſion adreſſée à cette époque par ſa veuve Catherine Forſtner.

François Cuviliés le père eut un véritable mérite comme architecte. Il entendait bien les diſpoſitions générales d'un plan (3); ſes décorations intérieures, à la fois originales & gracieuſes, peuvent être regardées comme des types achevés du ſtyle Louis XV. — A pluſieurs époques Cuviliés a publié des ſuites intéreſſantes renfermant de nombreux projets de palais, châteaux & de maiſons de campagne, &c..... mais le principal

(1) La plupart des faits contenus dans cette notice ſont tirés d'un excellent travail ſur Cuviliés, publié par M. Bérard, dans la *Revue univerſelle des Arts*. — Paris, 1859.

(2) On lit au bas d'une planche portant la lettre E & le n° 9 :

« Ichnographia Propylæi ſeu extimæ faciei qua Templum Clericorum Regularium vulgo Theatinorum, Monachy a fer^mis^. Progenitorum Ferdinando M. & H. M. Adelaide ex voto maximis ſumptibus olim extructum huic tandem anno R. S. MDCCLXVIII juſſu Ser. Maximiliani. Ios. Bavariæ ducis ac Electoris non minori magnificentia exornatum completumque integrè fuit *ſub inſpectione primum Franciſci de Cuvilies*, Electoralis architecturæ directoris, dein poſt ejus obitum inopinatum Franciſci de Cuvilies ejuſdem filii. »

(3) Jean-Antoine, dans ſon *Traité d'Architecture*, écrit : « Les ſieurs de Cuviliés père & fils « architectes des Electeurs de Bavière & de Co- « logne, qui ont deſſiné des deſſeins de grands « goûts pour des diſtributions de pluſieurs mai- « ſons de plaiſance, & toutes ſortes de deſſeins « d'architecture. » *Traité d'Architecture*, par Jean-Antoine, architecte & arpenteur général du département de Metz. Trèves, MDCCLVIII.

mérite de son œuvre gravé consiste dans les planches relatives à la décoration.

Les exemplaires de son œuvre sont devenus assez rares depuis quelques années, par suite du goût du public pour tout ce qui se rapporte au XVIIIe siècle. Il en existe bien certainement plusieurs tirages, mais on ne peut les préciser.

La fâcheuse habitude qu'ont beaucoup de collectionneurs de casser des volumes pour se faire des œuvres entiers, au lieu de conserver les suites dans leur condition primitive, quand ils ont le bonheur de les rencontrer, prive la bibliographie de renseignements précieux pour le classement.

Je ne crois pas qu'il soit encore possible de faire un catalogue complet de Cuviliés. — Le hasard m'ayant fait rencontrer un exemplaire de ses œuvres, en reliure du temps, aux armes de Bavière, je m'en suis servi pour dresser ce catalogue.

Tout me porte à croire que cet exemplaire contient la dernière édition des œuvres de Messieurs de Cuviliés père & fils. — Elle a dû être publiée par ce dernier en 1773 (1). Il modifie le classement primitif en y insérant des suites publiées à part ou même inédites, & il s'y trouve une dédicace au duc Maximilien de Bavière & des descriptions en vers qui n'existent pas dans les éditions précédentes.

## BIBLIOGRAPHIE.

*Cette suite porte la date de 1738 dans le catalogue* A *publié par M. Bérard.*

Nº 1. LIVRE DE CARTOUCHES PROPRES A DIVERS USAGES, inventés par F. de Cuviliés, conseiller & architecte de Leurs A. S. E. de Bavière, gentilhomme de bouche & architecte de S. A. S. E. de Cologne, gravés par F.-X. Jungwierth. 6 planches.

Nº 2. LIVRE DE CARTOUCHES A DIVERS USAGES. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . gravés par F.-X. Jungvierth, de Munich. 6 planches en largeur.

Nº 3. LIVRE DE CARTOUCHES REGULIERS, gravés par F.-X. Jungwierth, de Munich. 6 pièces en largeur.

Nº 4. LIVRE DE CARTOUCHE IRREGULIERS, gravés par F.-X. de Jungwierth, de Munich. 6 pièces en largeur.

Nº 5. LIVRE DE CARTOUCHES REGULIERS, gravés par F.-X. Jungwierth, de Munich. 6 pièces en hauteur.

Nº 6. LIVRE DE CARTOUCHES PROPRES A DIVERS USAGES, gravés par F.-X. Jungwierth. 6 pièces en hauteur.

Nº 7. LIVRE DE CARTOUCHES IRREGULIERS, gravés par Zedeletsky. 6 planches en hauteur

Nº 8. RECUEIL DE CARTOUCHES PROPRES A DIVERS USAGES, gravés par C.-A. de Lespilliez, à Munich. 6 planches en largeur.

Nº 9. LIVRE DE CARTOUCHES REGULIERS, gravés par C.-A. de Lespilliez, à Munich. 6 planches en largeur.

Nº 10. SECOND LIVRE DE CADRES DE GLACES ET BORDURES DE TABLEAUX, gravés par C.-A. de Lespilliez. 6 pièces en hauteur.

Nº 11. TROISIEME LIVRE DE CADRES, BORDURES DE TABLEAUX OU DE GLACES, gravés par C.-A. de Lespilliez, de Munich. 6 pièces en hauteur.

Nº 12. LIVRE DE PLAFONDS IRREGULIERS, gravés par F.-X. Jungwierth. 6 pièces en largeur.

Nº 13. LIVRE DE PLAFONDS, gravés par F.-X. de Jungwierth. 6 pièces en largeur.

Nº 14. LIVRE DE PLAFONDS REGULIERS, gravés par C.-A. de Lespilliez. 6 pièces en largeur.

Nº 15. LIVRE DE PLAFONDS, gravés par C.-A. de Lespilliez 6 pièces en largeur.

Nº 16. NOUVEAU LIVRE DE PLAFONDS, gravés par C.-A. de Lespilliez. 6 pièces en largeur.

Nº 17. LIVRE DE PLAFONDS IRREGULIERS, gravés par C.-A. de Lespilliez. 6 pièces en largeur.

Nº 18. LIVRE DE PLAFONDS REGULIERS, gravés par C.-A. de Lespilliez. 6 pièces en largeur.

Nº 19. NOUVEAU LIVRE DE PLAFONDS, gravés par C.-A. de Lespilliez. 6 pièces en largeur

Nº 20. LIVRE DE LAMBRIS, gravés par C.-A. de Lespilliez 6 pièces en hauteur.

Nº 21. NOUVEAUX DESSINS DE LAMBRIS, gravés par C. A. de Lespilliez, à Munich. 6 planches.

Nº 22. NOUVEAUX DESSINS DE LAMBRIS, gravés par C.-A. de Lespilliez. 6 planches en hauteur.

Nº 23. LIVRE DE LAMBRIS, gravés par C.-A. de Lespilliez, Munich. 6 pièces en hauteur.

Nº 25. LIVRE NOUVEAU DE MORCEAUX DE FANTAISIE A DIVERS USAGES, gravés par C.-A. de Lespilliez. 2 planches en hauteur.

Je puis ajouter le livre suivant à ceux indiqués par M. Bérard.

Nº 30. LIVRE DE SERRUERIE, inventé par F. de Cuviliés, gentilhomme de bouche & architecte de Leurs A. S. E. de Bavière & de Cologne. Au bas : *F. de Cuviliés, inv. & del. & exc. C. P. S. C. M C.-A. de Lespilliez, sc. Mon.* 6 planches.

Il doit y avoir une suite composée d'au moins 22 cahiers & publiés à l'époque où il prenait le titre de conseiller & architecte de S. A. S. E

(1) « Cuviliés fils publia les dessins de son père & les siens gravés par lui & par divers autres artistes. » Huber & Rost, t. VIII, p. 79.

de Bavière, gentilhomme de bouche & architecte de S. A. S. E. de Cologne. Je n'en poffède que les cahiers fuivants :

Nº 6. LIVRE NOUVEAU DE PANNEAUX A DIVERS USAGES, inventés par François de Cuviliés, confeiller & architecte de S. A. S. E. de Bavière, gentilhomme de bouche & architecte de S. A. S. E. de Cologne. *C.-A de Lefpiliez, fc. Mon.* En haut, à droite, le numéro 6. — *Cum priv. S. C. M.*

Nº 9. LIVRE DES PLAFONDS, nouvellement inventés par François de Cuviliés, architecte de Leurs A. S. E. de Bavière & de Cologne. *C.-A. Lefpiliez, fc. — Cum privil. S. C. Maj.*

Nº 11. LIVRE DE CARTOUCHES IRREGULIERS, nouvellement inventés par François de Cuviliés, confeiller, architecte & gentilhomme de bouche de Leurs A. S. E. de Bavière & de Cologne. *Zedeleski, fcu. Mon.*
Au bas de la planche on lit : *F. de Cuviliés, inv. del. — Cum privil. S. C. Maj. — B. S. Setlezky, fc. M.*

Nº 18. LIVRE DE PANNEAUX IRREGULIERS A DIVERS USAGES, nouvellement inventés par François de Cuviliés, confeiller & architecte de S. A. S. E. de Bavière, gentilhomme de bouche & architecte de S. A. S. E de Cologne. *C.-A. de Lefpiliez, fc. Monachy. — Cum priv. S. C. M.*

Nº 22. LIVRE NOUVEAU DE MORCEAUX DE FANTAISIE A DIVERS USAGES, inventé par François de Cuviliés, confeiller, gentilhomme de bouche & architecte de Leurs A. S. E. de Bavière & de Cologne. *C.-A. de Lefpiliez, fc. Monachy. — Cum privil. S. C. Maj.*

*Cette fuite porte dans le catalogue Bérard la date de 1745.*

*Recueil d'ornements divifés en 20 livres par ordre alphabétique.*

1er Livre. — Lettre A.

MORCEAUX DE CAPRICES PROPRES A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

2me Livre. — Lettre B.

MORCEAUX DE CAPRICES A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

3me Livre. — Lettre C.

LIVRE DE PANNEAUX A DIVERS USAGES. 7 planches numérotées.

4me Livre. — Lettre D.

MORCEAUX DE CAPRICES A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

5me Livre. — Lettre E.

LIVRE DE PIEDS DE TABLE DE DIFFERENTS DESSEINS. 6 planches numérotées.

6me Livre. — Lettre F.

LIVRE DE DIFFERENTS DESSEINS DE COMMODE. 6 planches numérotées.

7me Livre. — Lettre G.

LIVRE DE SERRURERIE. 6 planches numérotées.

8me Livre. — Lettre H.

LIVRE DE SERRURERIE. 6 planches numérotées.

9me Livre. — Lettre I.

MORCEAUX DE CAPRICES PROPRES A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées.

10me Livre. — Lettre K.

MORCEAUX DE CAPRICES A DIVERS USAGES. 4 planches numérotées.

11me Livre. — Lettre L.

LIVRE D'ORNEMENTS. Dans cette édition, la fuite fe compofe de cinq planches au lieu de quatre.
Au bas de la planche portant le numéro 3, qui ne fe trouve pas dans le tirage précédent, on lit : « Grand chandelier d'églife exécuté en argent fur les deffeins de M. de Cuviliés père, mis au jour par fon fils en 1770. »

12me Livre. — Lettre M.

Cette lettre ayant dans cette édition un nombre de planches fort confidérable, j'indiquerai féparément les numéros.

Nº 1. SUITE DE FONTAINES PUBLIQUES ET AUTRES MONUMENTS EN TOUS GENRES, à l'ufage des architectes, peintres, &c..., dédiée à S. A. S. E. de Bavière par fon très-humble. très-obéiffant ferviteur Cuviliés fils; préfentée le 4 octobre l'an 1770.

Nº 2. LA FONTAINE DES QUATRE PARTIES DU MONDE.

Nº 3. QUATUOR BAVARIAE SEGIMINA IN FONTE REPRESENTATA.

Nº 4. ETUDE D'UNE FONTAINE PUBLIQUE EN PERSPECTIVE.

Nº 5. DECORATION DE THEATRE. On lit au bas : « Florida pompa domus artifque fidele theatrum. 1770. »

Nº 5. DECORATION DE THEATRE. On lit au bas : « Squallida majeftas, & cœci carceris honor... 1771. »

Nº 6. PLAN GEOMETRAL D'UNE DECORATION DE FEU D'ARTIFICE projeté pour Nimphembourg.

Nº 6. ELEVATION GEOMETRALE D'UNE DECORATION POUR UN FEU D'ARTIFICE qui devait être exécuté de relief à Nimphembourg.

Nº 7. LIVRE DE FONTAINES propres à placer dans le milieu d'une place publique... Cette fuite qui était la feule portant la lettre M dans le tirage précédent, comprend les numéros 7, 8, 9, 10.

Nº 11. FONTAINE RUSTIQUE. On lit fur une pierre : *Cayer d'efquices à l'ufage des artiftes.*

Nº 12. PROJETS DE PONTS EN PERSPECTIVE.

Nº 13. FONTAINE DANS UNE NICHE DE CHARMILLE inventée & gravée par M. de Cuviliés.

Nº 14. PREMIERE ESQUICE DE LA FONTAINE SAINT-JEAN NEPOMUCENE, projetée pour la place des Jéfuites à Munich.

Nº 15. ESQUISSE DU DEUXIEME PROJET DE LA FONTAINE DE LA PLACE DE SAINT-JEAN NEPOMUCENE.

Nº 16. SUITE DES MATINEES DE DIFFERENDS ARTISTES. — Fontaines.

Nº 17. SUITE DES MATINEES DE DIFFERENDS ARTISTES. — Fontaines publiques.

N° 18. FONTAINE PUBLIQUE FESANT CLOTURE DE JARDIN.

N° 19. LE JARDIN DES GRACES.

N° 20. LE JARDIN DE DIANE

N° 21. LES MATINEES DE DIFFERENDS ARTISTES à l'ufage des architectes, des fculpteurs & des peintres.

N° 22. LES MATINEES DE DIFFERENDS ARTISTES à l'ufage des architectes, des fculpteurs & des peintres.

N° 23. SUITE DE MONUMENTS.

N° 24. ESSAI DE DIFFERENTS MONUMENTS.
Les planches 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, font des efquiffes de différents monuments par MM. Cuviliés & Gafpari

N° 34. BALUSTRES.

N° 35. BALUSTRES.

N° 36. PORTE DORIQUE.

N° 37. VESTIBULE EN PERSPECTIVE.

N° 38. AMORTISSEMENT ANTIQUE.

N° 39. FIGURES ALLEGORIQUES ET JEUX D'ENFANTS à l'ufage de différents bâtiments.

N° 40. ESSAI D'UN DOME ONDOYANT furmonté d'un piédeftal amorti d'un groupe de figures.

N° 41. ESSAI D'UN DOME ANTIQUE terminé d'un piédeftal amorti d'une figure pédeftre.

N° 42. On lit en haut de la planche : Inventé, deffiné & gravé par F. de Cuviliés fils, 1722.

DIVERS PROJETS DE DOMES. On lit au bas : *De Cuviliés, inv. & fecit.* Cette planche n'eft pas numérotée.

13^me^ Livre. — Lettre N.

PLANS, ELEVATIONS ET COUPES D'UNE MAISON DE CAMPAGNE. 5 planches numérotées.

14^me^ Livre. — Lettre O

MORCEAUX DE CAPRICES A DIVERS USAGES. 4 planches numérotées.

15^me^ Livre. — Lettre P.

LIVRE DE PORTES COCHERES. 6 planches numérotées.

16^me^ Livre. — Lettre Q.

DESSEINS DE LAMBRIS. 6 planches numérotées.

17^me^ Livre. — Lettre R.

LIVRE DE PORTION DE PLAFONDS EN VOUSSURES. 6 planches numérotées 1 à 6.

LIVRE DE PORTION DE PLAFONDS ET D'UN POELE. 6 planches numérotées de 7 à 12.

18^me^ Livre. — Lettre S.

LIVRE D'ORNEMENTS A DIVERS USAGES. 6 planches numérotées

19^me^ Livre. — Lettre T.

LIVRE DE DECORATIONS DE LAMBRIS. 6 planches numérotées 1 à 6.

ESQUISSES DE POELES. 4 planches numérotées 7, 8, 9, 10. Dans cette édition il fe trouve une fuite portant également la lettre T, je la décris auffi.

FRONTISPICE. — Une Renommée foutient un médaillon repréfentant le portrait de Maximilien de Bavière. On lit au bas :

Fautori artificium tibi fe celtiffime princeps
Ars fift t, manibus laurea dona ferens.
Ut fama fcandis maior mortalibus aftra

*F. Le Moine, inv. L. N. Maag, fc.*, 1768. En haut, à gauche, le n° 1.

APOLLON ET LES MUSES. — 1768. En haut, à gauche, le n° 2.

N° 3. MINERVE PRESIDANT LES ARTS LIBERAUX

N° 4. ALEXANDRE ET APELLES. On lit au bas de la planche

Dum pingit nudæ fulgentia membra puellæ
Pictor, alit flammas infcius ipfe fuas.

N° 5. PIGMALION REX TYRO. (*Ovid.* lib. x.)

N° 6. On lit au bas de la planche

Dum pingit vetulam lep da notiffima arte
Pictor, picturam indicat ipfe fuam.

*Michel Hartwagner, inv. & fculpt.*, 1769.

N° 7. LE PRINCIPE DU DESSIN. On lit

Artis principium non derivatur ab arte
P.cturæ vitam mobilis umbra dedit

N° 8. L'OLYMPE.

N° 9. LES QUATRE AGES DE LA VIE.

N° 10. LEDA. Au bas on lit :

Quam varias inducis amor pulcherrime formas
Nam modò fub corvo, jam fub olore places

N° 11. DIANE ET ACTEON. Au bas on lit :

Cornua fi ferrent qui nunc venantur amores.

N° 12. PERSEE ET ANDROMEDE. On lit au bas

Perfeus Andromachen tutatur ab hofte marino.

N° 13. PAYSAGE. On lit au bas :

Wer die Natur wie Beich durch Farben afo treibet
Ift wurdig, dass mann ihn den Kunftler ein verleibet.

N° 14. PAYSAGE. On lit au bas : Efquiffe d'Hermeir, gravée par M. de Cuviliés

N°s 15-16. JEUX D'ENFANTS.

N° 17. PAYSAGE REPRESENTANT DES RUINES. Cette planche eft fignée Jofeph Stephan, 1769.

N° 18. FRONTISPICE

N°s 19-20. LE CORPS DES CADETS.

N° 21. FLORE ET ZEPHIR. Cette pièce eft dédiée à Madame la comteffe de Daun. 1767.

N° 22. DIANE ET ENDYMION. Cette pièce eft dédiée à M. le comte de Daun. 1767

RENARD PRIS AU PIEGE. — RENARD EMPORTANT UN CANARD. Ces deux pièces n'ont aucune indication.

20$^{me}$ Livre. — Lettre V.

LIVRE DE DEVELLOPEMENTS DE BORDURES DE TABLEAUX. 6 planches numérotées.

Au bas de toutes les planches de ce recueil on lit : Se vend à Paris, chez le sieur de Poilly, rue Saint-Jacques, à l'*Image Saint-Benoît*, & chez l'auteur.

*Recueil d'ornements rangés par ordre alphabétique.*

FRONTISPICE représentant le Temps & l'Immortalité qui soutiennent le portrait de l'Electeur de Bavière Maximilien-Joseph. On lit au bas :

Hæc Patris Patriæ nos conservantis imago est
Qualis ab augusto promicat ore Decor?
Majestas oculis, vultuque, & pectore spirat,
Et millena pio gratia corde sedet
Ecce tibi meritos cantabit Apollo triumphos

. .

Cette planche est signée à gauche : *Cristian Winck Pictor Monachii. inv.* Et à droite : *Michael Hartwagner Pictor Monachii, sculps.*

La seconde feuille est une dédicace en latin dont voici le texte :

*Serenissimo ac Potentissimo Principi Domino, Domino Maximiliano Josepho, utriusque Bavariæ, & Superioris Palatinus Duci, Comiti Palatino Rheni sacri Romani imperii Archidapifero, & Electori, Landgravio Leuchtembergensi, &c. Principi ac Domino Clementissimo præsens hoc opus mente devotissima dicat dedicat Franciscus Seraphicus D'Couvillies, rei bellico, aulicoque Architectoriæ Præfectus primarius.*

Cette dédicace est suivie d'une seconde feuille de texte & porte pour titre : *Vicinia urbis Monacensis*, & donne en vers latins une description des environs de Munich.

La troisième feuille représente un plan de la ville de Munich & des environs, on lit au bas : *Metropolis Bavariæ situs, & confinia, lector apparent oculis, scena superba, tuis.*

*Si nondum capias, descriptio plura notabit, contentusque opera, dùm recrearis eris.*

Cette planche est signée à gauche : *De Cuviliés, direx.*, & à droite : *Joseph Kaltner, sculp.*

4$^{me}$ *Feuille.* — VUE DE LA VILLE DE MUNIC (capitale de la Bavière) regardée du Pont de l'Iser, du côté du couchant. *Bernardus Belloty de Canaletto pinxit*, 1761. *Jungwierth sculpsit & delineavit Monachii*, 1772. Grand in-fol. obl.

5. — Une feuille de vers allemands qui porte pour titre *Von der sagd* (de la chasse) & est signée *Mathias Ethenhueber.*

C'est alors seulement que commencent les planches qui sont rangées par ordre alphabétique :

Lettre A.

PROJET D'UN BATIMENT ELEVE SUR UNE TERRASSE ACCOMPAGNE DE SEIZE PAVILLONS, le tout destiné pour un rendez-vous ou pour un retour de chasse.

Plus bas, & dans un cartouche on lit : « Dédié à Son Altesse sérénissime Electoralle de Bavière, par ses très-humbles, très-obéissants, très-respectueux serviteurs Cuviliés père & fils. »

5 planches in-folio, numérotées. Les planches portaient la lettre C dans un premier tirage. J'ignore les motifs de cette transposition. On a ajouté aux planches deux ou trois fonds de paysages assez adroitement touchés.

Avant la lettre B se trouve une feuille de vers allemands qui a pour titre : *Vorzüge der prächtigen natur in Bildung Auserlesener Garten-Aulagen*, & une planche dont le titre : *Plan de la maison & jardins de Stowe en Buckinghanshire*, est gravé sur une pierre.

Lettre B.

N° 1. PARTIE DU PLAN GENERAL DE LA FAVORITE ELECTORALE à Favoritenbourg.

N° 2. ELEVATION DU COTE DE L'ENTREE ET DU COTE DU JARDIN joint à la distribution du plan de la Favorite électorale, mis au jour en 1771.

On lit au bas : « Inventé par M. de Cuviliés, capitaine au corps du Génie, & premier architecte de S. A. »

Les planches sont précédées d'une feuille de vers allemands portant ce titre : *Vom dem Gebaüde der Favoriten.*

Lettre C.

PLAN GENERAL D'UN BATIMENT SITUE A L'ECART..... Inventés par M. de Cuviliés le père, & par son fils. Se vend à Paris, chez Huquier, rue des Mathurins & chez l'auteur à Munich.

Cette suite portait la lettre A. 4 planches numérotées.

Lettre D.

PLAN D'UN BELVEDERE ACCOMPAGNE DE DIFFERENTS BOSQUETS.....

On lit dans un cartouche : « Dédié à S. A. S. Monseigneur le prince Guillaume, Landgrave de Hesse Cassel, par MM. de Cuviliés père & fils. »

Cette suite portait la lettre B au tirage antérieur. 3 planches numérotées.

Lettre E.

PLAN D'UNE MAISON DE PLAISANCE marquée A... On lit dans un cartouche : « Dédié à S. A. S. E. de Bavière, par MM. de Cuviliés, père & fils.

Cette suite portait la lettre D. 4 planches numérotées.

DESSEINS D'AUTELS dédiés à S. A. le Cardinal duc de Bavière, évêque & prince de Liège... par ses très-humbles......... de Cuviliés père & fils. Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le sieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 4 planches numérotées 1 à 4.

PLAN D'UN PROJET DE SEPULCHRE à construire sous un dôme. Dédié à S. A. R. M. Joseph, prince du Saint-Empire & évêque de Freysing.....

Au bas on lit : « Inventé par F. de Cuviliés, gravé par Valerian Funckh, en 1770. » 2 planches numérotées 5, 6.

ESQUISSE DU SEPULCHRE exécuté dans l'église paroissiale de Notre-Dame à Munich. Inventé & peint par André Wolf, dessiné & gravé par M. Hartwagner, en 1770.

Cette planche portait le n° 7.

ESQUISSE DU MAITRE-AUTEL exécuté en marbre dans l'église paroissiale de Saint-Pierre..... Inventé par M. Stouber, mis au jour en 1770. A droite, en haut, le n° 8.

ICHNOGRAPHIA electoralis templi Clericorum regularium vulgò Theatinorum ad SS. Adelaidem & Cajetorum Monachii ab anno MDCLXIII.

Cette suite comprend 6 planches numérotées 9 à 14.

Le n° 9 porte au bas les lignes suivantes qui sont intéressantes :

*Ichnographia Propylæi, seu extimæ faciei, qua templum Clericorum Regularium, vulgò Theatinorum, Monachy a ser^mis Progenitorum Ferdinando M. & H. M. Adelaide ex voto maximis sumptibus olim extructum, huic tandem anno R. S.* MDCCLXVIII *jussu Ser. Maximiliani Ios. Bavariæ ducis ac Electoris non minori magnificentia exornatum completumque integrè fuit sub inspectione primùm Francisci de Cuvilies Electoralis architecturæ directoris, dein post ejus obitum inopinatum Francisci de Cuvilies, ejusdem filii militaris architecturæ centurionis ac architecti Electoralis.*

Plusieurs des planches de cette suite portent la date de 1771.

Lettre F.

DES ENFANTS SOUTIENNENT UN ECUSSON. On lit au bas *Musarum princeps musas dignari amore, auxilioque tuo præsidioque beas*, &c.

. . . . . . . . . . . .

. . . . . . . . . . . . . . . . .

*F. de Cuviliés inv. & fecit.* — *J. N. Maag sculp.* 1770. N° 1 à gauche en haut.

LIVRES D'ETUDES destinés par MM. de Cuviliés père & fils d'après différents morceaux exécutés. Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le sieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 6 planches numérotées de 1 à 6.

ETUDE D'UN PIEDROIT propre à placer entre des arbres d'allées.

Dessiné d'après un modele du sieur Straub, sculpteur, par F. de Cuviliés. ... gravé par J. N. Maag, 1770. N° 7 en haut à gauche.

VASE AUX ATTRIBUTS DE GUERRE.

On lit au bas : « Modelé par le sieur Straub, sous la direction de M. de Cuviliés père, dessiné par le fils. — *J. Maag sculps.* 1770. N° 8 en haut & à gauche.

VASES DANS LE GOUT ANTIQUE. — *J. Kaltner sculps.* 1770. 2 planches numérotées 9, 10.

ESQUICES DE VASES PROJETES POUR NYMPHENBOURG. Inventé par J. de Cuviliés, capitaine ingénieur, & premier architecte de S. A. S. E. de Bavière, gravé par M. Hartwagner. En haut on lit : 1770. — 6 planches numérotées de 11 à 16.

ETUDES DE TROPHEES dessinés d'après l'ouvrage, par de Cuviliés père. *Valerianus Funckh, sc.*, 1770. 5 planches numérotées de 16 à 20.

TROPHEES A L'USAGE DES BATIMENTS. Inventés par F. de Cuviliés fils, gravés par J. Kaltner, 1770. 2 planches numérotées 21, 22.

ESQUICES DE TETES A L'USAGE DES CLEFS, DES PORTES ET DES CROISEES. Dessinées par F. de Cuviliés fils..... gravées par J. N. Maag, 1769. 4 planches numérotées de 23 à 26.

SUITE DES ENFANTS EXECUTEE A SCHLEISHAIM. — En haut la date de 1770, & à gauche le n° 27.

SUITE DES GROUPES D'ENFANTS EXECUTES A NIMPHEMBOURG. *M. Hartwagner, sc.*, 1770. 6 planches, de 28 à 31.

SUITE DES MATINEES DE DIFFERENTS ARTISTES, à l'usage des architectes, des peintres, des sculpteurs. N° 32 en haut, à gauche.

AMORTISSEMENT SAILLANT exécuté au corps-de-garde de la Place à Munich, novellement bâti sur les desseins de M. de Cuviliés ..... Gravé par Michel Hartwagner, mis au jour le 12 octobre 1770.....

Cette planche est accompagnée de deux autres représentant les plans & élévations de ce corps-de-garde. Elles portent les n$^{os}$ 33, 34, 35.

Lettre G.

PROJET D'UNE VOLIERE A BATIR A L'EXTREMITE D'UN JARDIN..... Inventé par le sieur de Cuviliés..... — Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le sieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 6 planches numérotées.

Lettre H.

PLAN GENERAL D'UN PROJET DE BATIMENT ACCOMPAGNE DE SES JARDINS... Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le sieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. — Au bas & à droite, on lit : *Valerian Funckh, sc. M.* 9 planches numérotées.

Lettre I.

PROJET D'UNE MAISON DE CAMPAGNE... Se vend à Paris, chez le sieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 4 planches numérotées.

Lettre K.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE D'UNE MAISON DE CAMPAGNE..... Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le sieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 4 planches numérotées.

Lettre L.

PLAN GENERAL D'UN BATIMENT SITUE DANS UN BOIS ..... Se vend à Paris, chez le sieur Patte, architecte & graveur, & chez l'auteur à Munich. 4 planches numérotées.

Lettre M.

PROJET D'UN PETIT PAVILLON PLACE EN FACE D'UNE ALLEE DIAGONALE..... de l'invention du sieur de Cuviliés. Se vend à Paris, rue des Noyers, chez le sieur Patte, architecte & graveur, chez l'auteur, à Munich. 4 planches numérotées.

Lettre N.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE D'UNE MAISON DE CAMPAGNE, inventé par le sieur de Cuviliés.

On lit au bas : *Fr. de Cuviliés inv., Valerian Funckh sculp.* 5 planches numérotées.

Lettre O.

On lit dans un cartouche :

PLAN GENERAL D'UNE MAISON DE CAMPAGNE, inventé par le sieur de Cuviliés. 5 planches numérotées

Lettre P.

PLAN GENERAL D'UNE MAISON DE CAMPAGNE.....

On lit au bas : *Fr. de Cuviliés inv. Valerian Funckh sc. Mon.* 5 planches numérotées.

Lettre Q.

PLAN GENERAL D'UNE MAISON DE CAMPAGNE, inventé par le sieur de Cuviliés.....

Au bas *Fr. de Cuviliés inv., Valerian Funckh sc. M.* 6 planches numérotées.

Lettre R.

PLAN GENERAL D'UNE MAISON DE CAMPAGNE ACCOMPAGNEE DE SES JARDINS, inventé par le sieur de Cuviliés. 6 planches numérotées.

Lettre S.

On lit dans un cadre orné

PLAN GENERAL D'UN PROJET DE BATIMENT ET DE SON JARDIN, inventé par le sieur de Cuviliés..... & plus bas : *Valerian Funckh sculpsit Monachi.* 7 planches numérotées.

Lettre T.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS ET D'UN JARDIN projetés sur un terrain situé hors de la porte de Sendling, à un demi-quart de lieue de la ville de Munich. Inventé par MM. de Cuviliés père & fils, mis au jour en 1770. — Se vend à Paris & à Munich chez l'auteur. 3 planches numérotées.

Lettre V.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS, JARDINS ET DEPENDANCES d'un projet fait sur un terrain situé à quatorze lieues de Munich. Inventé & dessiné par F. de Cuviliés, gravé par Joseph Kaltner, 1770. — Se vend à Paris, & à Munich chez l'auteur. 5 planches numérotées.

VUE DE NYMPHENBOURG DU COTE DE L'ENTREE. — *Bernardus Belloti de Canaletto pinxit* 1761, *Joseph Kaltner sculpsit, Monachy* 1772.

VUE DE NYMPHENBOURG DU COTE DU JARDIN. — *Bernardus Belloti de Canaleto pinxit* 1761, *Jungwierth sculpsit & delineavit* 1772.

DELINEATIO GENERALIS AEDIFICIORUM HORTORUMQUE NYMPHEMBURGAE. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*A Franc. de Cuviliés filio* 1772, *Joseph Kaltner sculpsit.*

VUE DE RUINES : Deux lions se battent sur le premier plan. Au bas on lit : *De Cuviliés F. inv. & fecit.*

Lettre U.

PLAN GEOMETRAL DE L'HERMITAGE EXECUTE DANS LE JARDIN DE NYMPHENBOURG, mis au jour en MDCCLXXI.
On lit au bas : « Du dessein de M. d'Offner, architecte de feu l'Electeur Maximilien. » 2 planches numérotées 1-2.

PLAN DE BADENBOURG, exécuté dans le jardin de Nymphenbourg, MD.CC.LXXI. 2 planches numérotées 3-4.

PLAN D'UN PETIT BATIMENT projeté pour un des bosquets du jardin de Nymphenbourg, dédié à S. A. S. Madame l'Electrice de Bavière par de Cuviliés, 1771. 1 planche portant le numéro 5.

PLAN D'AMALIENBOURG, bâtie sur la gauche dans le jardin de Nymphenbourg.
On lit au bas : « Ce bâtiment a été exécuté sur les desseins de M. de Cuviliés, & mis au jour en 1771. » 2 planches numérotées 6-7.

LES PLANS DE PAGOTENBOURG, bâtiment exécuté dans le jardin de Nymphenbourg. 1 planche; numéro 8.

Lettre W.

PLAN GENERAL DE FALQUENSLOUT, bâtie par feu S. A. S. E. de Cologne dans le parc de Bruell, surnommé Augustenbourg, exécuté sur les desseins de Cuviliés père & mis au jour par son fils en 1770. 2 planches numérotées.

Lettre X.

PLAN GENERAL DU BATIMENT ET DU GRAND JARDIN ELECTORAL DE SAXE . . . . . . . . . . . . . . . . . .
On lit au bas : « Inventé par MM. de Cuviliés père & fils & mis au jour par le dernier en 1771, gravé par Joseph Kaltner, 1 planche numérotée.

DETAIL DU PLAN DE LA PARTIE DU BOSQUET DE L'HERMITAGE ET DE LA GRANDE SALLE VERTE . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1770.
5 planches numérotées 1 à 5.

Lettre Y.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE DE LA SALLE DE L'OPERA . . . . . . . exécuté sur les desseins de M. de Cuviliés en 17... & mis au jour en 1770. 2 planches numérotées.
Après viennent deux planches sans lettres ni numéros dont voici les titres : *Prospectus Decorationum festivæ saltationis quæ decimo quarto januarii anno millesimo septingesimo sexagesimo quinto in honorem Serenissimæ Dominæ Josephæ, Antoniæ Caroli septimi Imperatoris.* . . . . . . . . . . . *Delineatio fundamentalis continens duas inventiones unà cum duabus intercisionibus cujusdam Theatri* . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Lettre Z.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS, JARDINS ET D'UNE PARTIE DES DEPENDANCES d'un projet fait sur l'emplacement de Donzdorf.
Au bas on lit : « Inventé & dessiné par F. de Cuviliés ........ gravé par Joseph Kaltner. Mis au jour en 1770. »

Lettres Z. Z.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS, JARDINS ET D'UNE PARTIE DES ENVIRONS DE LA TERRE DE WACKERSTEIN....... Dédié à S. E. M. le comte de Daun... par de Cuviliés... en 1770.

PLAN GENERAL DES BATIMENTS ET JARDINS D'UN PALAIS A BATIR A TURCKEIM, inventé & dessiné par F. de Cuviliés..... 1772. 4 planches sans numéros ni lettres.

## ECOLE D'ARCHITECTURE BAVAROISE.

DEUX RENOMMEES ET UN GENIE SOUTIENNENT DANS LES AIRS LE PORTRAIT DU ROI DE BAVIERE.
On lit en haut : *Ecole de l'architecture bavaroise.*

Voici le titre des planches qui concernent les ordres en général :

I. — MANIERE DE DESSINER, PLAN OU ICHNOGRAPHIE.

II. — MANIERE DE DESSINER, ELEVATION OU ORTHOGRAPHIE.

III. — MANIERE DE DESSINER, COUPE OU SCIOGRAPHIE.

IV. — MANIERE DE DESSINER, PERSPECTIVE OU SCENOGRAPHIE : Des moulures ; — De leur distinction ; — Manière de les tracer ; — Des moulures éloignées de la vue ; — Diminution des colonnes ; — Diminution des pilastres, méthode de Vignole ; — Diminution des colonnes, méthode de Scamozzi ; — Diminution des colonnes, nouvelle méthode ; — Des ordres en général ; — Des ordres en général, proportion des piédestaux. — 15 planches.
Des ordres en général, cottes des piédestaux ; — Disposition des colonnes & pilastres ; — Profils de différents auteurs. — 17 planches.

*Ordre toscan.*

Ce titre se trouve en tête d'une planche représentant des fontaines jaillissantes, des bassins, des colonnades, &c., & qui semble être un frontispice.

ENTRECOLONNEMENT.

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

ENTABLEMENT.

PORTIQUE TOSCAN AVEC DIFFERENTES COLONNES RUSTIQUES.

PROJET DE LA FAÇADE D'UNE PRISON CRIMINELLE.

PLAN D'UN PROJET POUR UNE EGLISE PAROISSIALE. Elévation du portail; — Coupe fur la largeur; — Coupe fur la longueur d'un projet d'églife paroiffiale pour Montreuil près Verfailles.

PLAN ET ELEVATION DU PROJET D'UNE GROTTE.

VUE DU CHATEAU DE LA SOLITUDE ET AUTRES ENVIRONS DU FALAY. Plan à rez-de-chauffée du projet de la folitude de Falay; — Coupe de la folitude; — Elévation de la folitude prife du côté du falon.

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE D'UN CORPS-DE-GARDE ISOLE... Elévation de la façade du corps-de-garde.

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE D'UN EDIFICE dans lequel on voulait renfermer les marchés aux poiffons, aux fruits, aux herbes; — Elévation de la façade extérieure; — Coupe & élévation de la façade intérieure.

VUE PERSPECTIVE DE L'INTERIEUR D'UNE PRISON.

VUE PERSPECTIVE DE L'INTERIEUR D'UNE PRISON

TROPHEE PROPRE A UNE PORTE DE VILLE d'ordonnance tofcane.

TROPHEE PROPRE A UNE MAISON DE CHASSE de l'ordre tofcan ou dorique.

PLAN TRIANGULAIRE EN FORME DE TRUELLE projeté pour une loge de francs-maçons.

DEUX NICHES dans le genre tofcan.

PLAN DE TROIS PROJETS D'EGLISES d'après Neufforge. — 24 planches.

*Ordre dorique.*

ENTRECOLONNEMENT

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

ENTABLEMENT AVEC DENTICULES.

ENTABLEMENT AVEC MUTULES.

DETAIL DES DEUX ENTABLEMENTS.

PLAFOND DES DEUX ENTABLEMENTS.

DIFFERENTS DETAILS.

PARALLELE D'ENTABLEMENTS.

PROFIL ANCIEN TROUVE A ALBANE : Elévation de la façade

PLAN DEVELOPPE D'UNE FONTAINE OU CHATEAU D'EAU : Elévation de la façade du plan précédent.

PLANS DEVELOPPES D'UNE FONTAINE PUBLIQUE : Façade.....

PLAN D'UNE FONTAINE TRIANGULAIRE : Façade de la fontaine.....

PLAN DU BATIMENT DE BADENBURG : Coupe de Badenburg; — Elevation de la façade de Badenburg.....

ORDRE DORIQUE. — HERMITAGE..

PLAN DETAILLE DE LA FONTAINE EN FORME DE TEMPLE : Elévation.....

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE DU PROJET DE LA PORTE DE NEUHAUSS : Elévation de la façade du côté de la ville; — Elévation de la façade du côté de la ville projetée pour la porte de l'Hifer

ELEVATION DE LA FAÇADE DU PROJET DE LA PORTE DE SENDLING.

MOITIE DU PLAN D'UNE FONTAINE ISOLEE · Elévation de la fontaine.

PLAN PAR MASSES D'UN CHATEAU, DE SES ISSUES ET DE SES DEPENDANCES : Plan à rez-de chauffée du château, — Diftribution du plan du 1^er^ étage; — Elévation d'une des ailes

DEUX DIFFERENTS DESSEINS DE THEATRE projetés pour Francfort.

On lit en haut : *Extérieurement règne à tous les deux projets l'expreffion dorique.*

PLAN PAR MASSES D'UN CHATEAU, DE SES ISSUES ET DE SES DEPENDANCES : Plan à rez-de-chauffée, — Elévation du frontifpice; — Plan à rez-de-chauffée d'une chapelle fépulchrale; — Coupe de la chapelle fépulchrale; — Plan des combles; — Plan des fouterrains

*Ordonnance dorique & compofite.*

ELEVATION D'UN PROJET DE SEPULCHRE à conftruire fous un dôme. — 39 planches.

*Ordre ionique.*

ENTRECOLONNEMENT

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

CONTOUR DES VOLUTES.

CONTOUR DES VOLUTES.

CONTOUR DES VOLUTES.

FACE DU CHAPITEAU ANTIQUE

CHAPITEAU ANTIQUE.

ENTABLEMENT ANTIQUE.

CHAPITEAU MODERNE.

ENTABLEMENT MODERNE.

DETAIL DES DEUX ENTABLEMENTS.

PLAFOND DES DEUX ENTABLEMENTS.

CHAPITEAU DU PILASTRE.

PROJET D'UN PAVILLON A BATIR DANS UN JARDIN · Coupe du pavillon; — Elévation du pavillon; — Plan du pavillon.

PLAN D'UN MUR DE CLOTURE; ELEVATION DE LA FAÇADE DU PLAN PRECEDENT.

FONTAINE PUBLIQUE FESANT CLOTURE DE JARDIN: Elévation intérieure de la galerie.

PROJET D'UN BATIMENT ſitué entre deux jardins de différents niveaux.

PROJET D'UN PONT DE JARDIN.

VUE PERSPECTIVE D'UN AVANT-COUR d'ordonnance ionique.

ORDONNANCE IONIQUE pour le fond d'une place publique.

DESSEINS DE CROISEES IONIQUES.

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE DE L'EGLISE DE ZELLE.

ORDRE IONIQUE ET CORINTHIEN.

ORDRE IONIQUE ET CORINTHIEN : Coupe du ſalon.

METHODE POUR LES CANNÉLURES IONIQUES ET CORINTHIENNES.

ORDRE IONIQUE ET CORINTHIEN : Plan du rez-de-chauſſée d'une maiſon de campagne; — Plan du 1[er] étage; — Elévation de la façade du côté du jardin; — Coupe & profil du veſtibule & du ſalon.

ORDRE IONIQUE ET CORINTHIEN : Projet d'une maiſon de campagne ; — Elévation de la façade du côté de l'entrée ; — Coupe & profil ſur la largeur du milieu du bâtiment; — Elévation de la façade latérale; — Plan de la partie du bâtiment qui eſt élevée d'un étage. — 36 planches.

*Ordre corinthien.*

ENTRECOLONNEMENT.

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

DETAIL DU CHAPITEAU

CHAPITEAU VU D'ANGLE

ENTABLEMENT.

PLAFOND DE L'ENTABLEMENT.

CHAPITEAU DE PILASTRE.

PLAN D'UN TEMPLE EXECUTE EN TREILLAGE.

ELEVATION D'UN TEMPLE EN TREILLAGE.

PROJET D'UNE EGLISE PAROISSIALE.

ELEVATION DU FRONTISPICE D'UNE EGLISE PAROISSIALE.

FENETRES REGLEES SELON LE CARACTERE DES ORDRES. — Développement d'une fenêtre corinthienne.

ELEVATION DU PROJET D'UN ARC DE TRIOMPHE.

PLAN A REZ-DE-CHAUSSEE DE L'EGLISE DES DAMES RELIGIEUSES ITALIENNES.

ELEVATION DE LA FAÇADE DU PLAN PRECEDENT.

PARTIE DU PLAN GENERAL DE LA FAVORITE ELECTORALE, à Favoritenbourg : Elévation du côté du jardin; — Elévation du côté de l'entrée ; — Plan du rez-de-chauſſée.

PORTIQUE CORINTHIEN POUR LA COUR D'UN PALAIS. — 19 planches.

*Ordre compoſite.*

ENTRECOLONNEMENT.

PORTIQUE.

PIEDESTAL.

DETAILS DU CHAPITEAU.

CHAPITEAU D'ANGLE.

ENTABLEMENT.

PLAFOND DE L'ENTABLEMENT.

CHAPITEAU DU PILASTRE.

ELEVATION PERSPECTIVE DU MAITRE-AUTEL DU SAINT-ESPRIT.

CHAPITEAU DE L'ARC DES LIONS, à Vérone.

NICHE COMPOSITE. — NICHE CORINTHIENNE.

COUPE DE L'EGLISE PAROISSIALE dont le plan & l'élévation ſont d'ordonnance corinthienne. — 32 planches.

*Ordres Perſique, Caryatide. — Thermes, &c.*

DEFAUT DE TRAITER ENSEMBLE UN ORDRE ET DES FIGURES HUMAINES.

DIFFERENTS DESSEINS DES ORDRES PERSIQUE ET CARYATIDE.

ORDRE PERSIQUE.

ORDRE PERSIQUE

ORDRE PERSIQUE. ORDRE CARYATIDE.

ORDRE CARYATIDE.

DESSEINS DE THERMES — 7 planches

*Architecture arabique.*

PLAN DE BAIN IMPERIAL EXECUTE PROCHE DE BADE EN HONGRIE Coupe du bain. Elévation de la façade du bain.

NICHES DANS LES DEUX GENRES GOTHIQUES Gothique ancien, — Gothique moderne

NICHES DANS LE GOUT CHINOIS.

AMORTISSEMENT ANTIQUE.

## SUITES DIVERSES.

RECUEIL DE DIVERSES SALLES DE SPECTACLE. — 8 planches.

VUES PERSPECTIVES DE DIFFERENTS MONUMENTS. — 12 pièces.

PROJETS DE MONUMENTS PROPRES A DIVERS USAGES — 12 pièces, format oblong.

ESQUISSES A L'USAGE DES ARTISTES.

M. Bérard, en indiquant cette fuite ifolément, lui donne 18 pièces; elle fe trouve mêlée à l'œuvre publié en 1773 par de Cuviliés fils & que j'ai donné plus haut

FONTAINES. — 18 planches en plufieurs recueils.

RECUEIL DE PONTS ANCIENS ET MODERNES, inventés ou exécutés par différents auteurs. — 32 planches, in-fol. obl.

ESSAI DE DIFFERENTS MONUMENTS. Sous ce nom l'on entend tout ouvrage d'architecture, de fculpture, de la réunion des deux ou de plufieurs arts enfemble deftinés à conferver la mémoire des hommes illuftres. De cette nature font : les obélifques (a), les tombeaux (b), les piédeftaux allégoriques (c), &c. . . . . . . . . . . .

On donnera de trois en trois mois des efquiffes de tous les monuments ci-deffus mentionnés. — 12 planches en largeur.





# J.-B. LE ROUX

† 1746.

Jean-Baptiſte Le Roux, architecte du roi, membre de l'Académie, fut un des architectes les plus employés de ſon temps. Il était élève de Dorbay & avait la réputation de bien entendre la décoration des intérieurs.

Il ne faut pas juger cet artiſte d'après les compoſitions de cheminées & de lambris qu'il a publiées, & qui ſont fort médiocres; pour apprécier ſon talent, il faut examiner les décorations des hôtels de Roquelaure, de Villars, de Villeroy, qui ſont vraiment remarquables.

Le talent de Le Roux mérite d'être étudié :

Sans principes arrêtés ſur ſon art, architecte à la mode, il cherchait à plaire avant tout; auſſi peut-on le regarder comme un reflet fidèle du goût de ſon époque.

Il eſt donc curieux de ſuivre, dans ſon œuvre, les variations qu'a ſubies l'art de la décoration pendant la première moitié du XVIIIe ſiècle. — Dans les ſuites de lambris & cheminées qu'il publia d'abord, il fut imitateur ſervile des formes adoptées par Manſard & ſes élèves. — L'hôtel de Roquelaure nous montre enſuite un changement notable dans les motifs d'ornements, mais on y trouve encore une certaine ſimplicité de lignes qui appartient à l'école du XVIIe ſiècle. Enfin, dans les décorations des hôtels de Villars & de Villeroy, en 1746, l'on remarque toute la liberté de formes & la légèreté d'ornementation qui caractériſent le ſtyle dit Louis XV.

Le Roux mourut à Paris en 1746.

## BIBLIOGRAPHIE.


NOUVEAUX LAMBRIS DE GALERIES, CHAMBRES ET CABINETS, par le ſieur J.-B. Le Roux, architecte. A Paris, chez N. Langlois, rue Saint-Jacques, à *la Victoire*, au coin de la rue de la Parcheminerie, avec privil. du Roy. — 6 pièces numérotées au bas de la planche & à droite. In-fol. oblong.

SUITE DE CHEMINEES. On lit au bas & à gauche : *I.-B. Le Roux, inv.* A Paris, chez J. Mariette, rue Saint-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. — 6 pièces numérotées à droite. In-fol.

DECORATION DE LA FAÇADE DU TEMPLE DE MARS, où s'eſt fait le feſtin des noces de Monſieur le marquis de Mirepoix avec Mademoiſelle Bernard de Rieux, petite-fille de Monſieur Bernard, comte de Coubert.

On lit au bas, à gauche . *Le Roux, inv.*; & à droite : *Blondel, ſculpſ*

HOTEL DE VILLARS.

1re Planche. Plan de la galerie de l'hôtel de Villars.

2e Décoration de la cheminée de la galerie de l'hôtel de Villars avec partie des trumeaux de glace qui l'accompagnent;

3e Décoration intérieure du côté de l'entrée de la galerie de l'hôtel de Villars;

4e Décoration d'un des trumeaux de glace avec deux moitiés de croiſées de la galerie de l'hôtel de Villars;

5e Décoration intérieure de la galerie de l'hôtel de Villars priſe ſur la largeur;

6e Chambranle de marbre de la cheminée de la galerie de l'hôtel de Villars avec les ornements de bronze dont il eſt revêtu;

7e Décoration d'une des croiſées & de ſa vouſſure avec deux moitiés de trumeaux de la glace de la galerie de l'hôtel de Villars,

8e Décoration intérieure de la galerie de l'hôtel de Villars priſe ſur la longueur. La galerie a 72 pieds dans œuvre. Planche double.

Toutes les planches ſont gravées par Blondel.

DECORATION DU SALON DE L'HOTEL DE VILLEROY.

DECORATIONS INTERIEURES DES VESTIBULES DE L'HOTEL DE ROQUELAURE, à Paris.

DECORATION DU COTE DE LA PORTE D'ENTREE DE LA PRECEDENTE ANTICHAMBRE.

DECORATION DU COTE DE LA CHEMINEE DE L'ANTICHAMBRE OU EST LA CHAPELLE DANS L'HOTEL DE ROQUELAURE.

DECORATION DU COTE DE LA CHEMINEE D'UNE ANTICHAMBRE DE L'HOTEL DE ROQUELAURE.

LAMBRIS DE L'HOTEL DE ROQUELAURE.

DECORATION DU COTE DE LA CHEMINEE DE LA CHAMBRE A COUCHER DE L'HOTEL DE ROQUELAURE.

Ces planches ſe trouvent dans l'*Architecture françoiſe*, ou recueil des plans, élévations, coupes & profils des égliſes, palais, hôtels & maiſons particulières de Paris, & des châteaux & maiſons de campagne ou de plaiſance des environs & de pluſieurs autres endroits de France, bâtis nouvellement par les plus habiles architectes & levés & meſurés exactement ſur les lieux. A Paris, chez Jean Mariette, rue Saint-Jacques, aux *Colonnes d'Hercule*. MDCCXXVII. — 4 volumes in-fol.



# HUQUIER

1695 † 1772.

Huquier, habile deſſinateur & graveur, embraſſa le commerce de la gravure & des deſſins plutôt pour ſatisfaire ſon goût pour les objets d'art, que par amour du gain. Il quitta de bonne heure Orléans, ſa ville natale, & vint s'établir à Paris.

Il ſe fit une collection fort remarquable de deſſins & de gravures qu'il laiſſait viſiter aux artiſtes & aux amateurs certains jours de la ſemaine. Le catalogue, qui en fut publié par C.-F. Joullain fils, eſt un des plus intéreſſants du XVIII^e^ ſiècle.

Comme deſſinateur d'ornements, Huquier mérite quelque attention, & ſon Recueil de ſerrurerie, tout en préſentant le caractère gracieux de l'époque, en évite cependant les exagérations.

Il a beaucoup gravé d'après Gillot, Watteau, Oppenord, de la Joue, & divers autres maîtres. J'ai indiqué dans la bibliographie tout ce qui ſe rapporte à l'ornementation dans ſon œuvre de graveur.

Les Jéſuites lui attribuèrent une eſtampe ſatirique; compromis dans cette circonſtance, pour échapper aux pourſuites de la juſtice, il ſe réfugia en Angleterre & y mourut en 1772 (1).

## BIBLIOGRAPHIE.

NOUVEAU LIVRE DE SERRURERIE contenant ſoixante planches remplies de pluſieurs penſées pour tous les différents ouvrages qui s'y exécutent, inventé, gravé & mis au jour par Huquier. A Paris, chez Huquier, rue des Mathurins, au coin de celle de Sorbonne. C. P. R.

Cet ouvrage ſe diviſe en dix livres dont voici les titres.

Le premier n'a que le titre général cité plus haut & ſe compoſe de 6 planches numérotées en haut & à gauche; elles contiennent des détails de porte.

Voici les titres de ceux qui ſuivent :

SECOND LIVRE DE SERRURERIE contenant différents détails, inventés & gravés par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à gauche.

TROISIEME LIVRE DE SERRURERIE contenant des balcons. 6 planches numérotées en haut & à gauche.

DEUXIEME LIVRE DE BALCONS, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE DIFFERENTS PORTES-ENSEIGNES DE SERRURERIE ET DE RAMPES POUR LES ESCALIERS, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE GRILLES A DIVERS USAGES, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE DIFFERENTES GRILLES A L'USAGE DES EGLISES, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE DIFFERENTS PROJETS DE PORTES A DIVERS USAGES, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE FRAGMENTS DE DECORATIONS A L'USAGE DES EGLISES. 6 planches numérotées en haut & à droite.

LIVRE DE DIFFERENTS FRAGMENTS A L'USAGE DE LA SERRURERIE, inventé & gravé par Huquier. 6 planches numérotées en haut & à droite. In-fol

LES SAISONS, Ant. Watteau. 4 p. en larg.

L'ALLIANCE ET LES CINQ SENS, Ant. Watteau. 6 p. Pour écrans.

LES SAISONS, Ant. Watteau. 4 p. dans des cartouches. In-fol. en haut.

(1) Voir la *Biographie univerſelle*

LES SAISONS ET DEUX CARTELS POUR DERRIERE D'ECRANS, Ant. Watteau. 6 p.

LES ELEMENTS, Ant Watteau. 4 p. Arabefques. In-fol., en haut.

SUJETS DIVERS POUR METTRE SUR DES ECRANS, Ant. Watteau. 46 p. En deux fuites.

LIVRE NOUVEAU DE DIFFERENTS TROPHEES, Ant. Watteau. 12 p. en haut.

FRISES ET ORNEMENTS ARABESQUES. 12 p. en haut.

LIVRES DE TROPHEES DE FLEURS CHINOISES, Peyrotte 12 p. en haut.

PREMIER LIVRE DE DIFFERENTS MORCEAUX à l'ufage de tous ceux qui s'appliquent aux beaux-arts, inventé par G.-M Oppenord, architecte du roy, & gravé par Huquier. En haut, à droite, la lettre A. 6 planches numérotées à gauche.
J'ignore le titre du deuxième livre.

TROISIEME LIVRE CONTENANT DES FRISES OU PANNEAUX EN LONGUEUR. 6 planches numérotées & portant la lettre C.

QUATRIEME LIVRE CONTENANT DES MONTANTS OU PILASTRES. 6 planches numérotées & portant la lettre D

CINQUIEME LIVRE CONTENANT DES CARTOUCHES. 6 planches numérotées & portant la lettre E

SIXIEME LIVRE CONTENANT DES FEUX OU GRILLES DE CHEMINEES. 6 planches numérotées & portant la lettre F.

SEPTIEME LIVRE. Je n'ai pas le titre, mais il repréfente des fontaines.

TROIS GRANDS CARTOUCHES POUR TITRES DE LIVRES OU FRONTISPICES, Gilles-Marie Oppenord.

LIVRES D'AUTELS ET TOMBEAUX, Gilles-Marie Oppenord. 6 p. en haut.

LIVRE DE TOMBEAUX, Gilles-Marie. 6 p. en haut.

DIVERS FRAGMENTS D'ARCHITECTURE, Gilles Marie Oppenord. Quatre livres de 6 feuilles chacun.

LIVRE D'AUTELS, Gilles-Marie Oppenord. 8 p. en haut.

LIVRES DE DIFFERENTES PORTES, Gilles-Marie Oppenord. Cahier de 6 p. en haut.

LIVRE DE DIFFERENTS OBELISQUES, Gilles-Marie Oppenord 6 p. en haut.

LIVRE DE DIFFERENTES DECORATIONS D'ARCHITECTURE ET APPARTEMENTS, Gilles-Marie Oppenord. 6 pièces.

DIFFERENTS DESSINS DE CONSOLES, CARTELS, TROPHEES, CHANDELIERS, LUTRINS, ETC., Gilles-Marie Oppenord. Trois livres de 6 feuilles chacun.

DECORATIONS D'APPARTEMENTS, Gilles-Marie Oppenord, Trois cahiers de 6 feuilles chacun.

DECORATIONS D'APPARTEMENTS, Gilles-Marie Oppenord. Suite de 6 p. en haut.

LIVRE DE DIVERS FRAGMENTS DE DECORATIONS POUR FONTAINES, Gilles-Marie Oppenord. 6 p

LIVRE DE FRAGMENTS D'ARCHITECTURE, recueillis & deffinés à Rome d'après les plus beaux monuments, par G.-M. Oppenort directeur général des bâtiments de S. A. R. Monfeigneur le duc d'Orléans, régent. A Paris, chez Huquier, rue Saint-Jacques, au coin de celle des Mathurins. A. P. D. R. Cet ouvrage fe compofe de quatorze fuites d'études compofées chacune de 12 planches. In-4.

LIVRE DE CARTOUCHES COMPOSES D'ATTRIBUTS DE GUERRE, J. de la Joue. 7 p. y compris le titre.

RECUEIL NOUVEAU DE DIFFERENTS CARTOUCHES, J. de la Joue. Trois livres contenant chacun 12 p. en haut.

LIVRES DE DIVERS GRIFFONNEMENTS ET ESQUISSES, J. de la Joue 10 p. en haut.

CARTOUCHES CONTENANT DES MONUMENTS D'ARCHITECTURE, FONTAINES, ETC., J. de la Joue. 6 p.

PREMIER ET DEUXIEME LIVRES DE DIVERS MORCEAUX DE PAYSAGES, ARCHITECTURE, ETC., J. de la Joue. 24 p.

CARTOUCHES POUR ECRANS, J. de la Joue. 6 p. en haut

167-184. — NOUVEAU TABLEAU D'ORNEMENTS ET DE ROCAILLES, J. de la Joue, 18 p. formant deux livres.

LIVRE DE VASES, J. de la Joue 6 p. en haut

LIVRE DE BUFFETS, J. de la Joue 7 p.

PRINCIPES D'ORNEMENTS, TROPHEES, CULS-DE-LAMPES, ETC., Claude Gillot Deux livres de 12 p. chacun

DEUX LIVRES DE VASES, Edme Bouchardon 12 p. en haut.





# STYLE LOUIS XVI

## DELAFOSSE. — DE LA LONDE. — SALEMBIER.

Dans la biographie de Meiſſonnier, j'ai eu à ſignaler l'eſprit de réſiſtance que l'exagération du ſtyle Louis XV fit naître parmi les artiſtes français.

On peut fixer de 1745 à 1750 l'époque où commença cette réaction (1).

La découverte des antiquités d'Herculanum occupait alors tous les eſprits & les diſpoſait à revenir à un goût plus ſimple (2).

Déjà Servandoni dans ſes décorations, & de Vailly, ſon élève, dans ſes deſſins, avaient cherché à ramener les artiſtes à des formes plus pures. Les révolutions dans le goût ſont ordinairement longues à s'opérer quand elles ne ſont pas aidées par les circonſtances, mais il n'en fut pas ainſi à cette époque.

La marquiſe de Pompadour, dont le goût pour les arts eſt bien connu, avait obtenu pour ſon frère Abel-François Poiſſon, marquis de Vandières, la ſurvivance de M. de Tournehem, directeur général des bâtiments. Pour préparer ce jeune homme (3) à remplir ces fonctions importantes, elle lui fit faire de 1749 à 1751, un voyage en Italie avec trois artiſtes de talent, Soufflot, Ch.-N. Cochin & l'abbé Leblanc, tous trois animés des idées de la nouvelle école; auſſi, grâce à leur influence ſur M. de Vandières, qui ſuccéda en 1751 à M. de Tournehem, ſous le titre de marquis de Marigny, le changement qui s'opérait inſenſiblement dans le goût public reçut une impulſion très-rapide (4). L'architecture eut à cette époque un beau moment : Servandoni terminait Saint-Sulpice & ſa charmante chapelle de la Vierge; Gabriel conſtruiſait l'école militaire, la ſalle de ſpectacle de Verſailles & décorait la place Louis XV; Louis était chargé du théâtre de Bordeaux & Antoine commençait la Monnaie.

Depuis Louis XIV la France n'avait pas vu s'élever de monuments auſſi remarquables & auſſi complets ſous tous les rapports; les proportions ſont belles, les formes ſont pures, & cependant il règne dans les détails une certaine liberté qui exclut la froideur. Malheureuſement il y eut de l'exagération dans cette réforme : le goût de l'antique ſe développa outre meſure; MM. Le Roy, Boullée, Paris, Peyre le jeune, par leurs leçons, entraînèrent l'architecture dans une froide imitation des monuments antiques qu'on parvint à exagérer encore ſous la République & l'Empire.

Les trois artiſtes dont les noms ſont en tête de ce chapitre appartiennent à la belle époque du ſtyle Louis XVI.

Je ſuis obligé d'avouer que, malgré le peu d'années qui nous ſéparent de ces artiſtes & malgré toutes mes recherches, je n'ai pu trouver que de bien vagues renſeignements ſur leur vie.

Le nom de J.-C. Delafoſſe ſe trouve dans l'*Almanach des artiſtes*, 1776, parmi les deſſinateurs en différents genres. Il y eſt déſigné comme *adjoint à profeſſeur*. Il habitait en 1777 la rue Neuve-Saint-Martin. Dans l'*Iconologie hiſtorique* qu'il publia en 1771, il prend le titre d'architecte-décorateur & profeſſeur en deſſins. L'ouvrage que je viens de citer eſt intéreſſant, mais le titre en eſt ſingulièrement prétentieux.

Delafoſſe, en voulant donner du caractère à ſes compoſitions, finit par tomber dans la peſanteur; défaut aſſez commun à cette époque. On ne peut cependant lui refuſer d'avoir montré ſouvent beaucoup de verve dans ſes motifs de décorations.

Ses deſſins, que l'on rencontre aſſez communément, ſont tracés d'une main très-habile & très-hardie. — Le talent de de La Londe eſt plus fin & plus ſpirituel, il peut être regardé comme

(1) L'abbé Leblanc, dans ſes *Lettres d'un Français*, publiées en 1745, s'élève très-vivement contre le mauvais goût de l'époque. Celle adreſſée à M. de Caylus, ſur l'architecture en Angleterre, ſe termine par ces lignes :... « *Celui* (le goût) *d'aujourd'hui, Monſieur, eſt ſi dépravé que je ne penſe pas qu'il puiſſe durer encore longtemps, & ſi quelque choſe peut en accélérer la chute, c'eſt l'attention & l'encouragement que vous donnez aux arts.* »

(2) La découverte d'Herculanum eut lieu en 1706, mais ce ne fut que vers 1750 que les travaux de déblaiement offrirent des réſultats capables d'émouvoir le public artiſte.

(3) Né en 1727, M. de Vandières avait alors vingt ans.

(4) M. de Vandières appelait ſes compagnons de voyage *ſes yeux;* il nomma Soufflot directeur des Gobelins & le chargea de la conſtruction de l'égliſe Sainte-Geneviève. L'abbé Leblanc fut nommé hiſtoriographe des bâtiments du roi, & Cochin, chevalier de Saint-Michel & garde des deſſins du cabinet du roi.

un type complet du ftyle Louis XVI fous le rapport de la décoration intérieure & de l'ameublement. Je ne crois pas qu'il fe foit occupé d'architecture, il ne prend, dans fon œuvre, que le titre de décorateur & deffinateur. De La Londe vivait encore au commencement de ce fiècle, car il exifte de lui quelques fuites d'orfévreries empreintes de tout le mauvais goût de l'époque & qui indique bien clairement un talent en décadence.

Quant à Salembier, je n'ai jamais eu le bonheur de rencontrer fon œuvre complète. Je ne connais de cet artifte que quelques fuites de frifes très-gracieufes, mais qui ne peuvent fuffire pour apprécier fon talent. Il exifte de lui des pièces portant la date de 1809, dont la gravure imite le crayon; elles paraiffent avoir été deftinées à fervir de modèles pour fes élèves. — J'ignore l'époque précife de la mort de Salembier.

## BIBLIOGRAPHIE.

### DELAFOSSE

*Deffins.*

Il exifte à la Bibliothèque du Louvre un recueil de 56 deffins originaux de Jean-Charles Delafoffe.

Voici le détail des pièces contenues dans ce beau volume.

1. — SALON.

2. — CHAMBRE A COUCHER

3. — GRAND SALON.

4. — CHAMBRE A COUCHER.

5. — GRAND SALON.

6. — SALLE D'UN TRONE POUR UN SOUVERAIN.

7. — SALON MILITAIRE.

8. — SALLE D'ASSEMBLEE POUR UN ARSENAL.

9. — DEUX FRISES AVEC RINCEAUX.

10. — CHAMBRE A COUCHER.

11. — QUATRE GAINES fur une feuille.

12. — QUATRE GUERIDONS fur une feuille.

13. — CHAMBRE A COUCHER.

14. — DEUX CHEMINEES ET UN PLAFOND CIRCULAIRE fur la même feuille.

15. — LIT AVEC DIVERS ATTRIBUTS RELATIFS AUX ARTS.

16. — LIT AVEC ATTRIBUTS DE GUERRE.

17. — BAIGNOIRE AYANT L'APPARENCE D'UN LIT DE REPOS.

18. — BAIN DE SIEGE. — ECRAN.

19. — CANAPE.

20. — CANAPE.

21. — CONSOLE AVEC PENDULE.

22. — CARTEL.

23. — CARTEL.

24. — FEUX.

25. — FEUX.

26. — FEUX.

27. — FEUX. — Ils font tous décorés d'attributs variés.

28. — CHAR DE MARS

29. — CHAR DE VENUS ET DE VULCAIN.

30. — CHAR D'APOLLON.

31. — AUTRE CHAR. — Ces deffins ont dû être faits pour l'Opéra.

32. — TROPHEE.

33. — TROPHEE AVEC PENDULE.

34. — PORTE COCHERE.

35. — CHEMINEES. — Deux motifs fur la même feuille.

36. — TROPHEE DE GEOMETRIE.

37. — TROPHEE DE PYROTECHNIE

38. — TROPHEE D'AGRICULTURE.

39. — TROPHEE DE JUSTICE. — Ces divers trophées font en hauteur.

40. — TROPHEE DE GUERRE.

41. — TROPHEE RELIGIEUX.

42. — TROPHEE D'ART.

43. — TROPHEE DE SCIENCES NATURELLES.

44. — TROPHEE D'ART. — Ces divers trophées font en largeur.

45. — TROPHEE AVEC PENDULE.

46. — TROPHEE DE POESIE; en hauteur.

47. — SIEGE ROYAL.

SIEGE PAPAL.

MAITRE-AUTEL.

MAITRE-AUTEL.

UN LUTRIN ET DEUX CHAIRES A PRECHER fur une même feuille.

TROIS CHAIRES A PRECHER.

BUFFET D'ORGUE.

BUFFET D'ORGUE.

MAITRE-AUTEL.

DEUX FONTS BAPTISMAUX.

MAITRE-AUTEL.

MAITRE-AUTEL.

Tous ces deſſins ſont faits à la plume & lavés à l'encre de chine avec infiniment d'eſprit & d'adreſſe de main. Dans quelques uns il y a des indications de couleur pour les étoffes, les glaces, &c. La plus grande partie de ces deſſins ſont ſignés *J.-Ch. Delafoſſe, archit.*

*Recueils.*

NOUVELLE ICONOLOGIE HISTORIQUE OU ATTRIBUTS HIEROGLYPHIQUES, qui ont pour objet les quatre éléments, les quatre ſaiſons, les quatre parties du monde & les différentes complexions de l'homme.

Ces mêmes attributs peignent auſſi les diverſes nations, leurs religions, les époques chronologiques de l'hiſtoire, tant ancienne que moderne ; les vertus, gloires, renommées, les divers genres de poéſies, les paſſions, les différents gouvernements, les arts & les talents.

Ces hiéroglyphiques ſont compoſés & arrangés de manière qu'ils peuvent ſervir à toutes ſortes de décorations, puiſqu'on eſt le maître de les appliquer également à des fontaines, frontiſpices, pyramides, cartouches, deſſus de portes, bordures, médaillons, trophées, vaſes, friſes, lutrins, tombeaux, pendules, &c., dédiée aux artiſtes par Jean-Charles Delafoſſe, architecte, décorateur & profeſſeur en deſſins.

A Paris, chez Jacques-François Chereau fils, graveur & marchand d'eſtampes, rue Saint-Jacques près les Mathurins. M.DCC.LXXI.

Pour la plus grande facilité des artiſtes, on a joint une table indicative des différentes décorations contenues dans ce livre, & l'on en a de plus formé 18 cahiers de chaque genre qui ſe vendent chacun ſéparément. — Avec approbation & privilége du roi

TABLE INDICATIVE DES DIFFERENTES PARTIES DE L'ICONOLOGIE HISTORIQUE qui peuvent convenir à un même genre de décoration, dont on a formé 24 cahiers de 6 feuilles chacun, qui ſe vendent ſéparément :

| | |
|---|---|
| 6 Cheminées, 27, 51, 54, 55, 59, 61 | A |
| 6 Bordures, 73, 74, 75, 77, 78, 79 | B |
| 6 autres Bordures en Médaillons, 13, 14, 15, 15$^B$, 64, 76 | C |
| 6 Portes, 40, 44, 47, 52, 57, 60 | D |
| 6 Trophées des arts, 92, 98, 99, 100, 106, 107 | E |
| 6 Vaſes en hauteur 36, 44, 45, 46, 49, 50 | F |
| 5 Vaſes en travers, 1 Cartouche, 33, 35, 37, 38, 39, 82 | G |
| 6 Médaillons ronds, 101, 102, 103, 104, 105, 108 | H |
| 6 Cartels & Ecuſſons, 68, 69, 70, 72, 83, 87 | J |
| 6 Conſoles, 31, 32, 34, 41, 42, 48 | K |
| 6 Tables grecques & Pieds de biche, 28, 29, 30, 53, 56, 58 | L |
| 6 Fontaines, 1, 2, 3, 4, 5, 11 | M |
| 6 Tombeaux, 16, 18, 19, 62, 63 | N |
| 6 Monuments divers, 8, 9, 25, 26, 65, 66 | O |
| 6 Pendules, 71, 84, 85, 86, 89, 95 | P |
| 6 Piédeſtaux & Socles, 6, 20, 21, 22, 23, 24 | Q |
| 4 Deſſus de portes, 2 Pendules, 80, 81, 88, 90, 90$^B$, 91 | R |
| 2 Fontaines, 1 Monument, 1 Cartouche. } 2 Trophées, 7, 10, 12, 67, 96, 97. } | S |
| 12 Friſes, 2 à la feuille | T |
| 6 Tombeaux antiques | U |
| 6 Vaſes antiques | V |
| 12 Cartels, &c., 2 à la feuille | X |
| 12 Gaînes & Trépieds, 2 à la feuille | Y |
| 12 Tables & Conſoles, 2 à la feuille | Z |

Les lettres alphabétiques indiquent le genre de décoration dont eſt compoſé le cahier ; & les chiffres qui ſe ſuivent ſont ceux que portent les planches du cahier ſuivant l'ordre qu'elles occupent dans le volume d'Iconologie.

A Paris, chés Jacques-François Chereau fils, graveur & marchand d'eſtampes, rue Saint-Jacques, près les Mathurins. Avec privilége du roi.

II$^e$ VOLUME DE L'OEUVRE DE J.-CH. DELAFOSSE. — Table indicative des 24 différens cahiers de décorations, ſcultures, orfévreries & ornemens divers qui complettent l'œuvre de J.-Ch. Delafoſſe & ſont ſuite à ſon *Iconologie hiſtorique*.

| | |
|---|---|
| 19$^e$ Cahier. — Friſes | T |
| 20$^e$ Cahier. — Tombeaux antiques | U |
| 21$^e$ Cahier. — Vaſes antiques | V |
| 22$^e$ Cahier. — Cartels | X |
| 23$^e$ Cahier. — Gaînes & Trépieds | Y |
| 24$^e$ Cahier. — Tables & Conſoles | Z |
| 25$^e$ Cahier. — Feux & Chenets | AA |
| 26$^e$ Cahier. — Bras de cheminées & Girandoles | BB |
| 27$^e$ Cahier. — Flambeaux de tables & Chandeliers | CC |
| 28$^e$ Cahier. — Calices, Ciboires & Buirettes | DD |
| 29$^e$ Cahier. — Lutrins & Soleils | EE |
| 30$^e$ Cahier. — Chandeliers d'égliſe. Pieds de Croix | FF |
| 31$^e$ Cahier. — Lampes, Encenſoirs, Caſſolettes | GG |
| 32$^e$ Cahier. — Chaires à Prêcher & Orgues | HH |
| 33$^e$ Cahier. — Poêles, Piédeſtaux, Friſes | II |
| 34$^e$ Cahier. — Pendules, Feux & Tables | KK |
| 35$^e$ Cahier. — Vaſes & Tombeaux | LL |
| 36$^e$ Cahier. — Plafonds, Cheminées, Roſaces | MM |
| 37$^e$ Cahier. — Trophées, Egliſes | NN |
| 38$^e$ Cahier. — Trophées de guerre | OO |
| 39$^e$ Cahier. — Trophées militaires | PP |
| 40$^e$ Cahier. — Trophées de Paſtorales | QQ |
| 41$^e$ Cahier. — Trophées de Caſſe & Pêche | RR |
| 42$^e$ Cahier. — Trophées d'Amour & de Muſique | SS |

Les lettres alphabétiques indiquent le genre de décoration dont eſt compoſé le cahier.

NOTA. — La table indicative des 18 premiers cahiers, formés de l'Iconologie, ſe trouve au 1$^{er}$ volume. A Paris, chez Chereau, graveur, rue des Mathurins, aux *Deux Piliers d'or*. A. P. D. R., in-folio.

ORDRES DES COLONNES par Delafoſſe.

On lit au bas de chaque planche : *Deſſiné par J.-Ch. Delafoſſe, architecte & profeſſeur de deſſin, gravé par J.-B$^{te}$ Lucien à l'imitation du lavis*, par les ſoins de J.-F. Chereau. 20 planches grand in-fol.

## DE LALONDE.

OEuvres diverſes de Lalonde, décorateur & deſſinateur, contenant un grand nombre de deſſins pour la décoration intérieure des appartements, à l'uſage de la peinture & de la ſculpture, en ornements des meubles du plus nouveau goût, des pièces d'orfévrerie & de ferrurerie, &c., &c.

Ce recueil, utile aux artiſtes & aux perſonnes qui veulent décorer avec goût, eſt diviſé en deux parties & ſe vend à Paris, chez Chereau, rue des Mathurins-Saint-Jacques, avec privilége du roy.

1$^{re}$ partie contenant ..... cahiers de ſix feuilles chacun :

1$^{er}$ Cahier. — Bordures.
2$^e$ Cahier. — Bordures & Cadres.
1$^{er}$ Cahier. — Bordures avec leurs profils.
2$^e$ Cahier. — Bordures & Cadres.
3$^e$ Cahier. — Pieds de meubles.
4$^e$ Cahier. — Bordures avec leurs profils.

5e Cahier. — Tables & Confoles.
6e Cahier. — Petites Bordures.
7e Cahier. — Portes, Corniches & Entablements avec leurs profils
8e Cahier. — Girandoles, Candélabres & Luftres.
9e Cahier. — Trophées, Soffites & Vafes.
10e Cahier. — Chambranles de cheminées.
11e Cahier. — Deffus de portes & Cartels.
12e Cahier. — Cheminées avec leurs trumeaux.
13e Cahier. — Plafonds de diverfes formes.
14e Cahier. — Rofettes de plafonds.
15e Cahier. — Modillons & Rofaces.
16e Cahier. — Feux, Cartels de pendules, Baromètre, &c.
17e Cahier. — Bordures & Corniches d'appartements avec un retour au plafond.
18e Cahier. — Corniches & Moulures pour meubles & autres ufages
19e Cahier. — Ouvrages d'orfévrerie.
20e Cahier. — Ouvrages d'orfévrerie.
21e Cahier. — Bijouterie.
22e Cahier. — Fragments d'architecture.
23e Cahier. — Palaftres ou Deffus de ferrures avec Ornements en bronze.
24e Cahier, 2e de Serrureries (Heurtoirs).
25e Cahier, 3e de Serrureries enrichies. — Entrées de ferrures à l'ufage des portes & des meubles.
26e Cahier, 4e de Serrureries enrichies. — Anneaux de clefs enrichis pour meubles précieux.

Tous ces cahiers font bien de 6 planches ainfi que l'indique le titre.
Chaque planche eft marquée d'une lettre en haut & à droite & d'un chiffre en bas & à droite. In-fol.

IIe Partie. — *Meubles.*

1er Cahier de meubles & d'ébénifterie deffinées par de Lalonde.
2e, 3e, 4e — Secrétaires, Commodes, Chiffonnière, Encoignures, Coffre à bijoux, Bibliothèque, Buffet, Table, Toilettes. — 24 planches.

*Livre d'ameublement.*

1er Cahier du livre d'Ameublements deffinés par de Lalonde
2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e — Lits à la ducheffe, à la polonaife, Lits de repos à la turque, Fauteuils avec fculpture, Fauteuils en cabriole-écran, Bergère à la turque-paravents, Confidents-Fauteuil en gondoles-fopha-ottomane, Billard, Tables de jeux. Chaque meuble eft repréfenté dans tous les détails, profils, &c., qui font donnés à part.

NOUVEAU CAHIER DE PIEDS DE TABLES, avec ornements & trophées, compofé & deffiné par Lalonde.

PREMIER CAHIER D'ORFEVRERIES, deffiné par de Lalonde & gravé par Fay : Soupière; — Coupe à café; — Ecuelle avec deux gobellets; — Porte-huilier. — 4 planches numérotées en haut & à droite.

DEUXIEME CAHIER, OUVRAGE UTILE A L'ORFEVRERIE, deffiné par de Lalonde : Grande Lampe d'églife d'une forme nouvelle tenue par trois chérubins; — Moutardier; — Salière double, ornée d'un vafe; — Petite Lampe d'églife accrochée par trois têtes de béliers; — Grand Pot à l'eau, orné dans le goût arabefque; — Huilier à deux carafons, orné d'une caffolette antique, pofé fur un focle orné de blafons fur les deux faces.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Je n'ai jamais rencontré les troifième, quatrième & cinquième cahiers.

SIXIEME CAHIER, OUVRAGE UTILE A L'ART DE L'ORFEVRERIE : Soupière portée par des confoles fur un focle uni & couronné d'une branche de rofe & fa foucoupe à anfe; — Soupière en forme de vafe ornée d'une frife à rinceaux & couronnée par des branches de lière. Sur fon couvercle eft un oifeau qui a foin de fes petits; — Soupière richement ornée en forme de vafe antique couronnée par un Dauphin; — Soupière dont la forme tient du moderne avec fon plat & cuillère.
Grilles d'hôtels, de jardins, &c. — 4 planches portant les lettres A. B. C. D.

II CAHIER DE L'OEUVRE : Différentes grilles pour les châteaux, les chœurs & les chapelles de communion, compofé & deffiné par Lalonde en 1789. A Paris, chez Jacques Chereau, rue Saint-Jacques, près la fontaine Saint-Severin, aux *Deux Colonnes*, nº 257. — De Saint-Morieu *direxit* nº 1. — La grille du Palais marchand termine d'après le deffin de M. Antoine. — Je ne connais malheureufement que cette planche qui eft du bon temps de l'artifte.

CAHIER DE BERLINES DE PARADE ET VIS-A-VIS, avec les détails de fculpture pour les voitures. 4 planches.

QUATRIEME CAHIER DE DILIGENCES ORNEES ET DE DETAILS ET DE SCULPTURE POUR LES VOITURES. — 4 planches.

CAHIER DE CHAISES A PORTEUR, CHAISES DE POSTE, CABRIOLETS ET GONDOLES ORNEES. — 5 planches.

## SALEMBIER.

CAHIER D'ARABESQUES compofées & gravées par Salembier. A Paris, chez Chereau. Avec privilége. — 6 planches numérotées en bas & à droite. In-fol.

CAHIER DE FRISES, compofées & gravées par Salembier. A Paris, chez Chereau, rue des Mathurins. Avec privilége du roy. — 10 planches numérotées en bas & à droite. In-folio.
Planches faifant partie du catalogue des deffins de différents genres, gravés par l'Inftruction élémentaire de l'Ecole royale gratuite de deffin.

351. — ETUDE DE FRISE.

352. — FORME DE VASE EN FEUILLE.

360. — ENROULEMENT DE FEUILLES.

361. — FLEURON A CULOT IRREGULIER.

362. — TIGETTE DE FLEURS.

395. — RINCEAU EN FEUILLES D'EAU

396. — CONTRE PARTIE DU Nº 362.

397. — CONTRE PARTIE DU Nº 361.

434. — ENSEMBLE DU Nº 409 REPRESENTANT UN VASE AVEC TROPHEE DE MUSIQUE, par Bachelier.

435. — ENSEMBLE DU Nº 390 QUI REPRESENTE TROIS VASES, par Bachelier.

436. — ENSEMBLE DU Nº 429 QUI REPRESENTE UNE FRISE A CANNELURES ET FEUILLES DE REFENDS.

437. ENSEMBLE DU N° 405 QUI REPRESENTE UN TREPIED par Bachelier.

442 – ENSEMBLE DU N° 360 indiqué ci-deffus

1er CAHIER D'ORNEMENTS deffinés par Salembier & gravés par Juillet en 1777. A Paris, chez le Père & Avauler, rue Saint Jacques, *à la Ville de Rouen* — 6 planches numérotées en haut & à droite. Obl

Ce cahier fait probablement partie d'une fuite qui eft indiquée dans le catalogue des planches poffédées par Bafan, fous le titre fuivant *Salembier, fuite de 10 cahiers d'ornements, frifes, vafes tombeaux, tables, chandeliers, guéridons, boites de pendules, feux &c, gravées, d'après Le Maître, par Petitot & Juliette.* – 56 feuilles in-fol

PRINCIPES D'ORNEMENTS 6 cahiers de quatre planches chacun

Pièces diverfes dont la gravure imite le crayon

L'ORIGINE DU CHAPITEAU CORINTHIEN. Cette planche porte la date de 1807

LA PLANTE D'ACANTHE ET SA FLEUR. Avec la date de 1809. In-fol., en hauteur

Suite dont je ne connais que deux planches datées & numérotées.

FEUILLE D'ACANTHE. Elle porte le n° 2 en haut & à droite.

FEUILLE DE CHARDON, avec le n° 3, toutes deux font datées de 1807

RECUEIL D'ORNEMENTS pour l'architecture depuis ces fragments jufqu'aux chàpiteaux deffinés & gravés par Salembier, profeffeur. Paris Bance 10 cahiers de 4 planches. Petit in fol.





# G.-P. CAUVET

1731 † 1788.

Gilles-Paul Cauvet appartient à cette remarquable école de ſculpture d'ornements qui floriſſait en France à la fin du XVIII[e] ſiècle & qui diſparut complètement pendant la Révolution. On peut le regarder comme un des types les plus complets de ce ſtyle Louis XVI, ſi pur & ſi gracieux, auquel la mode nous ramène de nos jours. Né à Aix en Provence, le 17 avril 1731, il devait étudier la juriſprudence, mais ſon goût pour les arts l'emporta ſur les déſirs de ſa famille, & il ſe livra à l'étude de la ſculpture d'ornements (1). Son talent le fit diſtinguer par Monſieur, frère du Roy, qui ſe l'attacha comme ſculpteur. Cauvet lui dédia un ouvrage ayant pour titre : *Recueil d'ornements à l'uſage des jeunes artiſtes qui ſe deſtinent à la décoration des bâtiments*, dédié à Monſieur par G.-P. Cauvet, ſculpteur de S. A. R. A Paris, chez l'auteur, rue de Sèves, près celle du Bacq. M.DCC.LXXVII.

Les planches ont été gravées, d'après ſes deſſins, dans la manière du crayon, par Mademoiſelle Liottier, ſa belle-fille (2).

De toutes les œuvres exécutées par cet artiſte, il ne reſterait, ſuivant Emerie David, que quatre tables dont le corps & les pieds ſont en acier argenté & rehauſſé d'or, & le deſſus en bois pétrifié. Elles furent exécutées pour la reine Marie-Antoinette, passèrent au muſée Napoléon, & doivent décorer maintenant les appartements du château de Saint-Cloud (3).

Les deſſins que j'ai vus de Cauvet, ſont exécutés au crayon rouge avec beaucoup de facilité.

Il mourut, à Paris, le 15 novembre 1788, eſtimé & honoré de tous les artiſtes de ſon temps. Il était adjoint à profeſſeur. Il poſſédait une collection aſſez conſidérable de tableaux, ſculptures, deſſins, volumes, eſtampes, dont la vente ſe fit le mercredi 11 mars 1789.

## BIBLIOGRAPHIE.


RECUEIL D'ORNEMENTS à l'uſage des jeunes artiſtes qui ſe deſtinent à la décoration des bâtiments, dédié à Monſieur, par G.-P. Cauvet, ſculpteur de S. A. R. A Paris, chez l'auteur, rue de Sève, près celle du Bacq. M.DCC.LXXVII.

On lit ſur une table qui fait partie du frontiſpice : *Recueil d'ornements, dédié à Monſieur, en l'année 1777, par G.-P. Cauvet, d'Aix en Provence, ſculpteur de Son Alteſſe royale.*

Je n'ai jamais trouvé ce volume compoſé de plus de 96 planches ſur 68 feuilles. Cependant, dans le catalogue du cabinet de M. Cauvet, il eſt indiqué ainſi : 113 planches compoſant un volume de 72 feuilles. Grand in-folio.

Planches faiſant partie du catalogue de deſſins de différents genres, gravés pour l'Inſtruction élémentaire de l'Ecole royale gratuite de deſſin. Paris, 1783. — 403. — Culot.

J'ai trouvé les planches ſuivantes qui ſont évidemment les copies d'une ſuite que je n'ai pas encore rencontrée :

VASES ANTIQUES N° 377. — *G.-P. Cauvet del. Joh.-George Hertel exc. A. V.* — 4 pièces in-fol.


(1) Voici comment il eſt déſigné dans l'*Almanach hiſtorique* « M. Cauvet, ſculpteur en ornements, nous a prouvé par les deux bas-reliefs « expoſés au ſalon, juſqu'à quel point on pou- « vait dans cette partie intéreſſante de la ſculp- « ture, porter le goût, les grâces & la propreté. » *Almanach hiſtorique & raiſonné des architectes, peintres, ſculpteurs, graveurs, ciſeleurs, &c.* — Année 1776, page 145.

(2) *Almanach hiſtorique*, 1776, p. 145.

(3) Thiery, dans ſon *Guide des Amateurs & des Etrangers voyageurs à Paris*, indique, en décrivant le Palais-Royal, une œuvre de Cauvet : « L'ordre dorique règne dans toute l'étendue « de la façade extérieure de ce palais ſur la rue « Saint-Honoré, & forme terraſſe au-devant de « la cour, dans laquelle on entre par trois portes « d'une belle menuiſerie, enrichies de bronze « & d'ornements qui font honneur au génie & « aux talents de M. Cauvet, habile ſculpteur. »



# DESCRIPTION DES PLANCHES

STYLE RENAISSANCE.

## PHILIBERT DE LORME. — Pl. 23.

Cette cheminée eſt deſtinée, par de Lorme, à une grande ſalle royale; je laiſſerai l'auteur expliquer comment il la comprenait : « *En tous les pieds droicts & mâteau iuſques aux friſes & corniches de marbre : voire le quadre qui eſt derrière la figure ovale & le reſte de quelque belle pierre, ainſi qu'on voudra : ou bien de marbre blanc avecques ſculpture pour les belles figures & petits enfants, fruicts, feuillages & autres ornements que vous pouvez faire en ce beau compartiment que vous voyez ci-après : eſtant fait de telle ſorte qu'il vous eſt facile d'y trouver trois façons d'ornements de cheminées différentes les unes des autres pour les faire ſéparément quand vous vouldrez, & encore les faire plus riches, ou moins que ceſte ci comme d'eſtre, ou pierre du pays auquel vous ferez pour ceux qui n'auront la commodité de le faire de marbre.* » *Livre IX de l'architecture, feuillet 263, édition 1567.*

---

## JACQUES ANDROUET. — DU CERCEAU.

Pl. 24. — *Cheminée.*

Cette cheminée offre dans ſa partie ſupérieure un bel exemple de ces cartouches avec enroulement & bandes à plat qui abondent dans l'ornementation de l'école de Fontainebleau. Les deux amours qui l'accompagnent ſont bien poſés; on regrette ſeulement le motif des deux jambages, qui n'eſt pas heureux.

Pl. 31. — *Deſſeings des galeries du château de Madrid.*

Il eſt difficile de réunir, ſur une ſeule planche, une plus grande variété de motifs d'ornements. Du Cerceau s'eſt ſurpaſſé dans la gravure de cette planche, qui ſe trouve dans le premier volume des *Baſtiments de France.*

Pl. 32. — *Panneaux & Cartouche.*

Ces délicieux motifs de panneaux & cadres ſont partie de la ſuite dite des cartouches que, dans ſes notes, Mariette dit avoir été copiées par Androuet à Fontainebleau, d'après les peintures exécutées par le Roſſo, Primatice & leurs élèves.

Pl. 39. — *Détails d'ordres.*

En outre des motifs d'ornements pour moulures, friſes, que préſente cette planche, elle offre l'avantage de montrer quelques exemples des proportions uſitées au XVIᵉ ſiècle.

Pl. 41. — *Meubles.*

Ce cabinet appartient à la ſuite des meubles; par la forme de ſon couronnement il ſemble diſpoſé à recevoir des ſtatuettes ou des verreries.

Pl. 40. — *Chapiteaux.*

Ces chapiteaux compoſites ſi variés dans leurs détails proviennent d'une ſuite fort rare que j'ai ſignalée dans la bibliographie.

Pl. 42. — *Caryatides, Gaines, Miroirs.*

Le cadre reſtreint qui m'eſt aſſigné m'oblige, pour varier les exemples, à compoſer une planche de pièces priſes dans diverſes ſuites. Le charmant miroir du milieu, qui forme un motif d'architecture ſi complet, appartient à une des ſuites les plus rares de Du Cerceau. Les deux gaînes qui ſont à gauche ſont partie des meubles, & les deux caryatides ſont tirées de la ſuite des Termes.

Pl. 43. — *Tables.*

Le même ſyſtème a été employé dans cette planche & la ſuivante : J'ai pu ainſi réunir trois tables de forme différente & toutes variées dans leur ornementation; elles ſe trouvent dans la ſuite des meubles.

Pl. 44. — *Serrurerie.*

Les différents exemples d'entrées de ferrures, écuſſons de clefs, verrous, heurtoirs, ſuffiſent amplement pour donner une idée de la richeſſe déployée à cette époque dans la ferrurerie.

On remarquera la ratiſſoire pour ſervir de heurtoir. C'eſt un détail des mœurs du temps. Dans les intérieurs, au lieu de heurter, on râclait ou ratiſſait; cet uſage dura juſqu'à la fin du XVIIᵉ ſiècle : Il eſt facile de comprendre en regardant les ſatyres dont le dos eſt dentelé, qu'en faiſant gliſſer l'anneau ſur ces inégalités, on devait produire un bruit plus ou moins fort.

---

STYLE LOUIS XIII.

## A. BOSSE. — Pl. 18.

On a cherché à raſſembler, dans cette planche, les éléments d'un intérieur du temps de Louis XIII : Le ſol eſt carrelé, les murs ſont tendus de tapiſſeries, les fenêtres ſont vitrées à lozanges, & leur menuiſerie eſt diviſée en trois parties; celle du bas eſt la ſeule qui ouvre. Quant à l'ameublement, il eſt fort ſimple & les formes en ſont très-uſuelles.

## J. BARBET. — Pl. 13, 14.

Ces deux cheminées ſont conçues dans le même parti quoique les détails diffèrent. Dans le bas, une cheminée avec fronton ; au milieu du tympan, un riche motif de décoration. Au deſſus & en retraite, un corps d'architecture montant dans toute la hauteur de la pièce, il ſe termine par un fronton briſé qui laiſſe l'eſpace d'un cartouche avec écuſſon ; à droite & à gauche, ſont deux ſtatuettes un peu en retraite. Ces cheminées peuvent être regardées comme des types très-purs du ſtyle Louis XIII Celle qui ſe trouve ſur la planche 14 a peut-être été exécutée dans une maiſon royale ; elle porte dans le cartouche du haut les armes de France & de Navarre. Toutes deux ſont partie du livre d'architecture d'autels & cheminée de l'invention & deſſin de J. Barbet. — Paris, 1633.

## PIERRE COLLOT. — Pl. 15, 16.

La planche 15 donne deux motifs de cheminées qui diffèrent de celles de Barbet ; Pierre Collot a orné ſon corps d'architecture de deux caryatides qui ſoutiennent l'entablement : auſſi ces deux cheminées, quoique d'une ornementation fort ſobre, ont-elles beaucoup de grandeur

Dans la planche 16, le motif d'enſemble eſt le même que celui des planches 13 & 14. En général, les détails de Pierre Collot ſe rapprochent du goût flamand de l'époque.

Ces deux planches portent les nos 1 & 11 dans la ſuite publiée par P. Collot, ſous le titre de *Pièces d'architecture*.....

## PIERRE COLLOT. — Pl. 21.

Ces deux motifs de portes en bois ſont tout à fait dans le ſtyle de celles exécutées à Fontainebleau à cette époque. Elles appartiennent au recueil de pièces d'architecture.....

## DIDIER TORNER. — MATHURIN JOUSSE. — POMPEUS. — Pl. 19.

Sur cette planche ſe trouvent raſſemblées : deux entrées de ſerrure de Didier Tovner & Pompeus, un heurtoir & deux clefs de Mathurin Jouſſe.

### STYLE DE TRANSITION. — LOUIS XIII, LOUIS XIV.

## J. MAROT. — Pl. 17.

Deux motifs de plafond ſur la même feuille. Le premier eſt une moitié de plafond circulaire où ſe trouve le chiffre de la reine Anne d'Autriche.

Le ſecond ſe compoſe d'un quart de plafond dont le milieu eſt octogone régulier, mais la pièce étant probablement de forme longue. Jean Marot a rattrapé la différence en imaginant aux extrémités des motifs de caiſſons fort riches : celui du milieu porte les armes de France & de Navarre.

## J. MAROT. — Pl. 20

Trois motifs de balcon en fer tirés du recueil de ferrurerie de Jean Marot

## J. MAROT. — Pl. 22.

Porte à 1 ventail, ſurmontée d'un cartouche, ſupporté par des enfants ; afin de lui donner plus de grandeur, J. Marot l'a entourée d'un double chambranle. Ce genre de porte était très-uſité ; l'exemple que j'ai donné ſe trouve avec le no 11 dans la ſuite d'ornements ou placarts pour l'enrichiſſement des chambres & alcôves.....

## J. LEPAUTRE. — Pl. 45.

Plafond très riche d'ornementation, de forme longue avec les angles arrondis ; au milieu, un motif ovale encadre une peinture. L'imagination de J. Lepautre eſt tellement riche, que ces compoſitions me paraiſſent n'avoir jamais pu s'exécuter même à ſon époque. Cette planche porte le no 10 dans une ſuite éditée, ſans titre, chez P. Mariette.

L'alcôve qui ſe trouve ſur cette planche eſt du même auteur. Elle indique bien l'arrangement des ruelles au XVIIe ſiècle : On voit qu'elle eſt ſéparée de la chambre par une baluſtrade, qu'elle eſt éclairée par des fenêtres, & la porte entr'ouverte, à droite, dans l'éloignement, indique une iſſue qui lui eſt particulière. C'était donc, à proprement parler, une chambre dans une chambre.

Sur le titre de la ſuite où ſe trouve cette planche, on lit : *Se vendent chez Leblond, rue Saint-Jacques, à la Cloche d'argent, avec privilège du Roy I. Le Potre, inv. & fec.*

## J. LEPAUTRE. — Pl. 46

Miroir avec table & guéridons portant flambeaux ; tous ces objets ſont étudiés dans le ſtyle Louis XIV le plus riche ; l'ornementation en eſt un peu lourde. Quant à la gravure, elle n'eſt pas de la bonne époque du maître.

Cette planche eſt tirée du livre de miroirs, tables & guéridons.. ..

### STYLE LOUIS XIV.

## P. LEPAUTRE. — Pl. 52.

Cette planche réunit les principaux éléments de la décoration d'un ſalon du commencement du XVIIIe ſiècle : porte à deux ventaux, fenêtre avec arrière-vouſſure, cadre de glace & cheminée, tout y eſt réuni avec le ſoin & l'intelligence qui caractériſent le talent de P. Lepautre. La ſuite d'où cette planche eſt extraite n'a pas de titre.

## P. LEPAUTRE. — Pl. 53, 54.

Ces tables ont été faites pour les appartements du roi, à Verſailles elles étaient deſtinées à recevoir les bijoux du cabinet des médailles. Il exiſte peu d'exemples auſſi remarquables de l'ornementation de cette époque. La ſuite entière ſe compoſe de ſix planches, parmi leſquelles le choix eſt difficile.

Il eſt probable que l'on retrouverait, au Louvre, quelques-unes des coupes ou aiguières indiquées par Lepautre

## J. LE MOYNE. — Pl. 50, 51.

Ces plafonds ſont heureuſement combinés comme décoration & devaient avoir un grand effet. Il y a des parties réſervées à la peinture dont on juge mal par la gravure. Tous deux appartiennent à la ſuite des plafonds dédiés par Le Moyne au duc d'Orléans.

## BERAIN. — Pl. 47.

Cette cheminée & le panneau qui l'accompagne donnent bien l'idée du talent de Berain. Il y a beaucoup à redire dans l'étude des formes architecturales de la cheminée, mais il eſt impoſſible de ne pas admirer l'ornementation du panneau; rien ne peut être plus fin ni plus gracieux. Les deux planches ſont tirées de la ſuite de cheminées dédiées à Jules Hardouin-Manſard.

## BERAIN. — Pl. 48.

Grande compoſition de ces arabeſques qui firent la réputation de Jean Berain, on les appelait alors des Berinades. Cette planche porte la lettre C dans l'œuvre de Berain.

## J. BERAIN. — A. LOIR. — Pl. 49.

Cette planche contient un beau guéridon d'Alexis Loir & divers motifs de ferrurerie de Hugues Briſville. Ils ſont extraits du livre de deſſins de guéridons de A. Loir, & de la ferrurerie de Briſville, publiée en 1663.

---

## D. MAROT. — Pl. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

Pl. 1 — Miroir ſurmonté d'un cartouche avec couronne ducale que deux génies ſupportent d'une main, tandis que de l'autre ils tiennent les trompettes de la Renommée; le motif ſe termine par une tête de femme qui donne naiſſance à des rinceaux portant bras de lumière. Au bas, une charmante friſe dans la manière de Berain.

On lit ſur la glace du miroir : *Nouveau livre d'ornements pour l'utilité des ſculpteurs & orfèvres*, inventé & gravé, à la Haye, par D. Marot, architecte de Guillaume III, roy d'Angleterre.....

Pl. 2. — Grande cheminée, telle qu'on les conſtruiſait dans la première moitié du règne de Louis XIV; elle paraît avoir été gravée d'après un deſſin de D. Marot, lorsqu'il était encore en France, car ſur la plaque on voit le chiffre du roi.

Cette planche eſt tirée de la ſuite dont voici le titre : *Novæ cheminæ quales plurimum in uſu ſunt apud Hollandos.*

Pl. 3. — Plafond avec perſpective peinte. C'eſt une des plus belles pièces du maître, elle eſt tirée d'une ſuite de plafonds portant la date de 1708.

Pl. 4. — Autre exemple de plafond, tiré de la même ſuite. Je croirais qu'à l'exception de la roſace, toute la décoration eſt peinte.

Pl. 5. — Table avec miroir, miroir, torchères, fragment de table; tous ces détails ſont du meilleur ſtyle. Cette pièce eſt priſe dans la ſuite dont la pl. nº 1 forme le titre.

Pl. 6. — Doſſiers de lit en galons. Ce genre de décoration était très en vogue parmi les tapiſſiers de l'époque. Cette planche eſt tirée d'une ſuite dont voici le titre : *Nouveau livre dà Partements, inventée & gravée par D. Marot.*

Pl. 7. — Grande cheminée : elle appartient à la même ſuite que celle de la pl. 2.

Pl. 8. — Décoration d'arabeſques peintes pour panneaux.

Pl. 9. — Deſſus de porte propres à peindre. Ces deux planches appartiennent *au ſecond livre d'ornements, inventé par D. Marot.*

Pl. 10. — Tables en marquetterie.

Pl. 11. — Les nºs 1, 2, 3 ſont de beaux motifs de corniches intérieures, ils ſont cependant un peu lourds. Au bas de la planche ſe trouve un profil de moulures pour cadres.

Ces deux planches ſont partie de la ſuite des miroirs déjà mentionnée.

Pl. 12. — Trois différents motifs de balcons tirés du *Nouveau livre de ferrurerie, inventé & gravé par D. Marot.*

## D. MAROT. — Pl. 33, 34, 35, 36, 37, 38.

Les planches 33 & 34 repréſentent des panneaux en hauteur, ſur leſquels Daniel Marot s'eſt plu à tracer ces riches inventions d'arabeſques où il ſe montre ſans rival.

Dans la planche 34, le champ qui ſépare les deux panneaux eſt enrichi de ſupports avec vaſes.

Les planches 35, 36, 37, 38, ont été compoſées pour le roi Guillaume & portent les armes d'Angleterre; elles repréſentent les quatre éléments. Ces compoſitions devaient être probablement exécutées en tapiſſerie.

---

## A. C. BOULLE.

Les planches 25, 26, 27, 28, 29, 30 ont été gravées par Boulle, & chaque objet porte ſon explication ſur la planche même.

---

STYLE DE TRANSITION. — LOUIS XIV, LOUIS XV.

## R. DE COTTE. — Pl. 61, 62.

Galerie de l'hôtel de Toulouſe. Cette décoration eſt une des plus remarquables qui aient jamais été créées; je ne m'étendrai pas davantage ſur une œuvre dont il eſt facile d'apprécier l'exécution, puiſqu'elle exiſte encore à l'hôtel de la Banque de France. J'appellerai ſeulement l'attention ſur ces formes élégantes qui caractériſent le paſſage du ſtyle Louis XIV au ſtyle Louis XV. Ces planches ſont tirées de l'architecture françaiſe publiée par Jean Mariette.

---

STYLE LOUIS XV.

## J.-A. MEISSONNIER. — Pl. 55, 56.

Ce projet de ſalon dont les formes ſont ſi bizarres, ſi heurtées, eſt un type complet du ſtyle qui fut à la mode vers le milieu du XVIIIe ſiècle. Mais la gravure ne permet pas de ſe faire une idée exacte d'une décoration dans laquelle les perſpectives peintes devaient jouer un grand rôle. Cette planche porte les nºs 84-85 dans l'œuvre du maître.

---

## J.-A. MEISSONNIER. — Pl. 57.

Quel que ſoit l'opinion que l'on puiſſe avoir ſur le ſtyle de cette époque, il eſt impoſſible de ne pas admirer la décoration ferme & riche, à la fois, de ce fragment de ſalon; le deſſus de porte eſt en peinture afin de ſe relier avec les tons brillants de la portière en étoffe; l'arrangement des bras de lumière dans le cadre de glace & le cul de lampe, tout eſt intelligemment combiné. Le projet de porte pour l'appartement de Mme de Beſenval eſt numéroté 91 dans l'œuvre de Meiſſonier.

---

## J.-A. MEISSONNIER. — Pl. 58.

Ce trumeau de glace, quoique de forme contournée, offre cependant encore de beaux détails. Il porte le nº 92 de l'œuvre.

## FRANCOIS DE CUVILIES. — Pl. 59, 60.

Panneaux d'arabefques pour décoration de falon. Il eft curieux de les comparer avec ceux de Berain pour fe rendre compte de la marche des arts au XVIIIe fiècle. Il ne faut pas juger du talent de Cuvilliés par les exemples qui font offerts ici. Ces deux planches portent les nos 4-5 du livre de panneaux à divers ufages inventés par François de Cuvilliés.

## LE ROUX. — Pl. 63.

Ce chambranle de cheminée eft très-heureufement combiné. Le Roux ufe fobrement du mélange du cuivre doré & du marbre. L'ornementation, quoique appartenant au nouveau ftyle, eft bien éloignée de la bizarrerie de Meiffonnier & de fon école.

## HUQUIER. — Pl. 64.

Tous ces détails de ferrurerie font du meilleur goût; ils font deffinés par Huquier, artifte de talent, mais qui jufqu'ici n'avait jamais été cité parmi les ornemaniftes français. Ils appartiennent aux livres B. E. K. de fon recueil de ferrurerie.

STYLE LOUIS XVI.

## DE LALONDE. — Pl. 65, 66, 67.

Trumeaux de glace, plafonds. Ces planches, dont la gravure laiffe à défirer, appartiennent au ftyle Louis XVI le plus pur; les moindres détails en font étudiés avec ce foin minutieux qui caractérife l'époque. Dans l'une des glaces, de Lalonde a fimulé une perfpective, ce motif était fort utile. Ces planches font partie des 12e & 13e cahiers de l'œuvre de de Lalonde.

## DE LALONDE. — Pl. 69.

Confole, entrée de ferrure, flacon, corbeille. Ces divers objets, qui font d'un goût très-fin, font bien apprécier le talent de de Lalonde. Ils appartiennent à plufieurs cahiers de l'œuvre.

## SALEMBIER. — Pl. 71, 72.

Les frifes fe peignaient dans les corniches des appartements trop peu élevés pour fupporter des ornements en fculpture; elles étaient toujours dans des tons très-doux. Les exemples donnés ici font, je crois, les plus gracieux que l'on connaiffe. Les planches portent les nos 4-5 du cahier de frifes compofées & gravées par Salembier.

## DELAFOSSE. — Pl. 70.

Trophées, cartels. Il eft intéreffant de voir le même ftyle interprété par des artiftes différents; Delafoffe eft auffi large dans fes motifs de décoration que de Lalonde eft fin & délicat dans les moindres détails. Les pendules en cartel fe fufpendaient fur les murs & fur les glaces : elles furent très à la mode à cette époque. Cette planche porte le no 5 dans la fuite des *Nouvelles pendules en cartel*.

## G.-P. CAUVET. — Pl. 68.

Porte. Tous les motifs de cette compofition font des types de l'ornementation de l'époque.

# ADDITIONS ET CORRECTIONS :

Au moment où je corrigeais cette feuille j'ai reçu de M. Lalanne l'indication fuivante que je crois devoir reproduire ici.

Mss Dupuy (Bibliothèque impériale) no 852. — Comptes de Henri III de 1576 à 1578.

*Architectes & ingénieurs pour Sa Majefté.*

| | |
|---|---|
| Baptifte Porcel de Cremone | 500 liv. |
| Dominique Porcel | 400 |
| Jehan-Baptifte Pelloye | 1,200 |
| Stephano d'Urbin | 800 |
| Jacques Androuet, dit le Cerceau, architecte | 200 |
| Jacques Beffon, ingénieur | 600 |
| Baptifte Androuet, dit Cerceau, architecte | 400 |

Même manufcrit. — Comptes de 1609

| | |
|---|---|
| Fo 150. Jacques Androuet, sr du Cerceau | 1,200 liv. |

Plufieurs ventes qui ont eu lieu pendant l'impreffion du texte de cet ouvrage, entre autres celle de la collection Vivenel, m'ont mis à même de modifier quelques parties de la Bibliographie.

Mais ce travail fera mieux placé à la fin de la deuxième partie dont la première livraifon eft en vente; je me contenterai de rectifier quelques omiffions :

Page 15. — *Allégories.* — Ces pièces font des reproductions des gravures exécutées en Italie, par Jofeph Porta, dit Salviati, & autres graveurs italiens : il faut ajouter 32 pièces aux 10 déjà mentionnées, ainfi qu'une fuite de 8 philofophes grecs.

Il a été omis une fuite de *logis domeftiques :* elle fe compofe de 15 pièces fans titre ni texte; rangées par ordre alphabétique depuis A jufqu'à F.

# EN VENTE CHEZ RAPILLY, LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

*quai Malaquais, 5, à Paris.*

*Agincourt* (Seroux d'). Hiftoire de l'art par les monuments, depuis fa décadence au quatrième fiècle jufqu'à fon renouvellement au feizième. Paris, 1823. 6 vol in-fol., cart., enrichis de 325 pl. gravées fous les yeux de l'auteur. Edition originale. . . . . . 300

— Recueil de fragments de fculpture en terre cuite, par le même. Paris, 1814. In-4 avec 38 pl. . . . . . . . . . . 12

*Architektonifches Skizzen-buch,* ou Recueil de maifons de campagne, d'ornements de jardins, de balcons, &c., qui fe trouvent à Berlin, à Potfdam & autres lieux. Cette publication périodique comprend aujourd'hui 48 cahiers de format in-4. Prix de chaque cahier, compofé de 6 pl. . . . . . . . . . . . . . . . 4 fr. 50

*Baudicour* (Profper de) Le Peintre-Graveur français continué, ou Catalogue raifonné des eftampes gravées par les peintres & les deffinateurs de l'école françaife nés dans le dix-huitième fiècle; ouvrage faifant fuite au Peintre-Graveur français de M. Robert Dumefnil. Paris, 1859-61. 2 vol. in-8. Chaque vol. . . . . . . . 6

*Beaumont* (Adalbert de) & *E. Collinot,* Recueil de deffins pour l'art & l'induftrie. 126 pl. in-fol. en portefeuille. Prix . . . . 126

Les planches en couleur fe vendent féparément. . . . 2

Les planches en noir. . . . . . . . . . . . 1 fr. 25

*Belle* (Clément). Collection de têtes gravées à la manière du crayon, d'après les calques pris fur les frefques de Raphael qui décorent les falles du Vatican, à Rome. 15 pl. imprimées fur d.-jés. . 10

Chaque feuille ifolée. . . . . . . . . . . . 75 c.

*Berty* (Adolphe). Les grands architectes français de la Renaiffance. Paris, 1860, in-8°, br. . . . . . . . . . . . . . 5

*Bouchet* (Jules) Compofitions antiques. Paris, 1851. In-4 obl. avec 17 pl. . . . . . . . . . . . . . . . . . 12

— Le Laurentin maifon de campagne de Pline le conful, reftituée d'après fa lettre à Gallus. Paris, 1852. In-4 avec 7 pl. . . 10

*Burty* (Ph.). Catalogue de lithographies. OEuvres complètes de Géricault, Charlet, H. Vernet, &c., &c., de la collection Parguez. Paris, 1861. In-8 br. . . . . . . . . . . . . . 2

Lifte des prix, errata & additions au même catalogue. . . 1

*Cariftie* (Augufte), architecte. Plan & coupe d'une partie du Forum Romain & des monuments fur la voie facrée indiquant les fouilles qui ont été faites dans cette partie de Rome depuis l'an 1809 jufqu'en 1819. Paris, 1821. Gr. in-fol. max. titre, notice indicative & 7 planches . . . . . . . . . . . . . . . . 1'

*Catalogue* du cabinet de M. le comte Rigal, par F. L. Regnault-Delalande. Paris, 1817. In-8 de 564 p. avec la table des prix. . 10

*Catalogue* raifonné de la rare et précieufe collection d'eftampes réunie par les foins de M. F. Debois, rédigé par P. Defer. Paris 1843. In-8 avec prix. . . . . . . . . . . . . . . . 6

*Chavignerie* (Emile Bellier de la). Recherches hiftoriques, biographiques & littéraires fur le peintre Lantara. Paris, 1852. In-8, fig. broché . . . . . . . . . . . . . . . . . . 3

— Biographie & Catalogue de l'œuvre du graveur Miger. Paris, 1856. In-8, fig., broché. . . . . . . . . . . . . . 5

*Chenavard* (Aimé). Nouveau Recueil de décorations intérieures, contenant des deffins de tapifferies, tapis, meubles, bronzes, vafes & autres objets d'ameublement, la plupart exécutés dans les manufactures royales. Paris, 1837. In-fol. de 42 pl. . . . . . 20

— Album de l'ornemanifte. Recueil d'ornements dans tous les genres & dans tous les ftyles, contenant des deffins de meubles; vafes, vitraux, tapis, panneaux de devanture, & des motifs dans le ftyle renaiffance, gothique, chinois, perfan & arabe. Paris, 1845. In-fol., avec 72 pl. . . . . . . . . . . . . . . . 40

*Chenavard* (A. M.). Voyage en Grèce & dans le Levant fait en 1843 & 1844. Lyon, imprimerie de L. Perrin, 1858. In-fol., cart., avec 79 pl. On y a joint une relation détaillée du voyage, formant un petit vol. broché. . . . . . . . . . . . . . . 80

— Recueil des compofitions exécutées ou projetées fur les deffins de A. M. Chenavard, architecte, profeffeur à l'école impériale des beaux-arts à Lyon. Lyon, imprimerie de Louis Perrin, 1860. 2 parties en 1 vol. in-fol., 51 pl. . . . . . . . . . . . 50

— Vues d'Italie, de Sicile & d'Iftrie. Lyon, imprimerie de Louis Perrin, 1861. In-4 obl., avec 15 pl. . . . . . . . . . 15

— Compofitions hiftoriques, efquiffes grecques & romaines. Lyon, Imprimerie de Louis Perrin, 1862. In-4 obl. cart. . . . 30

Chacune des planches, au nombre de 40, eft accompagnée d'une feuille de texte extrait des hiftoriens.

*Chennevières* (Ph. de). Portraits inédits d'artiftes français, lithographies & gravures, par Frédéric Legrip. — Ce recueil fera compofé de 10 livraifons in-fol., de chacune fix pl. & fix notices. 4 liv. font en vente : prix de chacune. . . . . . . . . . . . . 10

*Chennevières & Montaiglon.* Archives de l'art français, recueil de documents inédits relatifs à l'hiftoire des arts en France.

— Abecedario de P. J. Mariette & autres notes inédites de cet amateur fur les arts & les artiftes.

Paris, 1851-60. 12 vol. in-8. brochés . . . . . . . 96

Chaque férie formée de fix volumes fe vend féparément . 48

*Cluyfenaar.* Bâtiments des ftations & maifons de garde du chemin de fer de Dendre & Waes. Bruxelles & Paris, 1862. In-4, cart. avec 33 pl. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 40

— Maifons de campagne, châteaux, fermes, maifons de jardinier, garde-chaffe & d'ouvriers, &c., exécutés en Belgique. Bruxelles & Paris, 1862. In-4, cart. avec 50 pl. . . . . . . . . 40

*Contant* (Clément). Parallèle des principaux théâtres modernes de l'Europe & des machines théâtrales françaifes, allemandes & anglaifes. Texte par J. de Filippi. Paris, 1861. 2 parties en 1 vol. in-fol., 134 pl. en 2 portefeuilles. . . . . . . . . . . . 150

*Decloux & Doury.* Collection des plus belles compofitions de Jean le Pautre. Paris, s. d. In-fol. cart. 100 pl. . . . . . . . 60

— Hiftoire archéologique, defcriptive & graphique de la Sainte-Chapelle. Paris, 1857. In-fol., avec 25 pl., dont 20 en chromolithographie & 5 gravures fur acier repréfentant une vue extérieure, deux coupes & deux plans. Prix. . . . . . . . . . . 70

*Dedaux.* Chambre de Marie de Médicis au palais du Luxembourg, ou Recueil d'arabefques, peintures & ornements qui la décorent. Paris, 1838. In-fol., avec 35 pl. . . . . . . . . . . . . 30

*Defer* (P.). Catalogue général des ventes publiques de tableaux & eftampes, depuis 1737 jufqu'à nos jours, contenant :

1° Les prix des plus beaux tableaux, deffins, miniatures, eftampes, ouvrages à figures & livres fur les arts;

2° Des notes biographiques formant un Dictionnaire des peintres & des graveurs les plus célèbres de toutes les écoles.

L'ouvrage qui comprendra vingt-quatre livraifons fera divifé en deux parties & formera huit volumes. Chaque partie fe compofera de douze livraifons.

Prix de chaque livraifon . . . . . . . . . . . . 5

*En vente :* 1re partie. — *Eftampes.* — 1re livraifon.

2e partie. — *Tableaux.* — 1re livraifon.

Cet ouvrage contiendra 3,000 noms d'artiftes peintres & graveurs, l'indication de 30,000 tableaux & eftampes, & la mention de plus de 2,000 volumes relatifs aux arts du deffin.

*Didron*. Annales archéologiques. Paris, 1844-61. 22 vol. in-4 Fig. br

*Donaldson's* Architectura numismatica; or, architectural medals of classic antiquity. London, 1859, gr. in-8. cart., one hundred litographs and woodcuts . . . . . . . . . . . . .

*Drugulin's* Allgemeiner Portrait-Katalog. Leipzig, 1860. In-8 cart. 10
Ce catalogue donne la description de 24.000 portraits de personnages célèbres.

*Dupaix* (Capit.) Antiquités mexicaines : relation des trois expéditions ordonnées en 1805, 06 & 07, pour la recherche des antiquités du pays, notamment celles de Milta & de Palenque, accompagnée des dessins de Castanéda ; suivi d'un parallèle de ces monuments avec ceux de l'Egypte, de l'Indostan & du reste de l'Ancien Monde, par Alex. Lenoir ; d'une dissertation sur l'origine de l'ancienne population des deux Amériques & sur les diverses antiquités de ce continent, par Warden, avec un discours préliminaire par Ch. Farcy, & des notes par MM. Baradère, de S. Priest & autres. Paris, 1834. 2 vol. in-fol. d.-rel. avec 162 pl. coloriées sous 167 numéros. 250

*Duplessis* (Georges). Le Livre des peintres & des graveurs, par Michel de Marolles. Nouvelle édition. Paris, 1855. In-12 br. . . . 3
— Le département des estampes à la Bibliothèque Impériale, son origine & ses développements successifs. Paris. 1860. Gr. In-8. 2
(Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts*.)
— Histoire de la gravure en France. Ouvrage couronné par l'Institut de France (Académie des beaux-arts). Paris. 1861. In-8 de VIII-408 p. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 8
Papier vélin . . . . . . . . . . . . . . . 15
— Essai de bibliographie contenant l'indication des ouvrages relatifs à l'histoire de la gravure & des graveurs. Paris, 1862. In-8 de 48 p. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 2

*Dussieux, Soulié*, &c. Mémoires inédits sur la vie & les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture & de sculpture. Paris 1854, 2 vol. in-8. . . . . . . . . . . . . . . 15

*Etruria Pittrice* (L'), ovvero storia della pittura toscana dedotta dai suoi monumenti che si esibiscono in stampa dal secolo X fino al presente. Firenze, 1791-95. 2 vol. in-fol., bas, ornés de 122 pl., plus un portrait de peintre en tête de chaque notice. . . . 150

*Ferret*. Rudiments du dessin, étude spéciale des angles (figures d'après Michel-Ange & Raphaël). Paris, 1853. In-4 avec 46 pl. . . 10

*Feuchère* (Léon). L'Art industriel, recueil de dispositions & de décorations intérieures, comprenant des modèles pour toutes les industries d'ameublement & de luxe. Paris, s. d. In-fol., 85 pl. . 72

*Finden, Burnet*, &c. The National Gallery ; a Serie of twenty-nine plates from the best pictures in that celebrated collection. London, 1846. In-fol., fig., dem.-rel. . . . . . . . . . . . 60

*Förster* (Ernest) Monuments d'architecture de sculpture & de peinture de l'Allemagne depuis l'établissement du christianisme jusqu'aux temps modernes. Texte traduit de l'Allemand. Paris. 1859-60. In-4, br. Prix des 4 premiers volumes parus . . . . . . 150

*Gaucherel* (Léon). Exemples de décoration appliqués à l'architecture & à la peinture depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Paris, 1857. In 4 cart. avec 121 pl. . . . . . . . . . . . . . . . 60

*Gérard* (OEuvre du baron François). 1789-1836. Portraits historiques en pied, tableaux d'histoire & de genre, esquisses peintes, tableaux ébauchés. Compositions dessinées, fac-simile. Portraits à mi-corps & portraits en buste. Paris, 1852-57. 3 vol. in-fol. cart., ornées de 241 pl. . . . . . . . . . . . . . . . . 170

*Ghiberti* (Lorenzo). Porte principale du baptistère de Florence, représentant des sujets de l'Ancien Testament. Paris *s. d.*, 12 pl. gr. in-fol. y compris la feuille du texte servant d'explication. . 15

*Gilles*. Antiquités du Bosphore cimmérien, conservées au musée impérial de l'Ermitage. Ouvrage publié par ordre de S. M. l'Empereur. Saint-Pétersbourg, 1854, 3 vol. in-fol. cart. ornés de 97 pl. plusieurs coloriées. . . . . . . . . . . . . . 400
Ouvrage d'un grand luxe.

*Girodet*. L'Enéide & les Géorgiques, suite de compositions dessinées au trait par Girodet. lithographiées par ses élèves. Paris, *s. d.* Gr in-fol., dem.-rel., 84 pl., plus le portrait de Girodet. La table des planches se trouve imprimée au verso du titre . . . . . 30
En portefeuille . . . . . . . . . . . . . . 24

*Gourlier, Biet, Grillon, & Tardieu*. Choix d'édifices publics projetés & construits en France depuis le commencement du dix-neuvième siècle. Paris, 1825-1850. 3 vol. in-fol. ornés de 388 pl.

*Gruner* (Louis). Lo Scaffale di Bernardino Luini in Santa Maria delle Grazie at Milan. London, 1859-60. In-fol. cart., avec 31 pl. en partie coloriées . . . . . . . . . . . . . . . 75
— Les Bas-Reliefs de la cathédrale d'Orvieto, gravés sur les dessins de Vincenzo Pontani, par D. Ascani, B. Bartoccini & L. Gruner. Leipzig, 1858. In-fol. oblong, avec 80 pl. . . . . . 125

*Lebas & Debret*. OEuvres de Jacques Barozzio di Vignole. Paris 1815. In-fol., 84 pl. publiées en 14 livraisons. . . . . . . 30

*Le Blanc*. Catalogue de l'œuvre de J. G. Wille graveur. Leipzig, 1847 In-8, br. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 5
— Catalogue de l'œuvre de Robert Strange, graveur. Leipzig, 1848 In-8 br. . . . . . . . . . . . . . . . . . 3

*Ledoux*, architecte de Louis XVI, auteur des *Barrières de Paris*. L'Architecture considérée sous le rapport de l'art. Paris, 1847. 2 vol. in-fol. cart., ornés de 300 pl. . . . . . . . . . 120

*Leroy* (A.) Collection des dessins originaux de grands maîtres, gravés en fac-simile par Alphonse Leroy, avec texte explicatif par MM. Reiset & Villot, conservateurs du musée impérial du Louvre. 32 dessins de Pérugin, Raphaël, J. Romain, fra Bartolomeo, Michel-Ange, Mantegna, Leonard de Vinci, Luini, André del Sarte, Corrége, Titien, P. Véronèse, Poussin, C. Lorrain, Rubens, Rembrandt. Paris, 1860. In-fol. max., 30 pl. & texte dans un portefeuille. 90
— Les principaux tableaux du musée royal à La Haye. 1826, 4 parties, in-8° avec 100 pl. gravées au trait . . . . . . . 12

*Levy & Capronnier*. Histoire de la peinture sur verre en Europe & particulièrement en Belgique. Bruxelles, 1860. In-4, avec 37 planches coloriées. . . . . . . . . . . . . . . . . . 135

*Luynes* (Le duc de). Recherches sur les monuments & l'histoire des Normands & de la maison de Souabe dans l'Italie méridionale, le texte par Huillard-Bréholles, dessins par Baltard. Paris 1844. In-fol., dem.-rel., avec 35 pl. . . . . . . . . . . . . . 120
— Choix de dessins de Raphael qui font partie de la collection Wicar, à Lille, reproduits en fac-simile par MM. Wacquez & Leroy, gravés par les soins de M. H. d'Albert, duc de Luynes, membre de l'Institut. Paris, 1858. Grand in-fol., 20 pl. avec texte . . . . 60

*Meaume* (Ed.) Recherches sur la vie & les ouvrages de Jacques Callot. Suite au Peintre-Graveur français de M. Robert Dumesnil. Nancy. 1860. 2 vol. in-8, brochés. . . . . . . . . . . . . 15

*Michel-Ange*. A. Series of fac-similes of original Drawings, by M. Angelo Buonarotti, selected from the matchless collection formed by sir Thomas Lawrence. London, 1853. In-fol. d.-rel. avec 31 pl. 50

*Midart*, fac-simile des œuvres de Jean Bérain, dessinateur ordinaire de Louis XIV. Paris, vers 1859. In-fol. 70 pl. en portefeuille. . 70

*Muller* (Emile) Habitations ouvrières & agricoles, cités, bains, lavoirs &c. Paris, 1855-56. Grand in-8 de texte avec atlas. In-fol. de 45 pl. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 40

*Orengo* (Gustave). Types de l'armée française, & de ses cantinières dessins de Lalaisse & lithographies de Adam, Sorrieu, Blondeau & Fortuné. Paris, 1860. 29 planches coloriées, formant un album de 43 centimètres de haut sur 32 de large. richement relié à l'anglaise

avec incrustations en or, feuilles montées sur onglet, doré sur tranches. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 40

*Passavant* (J. D.) Galerie Leuchtenberg, gravée à l'eau-forte par Muxel. Francfort-sur-le-Mein, 1851. In-4, dem.-rel. avec 262 pl. (en allemand). . . . . . . . . . . . . . . . . . . 55

— Raphaël d'Urbin & son père Giovanni Santi. Paris, 1860. 2 vol. in-8, br. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 20

— Le Peintre-Graveur, contenant l'histoire de la gravure sur bois, sur métal & au burin jusque vers la fin du seizième siècle; l'histoire des nielles, avec complément de la partie descriptive de l'Essai sur les nielles de Duchesne aîné, & un catalogue supplémentaire aux estampes des quinzième & seizième siècles du Peintre-Graveur de Adam Bartsch. Leipzig, 1860. 6 vol. in-8, br. Trois vol. sont en vente. Prix de chacun . . . . . . . . . . . 12

*Pfnor* (Rodolphe). Monographie du château de Heidelberg, dessinée & gravée par R. Pfnor, accompagnée d'un texte historique & descriptif par Daniel Ramée. Paris, 1859. In-fol., avec 24 pl. . 50

— Monographie du château de Fontainebleau, dessinée & gravée par Rodolphe Pfnor, accompagnée d'un texte historique & descriptif par Champollion-Figeac. L'ouvrage se composera de 75 liv. in-folio contenant chacune 2 pl. gravées. 71 liv. sont en vente. Prix de chacune. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4

Plans des hôpitaux & hospices civils de la ville de Paris, levés par ordre du Conseil général d'Administration de ces établissements. Paris. 1820, in-4, dem.-rel., de 29 pl. . . . . . . . . . . 24

*Pugin's* (Augustus) Specimens of Gothic architecture; selected from various ancient edifices in England. London, 1821-1822. 2 vol. in-4 ornés de 114 pl. . . . . . . . . . . . . . . . 50

— Specimens of the architectural antiquities of Normandy. London, 1827. In-4, dem.-rel., avec 80 pl. . . . . . . . . 50

— Examples of Gothic architecture; selected from various ancient edifices in England; accompanied by historical and descriptive accounts, by E. J. Willson. London, 1838-40. 3 vol. in-4 cart., ornés de 224 pl. . . . . . . . . . . . . . . . . 100

— Ornamental timber gables. From existing examples in England and France, of the 16th century. London, 1839. In-4, dem.-rel., avec 30 pl. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 25

*Pugin's* (A. W.) Gothic furniture of the 15th century. London, 1835. In-4 cart., 25 pl. . . . . . . . . . . . . . . 15

— Designs for gold and silver ornaments, in the style of the 15th and 16th centuries. London, 1836. In-4 cart., 28 pl. . . . . 15

— Designs for iron and Brass Work, in the style of the 15th and 16th centuries, London. 1836. In-4 cart., 27 pl. . . . . . 15

— Details of ancient timber houses of the 15th and 16th centuries, selected from those existing at Rouen. Caen, Beauvais, Gisors, Abbeville, Strasbourg, &c. London, 1836. In-4 cart., 22 pl. . 15

— Floriated ornament: a series of thirty-one designs. London, 1849. In-4, dem.-rel. . . . . . . . . . . . . . . . 50

*Pugin's* (A. W.) Glossary of ecclesiastical ornament. London, 1846. In-4, dem.-rel. avec 74 pl. coloriées . . . . . . . 130

*Raphaël*. A Series of fac similes of original drawings, by Raffaelle da Urbino, selected from the matchless collection formed by sir Thomas Lawrence. London, 1841, in-fol. dem.-rel. avec 31 pl. 50

*Robert-Dumesnil*. Le Peintre-Graveur français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres & dessinateurs de l'école française. Paris, 1835-50. 8 vol. in-8 . . . . . . . . 64

*Renouvier* (Jules). Histoire de l'origine & des progrès de la gravure dans les Pays-Bas & en Allemagne jusqu'à la fin du quinzième siècle; mémoire couronné par l'Académie royale de Belgique, le 23 septembre 1859. Bruxelles 1860. In-8 de 319 pages avec une planche de monogrammes . . . . . . . . . . . . 10

Extrait du tome X des Mémoires couronnés & autres Mémoires publiés par l'Académie. Collection in-8.

Le chapitre sur les graveurs allemands, p. 194 à 263, ne se trouve que dans ce volume, tiré à part à deux cents exemplaires.

*Reiset* (F.). Description abrégée des dessins de diverses écoles appartenant à M. Frédéric Reiset. Paris, 1850. Br., in-8°, de 120 p. 2 50

— Etudes sur Niccolò dell' Abbate, Paris, 1859. Gr. in-8° de 32 pages avec 3 gravures . . . . . . . . . . . . . . . 3

(Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts*.)

— Un bronze de Michel-Ange. Paris, 1853. In-12, de 60 pages . 1

*Salvage*. Anatomie du Gladiateur combattant. 22 pl. in-folio (sans texte), imprimées en couleur & réunies dans un portefeuille. . . 20

*Viollet-le-Duc*. Entretiens sur l'architecture. Ce cours, dont la publication est commencée, se composera de deux vol. grand in-8 de texte, illustrés de gravures & de vignettes sur bois, accompagnés d'un bel atlas in-4 d'environ 40 planches gravées sur acier. Prix du premier vol. avec atlas de 18 planches . . . . . . . 40

Le second volume paraîtra par entretiens, dont le prix sera fixé lors de la mise en vente.

*Weber* (Hermann) Catalogue raisonné d'une belle & nombreuse collection de portraits gravés par & d'après Antoine Van-Dyck. Bonn, 1852, in-8 br. . . . . . . . . . . . . . . . 2

*Weigel's* Handzeichnungen berühmter Meister, &c. — Fac simile de dessins originaux de la collection Weigel. Leipzig, 1854-61. 12 liv. in-fol. max. avec 36 planches. . . . . . . . . . . 180

*Willemin*. Monuments français inédits, pour servir à l'histoire des arts depuis le sixième siècle jusqu'au commencement du dix-septième, avec texte par André Pottier. Paris, 1839. 2 vol. in-fol. divisés en 52 livraisons, avec 302 planches en partie coloriées.

---

## *CATALOGUES*

### DES PRINCIPALES VENTES DE TABLEAUX, DESSINS, BRONZES ET ESTAMPES

*faites de 1785 à 1824 par Regnault-Delalande.*

1785 Catalogue d'une belle collection de tableaux, esquisses, dessins, pastels, gouaches, marbres, bronzes & autres objets de curiosité, provenant du cabinet de *M. Nourri*. 24 février. Avec prix . . . . . . . . . . . . . . . . . 5 fr.

1798 Catalogue raisonné d'un choix très-précieux d'estampes du cabinet du c^en^... *A*... (*Borduge*). 3 février. Avec prix. 3 fr.

1798 Catalogue raisonné d'un choix précieux de dessins & d'une nombreuse & riche collection d'estampes, livres à figures, tableaux, & autres objets, qui composaient le cabinet de feu *Pierre-François Basan* père. 1er décembre. Avec prix. 4 fr.

1801 Catalogue raisonné d'une précieuse collection d'estampes, du cabinet de feu *Charles de Valois*. 14 novembre. Avec prix. 4 fr.

1803 Catalogue d'une nombreuse collection d'estampes & de dessins de grands maîtres, après le décès de Mme *Alibert*. 25 avril. Avec prix. . . . . . . . . . . . . . . . 4 fr

1805 Catalogue raisonné du cabinet de feu M. *Léoffroy de Saint-Yves*. 2 mai. Avec la table des prix . . . . . . . . 4 fr

1808 Catalogue de tableaux, dessins, estampes, recueils, livres à figures, planches gravées, & divers objets de curiosité, qui composaient le cabinet de M. *Augustin de Saint-Aubin*, graveur. 4 avril. Avec prix. . . . . . . . . . 4 fr.

1809 Catalogue de tableaux, miniatures, gouaches, dessins, estampes, livres à figures, bronzes, & autres objets de curiosité, qui composaient le cabinet de feu M. *Belle*, peintre. 18 janvier. . . . . . . . . . . . . . . . . 2 fr.

1810 Catalogue raisonné d'estampes, quelques recueils, livres à figures & sur les arts, tableaux & dessins, du cabinet de M. *Prevost*, dessinateur & graveur. 8 janvier. Avec la table des prix . . . . . . . . . . . . . . . . 3 fr.

— Catalogue de tableaux, dessins, statues en bronze, vases & coupes en albâtre, &c., après le décès de M. *Motte*, statuaire. 7 juin . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr.

1811 Catalogue raisonné d'objets d'arts du cabinet de feu M. *de Silvestre*. 28 février. XVI & 555 pages avec la table des prix . . . . . . . . . . . . . . . . 6 fr.

1812 Catalogue d'une collection précieuse d'estampes de célèbres graveurs modernes, qui composaient le cabinet de M. *** (Pillot, banquier). 5 mai. Avec prix. . . . . . 2 fr

— Catalogue d'une collection précieuse d'estampes de célèbres graveurs modernes, qui composaient le cabinet M. J. L. (*Lizier*.) 9 juin . . . . . . . . . . . . . . 2 fr.

1814 Catalogue raisonné de gouaches & de dessins, du cabinet de M. *Bruun Neergaard*. 30 août. Avec la table des prix. . 2 fr.

1820 Catalogue d'une collection nombreuse d'estampes anciennes & modernes, livres à figures, livres sur les arts, tableaux & dessins provenant du cabinet de M. *le comte V..... P.....* (*Vincent Potoski*). 9 février. Avec la table des prix. . . 3 fr.

1820 Catalogue de la précieuse collection d'estampes, des tableaux, dessins, marbres, & autres objets curieux qui composaient le cabinet de feu M. *Etienne Pallière*, peintre. 20 mars. Avec la table des prix . . . . . . . . . . . . 3 fr.

1822 Catalogue raisonné des estampes qui composaient le cabinet de M. *Rossi* de Marseille. 16 avril. Avec la table des prix . 3 fr

— Catalogue d'un choix précieux d'estampes de célèbres graveurs anciens & modernes, recueils, livres sur les arts, planches gravées & dessins, après le décès de M. *le chev Bervic*, graveur. Avec la table des prix . . . . . . . . . . 2 fr.

1823 Catalogue d'estampes anciennes & modernes, vignettes, planches gravées, après le décès de M. *Jac.-P. Guiot*, graveur. 1er juillet . . . . . . . . . . . . . 1 fr

— Catalogue d'estampes de graveurs célèbres, & d'objets curieux, qui composaient le cabinet de feu M. *Despereux*. 12 août. Avec prix. . . . . . . . . . . . . . . 1 fr

— Notice de bonnes estampes de l'école moderne provenant de M. M. 15 décembre. . . . . . . . . . . . . 1 fr.

— Catalogue d'un choix de tableaux, de gouaches & de dessins d'habiles artistes des écoles modernes d'Angleterre, de Suisse & de France; du cabinet de M. *J.-F. d'Osterwald*. 22 décembre . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr.

1824 Catalogue d'un choix précieux de tableaux & de dessins d'habiles maîtres de l'école moderne, & de bonnes estampes anciennes & modernes d'Italie, d'Angleterre, de France, &c., du cabinet de M. D... 3 février. . . . . . . . . . . 1 fr.

— Catalogue de tableaux, dessins, livres à figures, médailles, &c., qui composaient le cabinet de feu M. *Gounod*, peintre. 23 février . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr.

— Catalogue de bonnes estampes en feuilles & en volumes, planches gravées, & quelques dessins, provenant de M. *** (Grabit, de Lyon). 7 avril. . . . . . . . . . 1 fr.

1825 Catalogue de dessins, gouaches & aquarelles, des grands maîtres des trois écoles, encadrées & en feuilles; composant le cabinet de feu M. *Regnault-Delalande*, peintre & graveur. 28 février . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 fr.






Nouueaux Liure
d'Ornements, Pour Lutillité
des Sculpteurs, et Orfeures
jnuenté et Grauée a La Haye
Par D. Marot. Architecte de
Guilliaume III Roy d'Angleterre
fait auec Preuilege
des Etats Generaux des Prouinces Vnie
Et des Etats d'Hollande et de
West Frise.

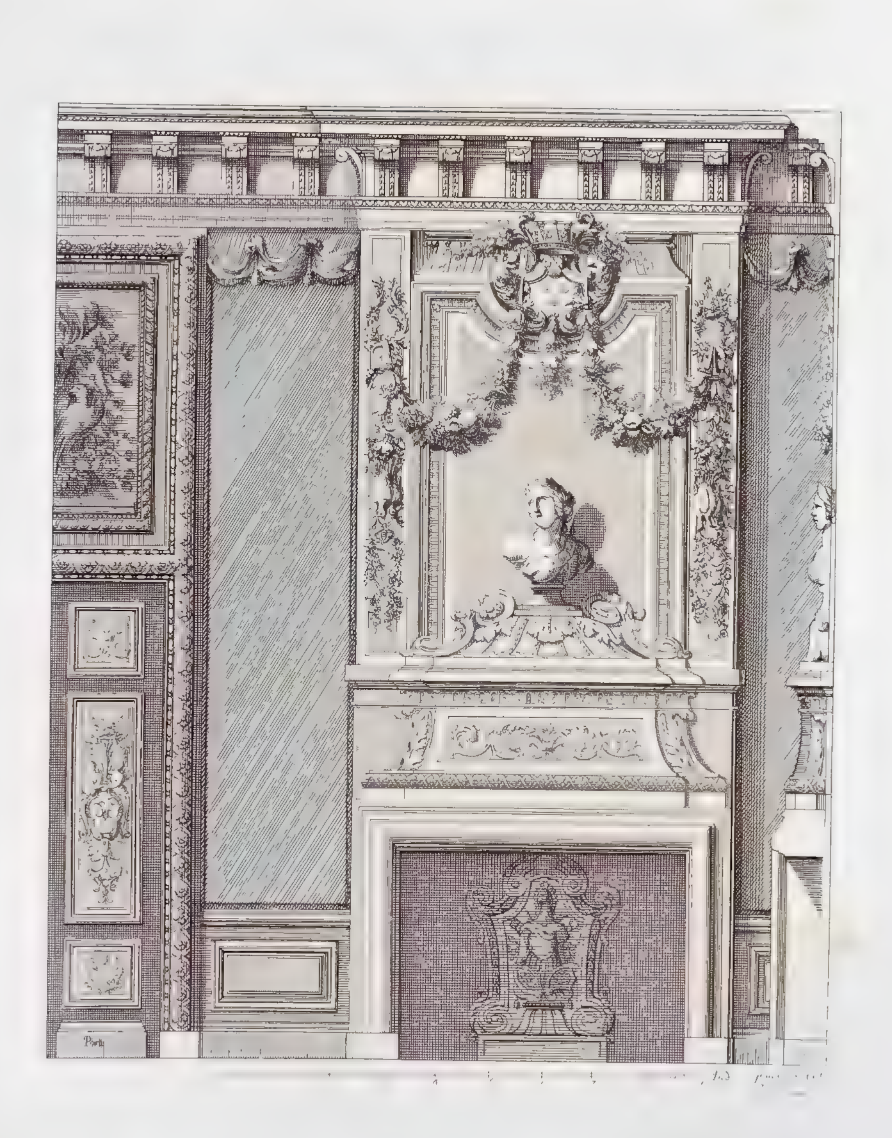




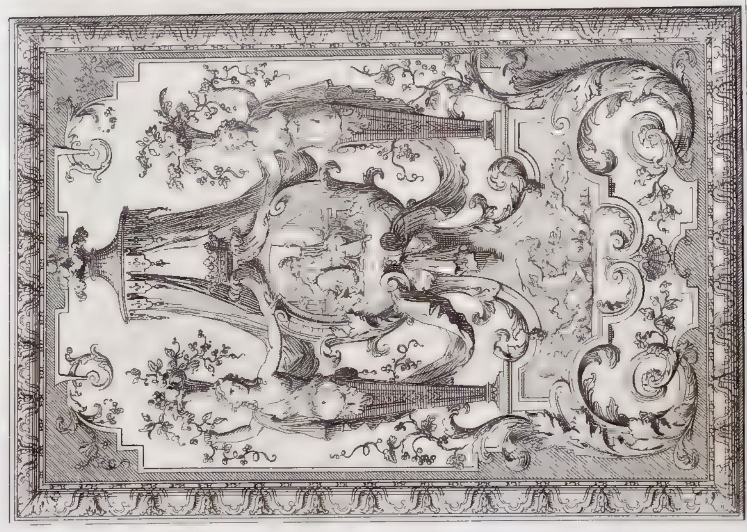


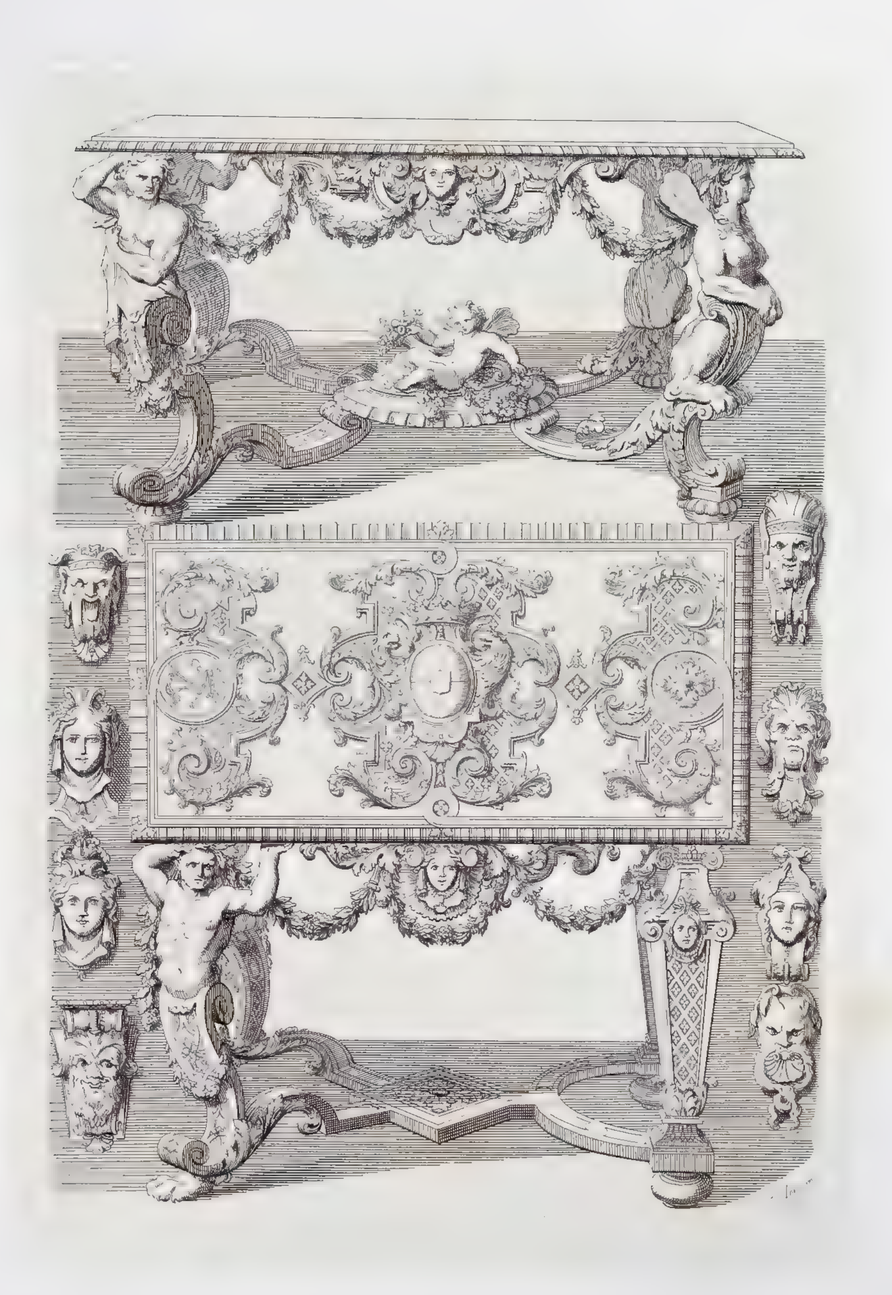


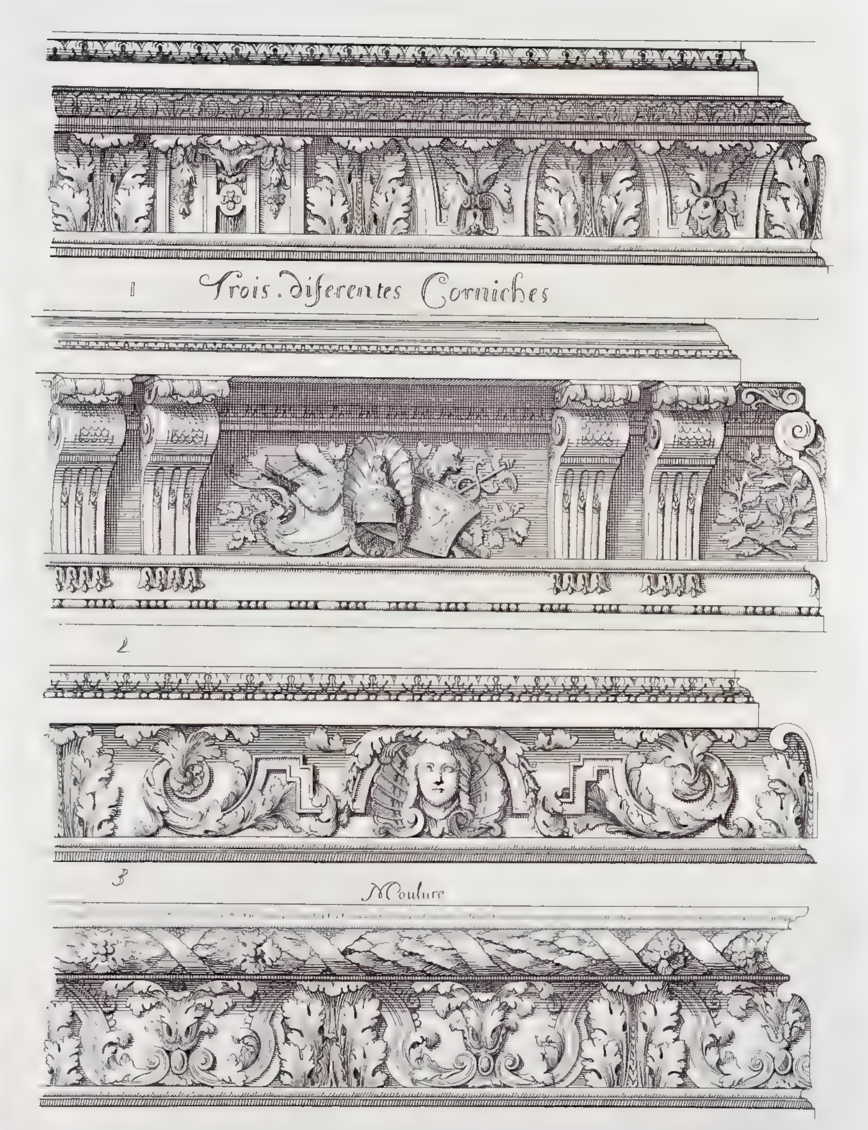

Lossier fect





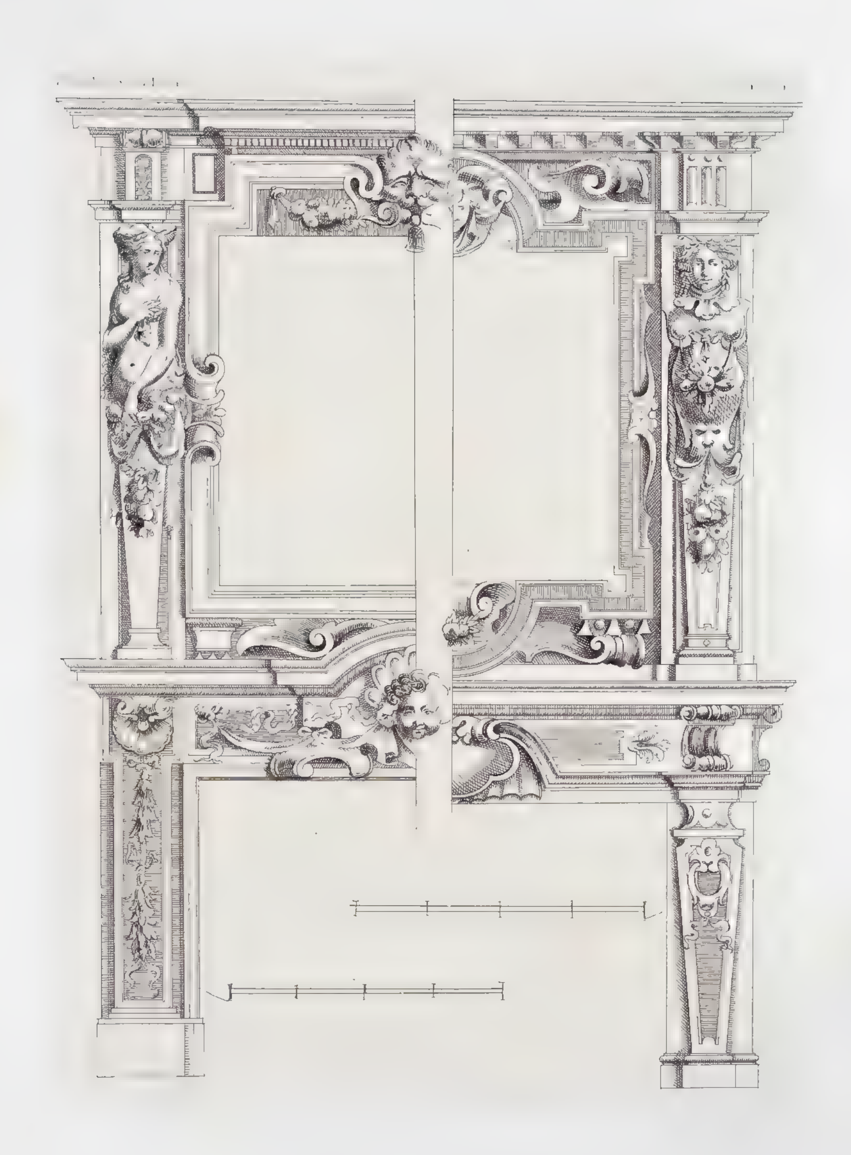



1
Trois . diferentes Corniches
2
3
Moulure


diferent Ballcons

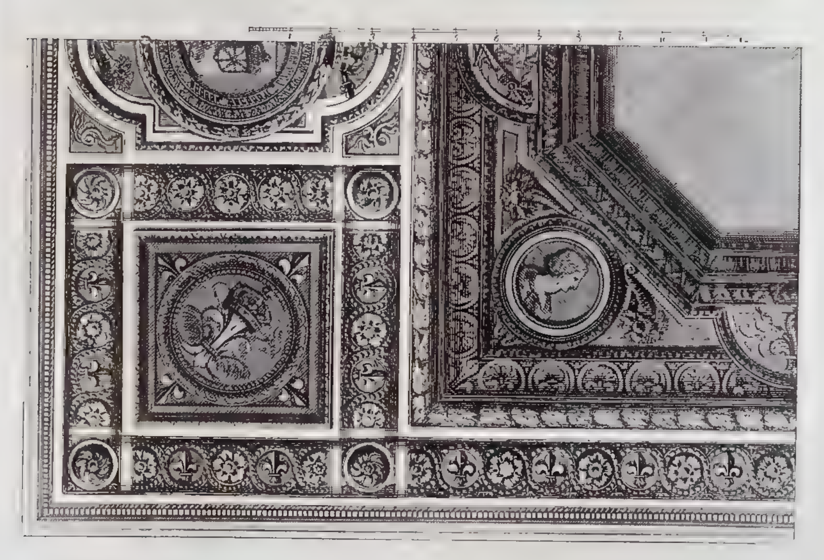
















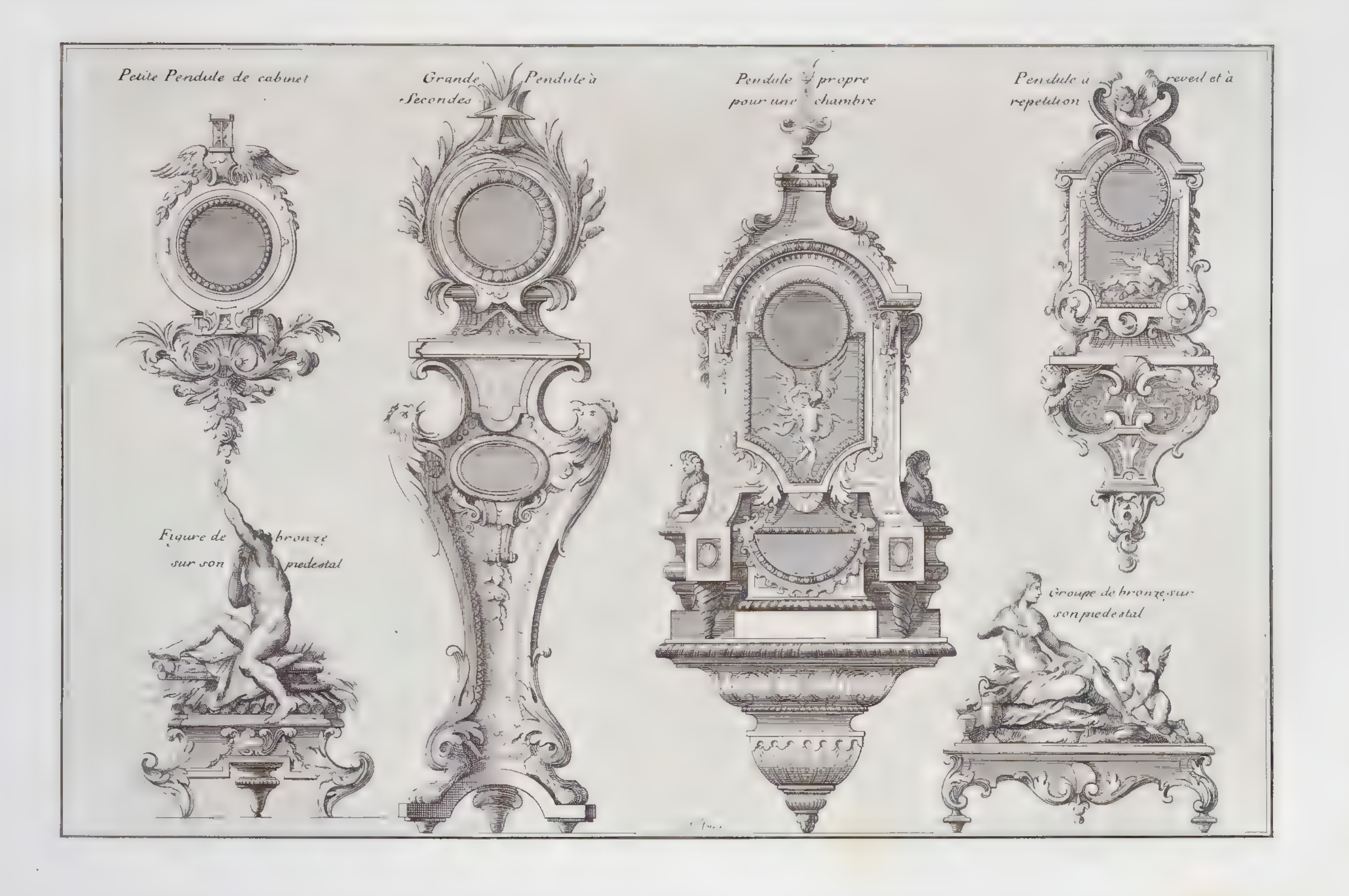


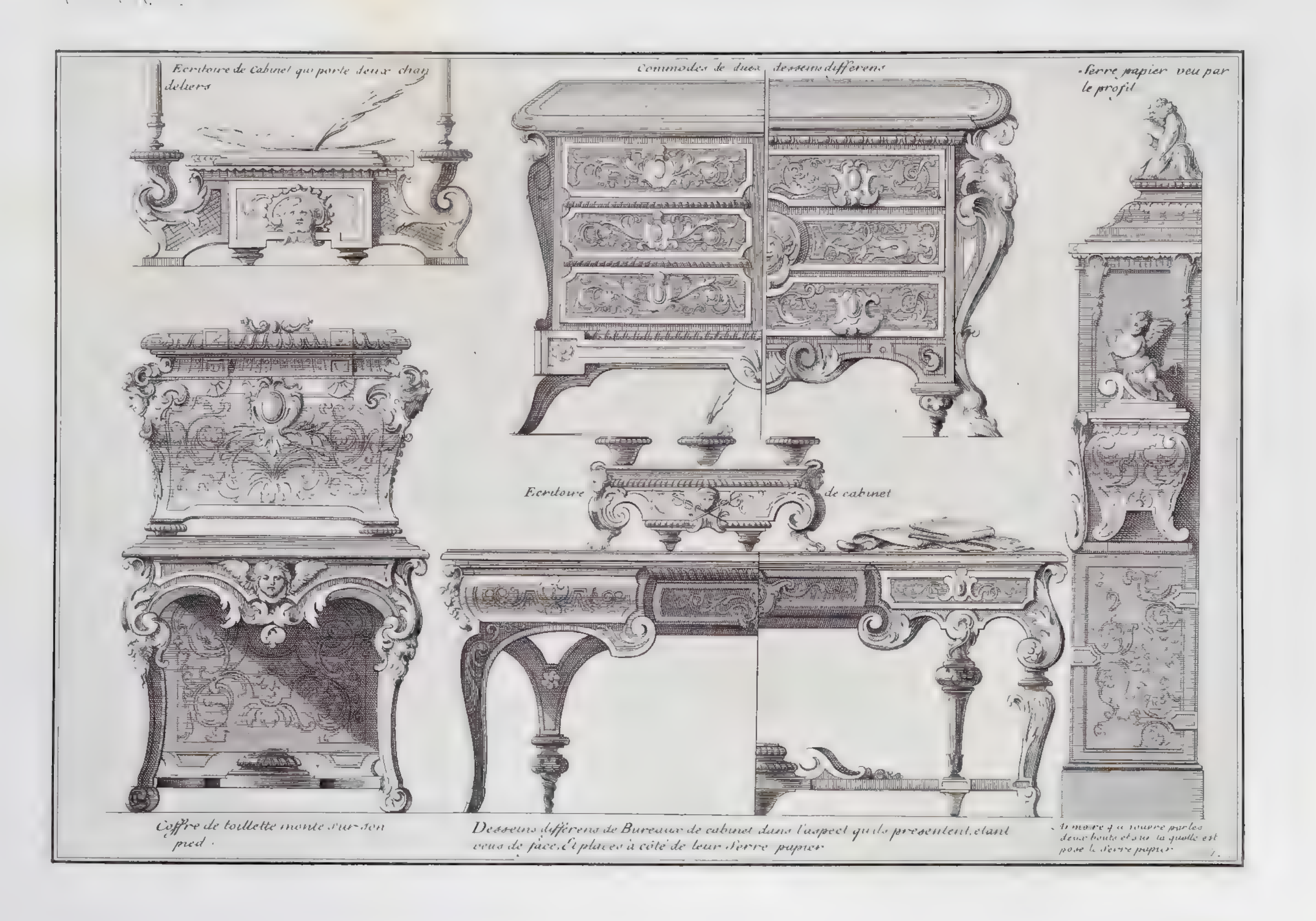


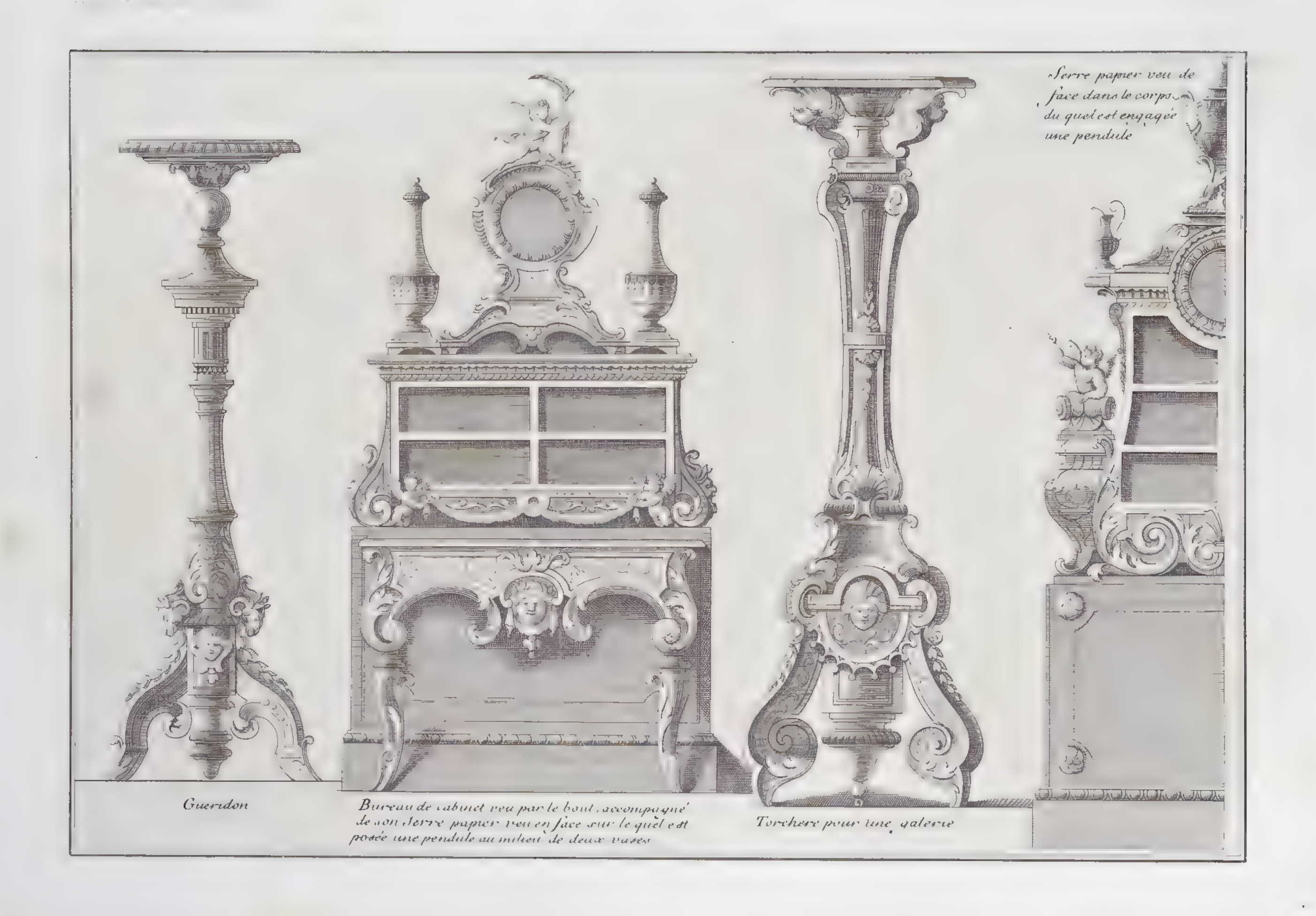


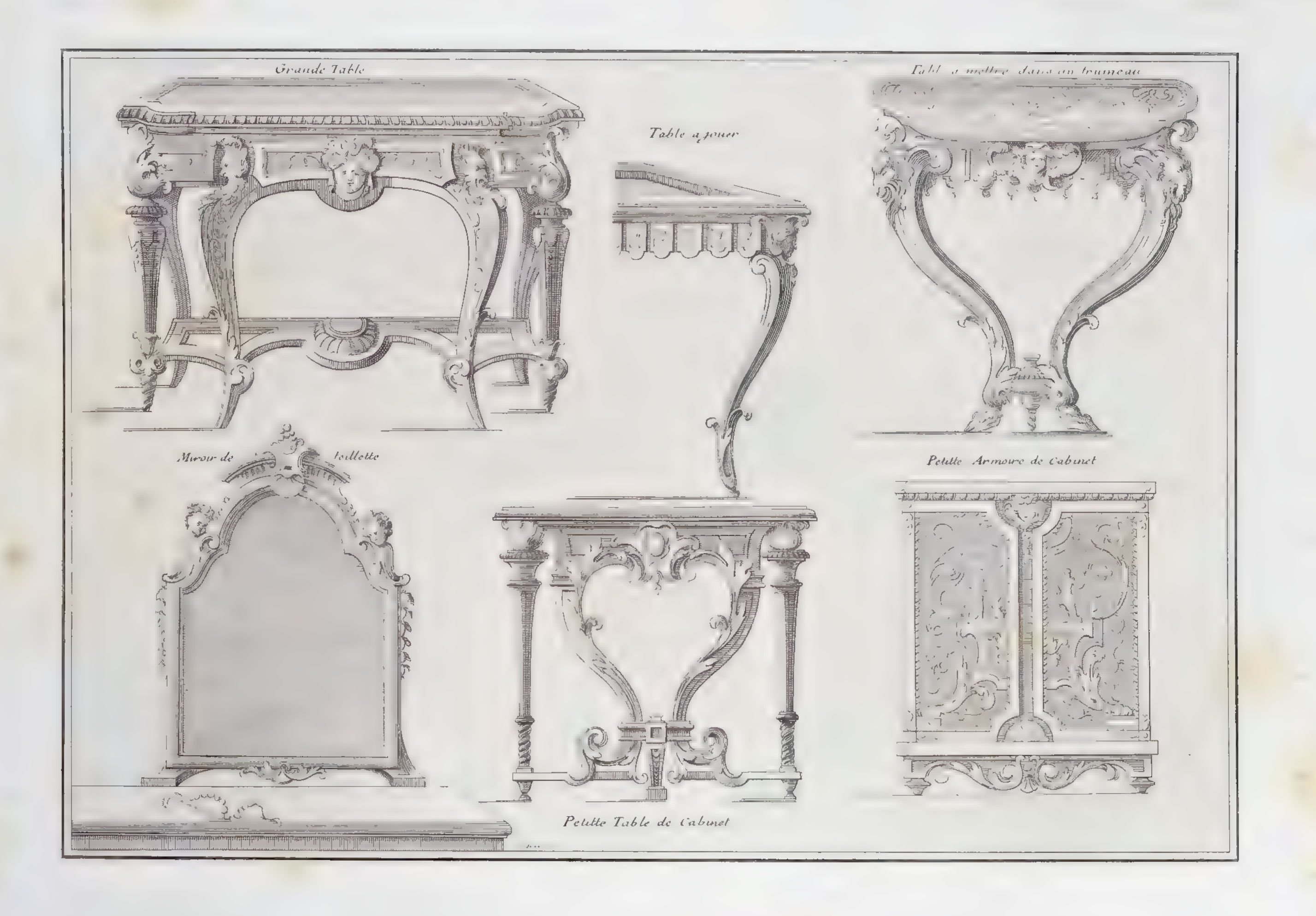


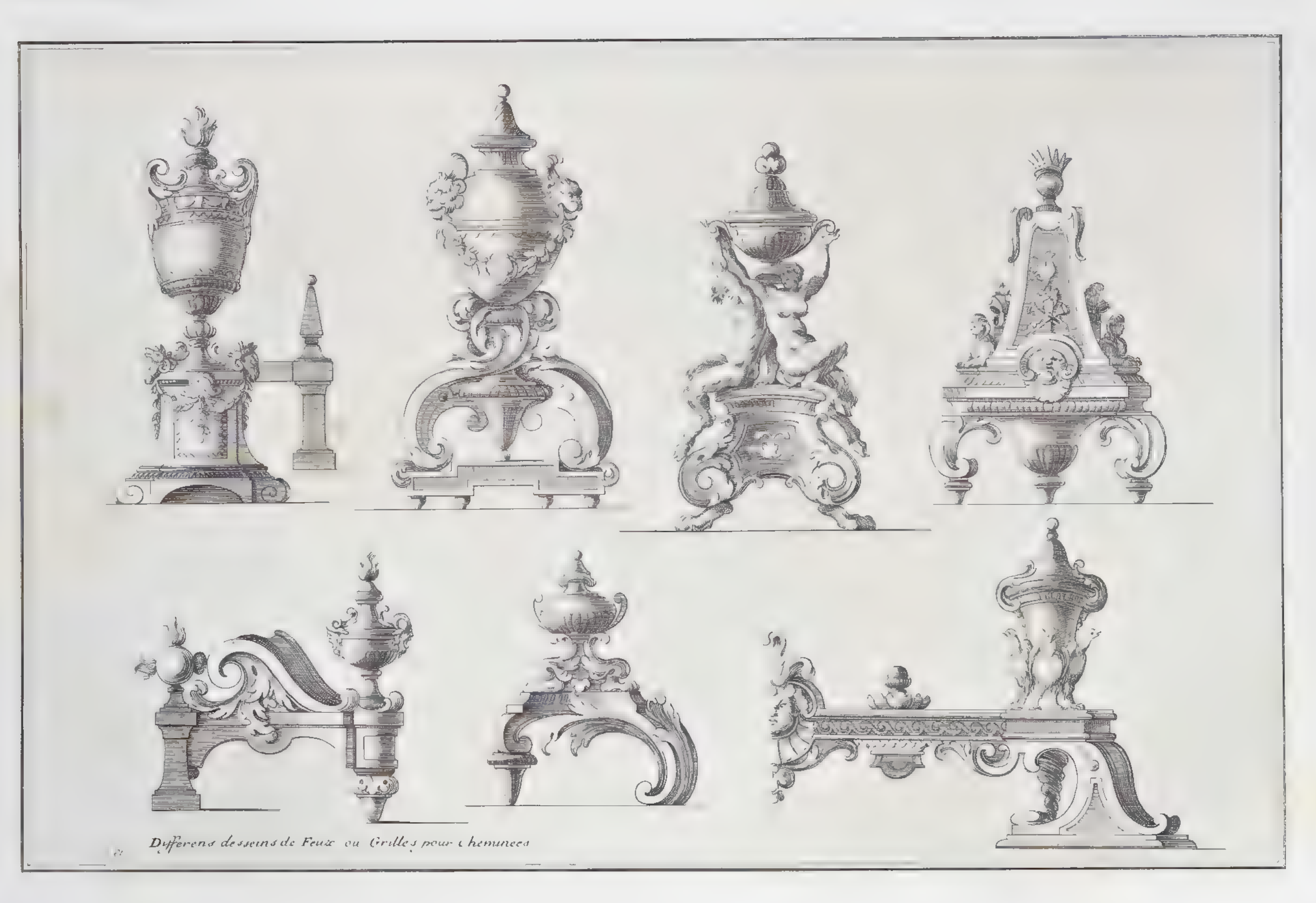



Petite Pendule de cabinet
Grande Pendule à Secondes
Pendule propre pour une chambre
Pendule à reveil et à repetition
Figure de bronze sur son piedestal
Groupe de bronze sur son piedestal

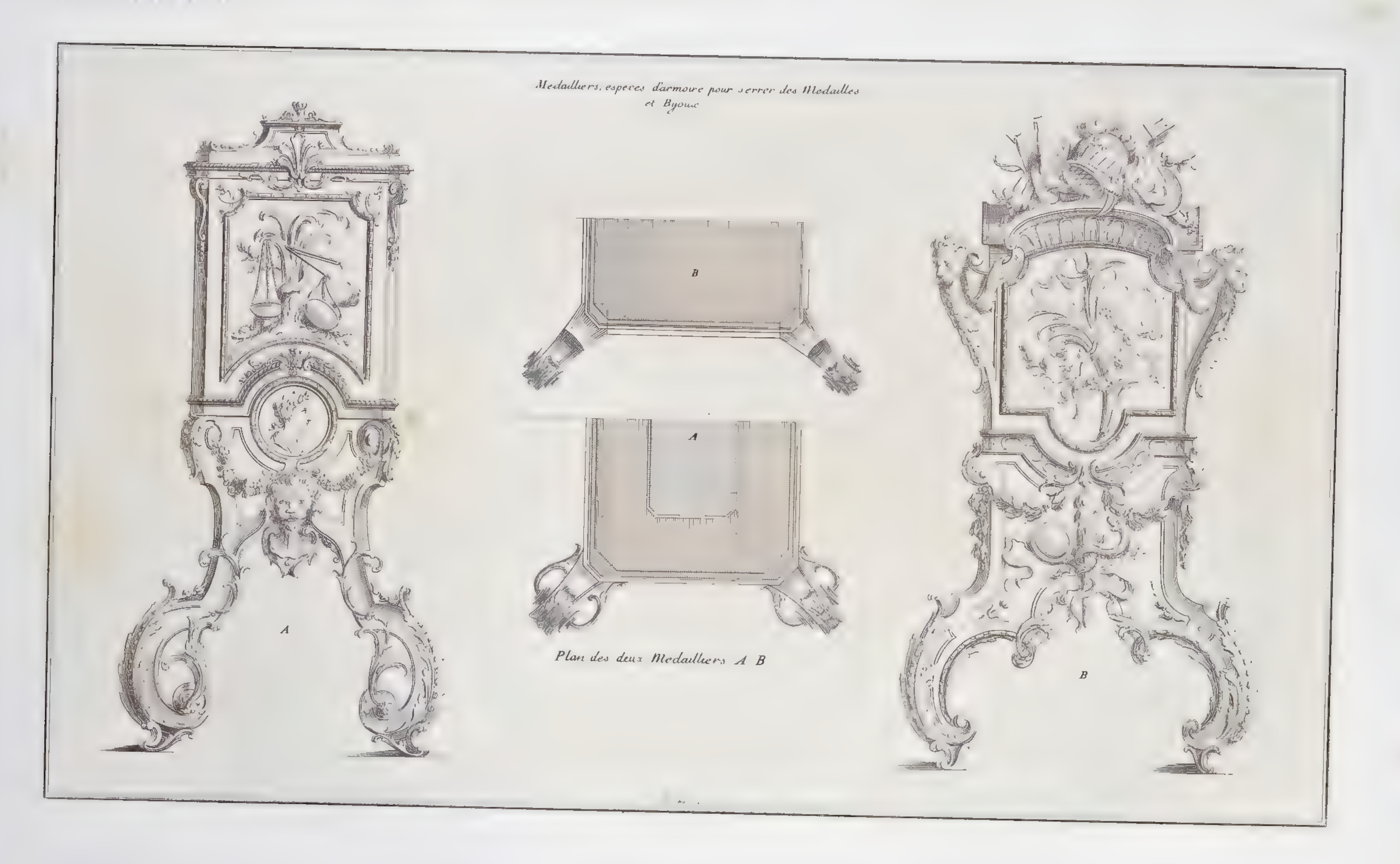

Ecritoire de Cabinet qui porte deux chandeliers
Commodes de deux desseins differens
Serre papier veu par le profil
Ecritoire de cabinet
Coffre de toillette monte sur son pied.
Desseins différens de Bureaux de cabinet dans l'aspect qu'ils presentent, etant veus de face, et placés à côté de leur Serre papier
Armoire qui souvre par les deux bouts et sur la quelle est pose le Serre papier


Serre papier veu de
face dans le corps
du quel est engagée
une pendule
Gueridon
Bureau de cabinet veu par le bout, accompagné
de son Serre papier veu en face sur le quel est
posée une pendule au milieu de deux vases
Torchere pour une galerie

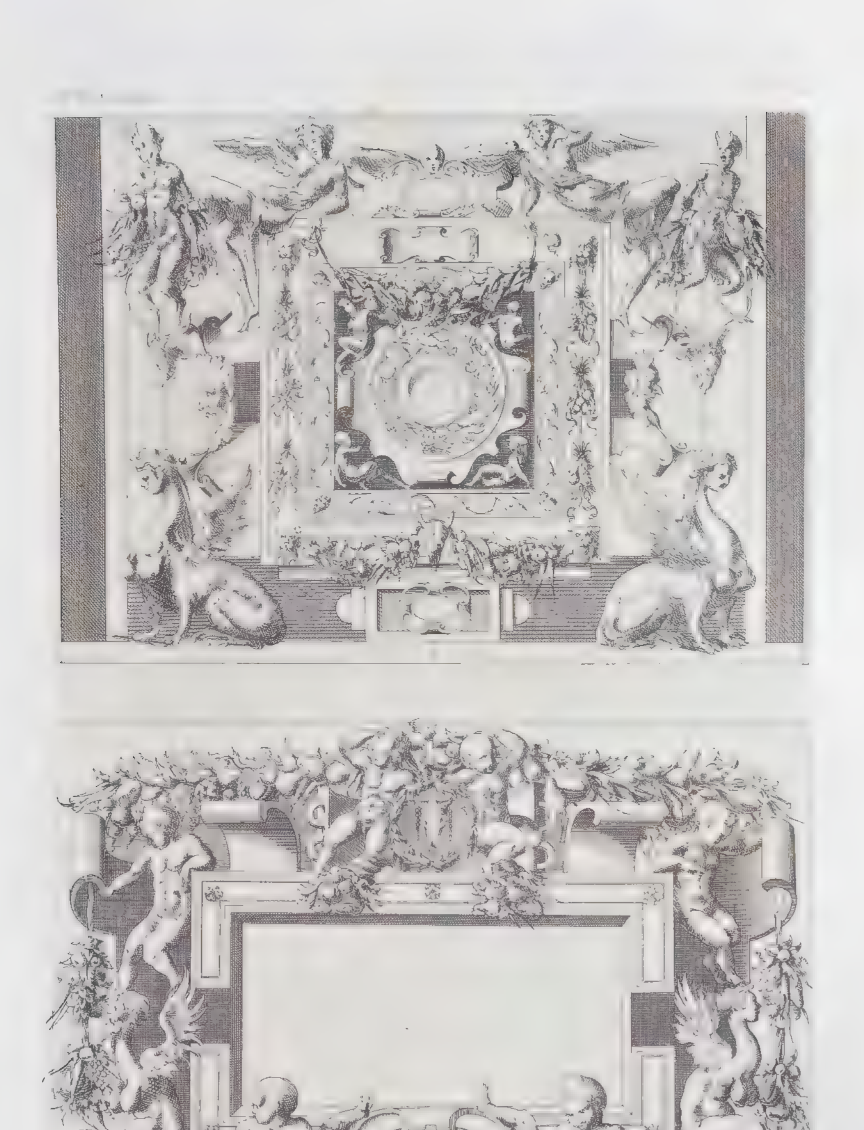

Grande Table
Table a jouer
Tabl a mettre dans un trumeau
Miroir de toilette
Petite Armoire de Cabinet
Petite Table de Cabinet



*Differens desseins de Feux ou Grilles pour Cheminees*


Medailliers, especes d'armoire pour serrer des Medailles
et Byoux
A
B
A
B
Plan des deux Medailliers A B


MADRIL
TABVLATA ITIONVM
DESSEINGS DES PLANCHERS DES GALLERIES




Caron inuenit et fecit avec Privilege des Etats Generaux des Provinces Unie



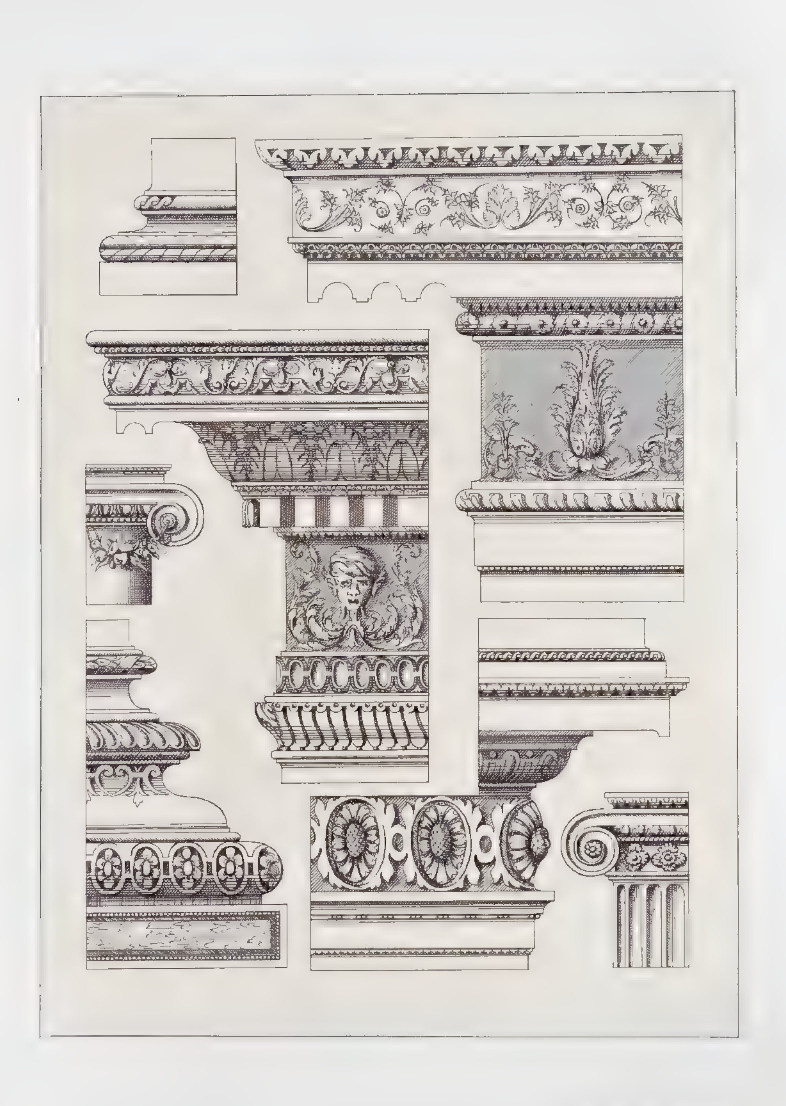

MAIN · TIEN · DRA
L'AIR


LE FEU



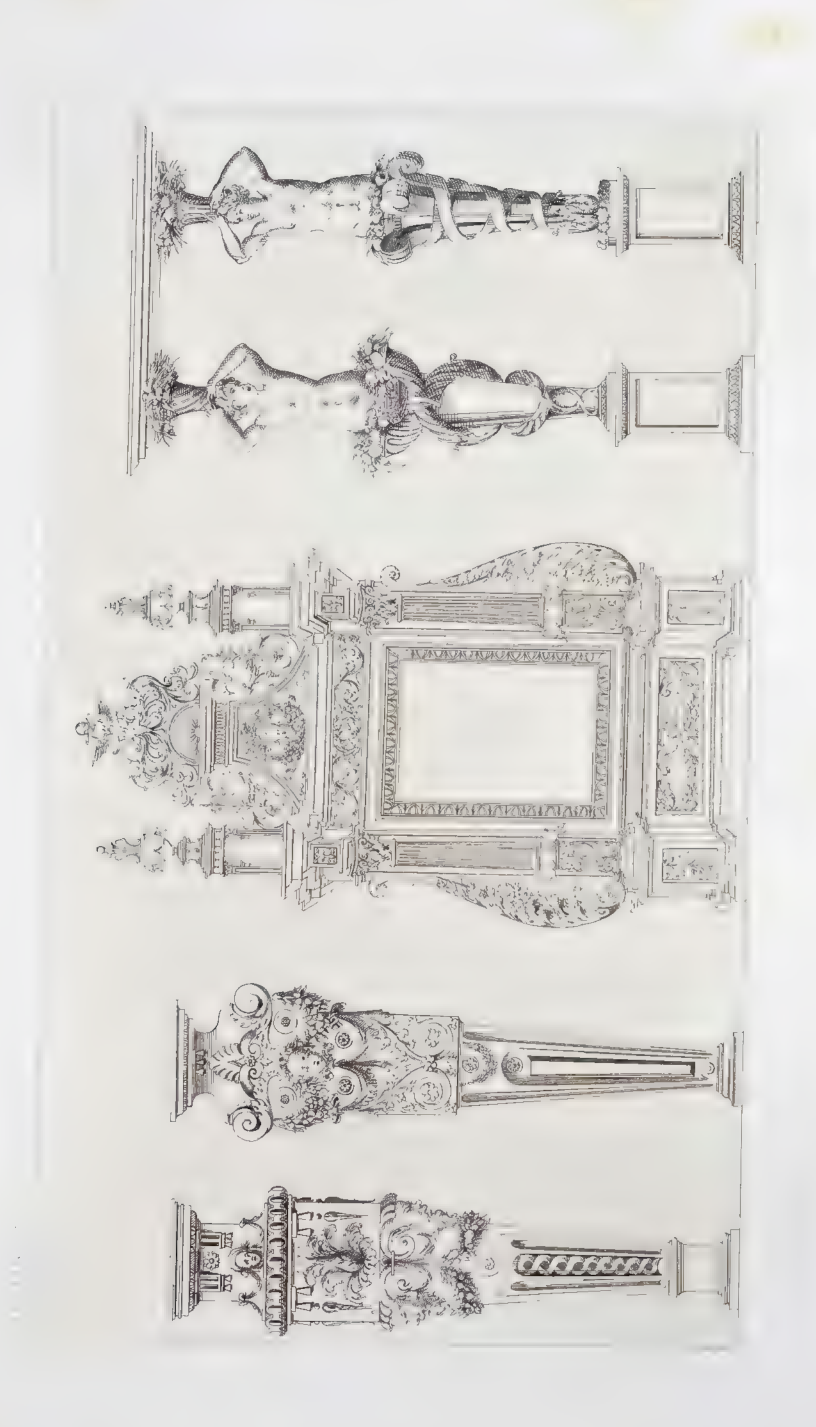

*Inventé et Gravée par D. Marot architecte de Sa Maiesté Britanique* — *avec Privilege des Etats Generaux*

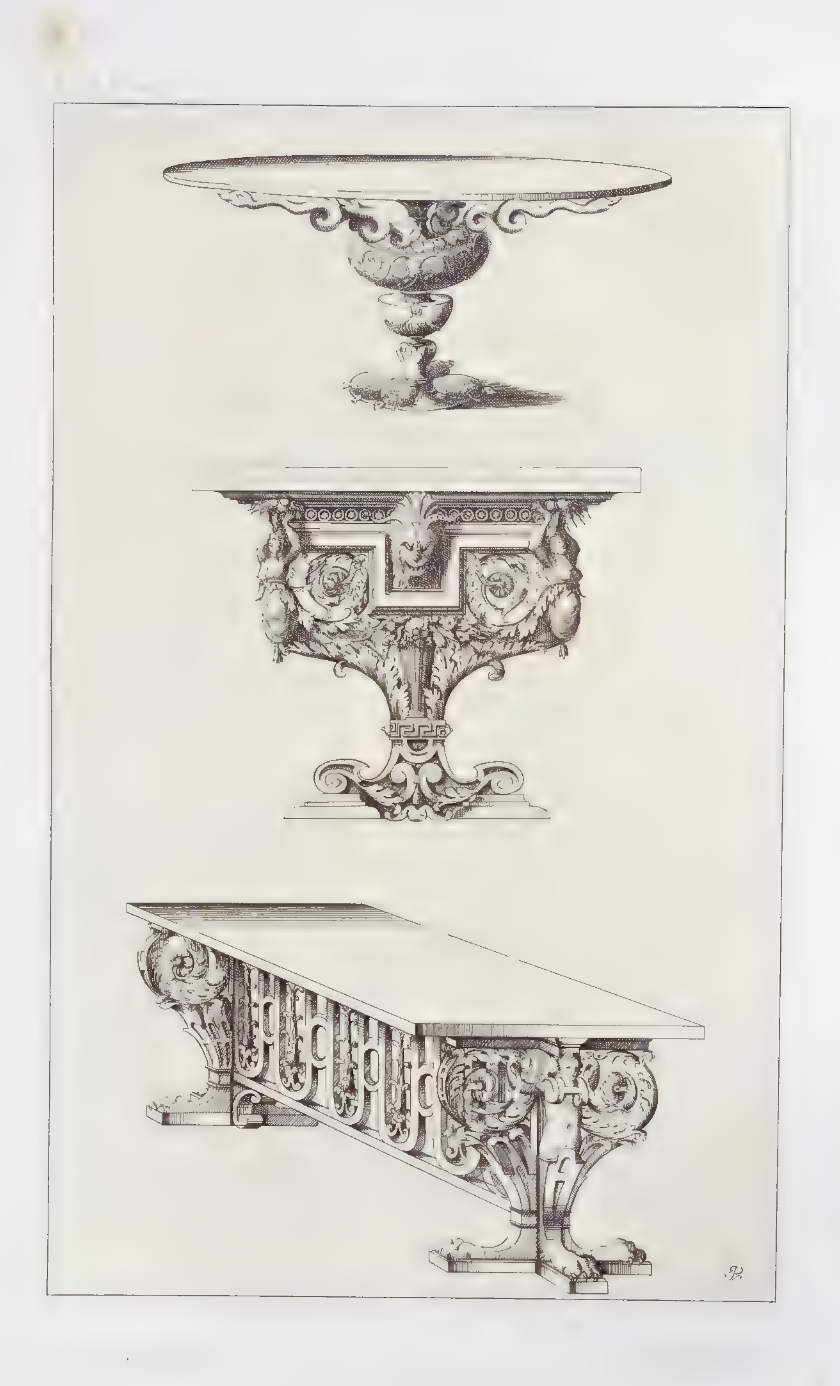


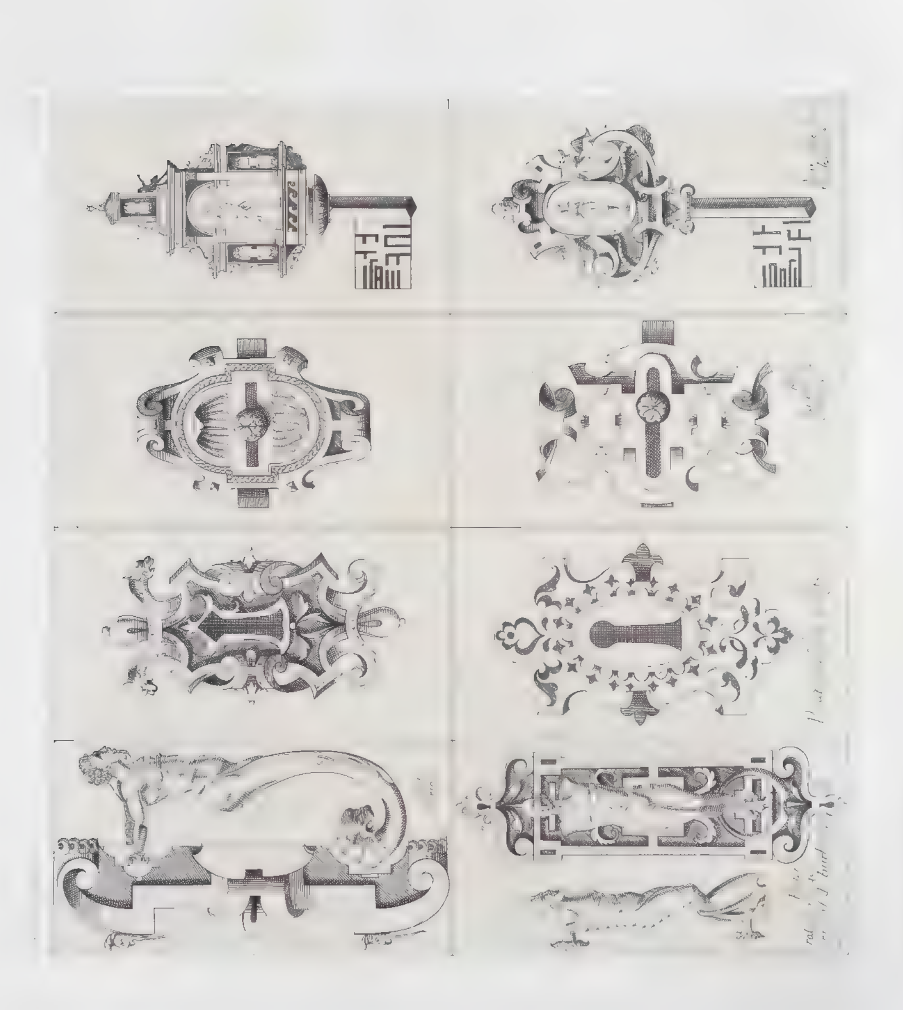








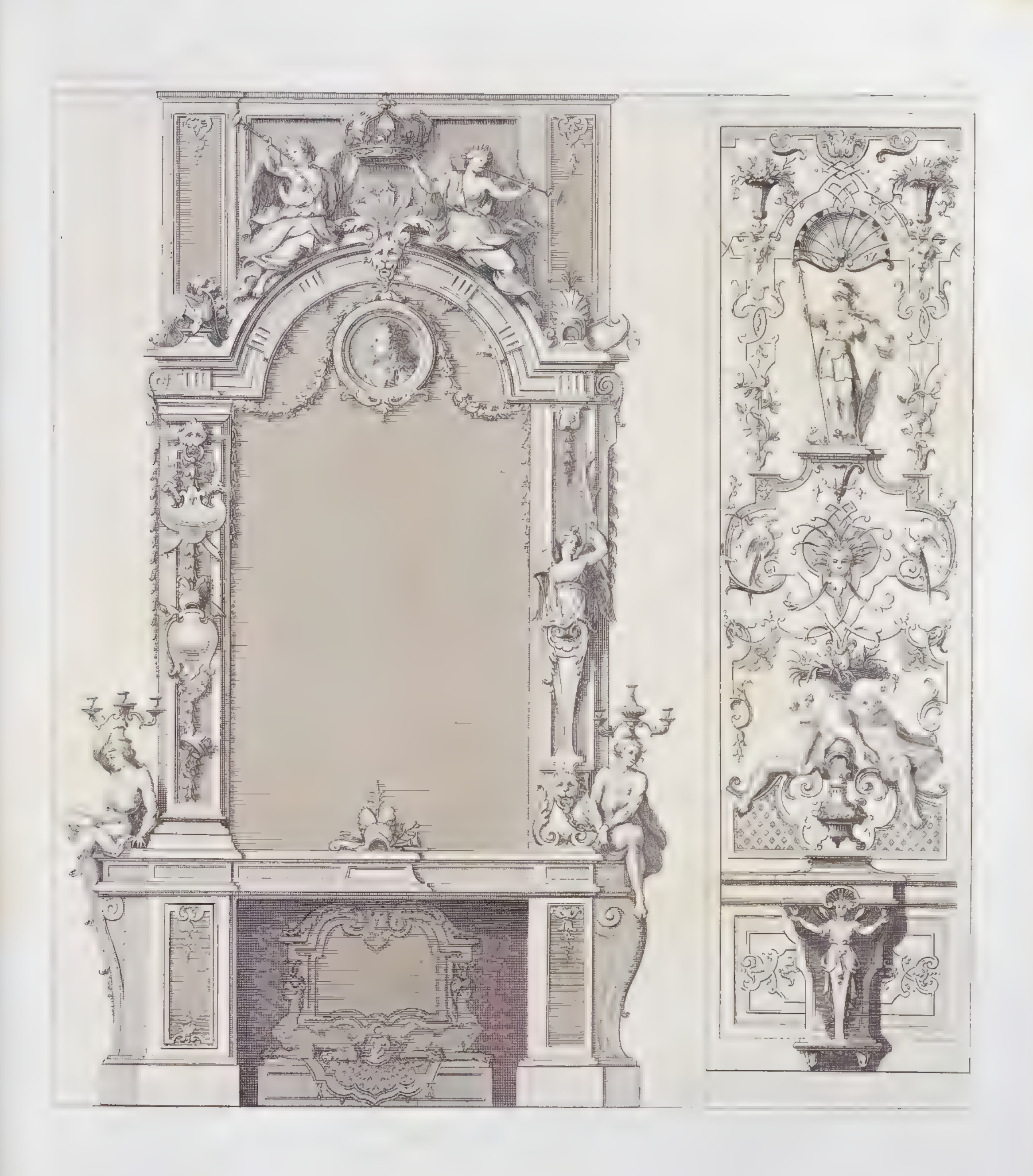





le Blon Avec Privilege




Jean le Pautre





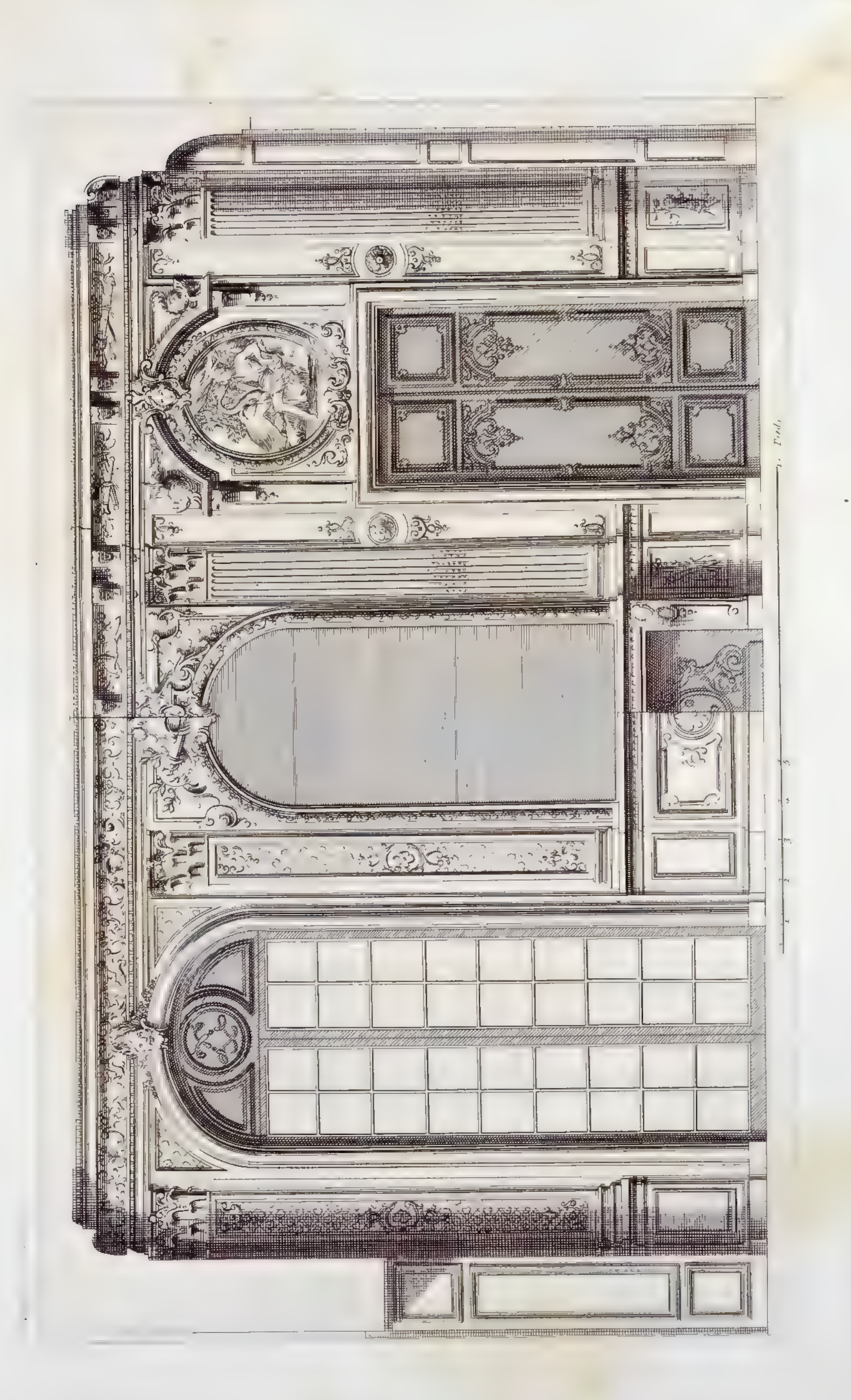
AIN INV

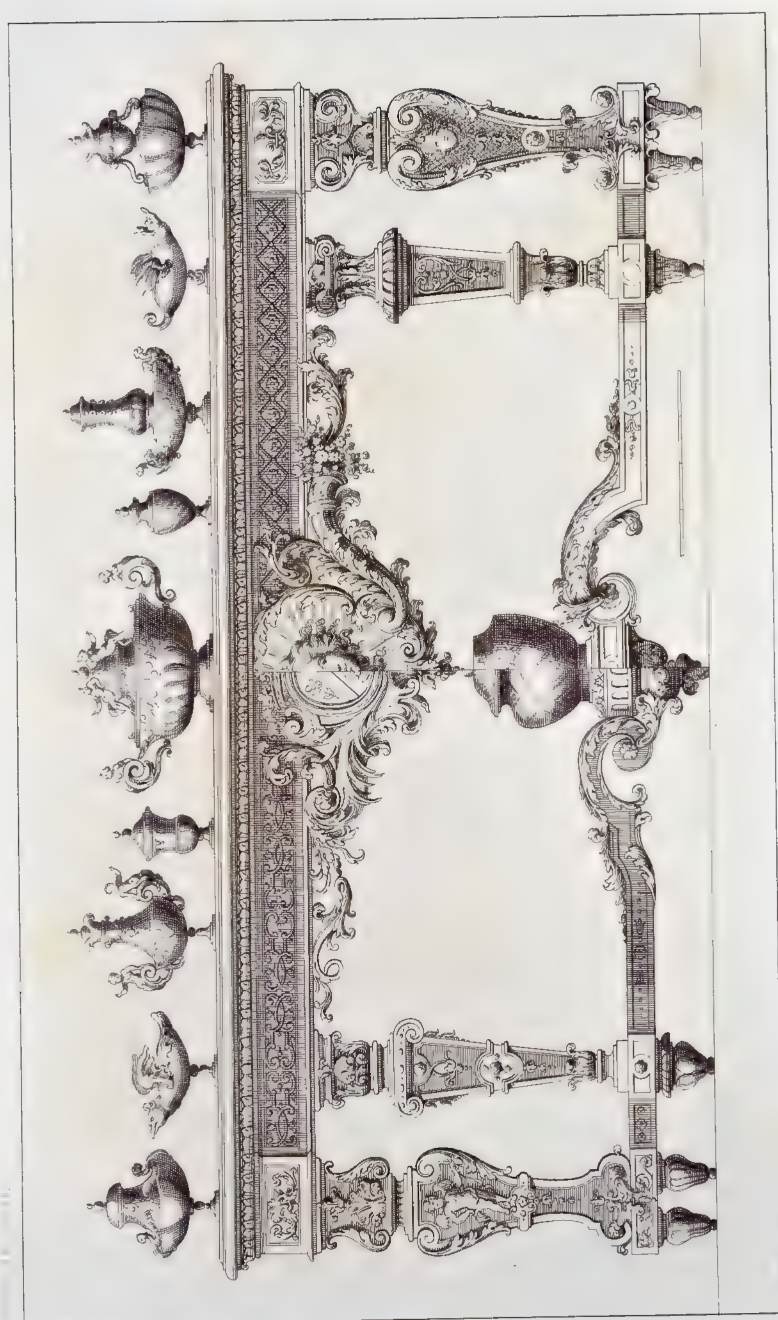
C

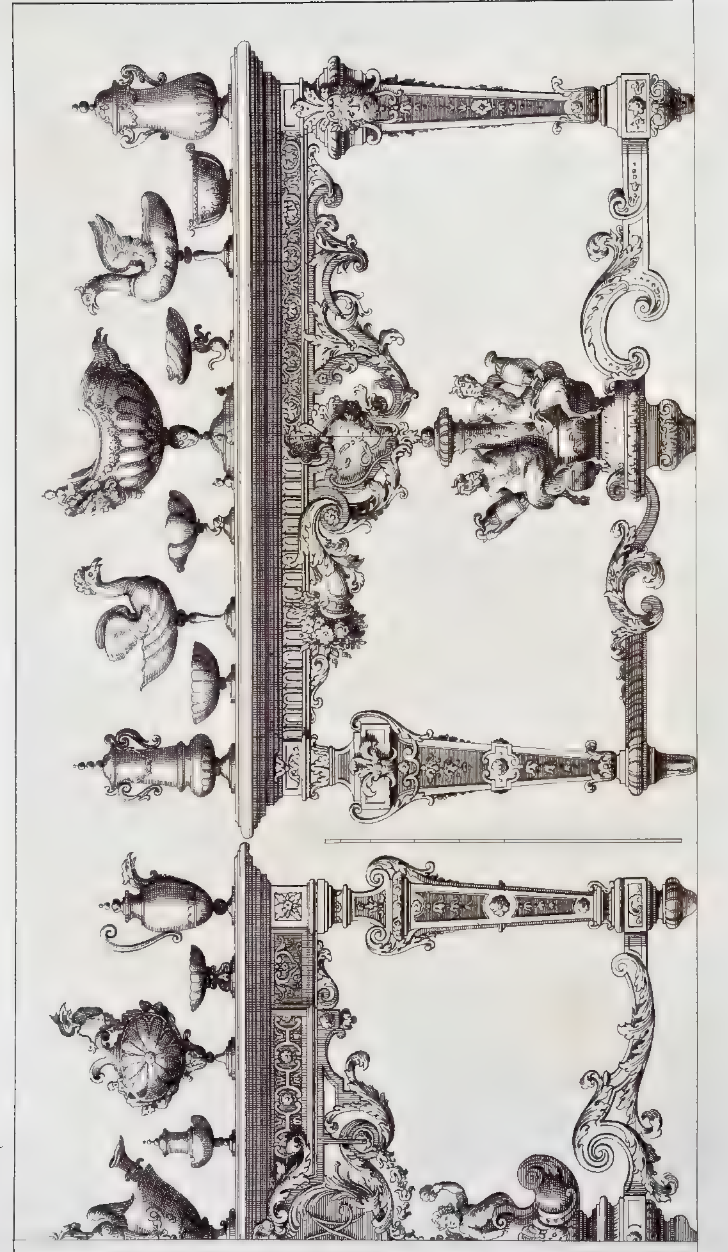














*Coupe du Salon de la Princesse, décoré par Boffrand*
*côté des croisées*





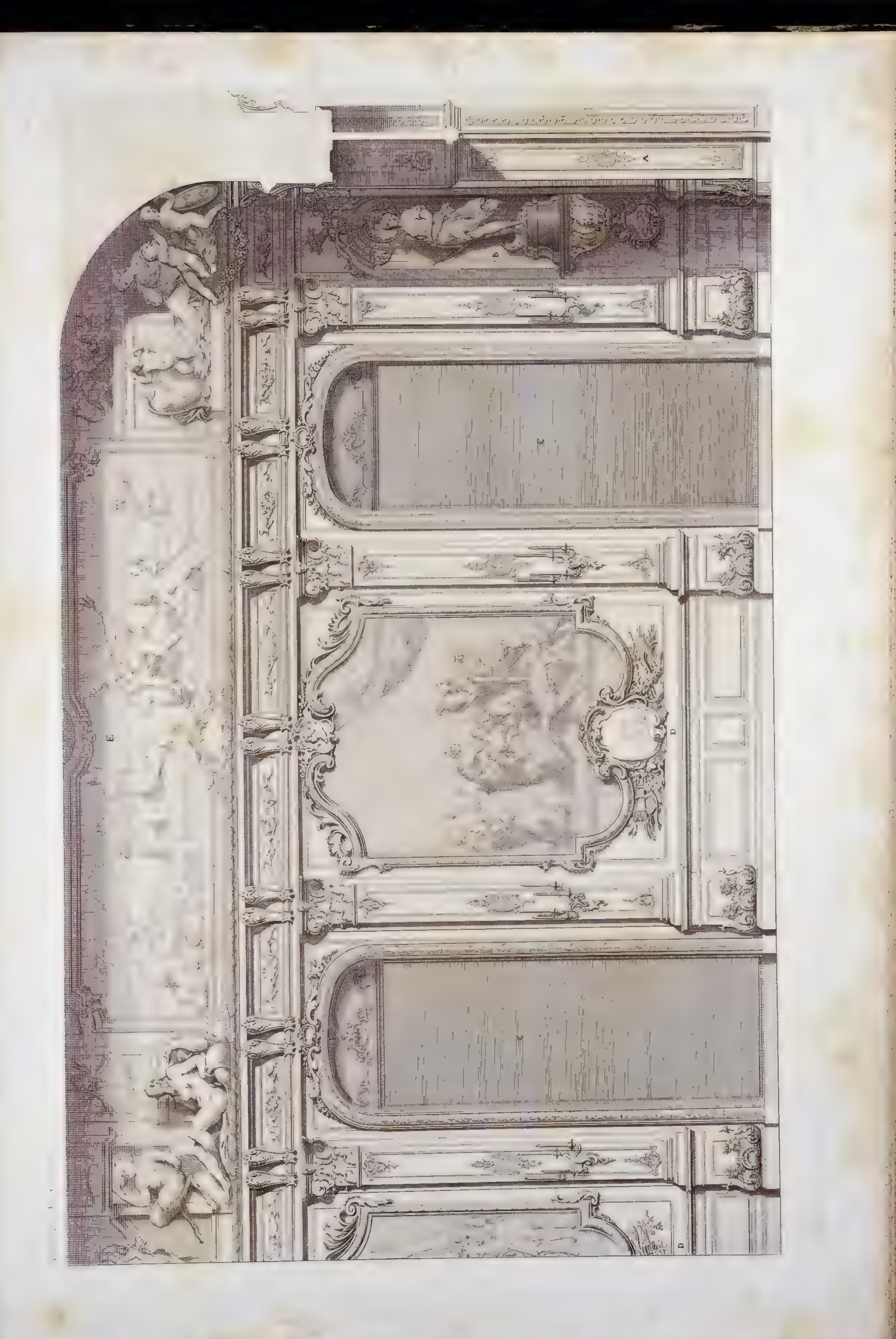
[illegible] Appartement fait pour [illegible] Ba[illegible] de Be[illegible]al



*Projet d'un trumeau de glace pour un grand cabinet fait pour le Portugal*



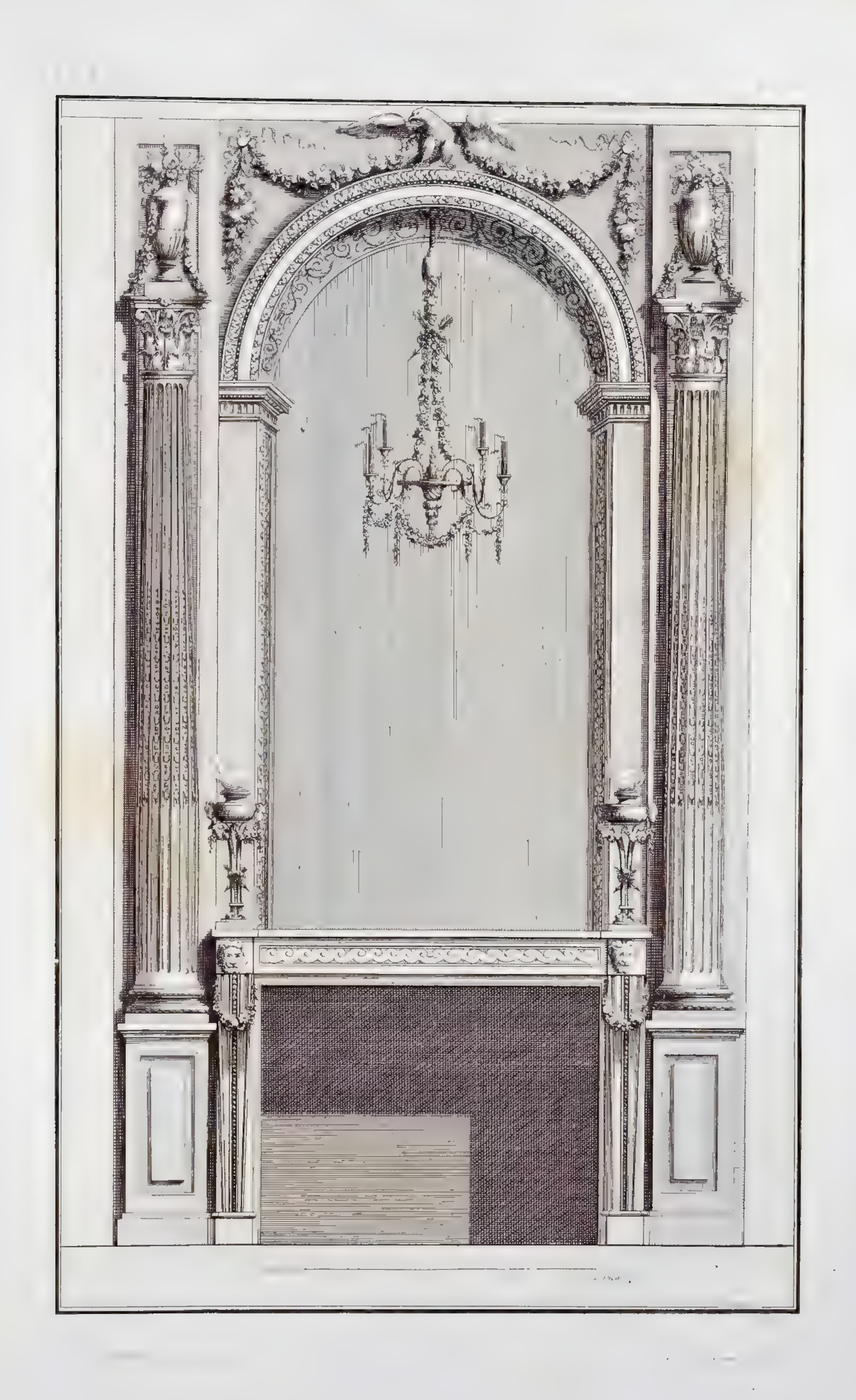


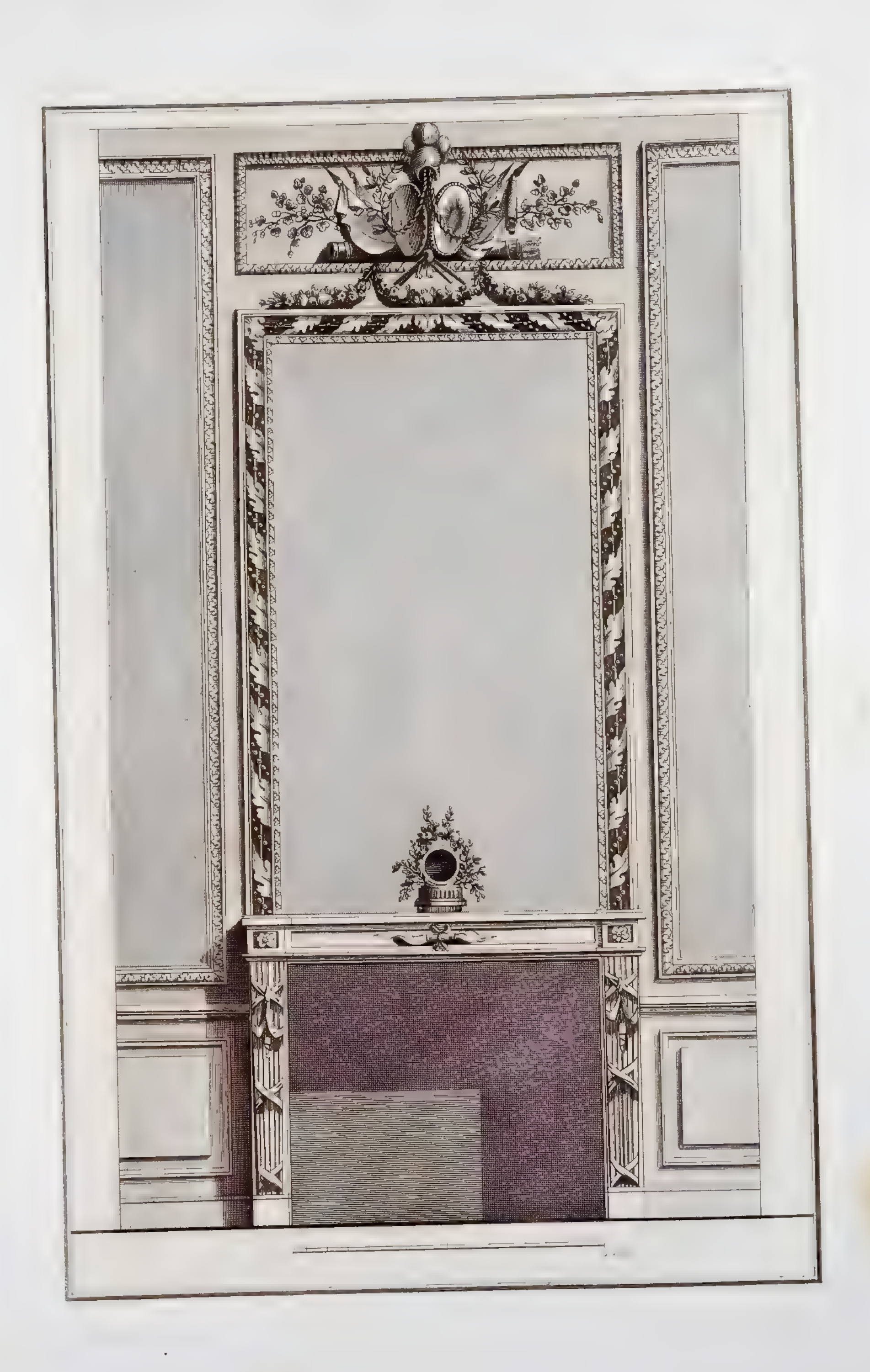



Baye de la Porte
Niche
Niche
Plan d'une des extremités de la Gallerie.
Echelle de 1 2 3 4 5 6 12. pieds


CHAMBRANLE DE MARBRE DE LA CHEMINÉE DE LA GALERIE DE L'HÔTEL DE VILLARS
AVEC LES ORNEMENS DE BRONZE DONT IL EST REVETÛ
A Croissant de Bronze
attaché sur le retour
exterieur du Chambranle,






















GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00453 5445

